

55° ANNÉE - N° 16777 - 7,50 F - 1,14 EURO FRANCE MÉTROPOLITAINE

DIMANCHE 3 - LUNDI 4 JANVIER 1999

FONDATEUR: HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR: JEAN-MARIE COLOMBANI



■ CUBA

PR 25.5

7.50€

Example

 $\mathcal{L}_{A} = \mathcal{L}_{B}$

2. C. Se.

(1,5,7,7,6)

ot one Jakos

Quarante ans de Castro

FIDEL CASTRO a célébré, vendredi 1ª janvier, le quarantième anniversaire de la révolution qui l'a porté au pouvoir. Il a, une fois de plus, dénoncé « la globalisation néolibérale » an moment où son régime tente de ranimer la flamme révolutionnaire dans un pays touché par la chute vertigineuse de la production. Un journaliste cubain indépendant, Raul Rivero, décrit, pour Le Monde, la vie quotidienne à Cuba autour d'une amère plaisanterie : « Quels sont les deux problèmes que les Cubains doivent affronter? Le premier est: manger. Le second

> Lire page 2 et l'enquête de Raul Rivero pages 8 et 9

Espace : les rêves industriels de l'an 2000

 Mars, nouvelle frontière de la conquête spatiale
 L'assemblage de la station orbitale internationale sera terminé en 2004 • 400 satellites assureront, en 2002, la couverture complète de la planète par le téléphone portable • Ariane-5 entre en service commercial cette année

LA CONQUÊTE SPATIALE annonce en beauté le prochain millénaire. Les satellites de communication en orbite basse, qui s'apprêtent à mettre tous les points du monde à portée de téléphone portable, seront désormais regrou-pés en « constellations ». La première d'entre elles, Iridium (66 satellites) est entrée en service commercial en novembre 1998, et plusieurs autres suivront. En cinq ans, près de 400 satellites devraient ainsi être mis en orbite.

Moins pratique, mais plus exaltant, l'assemblage des premiers éléments de la station spatiale internationale (ISS) a commencé il y a quelques semaines. Ce projet pharaonique, mené par seize pays, qui nécessitera plus de 45 vols spatiaux a pour objet la mise en œuvre, d'ici à 2004, d'un lieu de vie et d'expériences en orbite sans précédent. L'ISS devrait préparer, affirment les plus optimistes, la prochaine grande étape de l'odyssée de l'espace : le voyage vers Mars.

La sonde Mars Polar Lander de-



vait être lancée dimanche 3 janvier depuis Cap Canaveral (Floride). La France compte désormais prendre part à cette chronique martienne : le Centre national d'études spa-

ient de paraître

JANVIER 1999

100 PAGES

Chez

votre

marchand

de journaux

30 F

EUROPE

Ce n'est pas qu'une question d'argent

Theodore Zeldin,

invité de la rédaction

tiales devrait participer, pour une ra lancée par une fusée Ariane-5, mise de fonds de 2,5 milliards de francs (381 millions d'euros), à un prélèvement d'échantillons martiens prévu en 2008. La mission se-

bonne pour le service commercial

Lire page 13

Lire pages 3 et 11

Charles Pasqua fait bande à part

Membre fondateur du RPR, M. Pasqua a annoncé, vendredi 1º janvier, gu'il conduira i une liste dissidente aux élections europeennes de juin p. 20

■ Lionel Jospin à l'offensive

1999 devrait être pour le premier ministre l'année d'un changement de stratégie, avec une présence médiatique accrue et un durcissement de la

■ Al Gore candidat à la Maison Blanche

Le vice-président américain s'est offidellement déclaré candidat, vendredi 1= janvier, à l'Investiture démocrate pour la présidentielle de 2000. p. 3

■ Chine - Etats-Unis: commerce et sécurité

Selon une commission de la Chambre des représentants américaine, certains transferts de technologies vers la Chine nuisent à la « sécurité » des États-Unis. p. 4 et notre éditorial p. 10

A Nantes, un réveillon techno

Nantes a commencé l'année avec son festival Fin de siècle, qui a attiré un très nombreux public.

■ Au « Grand Jury »

Alain Richard, ministre de la défense, sera l'invité du « Grand Jury RTL-Le Monde-LCI », dimanche 3 janvier à

Bernegre, 3 DM; AntBes-Guyene, 8 F; Austohe 5 ATS; Belgique, 43 FB; Carneta, 2,25 S CAN ote-d'hoire, 850 F CFA; Danamert, 15 KRD spagne, 225 FTA; Grands-Bretagne, 11; Gràce

Picasso, un produit qu'il faut parfois consommer avec modération

LES ACHETEURS de la Citroen Xsara Picasso pourront bientôt olisser dans leur boîte à gants un Cognac Hennessy Picasso, un briquet ST Dupont Picasso et peut-être d'autres produits labeilisés du nom du peintre. Pressé par sa maison mère - le groupe LVMH - de redresser ses ventes à tout prix, Hennessy lance en effet une bouteille sur laquelle sera reproduite une toile de l'artiste, Café à Royan, peinte en 1940 pendant un séjour dans les

Les briquets de luxe, eux, sont ornés d'une tête de fauve gravée, « un dessin spécialement réalisé pour un briquet original en 1962 », précise Olivier Widmaier-Picasso, un des petitsfils du peintre. M. Widmaier a lui-même né gocié avec Citroën et Hennessy pour le compte de la Picasso Administration, la so-ciété de gestion des droits de l'Indivision Picasso, organisation qui regroupe les intérêts des cinq héritiers de l'artiste et que préside son fils Claude.

Après avoir longtemps guerroyé contre les nombreux contrefacteurs de leur patronyme, la famille « officielle » a donc cédé à son tour aux sirènes du merchandising. La véritable

I FOR CAPTON

Forum:

Les profs doivent-ils

avancer au mérite?

Le réveil des campagnes

raison de ce mercantilisme tardif est moins le besoin d'argent que le souci de limiter les dégâts, en attendant que le nom tombe dans le domaine public en 2023 (2043 pour la France). « On recense à ce jour 1 043 marques Picasso déposées dans le monde », explique M. Widmaier. Onze dépôts ont été faits par l'Indivision et près de 300 par Paloma Picasso, qui avait, la première, vendu son nom pour une ligne de parfums. Les sept cents autres marques sont réputées illégales.

Claude Picasso a vainement tenté d'empêcher l'Américaine Marilyn Goldberg et sa société Museum Masters International (MMI) d'exploiter les droits vendus par Marina Picasso (une des avants droit) sur les toiles que lui avait léguées son père Paul, fils aîné du peintre, pour les dupliquer un peu sur n'importe quoi. L'indivision s'est finalement résolue à traiter avec MMI, devenu en quelque sorte son licencié. Les héritiers sont ainsi passés « du terrain du Copyright à celui du droit des marques », souligne M. Widmaier. L'Indivision est contrainte d'exploiter elle-même la « marque » Picasso pour certains produits afin de pouvoir empêcher d'autres de le faire.

Les choix faits par la famille sont parfois contradictoires. Dans la restauration, par exemple, Claude Picasso s'efforce de faire fermer depuis longtemps le Café Picasso de Guadalajara, au Mexique. Mais il a autorisé l'ouverture, en octobre, d'un restaurant Picasso de luxe dans un casino de Las Vegas. Il est vrai que son propriétaire, le promoteur Steve Wyn, a décoré l'endroit avec quelques tolles de sa collection personnelle... qui compte quelques authentiques Picasso.

Picasso n'est pas le premier à passer à la postérité commerciale. Une petite société française de cosmétiques, Cofiniuxe, avait racheté, en 1982, à Salvador Dall, de son vivant, le droit de baptiser un partum de son nom. La même firme vient de signer avec MMI un contrat de licence pour exploiter de la même facon le nom d'Andy Warhol. Le peintre américain, qui se plaisait à détourner les marques pour en faire des œuvres d'art, aurait sûrement goûté l'ironie d'être à son tour transformé en produit. Une forme d'immortalité que n'aurait pas renié le pape du pop art.

Pascal Galinier

Euro: premiers pas

- **Mobilisation** générale dans les banques pour le basculement des marchés
- La dette de la France a été convertie en euros
- ☐ Retard prévu pour les cartes bancaires
- **□** Le grand commerce met en place le double étiquetage

Des magiciens plein le chapeau

LA PRATIQUE de la magie comme loisir séduit un nombre croissant de Français. Cet engouement pour la prestidigitation, popularisée par la télévision et les grands spectacles d'illusionnistes, se traduit par la multiplication de boutiques spécialisées, des cercles et des congrès, voire de musées. Mais il inquiète les rares magiciens professionnels qui vivent encore de leur art en France. Ceux-ci redoutent la concurrence des amateurs out arrondissent leurs fins de mois en faisant des tours dans les cafés ou les banquets. Confrontés à la disparition des scènes traditionnelles. les professionnels se battent pour obtenir un vrai statut et pour éviter la divulgation de leurs secrets.

Lire page 7

A société malade,

parfois « urgence ». Ces mots, constamment accolés, réapparaissent en force à chaque fois qu'il est question, dans l'actualité, de chauffeurs de bus agressés, de véhicules incendiés - à Strasbourg ces derniers jours -, de tirs de fusil à pompe échangés et d'innocents rançonnés - à Toulouse il y a quelques semaines. Ces poussées de fièvre, qui se traduisent souvent par des drames, ne sont malheureusement pas nouvelles: elles conduisent néanmoins à s'interroger sur la pertinence de certaines

formules passe-partout comme les

quartiers sensibles », « les quar-

tiers difficiles » ou le « mai des banlieues ». Simples d'emploi, ces mots traduisent mal la réalité qu'ils sont censés refléter. Ils en font oublier les racines. Utilisés à profusion, ces formules-clichés mettent en effet l'accent sur des territoires - le quartier, la banlieue, la ville, etc. - comme si les phénomènes que ces appellations désignent communément quand elles sont employées - violence, toxicomanie, délinquance, etc. – trouvaient leur origine première dans la géographie. C'est un peu comme si l'on accusait les plaines de la

banlieue moribonde «BANLIEUE», «violence» et Marne de la boucherie des tranchées de 14-18 ou comme si on attribuait à la commune belge de Waterloo la responsabilité de la

défaite de Napoléon la !

Il ne s'agit pas de nier que les cités qui ont poussé en périphérie des villes, dans les années 60 ou plus tard, pour répondre à la crise du logement ne sont pas devenues - si tant est qu'elle ne l'aient pas toujours été - des aberrations. Il ne convient pas de décerner des labels de cadre de vie plaisant aux barres ou aux tours qui empilent les individus comme des sardines, de trouver des vertus aux constructions dont les noms mêmes - « 4 000 logements », < 3 000 logements » - sonnent comme un cauchemar urbain. Il est hors de propos de faire l'autruche en trouvant que l'architecture et l'urbanisme comptent pour peu de chose dans la vie des hommes. Il est simplement question de mesurer combien l'approche des problèmes, par un prisme essentiellement territorial,

Dominique Sanchez

Lire la suite page 10 et nos informations page 20

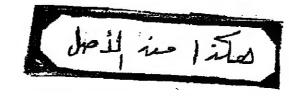
La pasionaria de Bach



LA PLANISTE et musicologue américaine Rosalyn Tureck, qui vit en Angleterre, fait son entrée, à quatre-vingt-quatre ans, dans le répertoire discographique de Deutsche Grammophon. Son interprétation des Variations Goldberg de Bach va faire connaître au grand public une artiste, modèle pour Glenn Gould, qui a consacré sa vie à explorer le génie polyphonique du musicien allemand.

Lire page 17

International2	Météorologie
France 6	Jestx
Société	Carnet
Horizons 8	Abonnements
Entreprises11	Culture
Placements-Marchés 12	Guide culture
Aujourd'hui	Radio-Télévision



son premier discours à ses compatriotes, le 1" janvier 1959 après la fuite du dictateur Fulgencio Batista, il a une nouvelle fois dénoncé les dangers de la « globalisation

néolibérale qui met en péril la survie de l'espèce humaine ». ● RAUL CASTRO, le frère cadet du Lider maximo, ministre des forces armées, apparaît de plus en plus

comme son successeur le plus probable, alors que l'importance de l'armée dans les affaires économiques n'a cessé d'augmenter. ● L'EURO, présenté comme un aussi notre enquête pages 8 et 9.)

contrepoids au dollar, a été salué avec enthousiasme par le régime en proie à la plus grave crise économique de son histoire. (Lire

ression de Bill Ch

Fidel Castro fête simplement les 40 ans de son arrivée au pouvoir

Les autorités de La Havane tentent laborieusement de ranimer la flamme révolutionnaire dans un pays touché par la chute vertigineuse de la production et où l'introduction d'une série de réformes économiques a mis à mal l'utopie d'une société égalitaire

SAINT-DOMINGUE

de notre correspondant régional « Ce n'est pas l'avenir de la révolution qui nous préoccupe, mais celui de l'humanité » : quarante ans après l'entrée triomphale des barbudos de « l'aπnée rebelle » à Santiago de Cuba, Fidel Castro a fèté dans cette ville du sud-est de l'île, vendredi 1" janvier, la péren-nité d'une révolution dont il demeure le chef. Deux mille personnes, dont quelques centaines d'invités parmi lesquels l'écrivain portugais Jose Saramago, Prix Nobel de littérature 1998, ont assisté à la cérémonie, alors qu'aucune manifestation civile ou militaire n'avait été prévue.

Cassandre aux accents parfois apocalyptiques, le Lider maximo a une fois de plus dénonce dans son discours les dangers de la « globalisation néo-libérale qui met en péril la survie de l'espèce humaine ». Il y a quelques mois, devant les étudiants de l'université autonome de Saint-Domingue, il avait craint « la plus grande catastrophe de l'histoire en matière de construction d'un régime économique et social que constitue la tentative d'introduire le capitalisme en Russie », en prédisant que « la désintégration de la Russie, un pays possédant plus de 20 000 armes nucléaires, où les responsables des fusées stratégiques de Sibérie centrale ne sont pas payés depuis cinq mois, constituerait une catastrophe mondiale aux conséquences imprévisibles ».

« La globalisation néo-libérale agresse nos identités nationales et impose une monoculture universelle », dénonce Fidel Castro, qui te les dermetes statistiques de l'Unesco sur l'omniprésence des films et des programmes de télévision nord-américains, et s'inquiète de voir les Chinois consommer des McDonald's et du Coca-Cola. Lors d'un récent colloque économique à La Havane, le chef de la révolution cubaine a déploré que de nom-

connaîssent pas le père de leur patrie « alors qu'ils connaissent Mickey Mouse ». Ces propos critiques ont proyogué des frictions diplomatiques avec le Mexique, le seul pays latino-américain qui a toujours soutenu Cuba, au point que Fidel Castro a publié dans le quotidien officiel Granma un long message d'excuses pour expliquer qu'il n'avait jamais eu l'intention d'offenser le Mexique, et encore moins les enfants mexi-

DEUX VICTOIRES

Pour le moins contrasté, le bilan de quarante ans de révolution cubaine n'aide pourtant guère dans la recherche d'un modèle alternatif. La plus grande victoire des jeunes guérilleros romantiques qui ont renversé Fulgencio Batista en 1959 est d'avoir résisté durant quatre décennies aux assauts du puissant voisin nordaméricain et à l'effondrement du grand frère soviétique. Malgré les dizaines de tentatives d'attentat contre le chef de la révolution cubaine, le débarquement de la bale des Cochons, organisé par la Guevara, dont les restes ont été

CIA en 1961, la crise des missiles d'octobre 1962, et le « double embargo » imposé par les Etats-Unis et la disparition de l'URSS, Fidel Castro a défié neuf présidents américains et continue de brandir le drapeau du socialisme à 90 milles des côtes de Floride. « Nous défendons notre souve-

raineté, l'indépendance du pays et les conquêtes du socialisme », répète Fidel Castro depuis le début de la « période spéciale » décrétée par les autorités castristes: après la disparition des subsides du camp socialiste. Réuni le 18 décembre 1998, le plénum du Comité central du PCC a souligné que la lutte engagée le 1ª janvier 1959 se poursuivait « dons des conditions beaucoup plus complexes et dangereuses ». Le régime de parti unique, l'absence d'élections libres, l'étroit contrôle des moyens de communication et la répression des dissidents garantissent ce « consensus » du peuple, dont Fidel Castro est la clé de voûte. Le culte des héros de la révolution. à commencer par celui de Che

inhumés en grande pompe en octobre 1997 à Santa Clara, et les campagnes de « pureté idéologique » menées par les organes de presse officiels tentent de ranimer une flamme révolutionnaire menacée surtout dans la Jeunesse par l'érosion des valeurs morales et les sirènes de la société de consommation.

REPORMES DOULOUREUSES

Face à la chute vertigineuse de la production (- 38 % entre 1991 et 1994) qui a sulvi la disparition de l'URSS, les autorités castristes ont introduit une série de réformes économiques qui ont mis à mai le rêve d'une société égalitaire. La libre circulation du dollar, le développement à marche forcée du tourisme, devenu le moteur de l'économie, la multiplication des sociétés mixtes. à capitaux étrangers, la réouverture des marchés paysans ou la légalisation des petits restaurants et des métiers artisanaux out creusé le fossé entre les salariés en pesos mal alimentés et contraints à mille privations et les privilégiés qui grâce aux dol-

La prostitution, que la révolution se vantait d'avoir éliminée,

récupération de devises » où l'on

trouve tout ou presque, au prix

est revenue en force avec les touristes et même la presse officielle se fait l'écho de la montée de la délinguance, de l'apparition de la drogue, de la multiplication des affaires de corruption ou des vols dans les entreprises d'Etat. Signe de la désaffection d'une fraction importante de la population, les balseros continuent de braver les requins, les tempêtes et les garde-côtes américains pour tenter de gagner la Floride et quelque 430 000 Cubains ont tenté leur chance en 1998 au bombo, la loterie organisée par les autorités américaines pour la délivrance de 20 000 visas.

Les deux grandes conquêtes de la révolution, la santé et l'éducation, ont été préservées tant bien que mal. L'île continue d'afficher des indices de mortalité infantile et d'espérance de vie comparables à ceux du premier monde, et peut se permettre d'exporter ses médecins en Afrique du Sud ou en Amérique centrale. Elle a maintenu son avance dans le secteur de la biotechnologie. Mais, faute de médicaments et d'équipements, la qualité des soins a baissé depuis dix ans et nombre de médecins préfèrent s'employer comme chauffeurs de taxi ou dans les hôtels, où les pourboires en devises sont très largement supérieurs à leurs salaires.

Cuba peut aussi se vanter 'd'être l'un des seuls pays d'Améue latine à avoir éliminé l'anai phabétisme. Le niveau moyen de connaissances de la population cubaine reste nettement plus élevé que celui des pays volsins. mais cet avantage risque d'être en partie gommé par le manque d'ordinateurs et les restrictions à l'usage de l'Internet.

Jean-Michel Caroit

Les grandes dates

• 1* janvier 1959 : chute du dictateur Fulgencio Batista. • 8 janvier 1959 : entrée à La Havane de Fidel Castro, désigné premier ministre en février. • 8 mars 1960 : rétablissement des relations soviéto-cubaines. • 3 janvier 1961 : rupture des relations entre les Etats-Unis et

● 17/19 avril 1961 : tentative d'invasion de forces anti-castristes, soutenues par les Etats-Unis dans la baie des Cochons. • 7 février 1962 : embargo commercial des Etats-Unis. 22 octobre 1962 : Washington décide un blocus naval de l'île après la découverte de l'installation à Cuba par l'URSS de fusées nucléaires visant les Etats-Unis. Le 28, Moscou annonce le rembarquement des armes

« offensives » contre la promesse de Washington de ne pas envahir ■ 3 décembre 1976 : Castro est élu à la tête du Conseil d'Etat. cumulant les fonctions de chef de gouvernement et de chef de l'Etat.

• Mai 1980 : plus de 120 000 Cubains (les Marielitos). autorisés à quitter Cuba, rejoignent les Etats-Unis. • 22 décembre 1988 : accord à New York sur le retrait des 52 000 soldats cubains d'Angola

(effectif en 1991). • Juin/juillet 1989 : arrestation de plusieurs officiers, accusés de corruption et traffic de drogue, dont le général Arnaldo Ochoa exécuté

¥ .

liet 1992 : une réforme de la Constitution renforce les pouvoirs président du Conseil d'Etat (Fidel Castro) et prévoit l'élection au suffrage universel de l'Assemblée nationale. • juillet/août 1992 : visite en

Espagne de Fidel Castro lors du sommet ibéro-américain. • 3 juillet 1993 : départ des derriters militaires russes stationnés sur l'ile depuis 1963. Août 1993 : ouverture de l'économie aux investissements étrangers et légalisation du dollar. 23 décembre 1993 : accord économique russo-cubain. L'aide financière et militaire russe était suspendue depuis 1991. ● Août 1994 : exode massif de 29 000 Cubains sur des

embarcations de fortune. • 2 mai 1995: Washington met fin à la politique automatique d'accueil des Cubains. ● 12 mars 1996: Bill Clinton signe

la loi Helms-Burton durcissant l'embargo commercial contre Cuba. ● 21/26 jamvler 1998 : visite à Cuba de Jean Paul II, suivie de la libération de près de 300 prisonniers politiques et de droit commun.

• 25 décembre 1998 : le jour de Noël est à nouveau férié, pour la première fois depuis près de treate

« Pense pareil, rêve pareil »

EN TRÉBUCHANT à plusieurs reprises sur les peuple cubain à Santiago de Cuba, Fidel Castro a mots, Fidel Castro a lu vendredi 1ª janvier à Santiago de Cuba (sud-est de l'île) un texte dont la relative brièveté (une centaine de minutes) a surpris nombre d'observateurs, habitués à ses discours improvisés et souvent interminables. Le discours a été retransmis en direct par les deux chaînes de télévision d'Etat et la quasi-totalité des stations de radio. 🕟

« Celui qui s'exprime depuis cette tribune n'esi pas exactement le même homme que ce jour-là: c'est seulement quelqu'un de beaucoup moins leune, qui s'appelle parell, qui est habillé parell, qui pense pareil, qui rève pareil », a-t-il lancé sous les applaudissements des quelque deux mille personnes massées sur la place de la ville. Le chef de l'Etat cubain a fustigé les «théologues» qui ont fait du marché une religion « sectaire et intégriste ». Après un prologue historique sur les quabreux enfants mexicains ne rante ans écoulés depuis sa première adresse au

consacré plus de la moitié de son discours à la critique de la mondialisation néolibérale. Prenant des accents prophétiques, le Lider

maximo a prédit une imminente crise économique mondiale provoquée par les spéculations, le saccage de l'environnement, les récessions et des « guerres sanglantes ». « Les solutions ne viendront pas de la bonne volonté de ceux qui s'approprient le monde et l'exploitent », a-t-il averti en annoncan la « chute inévitable de l'ordre économique mondial actuel ». Fidel Castro a exhorté ses compatriotes à tenir bon et à « lutter pour l'humanité » et a lancé un appel à la dignité et à la fraternité -« sans lesquelles il ne peut y avoir de liberté » et qu'il a, en revanche, jugées « absolument incompatibles avec les lois du marché ». Le discours s'est conclu sur le cri habituel : « La Patrie ou la mort, le socialisme ou la mort !... Nous vaincrons ! »

Le frère cadet Raul Castro, ministre des armées, apparaît comme le plus probable successeur

SAINT-DOMINGUE de notre correspondant régional Principale force de la révolution cubaine. Fidel Castro en est aussi la grande faiblesse. Sur l'île et dans la diaspora, amis et ennemis s'accordent sur un point: les deux grands facteurs de transformation potentiels sont la disparition du Uder maximo et un changement de la politique hostile des États-Unis. A soixante-douze ans, le chef cubain apparaît en forme, maleré les rumeurs sur son état de santé. « Personnellement, je ne suis pas intéressé par le pouvoir et je n'envisage pos de l'assumer », affirmait-il dans son premier discours après la victoire de « l'armée rebelle », en 1959 à Santiago. En octobre 1998, il déclarait à un groupe de directeurs de journaux américains en visite à La Havane qu'il n'avait nullement l'intention de prendre sa retraite : « Pensez-vous qu'on a le droit de se retirer au milieu de cette lutte. Tant que j'aurai l'énergie suffisante pour etre utile, je serai ici. » A plusieurs reprises en 1998, Fi-

del Castro a évoqué avec sérénité sa disparition. «Les hommes meurent mais le peuple est immortel », a-t-il proclamé, se disant convaincu que les « lois de la biologie n'entraîneraient pas de retour en arrière à Cuba ». Depuis plusieurs mois, son frère cadet Raul, le ministre des forces armées, est apparu plus fréquemment sur le devant de la scène et a été chargé d'importantes missions à l'étranger. Ce successeur le plus probable de Fidel Castro contrôle une armée qui semble avoir surmonté la crise révélée en 1989 par l'exécution pour corruption et trafic de drogue du général Amaldo Ochoa.

NOUVELLE GÉNÉRATION

Si le potentiel militaire de cette armée s'est nettement affaibli, son rôle dans l'économie n'a cessé d'augmenter. Une évolution qui pourrait, selon certains observateurs, accélérer l'extension du capitalisme d'Etat si Raul succède à son frère. Une nouvelle génération a été installée aux postes clés de l'ap-

pareil d'Etat et du parti, comme le rigeants Felix Bonne, René Gomez l'isolement de la politique de vice-président Carlos Lage, qui pilote les réformes économiques, le président de l'Assemblée nationale. Ricardo Alarcon, qui a longtemps vécu à New York, où il représentait Cuba aux Nations unies. ou le jeune ministre des relations extérieures Roberto Robaina. Les dialogueros, les partisans du

dialogue avec les autorités castristes, ont gagné du terrain face aux défenseurs de la confrontation. L'atomisation des organisations dissidentes soumises à une répression modulée au gré des circonstances et le quadrillage de la population rendent difficiles tout mouvement de protestation d'envergure. Plus de trois cents opposants politiques, dont les quatre di-

Manzano, Vladimiro Roca et Marta Beatriz Roque, sont toujours emprisonnés. Pourtant Elizardo Sanchez, l'un des principaux porteparole de l'opposition interne continue de parier sur le dialogue avec le pouvoir pour engager un processus de réformes démocratiques graduelles.

La visite du pape, en janvier 1998, a renforcé les tenants d'une transition graduelle et pacifique, basée sur une réconciliation nationale incluant la diaspora. Tout en se défendant d'intervenir sur le terrain politique, l'Eglise catholique est désormais un interlocuteur important. Le voyage de Jean Paul II a mauguré une série de succès pour la diplomatie cubaine et manifesté

confrontation de Washington. Répondant à l'appel du pape qui avait réclamé « que le monde s'ouvre à Cuba et Cuba au monde » et attirés par les bonnes affaires, responsables politiques et chefs d'entreprise se sont succédé à La Havane tout au long de l'année 1998. Le gouvernement conservateur espagnol s'est rallé au camp des dialogueros. En visite à La Havane, où il a confirmé que le roi Juan Carlos se rendraît à Cuba au printemps, le ministre des affaires étrangères, Abel Matutes, a suggéré à Fidel Castro de s'inspirer du modèle de transition démocratique espagnol après la mort de Franco.

L'Eglise et l'Etat ont salué la naissance de l'euro

SAINT-DOMINGUE de notre correspondant régional

Cuba est le pays latino-américain qui a salué avec le plus d'enthousiasme la naissance de l'euro, présenté comme un contrepoids au dollar qui atténuera les conséquences de l'embargo imposé par les Etats-Unis. Dans un article intitulé « Bienvenue l'euro », l'hebdomadaire Juventud Rebelde a annoncé que Cuba serait le premier pays de la région à remplacer le dollar par l'euro pour ses transactions commerciales. « La Banque centrale de Cuba prévoit de rendre obligatoire l'usage de l'euro dès le 1º juillet 1999 pour les opérations libellées dans la monnaie des onze pays. - A partir de janvier 2000, les entreprises cubaines devront utiliser l'euro pour eurs échanges commerciaux avec la Chine, le Vietnam et la Corée du Nord.

« Il vaut mieux un monde où le pouvoir monétoire est partagé plutôt qu'un monde où une seule puissance peut imposer sa volonté aux autres pays », a résumé le ministre-gouverneur de la Banque centrale, Francisco Soberon, lors d'une Conférence internationale sur l'euro organisée en novembre à La Havane. Selon les experts cubains, « la consolidation prévisible de l'euro comme monnaie de réserve permettro à Cuba de minimiser les effets de l'interdiction d'utiliser le dollar dans ses transactions internationales ». L'usage de l'euro aura l'avantage de réduire les coûts des opérations de change. Notamment avec les pays européens qui assurent 44 % des échanges commerciaux de l'île et fournissent plus de la moitié des touristes. Pour Granma, le quotidien du Parti communiste cubain, l'euro est un facteur de « tran-quillité et de stabilité (...) face aux symptômes de plus en plus nombreux d'une crise mondiale globalisée (...). C'est un défi à l'hégémonie économique et financière des Etats-Unis ».

OMNUPRÉSENCE DU DOLLAR

L'Eglise catholique, par la voix de son chef, le cardinal Jaime Ortega, a aussi donné sa bénédiction à l'euro. En raison de l'embargo nord-américain, Cuba n'a pas accès aux cré-

dits bonifiés du Fonds monétaire international ou de la Banque mondiale et doit emprunter « à des conditions parfois usuraires ». La monnaie européenne devrait faciliter l'accès de Cuba au marché international des capitaux,

espère l'archevêque de La Havane. L'omniprésence du dollar dans Pile s'est convertie en un facteur d'embarras pour les autorités castristes. Jusqu'en 1993, la détention de billets verts était illégale à Cuba. Depuis son autorisation dans le cadre des réformes qui ont suivi l'effondrement du camp socialiste, la rapide « dollarisation » de l'économie cubaine a réduit le peso, la monnaie nationale, à la portion congrue. L'accès au dollar, grâce aux envois de fonds de la diaspora, aux pourboires laissés par les touristes ou aux « stimulants » versés par les entreprises, est aujourd'hui la principale aspiration de la population et l'unique manière d'améliorer le maigre ordinaire de la libreta, le carnet de rationnement.

Polo RALPH LAUREN **SOLDES** COLLECTIONS AUTOMNE / HIVER 1998 HOMMES, FEMMES, ENFANTS, ACCESSOIRES

2, PLACE DE LA MADELEINE - PARIS VIII'-TEL: 01.44,77.53.50

ser reports in dollar, è et en proper de son histoire le company de pages a la company d Al Gore se déclare officiellement candidat à la succession de Bill Clinton à la Maison Blanche

Le vice-président démocrate est d'ores et déjà assuré de pouvoir financer sa campagne

A plus d'un an du coup d'envoi de la course à sident américain, Al Gore, a voulu montrer, en Dans le camp républicain, John McCain, sénal'investiture du Parti démocrate pour l'élection annonçant sa candidature, qu'il était le candidat teur de l'Arizona, est sur les rangs, mais il est de-

présidentielle de novembre 2000, le vice-pré- naturel de son camp à la magistrature suprême.

WASHINGTON

** * **

Congression ****

Software .

west and a some second nistoir as a son nistoir as

ée au pouvoir

Les grandes dates

 $\Phi : \mathcal{O} \to \operatorname{today}_{\mathcal{C}} \{ g_{k} \} \cup \{ g_{k} \}$

in the second

2.4

de notre correspondant Premier de tous les présidentiables, Al Gore a fait officiellement acte de candidature à l'élection de l'an 2000 le jour même du Nouvel An. Le vice-président, qui fait du ski en famille dans l'Utah alors que le président joue au golf en Caroline du Sud, a notifié ses intentions à la Commission électorale fédérale (FEC). Il peut donc commencer à collecter ouvertement des fonds, qui détermineront le montant de l'aide fédérale qu'il recevra, recruter une équipe, se doter d'un quartier général de campagne et d'un site sur la Toile: c'est www.gore-2000.com. Pins et teeshirts sont déjà prêts avec comme slogans « Gore 2000, Continuer la tradition I » ou « Un leadership qui a fait ses preuves ! »

Ce n'était qu'une formalité. Tout le monde savait depuis des années qu'Al Gore était le successeur désigné de Bill Clinton, auquel il a témoigné une fidélité à toute

quelle le vice-président aura été en permanence en première ligne. Le vote à la Chambre en décembre et le décès de son père, Albert Senior, ont peut-être retardé l'annonce, mais la surprise aurait été qu'il ne se présente pas. Aux autres candidats démocrates maintenant, en particulier l'ex-champion de basket-ball Bill Bradley, très apprécié des libéraux du parti, de relever le gant. L'ancien sénateur du New Jersey s'est déjà lancé à la recherche de fonds pour démarter une campagne. Il en faut beaucoup: on parle de 25 millions de dollars (21,25 millions d'euros), soit près de

jour pendant un an. Ce ne sera en tout cas pas un probième pour Al Gore, qui devrait collecter sans peine 35 millions de dollars (environ 30 millions d'euros). Il avait montré ses talents lors des élections de 1996, au point d'avoir été accusé de violer la législation en

70 000 dollars (60 000 euros) par

épreuve, et encore plus lors de la vigueur en obtenant des dons de la politique économique de Bill crise de l'impeachment, durant la-moines bouddhistes ayant fait vœu de pauvreté. En décidant de ne pas ouvrir d'enquête, l'attorney general, Janet Reno, lui a ôté une épine du pied au bon moment. M. Gore a aussi montré ces derniers mois son habileté à faire desserrer les cordons de leur bourse à nombre de donateurs et a su en faire bénéficier les candidats démocrates aux législatives de novembre 1998.

MODIFIER SON IMAGE

Car le vice-président, en plus de ses tâches honorifiques et de l'intérim présidentiel qu'il exerce quand Bill Clinton est à l'étranger, est tout le temps en voyage. A bord de son avion officiel, il sillonne les Etats-Unis, se posant dans les Etats-clés des primaires, comme l'Iowa ou la Californie. Il y parle de ses thèmes favoris que sont l'environnement et l'informatique, mais s'efforce aussi de modifier une image qui ne déchaine pas l'enthousiasme. Certes il pense compter sur la popularité de

Clinton. Mais il apparaît froid, compassé, « de bois », et n'a guère appris de son mentor les secrets d'un sourire, d'un regard et d'une poignée de main enjóleurs.

Or il aura besoin de tous ces ta-

lents pour faire face au défi Bush. En effet, le fils de l'ancien président et actuel gouverneur du Texas, George W. Bush, dépasse Al Gore dans tous les sondages. Personnalité nouvelle, pas marquée par l'opprobre qui caractérise actuellement dans l'opinion tout politicien en poste à Washington, George Bush Junior vit actuellement une lune de miel médiatique. Il a reconnu à l'avance avoir fait des tredaines et bu plus que de coutume dans un passé qu'il veut oublier. Il est suffisamment conservateur pour plaire à la droite républicaine, assez pragmatique et ouvert pour s'attirer les suffrages de démocrates locaux. Il représente enfin ces hommes politiques issus des Etats et qui accordent plus d'importance aux réalisations concrètes qu'aux oukases idéologiques.

Le fils Bush n'est pas encore officiellement candidat. Il a même indiqué que la manie actuelle de passer au peigne fin la vie privée des candidats et de leur famille le mettait mal à l'aise. Mais, si les sondages restent bons, il devrait sortir du bois. Ne serait-ce que pour contrer ses rivaux potentiels, comme l'exprésident Dan Quayle et le sénateur John McCain - tous deux d'Arizona, mais on ne peut plus opposés - ; le magnat de la presse Steve Forbes; l'ex-gouverneur du Tennessee Lamar Alexander; ou le sénateur ultra-conservateur du Missouri, John Ashcroft. La liste est longue, mais les mois qui viennent devraient déjà permettre un sévère écrémage. Restera aux survivants à convaincre les

électeurs des primaires de choisir

celui qui portera les couleurs des ré-

publicains face à Al Gore.

PROFIL

UN BAPTISTE DU SUD

On dit traditionnellement qu'un vice-président est à « un battement de cœur » de la présidence. Pour Albert Gore, c'est plutôt à un vote qu'il s'en trouve depuis que le locataire de la Maison Blanche est menacé de destitution. Né le 31 mars 1948 à Washington, il s'est engagé pour servir au Vietnam avant de suivre la voie tracée par son père dans le Tennessee, dont Il a été tour à tour représentant (1976-1984) puis sénateur (1984-1992) avant d'être choisi par Bill Clinton, un baptiste du Sud comme lui, à la vice-présidence. Homme de famille auquel on ne connaît guère d'aventures, il est marié à Tipper, une photographe

bert lii. Il s'est depuis lors plongé dans ses domaines de prédilection : l'environnement (il a écrit un livre); les autoroutes de l'information, un terme qu'il dit avoir inventé en 1981 ; les technologies de pointe; la cure d'amaigrissement d'une administration qu'il veut plus performante et moins pesante. Il s'est frotté à la politique étrangère, le point faible majeur des hommes politiques américains. Il est ainsi apparu, à l'opposé de Bill Clinton, calme, simple, plutôt triste même, comme un bon père de famille sans histoires. Et si Tipper a su se faire un nom dans les affaires sociales et l'humanitaire, c'est sans creer le meme appel d'air médiatique que Hillary.

Reste à Al Gore à ajouter à son image de travailleur sérieux et compassé une touche de couleur. Il pagne. de presse dont il a quatre enfants : s'y efforce, ajoutant une plaisante-Karenna, Kristin, Sarah et Al- rie par-ci, par-là à ses discours ; ce

n'est pas sans peine, et cela se voit. En même temps, il doit se démarquer de sa réputation d'écologiste anti-business, financement électoral oblige. Ainsi a-t-il affirmé en novembre à des hommes d'affaires que la croissance devait aller de pair avec la défense de l'environnement. Y parviendra-t-il sans s'aliéner les suffrages des « Verts » ? L'attrait de la nouveauté que représente George W. Bush le dessert pour le moment. Mais c'est surtout sur les succès engrangés aux côtés de Bill Clinton dans les domaines économiques et sociaux - prioritaires pour les Américeins - qu'il compte pour remon-ter la pente. « La réussité économique de Clinton sans l'in-.conduite.de.Bill » pourrait_s'il l'osait, être son slogan de cam-

Patrice de Beer

La France met en garde Belgrade pour son rôle au Kosovo

LE MINISTRE FRANCAIS de la défense. Alain Richard, a évoqué le risque d'une guerre civile au Kosovo et souligné le rôle « délicat » de la force d'extraction déployée en Macédoine, dont il a visité, vendredi 1= janvier, le quartier général à Kumanovo, au nord de

Cette force compte 1 800 soldats européens et canadiens, dont 850 Français. La France est la « nation pilote » de cette opération contrôlée par l'OTAN.

Soulignant les « dangers » de cette mission au Kosovo, qui consiste à protéger les 2 000 « vérificateurs » du cessez-le-feu, détachés par l'Organisation de sécurité et de coopération en Europe (OSCE), M. Richard a estimé que « les Européens souhaitent prendre leurs responsabilités face aux difficultés qui existent encore sur ce continent ». « Et je crois, a-t-Il ajouté, que nous devions accepter ces risques. »

« Il faut bien voir d'où l'on part, c'est un risque de guerre civile, celui d'une explosion avec des dommages humanitaires irréparables », selon le

ministre. « On part d'une situation de crise diffi cile à maîtriser, et l'on progresse pas à pas pour avoir un meilleur contrôle des tensions sur le terrain au Kosovo », a-t-il ajouté avant d'indiquer que « dans les quinze jours qui viennent, la force d'extraction sera en pleine capacité ». Il a averti que, « toute menace sur la vie des vérificateurs serait une remise en cause du règlement de paix », établi en octobre 1998 entre l'émissaire américain Richard Holbrooke et le président vougoslave. Slobodan Milosevic, après que l'OTAN eut menacé Belgrade de frappes aé-

∠ KARADZIC MIEUX PROTĖGĖ »

En cas d'aggravation de la situation au Kosovo, le ministre a averti les autorités de Belgrade qu'elles devront affronter « de nouvelles pressions militaires » de l'OTAN, la communauté occidentale ayant « la base juridique et les moyens militaires » nécessaires pour influer sur le pouvoir yougoslave. « Cette pression existe toujours », a-t-il rappelé.

A Mostar, où il avait, duelques heures auda ravant, rendu visite aux 1 900 soldats français de la SFOR en Bosnie, M. Richard a été interrogé sur des propos de l'épouse de Radovan Karadzic, selon laquelle son mari « se coche bien » et sera difficile à capturer.

Les forces françaises, a dit le ministre de la défense, coopèrent avec leurs alliés « pour mettre en commun les renseienements qui permettront de prendre le contrôle de cette personne, comme cela a été déjà le cas pour plusieurs dizaines d'accusés de crimes de guerre » appréhendés et présentés au Tribunal pénal international (TPI) de La Haye, M. Karadzic, at-il admis, « est mieux organisé, mieux proté-

Rappelant que les règles d'intervention choisies par l'OTAN pour cette mission étaient de ne pas exposer la vie de trop de soldats alliés, M. Richard a précisé: « On choisira les circonstances les plus favorables, comme ce fut le cas pour la plupart des autres arrestations faites sans victimes. »- (AFP.)

Luanda accuse l'Unita

d'avoir abattu un avion de l'ONU

LUANDA. Un responsable militaire angolais a affirmé à la radio, vendredi In ianvier, que l'avion des Nations unies qui s'est écrasé le 26 décembre a été abattu par l'Unita de Jonas Savimbi. Selon l'officier Manuel Jota, les rebelles détiendraient en otages les survivants près du lieu de l'accident, à Huambo, à 500 kilomètres au sud-est de la capitale, Luanda. L'avion de l'ONU, un Hercules C-130, comptait 14 passagers à son bord. Il s'est écrasé dans une zone de combats entre les autorités angolaises et l'Unita. Les rebelles n'ont pas réagi à cette mise en cause. Auparavant, ils avaient indique ne pas être impliqués dans l'accident de cet avion et avaient ajouté ne pas disposer d'informations à propos d'éventuels survivants. Un envoyé spècial des Nations unies doit arriver en Angola cette semaine pour lancer les recherches. Il doit obtenir au préalable le feu vert de l'Unita pour pouvoir parvenir sur les lieux de l'accident. - (AP)

L'Irak demande le départ des Américains et des Britanniques présents sur son sol

BAGDAD. L'Irak a fait savoir aux Nations unies qu'il souhaitait le départ. des ressortissants américains et britanniques travaillant sur son territoire dans le cadre du programme « Pétrole contre nourriture » à la suite des raids aériens effectués par leurs pays, ont rapporté des diplomates. Cette décision pourrait affecter le programme qui permet à l'Irak de vendre des quantités limitées de pétrole pour acheter des vivres, des médicaments ainsi que d'autres fournitures sous la supervision de l'ONU, L'Irak n'a pas formulé son souhait par écrit, mais des responsables du ministère des affaires étrangères ont fait cette demande verbalement aux autorités de l'ONU présentes à Bagdad. Ces dernières se sont refusées à tout commentaire. Les effectifs incriminés pourraient concerner une trentaine de personnes. - (Reuters.)

DÉPÊCHES

■ AFRIQUE DU SUD : une bombe placée dans une voiture a explosé vendredi soir 1º janvier près du Waterfront, un des rendez-vous touristiques les plus fréquentés du Cap, faisant un blessé lèger. La police va dépêcher une équipe d'experts de Pretoria pour étudier le système explosif et voir s'il ressemble à ceux utilisés lors de précédents attentats perpétrés contre le restaurant de la chaîne américaine Planet Hollywood et contre les commissariats de deux banlieues du Cap. Ces attentats n'ont jamais été revendiqués. - (AFP.)

■ ALGÉRIE : au moins douze membres des forces de sécurité ont été tués, mercredi soir 30 et jeudi soir 31 décembre, dans deux attentats attribués à des islamistes annés à Oran, à l'ouest, et à Draa el Mizane, en Kabylle, ont rapporté, samedi 2 janvier, Le Quotidien d'Oran et le journal Li-

■ BRÉSIL: le président Fernando Henrique Cardoso, réélu en octobre, a prêté serment vendredi le janvier et annoncé que la priorité de son nouveau gouvernement sera la lutte contre le chômage et les inégalités sociales. « Nous devons construire une société plus égalitaire », a affirmé M. Cardoso dans un discours prononcé au Congrès à Brasilia, peu après avoir prêté serment lors d'une cérémonie placée sous le signe de l'austéri-

■ INDE/PAKISTAN : deux personnnes ont été tuées et trois autres blessées, vendredi 1º janvier, par des tirs de mortier au sud de Muzaffarabad, capitale de la région du Cachemire contrôlée par le Pakistan, selon des sources officielles pakistanaises. Selon ces sources, les tirs provenaient du Cachemire indien et les troupes pakistanaises ont riposté, stoppant les tirs adverses. Les échanges de tirs sont fréquents entre les deux pays, qui se disputent la région himalayenne du Cachemire, à population majoritairement musulmane, et se sont déjà livré deux guerres pour cette raison depuis leur indépendance, en 1947. - (AFP.)

SUISSE: Ruth Dreifuss, 58 ans, francophone, socialiste, ancienne syndicaliste, féministe et juive, est devenue officiellement, vendredi 1º janvier, la première femme à accéder à la présidence de la Confédération helvétique, pour un an. Ministre de l'intérieur - un ministère essentiellement social, les affaires de sécurité intérieure et de police étant confiées à un autre département - depuis 1993, Ruth Dreifuss sardera son ministère pendant son année de présidence, dont l'importance est surtout vmbolique. Elle avait été élue par les deux Chambres du Pariemen suisse le 9 décembre, au terme d'un scrutin sans surprise. – (AFP.)

CORRESPONDANCE

Une lettre de l'ambassade du Mexique

Après la publication, le 24 décembre, d'un article intitulé « A Knightsbridge, l'argent des autocrates n'a pas d'odeur », nous avons reçu de l'ambassade du Mexique le courrier suivant :

Depuis la visite d'Etat qu'il a effectuée du 13 au 16 octobre, le président Zedillo n'est nullement retourné en Grande-Bretagne. Il est donc impossible qu'il se soit associé à « la fièvre acheteuse (...) à l'époque des fêtes » et il est insouvenable de le faire séjourner à Londres « à l'heure où le général Pinochet est en résidence surveillée ». Il est par ailleurs déconcertant d'établir un amaleame entre « les sbires de M. Pinochet » et le président du Mexique, élu démocratiquement à l'issue d'un scrutin dont la transpa-

rence a fait l'unanimité. (...) Notez pour conclure que les autorités mexicaines, loin de s'adonner au « shopping » en cette fin d'année, se consacraient à éclaircir les assassinats survenus l'an dernier au Chiapas, comme en témoigne la parution, le

Le passage à l'euro s'effectue sans gros problème

sième jour du week-end de basculement à l'euro, les communiqués rassurants se sont succédé. Les hommes politiques ont,



de nouveau. insisté sur l'importance de l'enjeu. Paradoxalement. l'hommage le plus appuyé est venu du Danemark, un

pays qui a refusé de faire parti de l'Euroland. Le premier ministre, Poul Nyrup Rasmussen, a prôné, à titre personnel, l'adhésion de son pays à l'euro et déclaré, le 1ª janvier : « le sais très bien que c'est une importante décision de renoncer à la monnaie nationale. D'un autre côté, les inconvénients de rester à l'extérieur peuvent être si grands qu'ils affecteront le développement de nos affaires et l'emploi. »

Le chancelier allemand, Gerhard Schröder, a insisté sur le caractère ans avec la chute du mur de Berlin, alors notre avenir commence au I* janvier 1999 » a-t-il indiqué. Pour sa part, Massimo D'Alema, le président du conseil italien, a déclaré que l'euro est « un pilier qui change la face du monde. L'Euro (...)doit être au service d'une politique de l'emploi et du développement ».

Pour les milliers d'informaticiens engagés dans les opérations de basculement, l'euro est, pour l'instant, un haut fait technique. Samedi, devait se terminer le fastidieux travall de conversion en euros des stocks de produits financiers. A Francfort, au siège de la Banque centrale européenne (BCE), 150 personnes sont mobilisées pour répondre aux questions de toutes les banques de la zone euro. Pour Pinstant, ces dernières ne semblent pas rencontrer de graves difficultés. Les Bourses des pays du sud de l'Europe ont même une légère avance sur leur planning. Celle de

SAMEDI 2 JANVIER, au troi-ième jour du week-end de bas-l'après-guerre a pris fin il y a neuf sonnes pour ce week-end, annonçait que « les opérations de conversion des banques de données en euros sont en avance de quelques heures sur l'ordre de marche que nous avions fixé ». Même tonalité à Madrid où les basculements des marchés d'actions et d'options ont été réalisés. A Paris, la dette de l'Etat, de la Cades (dette de la Sécurité sociale) et des pays in, soit 4 286.05 milliards de francs, ont été converties en euros et représentent désormais 653,404 milliards d'euros. Les grandes banques de la

> Le seul bémol dans ce concert de louanges est venu de Londres. David Clementi, le gouverneur adjoint de la Banque d'Angleterre, a déclapasse complètement sans problème étant donné le grand nombre de systèmes informatiques qui doivent être modifiés. » « Nous pourrions décou-

place respectent leur plan de

marche sans problèmes insurmon-

vrir dans la semaine des opérations qui ont échoué ou des paiements qui ont été envoyés à la mauvaise banque » a-t-il poursuivi, en assurant toutefois e qu'il existe des procédures pour traiter cela et que la City était bien préparée ». La Grande-Bretagne a beau être un pays out, la City est en première ligne : c'est le plus important centre financier du Vieux Continent et elle demeure la porte d'accès privilégiée à l'euro pour la majorité des banques du reste du monde.

Samedi, si les opérations de conversion des stocks s'étaient bien déroulées, un véritable test attendait les banquiers. Les Bourses devaient effectuer les premiers test de flux, en simulant une préouverture des marchés pour tester la capacité des établissements financiers à envoyer des ordres en euros, ré : « Il serait surprenant que tout se à les négocier et à les traiter dans leurs systèmes informatiques.

Enguérand Renault (avec AFP)

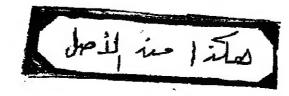
PRESENTE SES MEILLEURS VOEUX A SES FIDELES CLIENTS ET LES CONVIE A SES

SOLDES **HOMMES**

LES SAMEDI 2, DIMANCHE 3, **LUNDI 4 JANVIER 1999** DE 10h à 19h

PRET-A-PORTER - CHEMISERIE - SPORTWEAR

38, Bd des Italiens - 75009 PARIS et Centre Commercial VELIZY 2



Hun Sen n'a pas donné de garantie Pékin aurait acquis des technologies d'immunité aux Khmers rouges

Il estime que « le régime génocidaire doit être sévèrement puni »

Après avoir déclaré ne « pas voir ce qu'un procès [des khmers rouges] pourrait réaliser » et chaleureusement reçu deux dirigeants khmers rouges, le premier mi-

BANCKOK de notre correspondant

en Asie du Sud-Est « Je n'ai donné aucune garantie, à personne, d'échapper à la justice », a déclaré le premier ministre cambodgien, vendredi 1ª janvier, à propos des deux dirigeants khmers rouges qui se sont ralliés à son gouvernement le 25 décembre. « le n'ai pas changé de discours, je suis parmi ceux qui soutiennent l'enquête sur le régime génocidaire de

Poi Pot, qui doit être sévèrement puni », a dit Hun Sen, « Pour autant que le sache, seuls les procureurs ont le droit d'accuser telle ou telle personne », a-t-il ajouté à l'intention de ceux qui lui reprochent d'avoir accueilli Khieu Samphan et Nuon Chea, les plus proches collaborateurs de Poi Pot. Dans une longue mise au point,

le premier ministre cambodgien a également montré du doigt, mais sans la nommer, la Thallande. « Notre pays voisin, qui a toujours démenti que les dirigeants khmers rouges étaient sur son territoire, les a hébergés, du plus haut rang au moins élevé », a affirmé Hun Sen. Ces voisins « nous ont dit qu'ils donneraient ces dirigeants si nous acceptions leur retour au sein de la communauté nationale », a-t-ii dit. En d'autres termes, au lieu de les livrer à la justice internationale, Bangkok aurait demandé à Phnom-Penh de reprendre les dirigeants khmers rouges. Nuon Chea, Khieu Samphan et leurs parents « se sont rendus par voie terrestre d'un pays à Pailin », a-t-il précisé, Pailin étant le chef-lieu d'une zone khmère rouge semi-autonome et

frontalière de la Thailande. Dans sa réponse, samedi matin, Bangkok a semblé vouloir calmer le jeu. « Il est exact que, dans le passé, beaucoup de parties ont été impliquées avec les Khmers rouges, lesquels pouvaient alors légitimement se prévaloir d'une guerre de libération nationale », a déclaré à l'AFP le porte-parole du ministère thaïlandais des affaires étrangères. « Aussi, tous souncons et déductions se fondent sur un passé qui ne prévout plus », a-t-il ajouté. « Le Comroutes qui datent de l'époque de la guerre du Viétnam, des routes qui

tière commune était, sinon incontrôlable, du moins incontrôlé. A la mi-décembre, soit dix jours avant le réapparition de Nuon Chea et de Rhieu Samphan, la Thailande avait été l'un des trois pays à s'opposer avec succès, lors d'un sommet à Hanoi, à l'admis-

sion immédiate du Cambodge au sein de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est. Ceci explique

Quoi qu'il en soit. Hun Sen est donc favorable à la traduction en justice, sans autre précision, des responsables de la mort de près de deux millions de Cambodgiens entre 1975 et 1978. Norodom Sihanouk avait déjà dit, mercredi, qu'un « tribunal international » avait « parjuitement le droit de se saisir de cette affaire de génocide au Cambodge, puisqu'il s'agit de crimes contre l'humanité ». Le prince Ranariddh, président de l'Assemblée nationale, en a fait autant vendredi en déclarant que « le gouvernement devrait former une Cour ». « S'il v a soutien de la communauté internationale, ce sera mieux », a ajouté le fils du roi Sihanouk.

Ce consensus des autorités cambodgiennes ne fait pas l'affaire de Khieu Samphan et de Nuon Chea dont des assistants ont protesté vendredi, avant-même le communiqué de Hun Sen. « S'ils font pression en faveur d'un tribunal international, nous déterrerons le passé et le présent », a menacé Long Norin. « Vous pouvez avoir la paix ou un procès, pas les deux », a déclaré un proche de Khieu Samphan.

Un autre Khmer rouge, Im Sopheap, a rejeté brutalement les questions sur le refus de Sihanouk de toute grâce royale en faveur de Khieu Samphan et de Nuon Chea. Même Ieng Sary, ancien numéro trois du régime khmer rouge, n'est pas à l'abri puisque le pardon dont il a bénéficié en 1996 ne prévient pas son éventuelle traduction de-

vant un tribunal international. Les préparatifs d'un procès devraient donc reprendre leur long et lent cheminement avec le dépôt bodge a une longue côte et des ce mois-ci, d'un rapport d'enquête auprès de Kofi Annan, secrétaire général de l'ONU. Il faudra des franchissent plusieurs frontières », mois sinon des années pour a-t-il expliqué, laissant entendre qu'une telle procédure puisse que ce qui se passait sur la fron- aboutir. Mais la tempête provo-

quée par le retour au bercail de Khieu Samphan et de Nuon Chea souligne déjà la complexité et les enieux du processus.

Sihanouk, qui a perdu quatorze enfants et petits-enfants de 1975 à 1979 avant de parrainer, de 1982 à 1990, un gouvernement comprenant des Khmers rouges et reconnu par l'ONU, a jugé mercredi, à propos des Thailandais, que « personne n'ignore ce qu'ils ont fait en faveur des Khmers rouges des décennies durant ».

La Chine et les Etats-Unis devraient être également éclaboussés nar la boue remuée par tout procès, puisque Pékin a soutenu ouvertement Pol Pot et que Washington a fait preuve d'une neutralité au moins bienveillante à l'égard des Khmers rouges de 1979 à 1989, quand un corps expéditionnaire vietnamien occupait le Cambodge. Hun Sen a également beau jeu de rappeler que, lors de la négociation de l'accord international de paix, signé à Paris en octobre 1991, il avait été l'un des seuls à réclamer, en vain, que le « génocide » khmer rouge soit mentionné dans

Jean-Claude Pomonti

menaçant des intérêts américains

Une commission du Congrès met en cause les procédures d'exportation de l'administration américaine depuis vingt ans

LINE CONTROVERSE sino-américaine récurrente vient de prendre une nouvelle tournure, qui pourrait avoir des conséquences sérieuses. Une commission spécialement mise sur pied à la Chambre des représentants pour enquêter sur les contrats militaires et commerciaux conclus avec la Chine a rassemblé les preuves de ce que certains transferts de technologie opérés dans ce cadre au profit de Pékin out nui aux intérêts des Etats-Unis en matière de « sécurité nationale » au cours

des vingt dernières années. On ne connaît que les grandes lignes du rapport de la commission, un document de 700 pages dont une partie restera secrète. Mais les propos du président de cet organe. le représentant Christopher Cox, républicain de Californie, lèvent un lièvre de taille : il y a eu, a-t-il dit le 31 décembre à la presse, « atteinte à la sécurité nationale » non pas seulement dans quelques cas déjà à l'étude dans la technologie spatiale, mais « au-delà », dans des transferts touchant missiles, satellites et autres « technologies militoirement significatives ». Ces suspicions résultaient d'« efforts sérieux et soutenus de la République populaire de Chine » pour acquérir ces technologies en dépit des barrières juri-

Un autre membre de la commission, le représentant Norman Dicks, démocrate de l'Etat de Washington, a déclaré que « certains de ces transferts ont été nuisibles, et ce n'est pas là le seul problème [...] découvert ». « Ce sont de graves problèmes qui doivent être traités par le gouvernement et le Congrès », a-t-il

La commission avait été mise sur pied après l'ouverture d'enquêtes publiques concernant deux opérations spatiales avortées mettant en cause les firmes américaines fabri-quant des satellites de communications Hughes Electronics Corp. et Loral Space & Communications Ltd. La première perdit un satellite chargé à bord d'une fusée chinoise qui explosa en janvier 1996; la seconde en perdit un dans une explosion similaire le mois suivant, qui, en outre, tua deux cents villageois chinois. L'enquête visait à détermiper si les deux firmes avaient risqué de contribuer indirectement aux programmes militaires chinois.

Dans le passé, plusieurs rapports parlementaires interrogeant la Maison Blanche ont été dressés sur cette question, mais il s'agissait de manœuvres politiciennes essentiellement républicaines. La nouveauté du rapport réside d'une part dans la composition de la commission, qui comprend cinq républicains et quatre démocrates; et dans ce que l'effort de clarification ne porte pas seulement sur les affaires conclues avec la Chine sous la présidence Clinton mais sur les deux demières décennies, depuis qu'a été scellée la normalisation diplomatique sinoaméricaine, le 1º janvier 1979. Durant cette période, deux démocrates et deux républicains ont habité la Maison Blanche.

RATTRAPER LE RETARD

Est dès lors en cause non pas une présidence politiquement marquée, mais bien la structure du système de contrôle des exportations technologiques américaines vers un pays communiste qui n'a jamais été soumis aux règles qui régissalent les ventes de matériel sensible au bloc soviétique dans le cadre du défunt Cocom (contrôle des exportations des technologies sensibles). Or la période 1979-1998 correspond à l'ouverture d'une Chine arriérée sur l'univers technologique moderne afin de rattraper le retard qui l'a privée de son rang de puissance à

Périlleuse ruée vers l'« or bleu » au large des côtes de la Mauritanie

Les céphalopodes sont la vraie richesse des eaux mauritaniennes

de notre envoyé spécial On ne possède pas impunément les zones réputées les plus poissonneuses du continent africain. A

NOUADHIBOU

REPORTAGE

Les adolescents dorment les uns contre les autres sous une bâche

Nouadhibou, sur la côte nord de la Mauritanie, c'est la ruée vers l'« or bleu ». Et. comme jadis au Far West, tous les coups sont permis.

La vraie richesse des eaux mauritaniennes - et la principale source de devises pour l'Etat -, ce sont ses céphalopodes et, plus particulièrement, les milliers de tonnes de poulpes exportées jusqu'en Asie. Grâce à ces mollusques aux allures de produit de luxe, la Mauritanie, pays pauvre parmi les pauvres, s'offre le privîlège d'une balance commerciale excédentaire à l'égard du Japon.

On commence jeune dans la carrière de pècheurs de poulpes. Les fines embarcations qui, de nuit, partent poser au large des guirlandes de pots lestés de ciment où viendront s'enfermer les mollusques, embarquent des gosses de sept ou huit ans. Ils sont là pour écoper l'eau des chaloupes. En comparaison, les autres marins font presque figure d'adultes. Ils ont dix-sept ou dix-huit ans, d'après les papiers d'identité qu'ils conservent autour du cou enfermés dans du plastique. Mais les documents sont des duplicata douteux, les visages plus juvéniles qu'ils ne devraient...

La vie est rude sur ces barques qui partent en caravane pour moissonner la mer une ou deux semaines durant. Sur chaque bateau embarquent six ou sept personnes. A bord, il n'y a pas de cabine. Les adolescents dorment serrés les uns contre les autres sous une bâche. Chaque jour, une embarcation retourne à Nouadhibou avec quelques dizaines de kilos de poulpes à bord. La nuit, l'un d'entre eux monte la garde. « Les gros chalutiers ne nous voient pas. Ils n'hésitent pas à nous foncer dessus. Chaque mois il v a des gens à nous qui sont tués », accuse un pêcheur mauritanien. Car la richesse des eaux mauritaniennes attire beaucoup de monde. Des Sénégalais désargentés, venus en voisins, et



tout une armada de chalutiers venus de Chine, des Pays-Bas, d'Ukraine, de Russie, d'Espagne ou des Etats-Unis...

En principe, la pêche aux céphalopodes est réservées aux seuls bâteaux mauritaniens. Mais ce monopole est battu en brèche. D'abord par les navires venus de l'Union européenne(UE). A la suite d'un accord conclu en 1996 entre Bruxelles et Nouackchott, vingtcino navires de l'Union sont autorisés à pêcher des céphalopodes.

En 2001, à l'expiration de l'accord de pêche (assorti de compensations financières pour la Mauritanie), ils seront cinquante. « C'est beaucoup trop. Les stocks de céphalopodes n'ont pas le temps de se reconstituer =, se plaint, Diop Mika, le muméro deux du Centre national de recherche océanographique et de pêche(CNROP). Du coup, pour tenter d'enrayer le déclin, le ministère des pêches et de l'économie martime, a-t-il décrété fin août (à l'instar du Maroc confronté à un problème identique) « un arrêt bio-

logique » de deux mois. Le chiffre des captures donneut raison aux responsables mauritaniens: de 35 000 tonnes en 1992, les prises chutent depuis. En 1997, elles étaient revenues à 20 000 tonnes alors qu'entretemps l'effort de pêche a fortement augmenté. « L'environnement, les changements de température de l'eau ont peut-être une part de responsabilité. Ils n'expliquent pas tout », ajoute le du Centre.

Les chalutiers de l'Union européenne ne sont pas les seuls en cause. Les centaines de bateaux qui opèrent dans les eaux mauritaniennes ne sont autorisés à captuqui embarquent comme marins. Et rer que des poissons de surface

(sardines, maquereaux...) ou à pratiquer une peche spécialisée (merlu, crevette, langouste, ect). A chaque type de pêche correspond une licence bien précise.

101 %

62.3 %

ISLAM

Dans les faits, ces distinctions ne valent guère. Lorsque 1 tonne de poulpe vaut vingt fois le prix de I tonne de maquereaux, la tentation est grande de tourner la loi. « Les bateaux pratiquent ce au'on appelle "la fausse pêche". Ils détiennent une licence pour la sardine, mais s'empressent de pêcher le thon, plus rémunérateur », accuse le

Les méthodes de pêche sont également montrées du doigt. « Des bateaux travaillent avec des filets de la taille de six terrains de football. On ne les relève plus. Le poisson est directement aspiré dans le navire... », explique M. Diop. Enfin, il y « les pirates », ces chalutiers prédateurs de toutes nationalités qui la nuit pénètrent dans la réserve du banc d'Arguin, gigantesque réserve naturelle au sud de Nouadhibou, pour piller ses ri-

Les autorités mauritaniennes n'ont guère les moyens de faire respecter la réglementation. Avec deux navires de surveillance - non armés - et un avion loué à l'armée. quand la direction de la surveillance maritime dispose de peu d'argent, le combat est perdu d'avance. D'autant que, selon certains opposants politiques, le pouvoir joue contre son camp en octroyant des licences de pêche à ses « amis » alors qu'il faudrait en réduire le nombre.

Jean-Pierre Tuquoi

Espionnage et bombe à neutrons

Le quotidien Washington Post a affirmé, vendredi 1º janvier, que des espions chinois ont volé dans des laboratoires nucléaires américains des informations avant servi à la confection par Pékin d'une bombe à neutrons à la fin des années 80. Le journal cite à ce sujet des sources au sein du Congrès qui se référent au rapport -- encore confidentiel - de la commission de la Chambre des représentants chargée d'enquêter sur les transferts de technologie vers la Chine. En 1986, à l'époque de la (1981-1989), des agents chinois auralent subtilisé des informations utiles à la fabrication de la bombe à neutrons au Lawrence Livermore National Laboratory de Californie. De premières révélations en ce sens avaient filtré dès 1990. La Chine a fait exploser au moins une bombe à neutrons dans un essai sous-terrain an Xinjiang (Ouest) en 1988. Selon le journal, une enquête de la sécurité fédérale (FBI) à l'époque n'aurait donné lieu à aucune poursuite en Justice. Depuis, la Chine a mis à profit « la sécurité reláchée » des laboratoires américains pour rassembler des informations confidentielles dans le domaine nucléaire, indique le Washington Post, citant les mêmes sources.

part entière. C'est ce qui explique l'irritation de Pékin depuis l'annonce des conclusions de la commission de la Chambre basse américaine. Il s'agit, a dit le porteparole du ministère des affaires étrangères, « d'une distorsion malveillante de l'usage pacifique de la technologie spatiale par la Chine ». L'affaire « a nui à la bonne réputation internationale de la fusée Longue Marche ainsi qu'à son fabricant et à son exploitant [chinois] ». a-t-il ajouté, laissant planer la menace de poursuites en justice. Pour Pékin, cette mise en cause

ne se limite nullement aux déboires de la présidence Clinton finissante. mais, perspective bien plus grave, risque d'affecter le flux de technologie américaine bien après l'an 2000. Un resserrement des contrôles américains dans ce domaine pourrait contraindre les Européens à se montrer plus regardants sur la fourniture d'équipements sensibles (en informatique, en communications, etc.) dont il est avéré que Pékin souhaite s'équiper autant pour leurs aspects militaires que pour leur usage civil.

> Francis Deron Lire aussi notre éditorial p. 10

"GRAND JURY" RTL-Le Monde-LE

ALAIN RICHARD

ANIMÉ PAR OLIVIER MAZEROLLE

AVEC PATRICK JARREAU (LE MONDE) **ANITA HAUSSER (LCI)**



erêts américain inglés met en cause or de administration

white and TRAFF SAFE Fig. 3 carrens THE PARTY OF THE P The second second 14.0 mg . 3.0 mg

Berger bliefen fin e 秦皇中部10年 (本代) Top offer and BATTKAPER LE RETARD Commence of the last alcohitecture and the The state of the state of Separate September 1995 Files

> Espiannage et bombe à neutros Lie and tellen flaskingte b.

All the Control of the State of

a street woulded it jame war der er er er et inge ome Andread to the fall the macket a fine arm des miormans maite, state to is toutedies. Said to I make prompt a series atter a se saiet des sees a Mary to a resident de digues gamegen Glengueter und he an intental a el technologicion n an Iven o de Romania. STATE OF BEING aud a e translatione de 🖮 n men a Lite and a la Main (本語) tigen and the Safetina Line un die feite in nem 🕏

医性缺乏性 持备

医乳腺 医二种畸形的

graph the strength of the

4C-F(4) at the second the state of

التعالم والمناس المعالم المعالم المناس المنا

Court Court Con CHAPE Books of countries and the was the property of Manager of the same of the sam Service of the servic

- 25

17E

2.

TOUTBEAU TOUT endez-V Dès le 12 daté 13 Nouveau cahier hebdomadaire Le Monde Cemonde 6 daté 7 Cahier spécial interactif consacré professeurs Les 4 date 5 Cahier spécial en prennent nouvelles aux association avec la parole 9 grands journaux du 4 au 8 européens Feuilleton Le palmarès L'aventure de l'embryon

ABONNES FAITES SUIVRE VOTRE ABONNEMENT PENDANT LES VACANCES C **803 022 02**1 0,99F TTC/mn

techno.

logies

Le Monde

5

européen

Tous les jours

Chez votre

marchand

de journaux

des fonds

de placement

vraient être pour lui l'occasion de multiplier les interventions afin de tenter de convaincre l'opinion de la capacité réformatrice de son équipe. • LE GOUVERNEMENT

continue de bénéficier de la confiance des Français. Après dixhuit mois à Matignon, la cote personnelle de Lionel Jospin comme celle de ses principaux ministres résistent à l'usure du pouvoir. L'ensemble de la gauche conserve également un socie d'opinion plutôt favorable, à quelques mois des élections européennes. CONSEIL-

nale, le président demeure canton- traduire concrètement la volonté

LER GÉNÉRAL du canton de Cintegabelle depuis dix ans, M. Jospin demeure fidèle à ce territoire de Haute Garonne qui l'avait réélu de lustesse en 1992.

Lionel Jospin est décidé à passer à l'offensive en 1999

Pour ressouder sa majorité « plurielle » et contrer le retour sur la scène politique de Jacques Chirac, le premier ministre s'apprête à intervenir davantage dans le débat public. Il entend défendre son image réformatrice, affaiblie par de récents cafouillages gouvernementaux

GRISÉ peut-être par sa forte popularité, Lionel Jospin a longtemps paru négliger la capacité d'intervention de Jacques Chirac. «Sur les grands choix déclarait ainsi le premier ministre, le 16 octobre 1998 devant le conseil national du PS, c'est nous qui fixons les impulsions. Le président de la République ne peut pas vraiment prendre de distance. »

Aujourd'hui, ce genre de phrase et la vague condescendance dont elle témoigne n'ont plus cours à l'hôtel Matignon. Durant ces dernières semaines, M. Jospin et les siens ont noté l'habileté avec laquelle l'hôte de l'Elysée a su imposer sa loi à toute l'opposition, et notamment à Philippe Séguin. Ils ont aussi redécouvert le poids et la force de la prééminence présidentielle, altérée un temps par l'échec de la dissolution, mais restaurée désormais, comme en témoignent le veto mis à la réforme du Conseil supérieur de la magistrature (CSM) ou l'impact du discours de Rennes sur la modernisation de la vie publique (Le Monde daté 6-7 décembre 1998). Enfin, la tonalité des vœux du 31 décembre, implicitement critique à l'égard du gouvernement, achève de convaincre les uns et les autres de l'allant retrouvé de Jacques

Chirac. Pour y faire face, M. Jospin est décidé à modifier sa stratégie. Jusqu'ici, il fut un premier ministre relativement discret, mesurant parcimonieusement ses interventions dans les médias, réservant la plupart de ses annonces et de ses réponses à l'Assemblée nationale. Ce temps est révolu. Le mois de ianvierdevrait servir de banc d'essai à une communication porveile oit davantage que par le passé, le chef de ouvernement dévrait se retrouver en première ligne. Ainsi, outre la sentation des voeux à la presse, le 12, et une explication de sa politique économique devant des chefs d'entreprise, lors du Forum de l'Expansion, le 21, il devrait participer à chaine de télévision nationale. D'autres prises de parole sont envi-

En s'engageant de la sorte, le premier ministre inaugure, sans le dire, une nouvelle phase de son action politique. Par sa personnalisation même, elle annonce un climat politique plus rude, où la multiplication des échanges verbaux entre le président et son chef de gouvernement risque d'altérer le climat de la cohabitation. Sur le fond, l'argumentaire de M. Jospin devrait s'articuler autour de trois thèmes. Convaincre d'abord que l'équipe gouvernementale se consacre en priorité à la première exigence des Français: la réduction du chômage. Ainsi, la préparation de la seconde loi sur les 35 heures ou le développement du plan emploi-jeunes constitueront

un journal de vingt heures sur une les grands chantiers de l'année qui s'ouvre (lire ci-contre). L'opportunité de revenir à l'autorisation administrative de licenciement pourrait également nourrir de nombreux débats entre le Parti socialiste et le

PROCES D'IMMOBILISME

Outre l'accent mis sur la lutte en faveur de l'emploi, M. Jospin devrait saisir chaque occasion pour dresser la liste des réformes réalisées ou engagées. Ceci lui permettra d'atteindre son deuxième objectif: répondre au procès récurrent d'immobilisme que nourrit contre lui l'opposition, mais aussi parfois ses propres alliés de la gauche « plurielle ». Et d'aller ainsi tout naturellement vers le troisième : démontrer que, depuis la dissolution malheureuse de l'Assemblée natio-

né à l'incantation verbale, alors que le gouvernement, lui, travaille. Le premier ministre a déjà rôdé l'argument, le 15 décembre, sur RTL: « J'ai trouvé qu'il y avait dans ce discours [de Rennes, prononcé par Jacques Chirac le 4 décembre] beaucoup d'emprunts au discours et à la pratique gouvernementale. Et justement, j'ai dit discours et pratique, et le problème, c'est que le gouvernement agit parce qu'il est en position d'agir. » Le premier secrétaire du PS, François Hollande, l'a repris en qualifiant M. Chirac de « commentateur » de la vie politique, après ses voeux du 31 décembre (Le Monde du 2 janvier). Pour être pleinement convain-

cant, M. Jospin devra résoudre quelques problèmes délicats. En effet, il peine depuis plusieurs mois à

janvier 1999, selon la Sofres), tandis

que les Verts se situent à 50 % en

Avec 36 % de confiance, le PCF fait

moyenne depuis dix-huit mois.

aussi bien que le RPR (37 %) et devance PUDF (32 %). Un socie électoral préservé. La gauche de gouvernement (PS, PCF, Verts, Radicaux de gauche et Mouvement des citoyens) avait remporté les législatives de 1997 avec 42,25 % des voix au premier tour. Dans l'état actuel de l'opinion, ce capital ne paraît pas entamé. Selon les trois dernières enquêtes réalisées, en décembre, sur les intentions de vote pour les européennes de juin 1999, les listes du PCF, du PS et des Verts recueilleraient, à elles trois, 41.5 % des voix selon CSA, 43 % pour BVA et 44 % pour Louis-Harris. Un bilan convaincant, Selon

demière enquête d'Ipsos, en

Français (64 %) portent un

décembre, près des deux tiers des

jugement positif sur le bilan actuel

de Lionel Jospin, contre 33 % qui

réformatrice qu'il martèle dans ses discours. Le projet, par exemple, « d'assurance-maladie universelle », attendu par toute la gauche, réclame d'importants financements. Faute de les avoir encore dégagés. nul ne sait si ce texte sera effectivement présenté au Parlement ce printemps, comme cela a d'abord été apponcé i a loi sur le cumul des mandats offre une autre illustration des blocages que rencontre le gouvernement. Le refus affiché des parlementaires de l'opposition et celui, plus dissimulé, de ceux de la majorité d'interdire le couple députémaire ou sénateur-maire empêchent le premier ministre de mener à bien une réforme pourtant populaire dans l'opinion publique. Enfin, les hésitations sur le projet de loi concernant l'audiovisuel contribuent à fragiliser la position de M. Jospin. Retiré le 1º décembre, à quelques jours de sa présentation à l'Assemblée nationale, ce texte fait l'objet de rudes débats dans les couisses gouvernementales. Catherine Trautmann plaide en faveur d'une présentation rapide d'une nouvelle version, alors que d'autres membres de l'équipe réclament son

abandon. M. Jospin devrait trancher ce débat dans les tous prochains

AGACEMENT CROISSANT Le premier ministre doit gérer ces difficultés à un moment où ses relations avec les autres responsables de la majorité se dégradent, sous l'effet notamment des prochaines élections européennes: M. Jospin témoigne d'un agacement croissant devant l'attitude de Dominique Voynet, la ministre de l'environne ment, accusée d'exprimer publique ment ses désaccords sur la politique d'immigration ou le nucléaire: Quant à Robert Hue, secrétaire national du PCF, toujours chabuté par sa base militante, il continue de reeauche de la politique financière et sociale ». Dans ce contexte, le retour de Jean-Pierre Chevènement, lundi 4 janvier, constitue un renfort appréciable.

Face à ces embuches, M. Jospin possède un atout essentiel : son excellente image personnelle auprès

Le gouvernement attendu sur les dossiers sociaux

Le gouvernement de Lionel Jospin est attendu en 1999 sur trois sujets: le développement des emplois-jennes dans les secteurs public et privé vient en tête des priorités pour 39 % des Français, suivi de la mise en place des 35 heures (23 %) et de la réforme du système des retraites (23 %), d'après une enquête de l'IFOP pour l'Express (31 décembre 6 janvier), réalisée les 17 et 18 décembre 1998 auprès d'un échantillon représentatif de la population âgée de dixhuit ans et plus, selon la méthode des quotas. L'interdiction du camul des mandats (15 %), l'accompagnement du passage à l'euro (14 %) et la réforme de la instice (13 %) figurent aussi parmi les projets que les Français sonhaitent voir avancer. Le chomage reste, bien sûr, en tête des préoccupations des Français. Si e pessimisme recule. l'étude de PTFOP montre que 69 % des personnes interrogées ne croient pas qu'il diminuera en 1999 (contre 80 % en décembre 1997).

300

. ...

77.7

27.20

1,7700 %

T

320

4.7

F 12.

:47- -- --

de l'opinion (lire ci-contre). C'est ce fructifier. Une évolution stratégique qui ressemble à s'y méprendre à un échauffement avant le grand

Jean-Michel Aphatie

Cinq atouts dans l'opinion

Même si « l'effet Mondial » de l'été s'est résorbé, le premier ministre dispose de bons points d'appui dans l'opinion publique. • Une cote personnelle forte. Lionel Jospin bénéficie de la confiance de plus de la moitié des Français (49 % pour l'IFOP, 53 %

pour CSA, 55 % pour BVA, 61 % pour ipsos, 63 % pour la Sofres et 68 % pour Louis-Harris). Cette popularité reste exceptionnelle pour un premier ministre en exercice. Après dix-huit mois de orésence à l'hôtel Matignon, seuls lacoues Chaban-Delmas au début des années 70 et Edouard Balladus entre 1993 et 1995 avaient fait mieux, selon le l'TFOR

 Un gouvernement populaire L'équipe constituée en juin 1997 résiste, pour l'heure, à l'usure du pouvoir. Outre le chef du gouvernement lui-même (65 %),

plus de la moitié des Français (52 %) souhaitent voir Martine Aubry jouer un rôle important dans l'avenir ; cette attente est partagée par 48 % des personnes sondées s'agissant d'Elisabeth Guigou, 44 % pour Ségolène Royal, 43 % pour Dominique Strauss-Kahn et 42 % pour Dominique Voynet, selon le baromètre de la Sofres de janvier. Ces ministres devancent le président du RPR, Philippe Séguin (39 %), et surtout les autres leaders de l'opposition (26 % pour Alain Madelin, 24 % pour François Bayrou).

 Le PS majoritaire dans Popinion. L'enquête régulière de la Sofres sur l'image comparée de la gauche et de la droite démontre que, fin 1998, la gauche bénéficie d'un niveau de confiance sans nivalent depuis le début des années 80 (44 %, soit 21 points de plus que la droite). Quant au Parti socialiste, il est la seule des grandes formations politiques à susciter la confiance d'une majorité de Français (61 % en juin 1997, 58 % en

> provisées dans les rues, étude des dossiers à la permanence de Cintegabelle - une grande pièce au rezde-chaussée où travaillent deux jeunes collaborateurs et un minuscule bureau personnel à l'étage entretiens en tête à tête. « Ces contacts ne sont pas directement politiques. Mais ils me permettent de

tend. » Le décalage d'image est flagrant. Dans ces vieilles terres du « sociaadhérent de la section PS de Cinte-

sier, mais il ne s'entremet nas et refuse d'user de son pouvoir », dit Christian Brunet, le maire (PS) de Cintegabelle.

Ce ne sout pourtant pas les sollicitations qui manquent. Lettres et demandes de rendez-vous affluent à la permanence. Qui pour un emploi- jeune, qui pour une subvention, qui pour une décoration... «La consigne est claire, explique Patrick Lemasie. Pas de passedroit! Pas d'approche personnelle. Renvoi systématique aux instances compétentes de toute question qui ne concerne pas le conseiller général du canton. » C'est ainsi que nombre de dossiers adressés à Lionel Jospin à Cintegabelle repartent à Matignon, aux bons soins du gouvernement de M. jaspin... « je garde une attitude républicaine

tape sur le ventre de personne et d'élu de base », insiste le premier ne promet rien. « Il étudie le dos-ministre. « C'est toi le président l'du ministre. « C'est toi le président [du conseil général], ce n'est pos moi », s'entend dire souvent Pierre Leard.

La méthode Jospin, matinée de morale républicaine, n'a pas apporté grand-chose d'autre au canton qu'une notoriété médiatique qui fait converger les porteurs de pancartes sur Cintegabelle. Aucune implantation industrielle, aucume infrastructure de prestige ou délocalisation n'est venue contribuer au développement économique. « C'est pas comme Juppé à Bordeaux ou Chirac en Corrèze ». remarque Hubert Mesplié, le maire de Gaillac-Toulza, sympathisant du RPR, qui n'en loue pas moins «l'intégrité » de son conseiller gé-

MMMERSION DANS LA RÉALITÉ »

Certes, le premier ministre fait consciencieusement son travail d'élu. Il soutient les projets des maires. Il dépose des vœux aux séances du conseil général. Il chasse les subventions. « C'est un bon porte-parole », estiment en choeur les maires. « C'est vrai que des gens pensent que le canton n'a pas changé»; reconnaît Onistian Brunet. « Il ne faut pas rêver, nous sommes un petit canton, les entre-preneurs vont à Toulouse », ajoute le maire de Cintegabelle. En tout cas, « l'immersion dans la

réalité » dont le premier ministre se réjouit l'aux peut-être un peu plus éclairé sur les ingratitudes de la politique. En 1992, Lionel Jospin avait réussi un joli coup : la prime blé dur que touchaient les agriculteurs de l'Aude voisine était enfin étendue, grâce à lui, à ceux de sa circonscription de Hante-Garonne. Un an après, ces électeurs concouraient à sa défaite aux élections législatives

clamer « une plus nette inflexion à ont un jugement négatif. Les leçons de démocratie directe dispensées au conseiller général de Cintegabelle

de notre correspondant régional « Si, à cette époque, le résultat avait été inversé, j'aurais arrêté la politique, car j'aurais ressenti cela

REPORTAGE.

M. Jospin aime arpenter son fief pour « saisir un état d'esprit, une tonalité »

comme un désaveu personnel. » Lionel Jospin admet sans difficultés que sa réélection comme conseiller général, en avril 1992, par cinquante-deux voix d'avance seulement, a constitué un tournant. Cinquante-deux voix! Une part du destin de celui qui allait devenir premier ministre s'est donc jouée dans un mouchoir ce dimanche-là, à Cintegabelle, cheflieu d'un canton rural de 4 500 habitants, aux paysages désespérément voués à l'uniformité des champs de maîs, parsemé de villages qui ne brillent pas par leur pittoresque, traversé par une route nationale trop étroite où s'entremélent camions et automobiles

entre Toulouse et l'Espagne. Le 13 décembre 1988, Lionel Jospin est élu pour la première fois conseiller général de Cintegabelle, en remplacement du conseiller socialiste sortant. Jacques Pic, le boulanger du village, soudainement décédé. Il devient ainsi le 53 conseiller général de la Haute-Garonne, un département, hormis la ville de Toulouse, quasi exclusivement dédié au Parti socialiste. L'événement, confirmé une première fois de justesse en 1992, puis très largement en mars 1998, paraît minuscule à l'échelle de la poli-

tique nationale. A l'écart des caméras, l'épisode a néanmoins façonné l'individu. Lionel Jospin, homme de la ville et dirigeant politique national, se félicite d'être depuis dix ans conseiller général « de base » d'un modeste canton rural, le seul mandat électif qu'il a gardé : « La petite taille d'un canton provoque un effet de démocratie directe extrêmement positif pour un responsable politique national », analyse-t-il aujourd'hui. Ce que Pierre Izard, le président (PS) du conseil général de Haute-Garonne, traduit dans une formule plus enjouée: « Il vient plus par plaisir que par devoir, et je crois

qu'il part mieux qu'il arrive. » ici, on l'appelle « Lionei », et le tutolement est de rigueur. Le courant de sympathie est palpable. La « cohorte des gens » avec qui le premier ministre dit se sentir bien, « dans un rapport personnel et humain », déborde les frontières de la tribu rapprochée où règnent Pa-

7º circonscription, et François Delplat, son chargé de mission local. Les habitants s'adressent à lui sans cérémonie, l'interpellent parfois, sur les retraites agricoles ou les sans-papiers. Il écoute, questionne, plaisante, sans familiarité excessive. Une proximité qui, à l'évidence, lui convient. « Il faut le voir prendre le volant de sa voiture quand il arrive à l'aéroport de Blagnac, raconte François Delplat. C'est comme s'il respirait à nou-

u PAS DE PASSE-DROIT ! >

Une fois tous les quinze jours environ, le vendredi, commence « la tournée » des sept communes du canton. Rencontres avec les maires et la population au gré d'un périple qui s'apparente à une balade campagnarde, discussions im-

simples, je fais des choses simples. Ca m'est nécessaire. Et ça me dé-

saisir un état d'esprit, une tonalité,

explique M. Jospin. Je vois des gens

lisme cassoulet » - « Je vote pour toi si tu me donnes quelque chose ». ainsi que le définit un vieil gabelle -, un conseiller général est souvent d'abord un homme d'entregent, flirtant avec le clientélisme. Le premier ministre, lui, ne

Un parachutage laborieux dans les terres du « socialisme cassoulet »

« J'ai appris l'arrivée de Lionel Jospin en Haute-Garonne sur mon bateau, en écoutant la radio », se souvient Alain Bénéteau, secrétaire de la fédération départementale du Parti socialiste de Haute-Garonne. Cet ancien rocardien, qui s'apprête aujourd'hui à passer la main, rappelle que le Parti socialiste local traversait alors une terrible tem-

Au lendemain des élections régionales et législatives de 1986, qui avaient vu le jeune maire centriste de Toulouse, Dominique Baudis (UDF), s'emparer de la région Midi-Pyrénées, les journaux ne bruissaient que de cette incroyable négociation entre des responsables socialistes locaux et les premiers élus du Front national. Lionel Jospin, qui était aux commandes du PS, décidait alors de venir lui-même faire le ménage dans cette fédération, qui fleurait encore le mollétisme d'avant le congrès d'Epinay.

Délaissant Paris et le 18º arrondissement, où il venait pourtant d'être réélu, le premier secrétaire du PS annonçait, le 17 juillet 1986, qu'il se présenterait en Haute-Garonne à la faveur de l'annulation des élections législatives, provoquées par un transfuge du PS local. Sur ces terres réputées de gauche, même « cassoulet », le parachutage se révèlera laborieux. Titulaire de son seul mandat de conseiller général de Cintegabelle, après son échec aux élections législatives de 1993, il se replie à la présidence du comité départemental d'expansion économique, dans un bâtiment annexe du conseil général.

AMBITIONS NATIONALES »

Il apprend à ses dépens que les caciques socialistes du département tiennent toujours la fédération qu'il s'était fixé de rénover. Le clivage est flagrant en janvier 1995, quand l'ensemble de l'appareil du parti appelle ouvertement à lui préférer Henri Emmanuelli, dans la course à l'investiture pour l'élection présidentielle. Mais la base des militants le sauve, en lui apportant contre toute attente la majorité des suffrages. Depuis, l'ancien ministre de l'éducation natio-. nale est enfin reconnu comme le plus illustre des militants du département. On lui pardonne même de n'avoir pas pris la tête de la croisade annoncée pour reprendre le Capitole, cette mairie de Toulouse que les socialistes estiment n'avoir perdue que par un accident de l'histoire, quand Pierre Baudis, le père du maire actuel, avait « trahi » son an-

cien allié de la SFIO, Louis Bazerque en 1971. Il aura fallu que Lionel Jospin affiche enfin ses ambitions nationales pour que le malentendu commence à se dissiper: l'ancien premier secrétaire n'était pas venu pour mener un combat local contre la droite, comme Alain Savary avant lui dans les années 70. mais pour faire le ménage à gauche et préparer son propre destin.

Stéphane Thépot



A 414-46 . .

3.75 (13)

regard by a graphy

Water of

S 4050

ومرا بوالماؤم

41 14

A Charles

was a figure

5 100 100

 $\forall \, j \in \text{top}_{(a,b)} \; .$

10 May 2

the commence of

1975 B

MARIE WALL

Sec. 32.7

هي العرب الأراف

41.778 C. C.

1900

\$3. 1. 1.2 ·

42 July 1

Le gouvernement attent

sc "es dossiers socialis

I month a comment de ling

m tigert ein eine fer fen for fa

it developping

The state of Lines Calle Mag.

Service of the property

The state of the state of the state of the

transport with the la magn

There are selected to the

The state of the s

mente i eilen bent iffie

The street of the street street, read

the same of the carried total state

from a section of representation

State of the services

The property of the property

- constitution of the second

and the state of the

and the frame

omer le h

alleigen leinen eine Belleite ge-

Proceedings of the Proposition &

Le tre lein eine eine Bertade a

The French Straws evaluate per

terminal and the state of the strength

1. po 3. m. W.

1970

Server of the first of the first of the first party of 1996

year there's a turble give about the little date.

that the wife of

boutiques spécialisées, qui se multiplient dans les grandes villes. ● L'ART MAGIQUE, popularisé par les émissions de télévision et les grands spectacles d'illusionistes célèbres, a

désormais ses fidèles et ses musées, à Paris, au cap d'Agde et à Blois, où la Maison de la magie, inaugurée par Jack Lang, a déjà accueilli 100 000 visiteurs. • LES MAGICIENS profession-

nels redoutent une concurrence déloyale. « Les amateurs sont souvent endins à arrondir leurs fins de mois en travaillant sans être déclarés », déplore Jack Barlet, délégué du Syn-

dicat français des artistes-interprètes. A BESANCON, Denis Costille se bat, sous le pseudonyme de Balsamo, pour préserver l'éthique et les secrets de sa profession.

Les Français sont de plus en plus nombreux à pratiquer la magie en amateurs

Cet engouement pour la prestidigitation pratiquée comme un loisir se traduit par la multiplication des cercles et des congrès. Il inquiète les rares magiciens professionnels qui vivent de leur art et redoutent une concurrence déloyale de ces nouveaux intermittents de l'illusionnisme

AUX VISITEURS égarés à la recherche d'un cadeau original, Guy Lore propose bien quelques « bricoles », comme le portefeuille explosif ou les jetons qui changent de couleurs. Mais les-accessoires permettant de « décapiter, transformer, faire apparaître ou disparaître » la partenaire de son choix, le «marchand de trucs » ne les réserve qu'aux vrais magiciens. « Je pose toujours quelques questions pour savoir à qui j'ai affaire, prévient le propriétaire de la boutique Paris Magic. Ici, je n'ai rien à vendre aux clients qui viennent chercher des tours sans connaître les principes de base de notre profession. »

Loin de « débiner » les grands secrets de la lévitation ou de la transmission de pensée, la diffusion de livres spécialisés, de CD-ROM ou de cassettes vidéos expliquant les rudiments de la prestidigitation aux néophytes a permis le développement récent d'un nouveau type

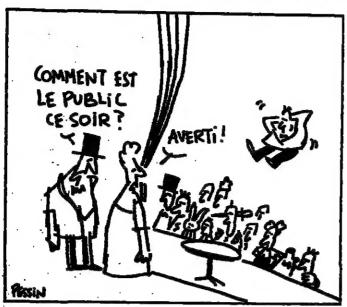
« Pratiquer l'art magique est avant tout une détente, une relaxotion, explique Gérard Majaz. C'est une passion qui procure du bonheur et de l'évasion. » .

Comme Paul Joseph, un fanatique des tours de corde qui a attendu la retraite pour s'acheter sa première baguette magique, piusieurs milliers d'amateurs de tous les âges font aujourd'hui la fortune des boutiques spécialisées qui se multiplient dans les grandes villes. « La première fois que j'ai vu Majax présenter les anneques chinois, je n'en ai pas dormi de la nuit, se rappelle Paul Joseph. Et all petit matin, J'al fini par trouver le truc. > :

PHÉNOMÈNE MÉDIATIQUE

Plus récemment, le phénomène médiatique David Copperfield a hi aussi contribué à faire naître des vocations. « De plus en plus de jeunes s'intéressent à la magie, constate Guy Lore. Ils avaient dix ans quand ils ont découvert Garcimore ou Gilles Arthur à la télévision. AUIOUTATUUL IIS EN ONT VINGT, ET IIS tous les ans. > La multiplication des cercles d'amateurs, comme les congrès très fréquentés de l'Association française des artistes prestidigitateurs, témoignent de cet engouement. L'art magique a désormais ses fidèles et ses musées. à Paris, au Cap-d'Agde et à Blois, où la Maison de la magie inaugurée cette armée par Jack Lang a déjà accueilli 100 000 visiteurs.

Cette « ouverture de la profession vers le grand public », dont se réjouit Steve Gotson, le directeur de La Revue de la prestidigitation, ne fait pourtant pas l'unanimité dans le petit monde des magiciens professionnels. « Des fossoyeurs organisés, soucieux de creuser plus vite, vont jusqu'à organiser des ateliers,



déversant des pans entiers du précleux patrimoine magique à d'innocents bambins qui ne leur ont rien demandé, et qui ont atterri là parce que le judo était complet », accuse Le Crapaud, une revue clandestine

diffusée parmi les professionnels. «Les petits trucs de physique

des magiciens, réplique Gérard Majax, accusé par ses détracteurs anonymes de divulguer les secrets du métier. Ils donnent le goût de la magie aux jeunes, qui doivent ensuite travailler fort pour progresser. >

L'accroissement spectaculaire du nombre d'amateurs, que Georges Proust estime à un million dans le

de la concurrence déloyale. « Les amateurs sont souvent enclins à arrondir leurs fins de mois en travaillant sans être déclarés, avec la complicité des personnes qui les engagent, accuse le magicien Jack Barlet, délégué du Syndicat francais des artistes-interprètes, qui milite pour une reconnaissance statutaire des magiciens. Les amateurs, qui travaillent souvent pour le plaisit de l'art, ne doivent répondre qu'à une seule règle déontologique : respecter le pain du professionnel. »

LAPINS DANS LES POCHES

Découpeurs de femmes, forcats en mal d'évasion ou pickpockets aux poches remplies de lapins, les magiciens professionnels ne sont guère plus de deux cent cinquante à pouvoir vivre en France de leurs secrets. Après la disparition des petites salles de cabaret, détrônées par la télévision, seule une poignée d'entre eux se produisent encore sur scène. « On ne voit pratiquement plus de magiciens dans les théatres, regrette Georges Proust, créateur de l'Académie de magie et du Musée de la curiosité à Paris. En 1930, un magicien pouvait rester quatre ans dans la capitale en chan-

geant régulièrement de salle. Au-

pour débuter, »

Quant aux cirques, «il n'v a igmais eu beaucoup de magiciens sous les chapiteaux, et il y en a de moins en moins », constate Guy Lore. Privés du grand public, 80 % des pro-

monde, pose surtout le problème jourd'hui, un jeune n'a plus de lieu ment restreint le marché du travail. « Les magiciens réalisent une grande partie de leurs cachets avec les comités d'entreprises, au moment des fêtes de fin d'année, explique Steve Gotson. Mais depuis quatre ou cinq ans, la demande n'arrête pas de

Polémique sur une émission « scélérate »

L'émission s'appelle « Breaking the Magician's Code ». En trois épisodes de quarante-cinq minutes, elle révèle aux téléspectateurs les secrets des plus grands tours de la prestidigitation. En France, un collectif des magiciens s'est créé voici quelques mois pour s'opposer à la diffusion de cette émission « scélérate », achetée par France 3 à la chaîne américaine Fox (Le Monde « Télévision-Radio-Multimédia » daté 11-12 octobre).

En quelques minutes, c'est tout le patrimoine d'un art millénaire qui se retrouverait réduit à néant, estime Georges Proust, directeur de l'Académie de magie. « Aujourd'hui, les magiciens ont besoin du tremplin de la télévision, explique-t-il, pas d'une émission voyeuriste uniquement programmée pour faire de l'Audimat. Ce coup médiatique est indigne d'une société d'Etat dont le but est le développement de la culture. » Pour l'instant, la situation est gelée. « Chacun campe sur ses positions », explique la direction de France 3, qui s'est seulement engagée à ne pas diffuser « sauvagement » le programme de la Fox.

au coup par coup, pour les associations, les collectivités locales ou les entreprises. Mais là encore, les difficultés économiques qui affectent le secteur privé ont considérable-

Contrairement à ses collègues spécialisés

dans les « grandes illusions » et qui ont besoin

d'un fourgon pour transporter leur matériel,

Denis Costille s'est consacré à la magie « de

proximité », le close-up des Anglo-Saxons. Les

Pages jaunes de l'annuaire et des cartes de vi-

site distribuées dans les bars l'ont fait

connaître. A trente-six ans, il se produit dans

les apéritifs, les banquets où il passe « de table

en table » et les animations commerciales.

Guère plus d'une fois par mois, pour un cachet

qui oscille entre 1 000 et 3 500 francs (entre 152

et 533 euros) selon les cas. Car Balsamo a une

Comme nombre d'illusionnistes, Denis Cos-

tion française des artistes prestigiditateurs en herbe.

tille a en effet passé le concours de l'Associa-

(AFAP), créée en 1903, et il a prêté le fameux

à Paris et en province - n'est pas présente à Be-

sancon. En avril 1996, le jeune homme a donc

fondé ce Cercle qui réunit seize adhérents de

treize à cinquante ans, tous magiciens confir-

més. Ensemble, il s'entraident et peaufinent,

loin des regards profanes, les tours qu'ils ont

inventés ou acquis auprès de « marchands de

trucs ». Ils luttent également contre le « débi-

nage », une « perversion » qui consiste à dévoi-

ler leurs techniques au public, « sans respect

« serment du secret ». Mais l'AFAP - 37 amicales

autre passion : le Cercle magique comtois.

fessionnels travaillent désormais baisser. » Les tarifs, qui varient en fonction de la notoriété de l'artiste, de l'importance de sa mise en scène ou du nombre de ses partenaires, peuvent en effet atteindre plusieurs milliers de francs.

Pour ne pas disparaître, les prestidigitateurs ont du trouver de nouveaux débouchés, notamment auprès des directions d'entreprises, qui les recrutent pour des soirées événementielles, des lancements de produits ou des petits films de communication interne. Certains se sont spécialisés dans l'animation de croisières ou dans les tournées promotionnelles de marques de cigarettes ou d'alcool, pour lesquelles toute publicité est interdite. D'autres retrouvent le public dans les parcs d'attraction, où ils organisent parfois de gigantesques revues. La plupart d'entre eux participent enfin à des congrès internationaux, où ils sont rémunérés pour dévoiler leurs tours devant des parterres de prestidigitateurs

RECONNAISSANCE DU PUBLIC

Individualistes, mal organisés, les magiciens aspirent aujourd'hui à une reconnaissance du public et des organismes culturels. Ils ont le souci de ne plus passer pour des « spécialistes des farces et attrapes ou des spectacles pour enfants », mais la télévision ne leur facilite guère la tàche. «Les jongleurs, les mimes, les magiciens ne sont jamais programmés dans les spectacles de variétés, regrette Gérard Majax. Personne ne les connaît ou ne fait l'effort d'aller les voir, parce qu'ils n'ont pas d'attachés de presse, ni de

Alexandre Garcia

Denis Costille ou les combats du Cercle magique comtois

de notre correspondant

Les « grincheux, provocateurs et autres sournois », Baisamo (Demis Costille pour l'état civil) les identifie au premier coup d'œil. «La règie

PORTRAIT___

« l'ai acheté une veste rouge, un pantalon noir, une chemise blanche, un nœud papillon et je suis devenu Balsamo »

d'or du métier, c'est la psychologie », dit-il. Alors, md il tombe sur une tablée hostile, le mas continuent à venir acheter des trucs cien n'insiste pas. « Certains adorent nous planter, regrette-t-il. Comme ils iraient au cirque avec l'espoir de voir le lion dévorer le dompteur. Je trouve ça triste. » Ces « gros malins », prompts à lui mentir ou à disséquer ses accessoires de scène, Balsamo les plaint davantage qu'il ne les condamne. « La magie, c'est d'abord le rêve et la poésie, rappelle-t-il. Quel plaisir peut-on éprouver à tenter de la démystifier ? Au lieu de simplement l'apprécier avec son âme d'enfant... »

C'est à l'âge de huit ou neuf ans que Denis Costille a commencé à se passionner pour l'illusion. « J'ai acheté quelques livres », se souvientil. Les bases ainsi acquises, il a consommé les spectacles de prestigiditation sans modération. avec un unique but : décrypter les techniques des artistes en tournée dans sa ville natale de Besançon. Adolescent, il s'est entraîné à tordre les clés, à déplacer les objets et à effectuer de pseudo-transmissions de pensée devant famille

et copains. « Je voulais leur prouver que le paranormal et ses phénomènes inexpliqués reposalent sur de banales astuces, précise-t-il, et qu'il fallait se défler des chariatans qui abusent de la créduli-

Entre « manipulation » et « mentalisme », Denis Costille a progressé dans son art. En quête d'un plus large public, il a pris l'habitude de se rendre dans les bistrots, où, l'air de rien, il faisait bouger à distance sa tasse, courber sa cuiller, s'allumer son briquet, Jusqu'au moment où des clients, intrigués, venaient s'agglutiner autour de lui. Là, durant une dizaine de minutes, il leur faisait croire qu'il avait des talents surnaturels. Avant de leur révéler, mais sans trahir ses trucs, qu'il ne s'agissait que d'illusions. « L'ennui, c'est que personne ne me croyait, tigole-t-il. Ils pensaient que j'avais réellement un don, mais que je voulais le leur cacher ! »

MAGIE « DE PROXIMITÉ » ...

rière de formateur, et il s'est impliqué dans l'insertion professionnelle. Mais ce job nourrissant peu son homme, la magie est vite devenue pour lui une activité de complément. «La plupart des illusionnistes exercent un autre métier. A Besançon, un seul d'entre eux bénéficie du statut d'intermittent du spectacle... parce qu'il est musicien ! » Se faire accepter par l'administration fut une authentique épreuve. « J'ai découvert les vignettes forfaitaires de l'Urssaf, les contrats directs, les agences artistiques, mais j'ai survécu. l'ai acheté une veste rouge, un pantalon noir, une chemise blanche, un nœud papillon et je suis devenu Balsamo, en hommage au personnage de Giuseppe, l'alchimiste... »

Ses études achevées. Denis a choisi la car-

pour notre culture et notre patrimoine ». Denis Costille, qui monte, pour une mise en ligne en janvier, le futur site Web de l'AFAP, veille d'allleurs à en séparer les pages « ouvertes à tous » de celles qui ne seront accessibles, « sur mot de passe », qu'aux membres de ce club très fermé.

Des « buveurs d'eau » du Moyen Age aux « grandes illusions » du XX^e siècle

niques, la prestidigitation fut d'abord utilisée à des fins religieuses. « Dans l'Antiquité, les du liquide. « Les bateleurs étaient prêtres faisaient parfois office de médecins ou de sorciers pour défendre les hommes contre tout ce qui leur faisait peur, explique Maurice Saltano, auteur du livre un peu trop de l'ordinaire sentait le Les Magiciens (éditions Alternatives, 1990). Mais, comme ça ne marchait pas toujours, ils ont été tentés par le trucage, pour faire parler les statues des dieux ou pour que les portes des temples s'ouvrent toutes seules ... » Chez les Grecs, les Assyriens ou les Chinois, ces personnages appliquent déjà des principes optiques, physiques ou chimiques pour créer l'illusion. A Rome, les joueurs de gobelets apprennent à faire apparaître ou disparaître un galet tout en dispersant savamment l'attention du

passe-passe ont lieu sur les places publiques, dans les foires, sur les et en tirant la prestidigitation de tréteaux des vendeurs d'élixirs. la rue pour en faire un spectacle

litres avant de les régurgiter en changeant la couleur ou l'odeur tolérés, mais il ne fallait pas qu'ils aillent trop loin, explique le magi-cien Sylvain Solustri, du Musée de la curiosité. Car tout ce qui sortait soufre et pouvait devenir dangereux pour le magicien. »

MARIAGE AVEC LA SCIENCE

Le mariage de la science et de la prestidigitation s'épanouit au XVIII siècle: les escamoteurs adoptent alors le titre de « physiciens », groupent leurs tours pour donner les premières représentations de « physique amusante ». Il faut toutefois attendre Robert Houdin (1805-1871) pour que l'illusionnisme s'élève au rang d'art du spectacle. Ce fils d'horloger répectateur. volutionne les pratiques figées du Au Moyen Age, les tours de Moyen Age en délaissant les costumes chamarrés pour l'habit noir

siennes. Dans son Théâtre des Soirées fantastiques, il présente à partir de 1845 des tours qui doivent autant à la science qu'à sa dextérité. Après lui, Buatier de Kolta (1845-1903) enrichit le répertoire des prestidigitateurs d'inventions déconcertantes, comme le tour de la « cage eclipsée » ou celui du « dé grandissant ». En 1865. Isidore Bonheur oriente les attractions d'illusionnisme vers une nouvelle branche, la transmission de pensée, bientôt suivie

par les évasions spectaculaires de

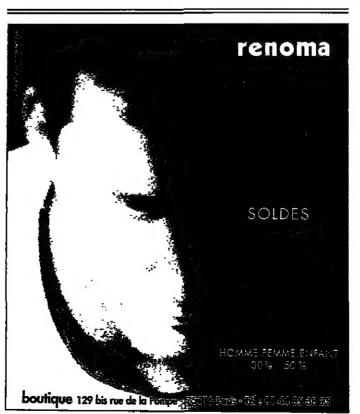
l'Américain Harry Houdini.

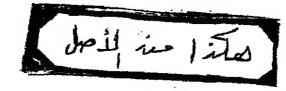
Au vingtième siècle se développent les numéros de manipulateurs de cartes à jouer, de cigarettes, de pièces de monnaie, de cordes et de foulards. Les premières colombes s'échappent des boîtes magiques. Les tours de « grandes illusions » se multiceaux, le coupeur de têtes, la cré- public. » mation, s'ajoutent aux numéros des hypnotiseurs, des pickpockets

COMME bien des arts scé- Des « buveurs d'eau » avalent des de scène couru par les foules pari- et des fakirs avaleurs de sabres. Le music-hall a également ses stars de la magie, comme Siegfried and Roy et les mises en scène grandioses de leur show de Las Vegas.

> NOUVELLE GÉNÉRATION Issue des arts de la rue, du

théâtre, de la danse ou du mime, une nouvelle génération de magiciens privilégie aujourd'hui la scénographie, la technique du truc n'étant plus une fin en soi mais un prétexte artistique. Parallèlement, l'illusionnisme se développe beaucoup dans la magie dite « rapprochée », inventée par Gérard Majax dans les années 70. Ces petits tours de manipulation présentés en fin de dîner sous le nez des gens font appel à la psychologie du spectateur. « Le trucage est devenu infime, assure Maurice Saltano. C'est presque de la vraie magie... parce qu'on traplient : la femme sciée en mor- vaille directement sur l'esprit du





HORIZONS

La vie « inventée » des Cubains de la rue

Le 1^{er} janvier 1959, Fidel Castro mettait fin au règne du dictateur Batista. Pour le 40° anniversaire de la Révolution cubaine, Le Monde a demandé au journaliste Raul Rivero de raconter la vie quotidienne dans l'île rouge. Fondateur de l'agence indépendante Cuba Presse, Raul Rivero a rompu en 1991 avec le régime castriste en signant « La lettre des dix intellectuels », qui demandait au maître de La Havane des élections libres. Sur les dix signataires de cet appel, Raul Rivero est le seul à n'avoir pas quitté son pays, en dépit des pressions et des menaces dont il fait l'objet. Il existe beaucoup de Cuba. Celui de la omenkiatura celui des touristes et des diplomates. Ces Cuba-là se ressemblent. Il y a

Scènes de la vie quotidienne à La Havane et dans sa banlieue. Béla Dóka, photographe hongrois, auteur de ces images publiées pour la première fois en France, a séjourné à Cuba de 1994 jusqu'en août 1998. Depuis cette date, il vit à Paris.

aussi le Cuba des gens

qui ne reçoivent pas

un seul des millions

les exilés de Miami

Ce texte parie d'eux.

envoient chaque

année dans l'île.

de dollars que

ans de sa vie à faire l'éloge du le faisant, je croyais sincèrement au projet, et je continue à penser table, enfin des choses comme ça. maison quelque chose à manger, ou quelques pesos. Nous sommes deux, ma femme et moi », dit-il dans son petit appartement du centre de La Havane. « Et rien que pour un plat de riz aux haricots, sans légumes ni viande, j'en ai 20 pesos. Une tète d'ail, 4 pesos. Un chapelet de piments, 4 pesos. vais, et je change 50 pesos. parce que la bouteille me coûte 2,40 dol-

A Havane, décem-

bre 1998. Quand un

père de famille se

lève le matin, dans

le Cuba de cette fin

de siècle, quels sont

les deux problèmes qu'il doit affronter?

Le premier est:

manger. Le second est: quoi

répandue dans la population au

début des années 90. Nous arri-

vons en 1999, et elle est toujours

d'actualité. La situation ne

L'homme de la rue, celui qui n'a

pas de parents aux Etats-Unis, qui

ne travaille pas dans une société

étrangère, qui n'a pas d'amis dans

une corporation, le Cubain de .

base qui roule à bicyclette et

touche son salaire en monnaie

nationale - c'est-à-dire la grande

majorité - doit recourir à trois

expressions suspectes pour dire

comment il survit : « inventer »,

« Inventer »: « J'invente, parce

qu'un des mes cousins me fournit

en jambons de la campagne et que

je les vends aux voisins, aux amis. Mon salaire d'instituteur me suffit

à peu près pour les dix premiers jours du mois. Les produits vendus

avec la carte de rationnement

Ce travail parallèle de Fernando

Il se sent en faute vis-à-vis de la

n'est pas en position d'affronter

les autorités pour revendiquer un

droit ou exiger d'être respecté.

Des milliers de Cubains, obligés

comme Fernando de se livrer à

C'est d'une autre catégorie plus

complexe que relève l'expression

1 000 pesos par mois. C'est risqué.

Ma liberté tient à un fil, mais,

comme ça, je m'arrange : je résous

le problème de ma famille, et il me

reste de quoi boire de temps en

temps une bière. » Il a trente ans,

et il se sent bien. Inquiet, mais

« S'en tirer », c'est autre chose.

soixante-dix ans, a passé trente

Rolando Alvarez, qui va sur ses

perdus comme citoyens.

faire: inventer. >

« s'arranger » et « s'en tirer ».

change pas.

Amère plaisanterie: elle s'est

couvrent également les dix premiers jours. » C'est Fernando qui m'en tire bien. * parle, treute-huit ans, marié, père de deux enfants de onze et sept ans. Elia, sa femme, travaille à la cantine d'une usine et rapporte toujours quelque chose en plus de son salatre de lla pesos (1 franc vaut près de 3,5 pesos, et un dollar environ 20 pesos). « Les vêtements et les chaussures des enfants, c'est la tragédie. Je ne sais pas comment je fais, mais j'invente, parce qu'il n'y a que ça à

En matière de voitures, le : lui fait transgresser la loi, car ce genre de commerce est interdit. L'instituteur sait qu'il se met dans l'illégalité, aussi est-il prudent, et société. Quelqu'un comme lui des activités délictueuses, sont « s'arranger ». « Les gardiens de l'usine fauchent les pièces. Moi je les peins dans la cour d'un ami. J'essaye de me faire dans les centres de travail.

En 1996, on a vu réapparaître des voitures américaines des années 40 et 50 retapées, sur lesquelles a été greffé un moteur à pétrole. Ces taxis spéciaux circulent dans la capitale sur d'importants itinéraires et peuvent charger jusqu'à six pas-

socialisme dans ses articles. Il aime toujours le journalisme, il a pris sa retraite et il touche 169 pesos par mois. « Je ne regrette rien de ce que j'ai écrit. En qu'il comporte de belles choses et qu'il a transformé notre société. Aujourd'hui que je suis vieux, je m'en tire sur le plan individuel parce que je donne un coup de main dans un paladar (restaurant privé) : je fais la vaisselle, je sers à Cela me permet de rapporter à la pour la moitié de ma pension. Une livre de haricots noirs coûte L'oignon, 10 pesos le paquet, et le riz, 5 pesos la livre. Il me faut de l'huile, et je dois l'acheter au magasin qui vend en dollars. J'y lars. Faites le total. Entre 80 et 85 pesos pour deux personnes. Mais nous sommes tranquilles. Nous avons ce qu'il nous faut. Je

Le socialisme aime l'uniformité, mais ces dernières années il a di se faire plus flexible. Pour se déplacer à Cuba, il y a d'abord la bicyclette; au miveau au-dessus, les tricycles de fabrication locale dénommés «bitaxis»; ou d'énormes camions sur lesquels on a monté une carrosserie d'autobus, que l'on appelle des « chameaux »; et, enfin, au sommet de la hiérarchie, des taxis Mercedes-Benz.

Cubain peut aller jusqu'à la Lada 2 russe. Il peut aussi avoir l'occasion de monter dans des Peugeot françaises, parce que la flottille des patrouilles de police vient d'acquérir, surtout dans la ville de La Havane, un lot de voitures modernes de cette marque. Plus de cinquante pour cent des lignes de bus ont été supprimées, et les anciens véhicules, démantibulés par le climat tropical et le mau-vais état des chaussées, sont remplacés au compte-gouttes par d'autres qui viennent d'Espagne; on peut voir aussi des bus originaires de Hollande, de Norvège, de Suède, et quelques camions russes reconvertis dans les transports en commun, qui sont utilisés par les usines et les grands

3)

sagers. Le prix de la course est de de province aux petites villes et 10 pesos. Il est fréquent, aujourd'hui, de voir une de ces « Si j'avais employé tout le temps luxueuses Cadillac, importées que j'ai perdu ces dernières années jadis par la bourgeoisie cubaine, pétarader dans une avenue et

apporter sa contribution à la poi-

du tube sans pot d'échappement.

passagers : Ils relient les capitales

à attendre la guagua [mot cubain pour désigner l'autobus] ou n'importe quoi d'autre pour me lution par une épaisse colonne de déplacer, je serais docteur ès fumée noire sortant directement sciences ou un grand savant. On y passe des heures et des heures, Dans les régions rurales, on a mais on finit toujours par arriver », également aménagé des vieux soupire le vétérinaire Alfredo camions pour le transport des

Les touristes, les étrangers de passage et la catégorie naissante des insulaires qui ont de Pargent peuvent utiliser au moins trois classes de taxis. Du plus ostentatoire, le taxi Mercedes, au simple taxl Citroen à pétrole, moins cher et à bout de souffle. Cuba a aussi le privilège d'avoir, si on les paye en dollars ou en leur équivalent en monnaie locale, les chauffeurs de taxi les plus cultivés d'Amérique latine. Des centaines de retraités ou de fonctionnaires, qui ont tout simplement démissionné de leur poste, vous conduisent en n'importe quel point de La Havane : c'est ainsi que le touriste peut se promener sur le Malecon - le boulevard du front de mer en ayant droit, en prime, à un débat de haut niveau sur la philo-sophie, l'art ou l'économie. Ou à un cours d'orthopédie, de marxisme et de cybernétique.

Dans sa Moskvitch russe, Ciro Trueba se laisse glisser en roue

AUXQUELLES DONNENT DROIT LES CARTES D'ALIMENTATION

A LA HAVANE - 6 livres (1 livre cubaine = 460 g).

- 3 livres de sucre roux; 3 livres de sucre raffiné; - 20 onces (environ 550 g) de légumes secs (pois chiches ou

- 12 onces (environ 340 g) de café; - 0,5 litre d'huile (tous les deux ou trois mois); - 10 onces (environ 280 g) de sel;

- 0,5 livre de mortadelle (tous les deux mois):

-1 livre de poisson; 6 œufs par personne.

EN PROVINCE - 5 livres de riz;

- 3 livres de sucre roux; 3 livres de sucre raffiné;

- 16 onces (environ 450 g) de légumes secs (pois chiches ou lentilles); - 0,5 (Itre d'huile (deux fois par

 4 onces (environ 115 g) de café; – 6 onces (environ 170 g) de sel ; - 8 œufs par mois;

- 0,5 livre de chair à saucisse (mélangée avec du soja) ou de jambon; - un demi-morceau de savon à

lessive (tous les trois mois); - un demi-morceau de savon de toilette (tous les trois mois): - 1 tube de dentifrice (tous les deux mois).

libre sur la grande avenue 23, dans le quartier du Vedado : « J'ai obtenu mon diplôme d'architecte il y a vingt-sept ans. Aujourd'hui, je gagne 340 pesos par mois. Je suis obligé de passer deux ou trois heures par jour à faire le taxi. La paire de chaussures coûte

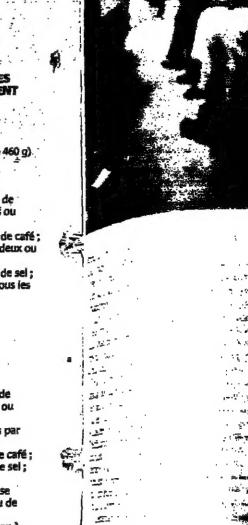
250 pesos, et l'avocat 10. »

A Cuba, à l'exception d'un certain nombre de propriétaires de petits restaurants de douze chaises et de minuscules cafés, pizzerias et pâtisseries artisanales, le grand patron est l'Etat. On dit aussi, moitié en plaisantant, moitié sérieusement, qu'aujourd'hui, quand un Cubain postule à un emploi, il ne demande pas quel est le salaire, mais ce qu'il pourra voler.

La société a vu se développer ce qu'on appelle le syndrome de Robin des Bois: les malins qui rapportent quotidiennement quelque chose de lear lieu de travail, ceux qui savent « s'arranger » sont considérés avec sympathie. Délit ou péché, leur comportement n'est pas perçu par la communanté comme une faute, mais bien comme une manière de lutter pour survivre. Si bien que ces gens sont connus dans tout Cuba sous le nom de « lutteurs ». -

LS s'inscrivent dans la plus pure tradition picaresque espagnole. Ce sont de braves gens qui se sont vus obligés de vivre dans cette zone d'ombre « à cause du blocus américain», disent ceux qui suivent le gouvernement. ~ A cause du blocus américain, à cause du code pénal draconien, à cause de cet acharnement à tout contrôler, y compris les mers qui nous entourent et l'air que nous respirons », dit Félix Velasquez, un militant des droits de l'homme. Dans le contexte de la pénurie, beaucoup de solutions passant par le vol, et plus généralement par des activités délictueuses, sont acceptées.

En novembre, un commando d'employés du secteur de l'alimentation de la province de Camaguey a attaqué une banque et emporté la caisse, environ 100 000 pesos et, la même semaine, on a appris que le gou-



...

21 72

T 2 ...

I.

AUXQUELLES DONES
OROIT LES CARTES D'ALIMENTATION A LA HAVANE Charles of the Land Congress of the Congress o

The service rough State State State on the property Tairon 340 gen environ 280 Fax 7 77 75 3500 and our personne.

CA PROVINCE $\sigma^{2,m,n}(2\theta), (\varphi)$ File Productions and the saffing 1 17 17 77 450 g-g Committee of the state of the s Carlosa $S_{ij}(\Psi_{ij}(G)) + \frac{1}{2} \left(S_{ij}(\Psi_{ij}(G)) \right)$ and the same of th

en er en men mann,

media I a managing a company

10 mag 17 mag 2

 $(x_i) \in \mathbb{R}^{n \times n} \times \mathbb{R}^{n \times n \times n}$

1.70

L'éducation est gratuite, mais 金元 単一 でん 北 20万金 100 er in die editionelle The second - 'a-. Pro 12 752 12 11.1772

verneur de la province était démis autre chose. Mais, ceux-là, je n'y ai de ses fonctions pour des malversations se montant à plusieurs milliers de dollars. La corruption, la malhonnêteté, l'« invention », la «lutte» maintiennent la

toire de la guérilla, dans une sorte de marécage. Dans un piège. C'est l'un des pires côtés du capitalisme pauvre, africain, qui s'est installé ici et qui s'étend de jour en jour. Et les conquêtes du socialisme réel se dissolvent dans l'inefficacité du système. La production est rachitique, l'agriculture stagne, et les autorités refusent de permettre à l'individu de s'affranchir du carcan de l'Etat et de se déterminer lui-même.

société cubaine de cette fin de

siècle, quarante ans après la vic-

elle est, clairement, un endoctrinement. « Qui construit les circulos infantiles (les garderies d'enfants), les écoles et les hôpitaux? », demande, faussement naïf, un manuel pour les classes primaires distribué en 1988. Carlos M., trente-deux ans, fonctionnaire, se pose la question : « Comment cela se passait-il dans le Cuba d'avant 1959 ? Je ne suis pas religieux, mais je veux que mes enfants soient éduqués sans qu'on leur inculque aucun dogme. A notre époque, demander cela est un crime. Une éducation, une bonne éducation et rien d'autre, pour qu'ils choisissent ensuite euxmêmes leur couleur politique. Pas de Lénine, pas de Marx, pas de pensée obligatoire. Les enfants doivent aller à l'école pour se préparer à une profession, pas pour servir une idéologie. » dans les cabarets de travestis qui s'ouvrent dans la capitale.

Les liots de capitalisme bon marché ont suscité dans le pays, surtout dans ce qu'on appelle les pôles touristiques, l'apparition brutale d'une légion de prostituées jeunes, belies, possédant un bon niveau d'instruction. Avec elles, a surgi tout le train des chulos (maquereaux), entremetteurs, employés d'hôtels servant de maisons de passe et bars clandestins. Et, également, les habitations privées qui louent des chambres, illégalement, pour permettre au touriste de profiter des jeunes Cubaines. En 1996 sont arrivées sur le marché les prostituées qui se font payer en monnaie locale et qui évoluent dans le monde des Cubains qui ont de l'argent.

NE muit coûte entre 50 et 100 pesos, dans des maisons plus pauvres et des bars plus dangereux, sans thum d'exportation, mais proposant en abondance des boissons fabriquées clandestinement avec du sucre et de l'alcool détournés, connues sous le nom de Esperame-en-el-suelo (Attends-moipar-terre), Hueso-de-tigre (Os-detigre) et Salvase-quien-pueda

(Sauve-qui-peut).

Dans les derni fameuses jineteras - les « cava-Hères » - ont été reiointes par une troupe de plus en plus nombreuse de jeunes garçons qui attendent les homosexuels du monde entier dans les quartiers populaires et

On dit, moitié en plaisantant, moitié sérieusement, qu'aujourd'hui quand un Cubain postule à un emploi, il ne demande pas quel est le salaire, mais ce qu'il pourra voler

Au cours des dernières décennies, les autorités ont toujours eu la volonté d'offrir à la population réseau de services couvre l'île, avec un médecin pour quatre cents habitants. Seulement voilà: la crise économique, la disparition du camp socialiste et, aussi, selon les fonctionnaires de l'Etat, Pembargo américain ont fait du système un champ de ruines. La Havane et d'autres villes importantes sont périodiquement assaillies par la gale et les poux, et des maladies comme la tuberculose et la dengue ont fait leur réapparition. Et diverses épidémies out fait des victimes dans la population. Eliecer, employé des chemins de fer, cinquante-deux ans: « je préfère me soigner avec des remèdes de bonne femme que de sortir de ma chambre. Aller à l'hôpital, c'est l'enjer. Il faut appor-ter ses draps et ses serviettes, le savon et la nourriture. Et, ensuite, connaître quelqu'un à l'étranger qui vous envoie les médicaments. Les médecins sont bons, mais le service paramédical est catastrophique. Le personnel hospitalier est très mal payé. C'est le règne du manque d'hygiène et de l'indifférence. Les hôpitaux pour les étrangers et les dirigeants, bien sûr, c'est

A ce panorama cru, il faut ajouter le fait que la grande masse vit sans informations. Granma, un une santé publique de luxe. Un petit journal publié par le Parti communiste, donné les lignes directrices de la politique des deux chaînes de télévision, qui fonctionnent à partir de 6 heures du soir, et du réseau des radios. Les Cubains qui ne peuvent écouter les ondes courtes ont une vision partiale, amputée, des événements du monde, car chacun de ces événements recoit un traitement idéologique dans les laboratoires du département d'orien-tation révolutionnaire (DOR).

Comme l'Etat est, nous l'avons dit, le maître de tout, on vit à Cuba dans ce qu'on a pris l'habitude d'appeler «la double morale »: on pense une chose et . on en dit une autre ou on ne dit rien, parce que des opinions contraires à la ligne peuvent créer à l'homme de la rue des difficultés sur son lieu de travail, des problèmes avec les comités de défense de la révolution (CDR) et · la perte à vie de sa médiocre tran-

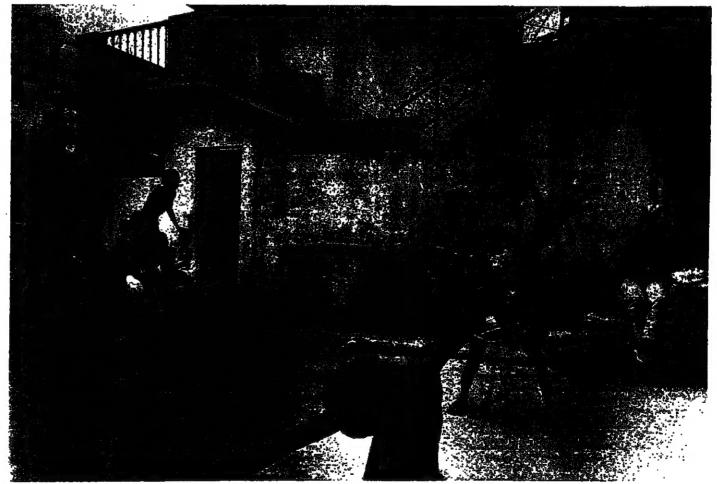
Pedro Aguirre, gardien d'entrepôt, vingt-neuf ans : « Je me tiens à l'écart. Je ne me mêle pas de politique. J'ai déjà assez de problèmes pour trouver de quoi manger. Je reste tranquillement chez moi, je vois tout, mais je me tais. »

La zone la pius obscure du piège de cette fin de siècle est celle qui concerne l'avenir. Les gens out perdu la foi. Mais ils l'ont perdue en travaillant, en montant des gardes, en criant des mots d'ordre pour soutenir un projet qui, aujourd'hui, s'est évanoui en les laissant complètement dans le vide.

On peut, on le sait, vivre vingt jours sans manger, mais on ne peut vivre un seul jour sans foi. Cuba a commencé à revenir à Dieu. Ou plutôt à divers dieux. Ce sont l'Eglise catholique et les religions afro-cubaines qui ont accueilli ces dernières années le plus grand nombre de croyants. Les sectes se répandent : témoins de Jéhovah et rosicruciens. Les cercles spirites ont un grand succès, de même que les foyers du bahaisme et d'autres mouvements religieux de l'Inde et de Cevian.

Les Cubains cherchent des solutions individuelles parce qu'ils ne





voient pas d'issue pour la société. Les seules portes de sortie sont l'exil - vingt mille visas amuels pour les Etats-Unis - ou la foi religieuse, qui permet de voir un peu au-delà de l'insupportable vie quotidienne : une vie héritée d'un passé dont beaucoup préfèrent ne pas se souvenir, et n'ayant pour avenir qu'une tache noire ou un paysage brouillé et ambigu.

UARANTE ans, cela passe vite et confusément dans la vie d'une nation. Plus de trois générations sont nées durant ce laps de temps. Des rêves de rédemption de l'humanité que les barbudos victorieux de 1959 ont portés si

haut - et qui, s'ils n'ont pas ébranlé le monde, ont eu la sympathie active de millions d'êtres humains -, il ne reste même pas, aujourd'hui, la moindre poussière, la moindre trace de cette « cendre amoureuse » chantée jadis par le poète espagnol Man-

Piégée dans ses contradictions, dans une utopie sans limites, délirante et échevelée, la « grande le » arrive à la fin du millénaire pieds nus, en haillons et affamée. Il subsiste peu de choses du socialisme réel qui, il y a dix ans, ne parlait que de développement, d'avenir, de qualité de vie et autres figures de rhétorique du

Ce qui subsiste, c'est le mauvais rève quotidien d'enfants, de femmes, d'hommes et de vieillards enfermés dans un univers sans issue, chaque jour plus invivable pour nous tous qui habitons l'île. Tous les chemins sont barrés. Et on ne voit pas poindre, dans le ciel de la patrie, la moindre lueur, le moindre signe de rationalité et d'attention que l'on serait en droit d'attendre d'une équipe de dirigeants qui connaît mieux que personne l'effroyable crise à laquelle elle devrait faire face, au lieu, au contraire, de s'y enfoncer, en entraînant l'île tout entière dans son naufrage.

Quarante ans après, Cuba fragmentée, brisée, solitaire, et l'autre - attend beaucoup plus que le printemps : l'île attend un miracle. Tout en sachant bien que l'un et l'autre sont largement dépréciés à notre époque, et particulièrement sur le terrain de l'histoire, de la politique et des sciences sociales.

> Raul Rivero La Havane, décembre 1998. © Raul Rivero

* Traduit de l'espagnol par François Maspero. En 1998, Raul Rivero a publié un recueil de poèmes traduit en français : Signé à La Havane (La Décou-

verte/Reporters sans frontières).

Des apprentis sorciers en Chine

sibles, celles qui peuvent mettre en cause la sécurité du monde, ont toujours fait l'objet d'une attention particulière de la part des Occidentaux. Ce fut le cas pendant toute la période dite de la « guerre froide » à l'égard des pays du Pacte de Varsovie. L'Occident n'a pas toujours eu, au cours des vingt demières années. les mêmes préventions à l'égard de la Chine, laissant Pékin libre d'acquérir, légalement ou non, un savoir-faire dangereux dans les mains d'un pays qui n'adhère pas pleinement aux règles du jeu de la communauté internationale. Commencerait-on enfin à prendre la mesure de cette dérive ?

Il semblerait que oui, si l'on en croit les conclusions générales du rapport - à paraître - d'une commission parlementaire américaine mise sur pied pour examiner les failles dont aurait profité Pékin dans les contrôles aux exportations technologiques de Washington. Les auteurs du rapport multiplient les précautions avant de le rendre public. Il est vrai que l'affaire touche un phénomène majeur de la deuxième moitié du XXº siècle : la rapidité avec laquelle la Chine a pu se hisser à un rang technologique lui permettant de s'imposer comme un acteur de premier plan sur la scène internationale. Jamais aucum pays ne s'est doté aussi vite d'une panoplie aussi variée d'équipements sensibles, allant d'engins de destruction massive aux outils de télécommunications et de guidage à distance d'appareik de mort.

Que la Chine se modernise est évidemment une bonne chose -

monde. Qu'elle le fasse selon les méthodes éprouvées de l'esplonnage et des indélicatesses n'est pas à proprement parier une surprise, s'agissant d'un gouvernement qui ne s'est jamais caché de vouloir prendre la haute technolozie là où elle se trouve - en Occident principalement - et, de préférence, sans bourse délier.

Le résultat n'en est pas moins, aujourd'hui, que Pékin a engrangé un acquis technologique considérable sans donner en contrepartie des assurances flables sur sa conduite pour Pavenir. Qu'il s'agisse de non-prolifération ou d'autres importants principes internationalement reconnus droits de l'homme, régulations commerciales, transparence gouvernementale - la Chine tarde à se départir d'un comportement qui veut qu'un traité est fait pour ètre violé.

Du temps de la guerre froide, les Occidentaux ont fermé les yeux sur ces pratiques. Ils ont cru pouvoir compter Pékin dans leur orbite contre l'empire soviétique. C'était sans doute une erreur. La Chine joue son propre jeu, et personne n'est en droit de le lui reprocher. En revanche, ce que les Occidentaux sont parfaitement en droit de lui imposer est de respecter les règles qu'ils ont euxmêmes érigées pour tenter de rendre la vie internationale moins infernale qu'elle n'a pu l'être par moments au XX siècle. La première est que la puissance - y compris militaire - d'un pays soit placée au service de son peuple plutôt qu'à celul de ses seuls dirigeants. Tout le reste en découle. la nécessité de la démocratie en particulier.

Cellionate est este par la SA LE MONDE urs adioints de la rédaction : Thomas Ferencal, Pietre Georges, Jean-Yves Lhomas Directeur artistique : Dominique Roynette retaine géoéral de la rédaction : Alain Fours

Réducteurs en chaf :

Réducteurs en chaf :

Alain Frachon, Erik teraciewica (Edupmeur et analyses);

Laurent Greissamer (Suppliments et cultiers périona) (Michel Kalman (Débats) ;

r international): Parack (Sanzau (Franck): Franck Notachi (Sanziel) (Calire Blandin (Buto))

nob (Autourd'huft) (Josyane Savigneau (Culture) ; Christian Massol (Secrétariet de réduce)

Réducteur en chef inclusique ; Eric Agan

Mediatera : Robert Sole Directaur exécutif : Eric Pizilioux ; directeur delégué : Anne Chau Conseiller de la direction : Alain Rollat ; directeur des relazions international partenariate audiovisuels : Bertrand Le Gendre

Consell de surveillance : Alam Minc, président ; Michel Noblecourt, vice-préside Anciens directeurs: Hubert Bouve-Méry (1944-1969), Jacques Ruvet (1964-1962), Arulré Laurens (1982-1983), André Pontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1997-1994

Le Monde est edité par la SA Le Monde
Durée de la société : cinquante ars à compet du 10 décembre 1944.
Capital social : 985 000 F Activitation : Société civile Les Rédacteurs du Monde,
Fonds commun de placement des personnels du Monde,
Association Hubert-Beuve-Méry, Société annyme des lecururs du Monde,
Le Monde Entreprises, Le Monde lovestoseurs,
Le Monde Presse, Ma Presse, Le Monde Prévoyance, Claude Bentard Participation

IL Y A 50 ANS, DANS Se Monde

Les jeux du ring

ENTRE LES CORDES, sous le cône de lumière des lampes à arc, deux hommes musclés se martèlent les flancs avec conscience. Première observation: la fureur est presque toujours absente du débat. Il faut en effet savoir que les professionnels ne ragent pas en cours de lutte. « Voir rouge » équivaudrait pour eux à perdre le contrôle des mille combinaisons possibles en attaque et en riposte. Deuxième observation: la vaillance fait peu souvent défaut aux combattants. En ce sens, la boxe démontre au néophyte que l'homme de cœur peut encaisser énormément de coups avant de s'avouer vaincu.

Oui, certes, j'admets qu'il y a le sang, les visages tuméfiés, les ar-cades qui s'ouvrent. Et je me doute bien qu'il est de vilains personnages parmi les hurleurs des fauteuils de ring. Mais la plupart des bonnes rencontres ne sont nullement des

bagarres de chiffonniers, et les antagonistes de métier esquivent avec adresse les risques de blessure.

Ce qui entraîne une troisième constatation: la maitrise du poing est loin d'être inesthétique et l'esprit de décision, fulgurant chez les grands champions, peut communiquer une exaltation tonique au spectateur.

C'est sur ce terrain qu'il faut faire litière de toute sensiblerie, dût-on passer à tort pour un parangon de cruauté. Les victoires par KO de Carpentier, Criqui, Cerdan, restent sur ma rétine comme des visions sportives sans bavures. Et j'avoue sans honte avoir vécu une minute électrisante hier au Palais des Sports lors de la mise hors de combat du coq américain Carabella par le petit puncheur Luis Fernandez.

> Olivier Merlin (4 janvier 1949.1

Le Monde SUR TOUS LES SUPPORTS Télématique : 3615 code LEMONDE Documentation sur Minitel : 3617 code LMDOC ou 88-36-29-04-56

Le Monde sur CD-ROM : 01-44-08-78-30 Index et microfilms du Monde : 01-42-17-29-33 Le Monde sur CompuServe : GO LEMONDE Adresse Internet : http://www.lemonde.fr Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

AU COURRIER DU « MONDE »

La monnaie unique va-t-elle favoriser la naissance d'une Europe politique et s'appuyer sur celle-ci pour s'imposer au-delà des milieux financiers ? Un lecteur propose sa vision de l'évolution de l'euro au cours des prochaines années, tandis qu'un fervent partisan d'une éducation totalement bilingue revient sur les

Un euro sans vie

Vous rendez fidèlement compte des nombreux débats, prises de position et projets réalisés sur ce sujet pour l'affermir. Mais une monnaie est basée sur une richesse, une communauté de biens, d'organisation et de volonté.

Or aujourd'hui, ni fédéralisme ni institutions communes exécutives, ni constitution ni politique intégrée d'éducation, de santé, de défense, d'impôts, de culture n'existent réellement en Europe. Pire, pour beaucoup ils sont à bannir. Où est donc la caution réelle de l'euro? De quoi donc l'euro se nourrira-t-il?

N'allons-nous pas vers un euro français, un euro belge, un euro allemand qui ramèneront, par dérogation forcée, la monnaie commune au pré carré de chaque nation ou déna turera la monnaie unique dans l'attente interminable d'institutions communes de direction qui ne verront peut-être jamais le jour ?

Jacques Soriet Munich (Allemagne)

VARIATIONS **AUTOUR DE L'EURO**

Je me permets de vous écrire suite à une lettre parue dans le courrier des lecteurs du Monde du 24 décembre et intitulée « Euro ou euros ». Je cite : « Lors de l'adoption du mot euro pour désigner la future monnaie unique, il a été décidé que ce mot serait invariable. » A partir de là, votre correspondant en déduit qu'il ne faudrait pas ajouter de « s » au pluriel du mot euro. En réalité, non seulement il n'est pas interdit d'ajouter un «s» au mot euro au pluriel. mais c'est même recommandé. De la même façon, chaque langue de l'Union européenne mettra « euro » au pluriel en fonction de ses propres règles grammaticales et orthographiques. Pour vous en convaincre, je vous invite à consulter le site de l'Union européenne, (http://eurona_eu_int/euro), (...)

Certes, sur les billets, « euro » est invariable mais c'est dans le seul but d'éviter la diversité des marques du pluriel dans les différentes langues européennes. (...) On a donc le droit euro tout comme on aura le droit de parler de centime pour le « cent », et ce, pour des raisons évidentes de nétique. (...)

Christophe Margielewicz Buc (Territoire de Belfort)

L'ÉDUCATION BILINGUE, UN PROJET D'AVENIR

Le gouvernement devrait signer, début 1999, la « Charte européenne des langues régionales ». Cela signifie qu'il y aura en Prance des régions bilingues et d'autres qui resteront monolingues I N'est-il pas temps de généraliser l'éducation bilingue, précoce et immersive, dans le cadre d'un enseignement plurilingue? En pratique, cela signifierait pour les éco-

A société

malade,

banlieue

moribonde

Suite de la première page

S'il suffisait de transformer les

lieux pour changer les choses, tout

serait certes onéreux mais, au bout

du compte, assez simple. Il

conviendrait d'éradiquer des villes

les verrues hideuses qui les défi-

gurent pour que disparaissent les

maux. Or les pouvoirs publics, par

la politique de la ville notamment.

s'emploient depuis deux décennies à ce genre de travaux sans aucun

effet, ou si peu: un nouveau mail-

lage ou l'implosion d'un bâtiment

trop volumineux dans une cité ne

font pas disparaître les problèmes,

tout au plus les atténuent-ils à la

En fait, ce ne sont pas, en pre-

mier lieu, les quartiers qui sont dif-

ficiles, mais la situation socio-

économique, culturelle, familiale de

la majorité de ceux qui s'y en-

tassent, le plus souvent à défaut d'autres choix. Ce n'est pas la ban-

lieue qui a mai, mais les maux de

toute la société qui se trouvent

concentrés en certains lieux. Plu-

sieurs chercheurs comme Bernard

Charlot, Adil Jazouli et d'autres,

iiers d'apprendre les matières du programme, non plus en une, mais en deux langues, de la matemelle jusqu'à l'université.

Les progrès en matière de psycholineuistique et de sciences de l'éducation out permis de reconnaître toute sa valeur à ce système bilingue. Si l'on se réfère aux travaux du professeur Jean Petit, les élèves ainsi formés sont, non seulement bilingues, mais possèdent une maîtrise du français standard supérieure à celle des francophones monolingues. Cela s'explique par les possibilités permanentes qui s'offrent à eux de comparer inconsciemment les mécanismes des deux langues. Ces sujets se révèlent également supérieurs aux monolingues dans le domaine de l'abstraction, du symbolisme, et les retombées de cette stimulation intellectuelle sont particulièrement impressionnantes dans le domaine des mathématiques. Enfin, ces enfants acquièrent une troisième ou qua-trième langue avec une réelle facilité. Ils portent l'altérité en eux-mêmes, sont ouverts au monde et aux autres et bénéficient d'un avantage considérable lors de la recherche d'un emploi, tant sur le marché intérieur que sur le marché international.

Jean-Marie Bressand Besançon (Doubs)

Sous le voile

DE LA PARITÉ Le préambule de la Constitution du 27 octobre 1946 proclame comme particulièrement nécessaires à notre temps un certain nombre de principes politiques, économiques et sociaux auxquels celui de la Constitution du 4 octobre 1958 réaffirme solennellement son attachement. Au premier rang de ces principes: «La loi garantit à la femme, dans tous les domaines, des droits égaux à ceux de l'homme » le ne vois pas ce qu'on pourrait ajouter à une formulation si générale. Et pour tout dire, le texte sur la parité présenté aux députés me semble être d'une rare hypocrisie. (...) Il n'est qu'un constat d'échèc : les mentalités n'ont pas su évoluer. celles des hommes comme celles des femmes. Par ce texte, les Français ne donnent bonne conscience.

La nation avait certainement des problèmes plus urgents à traiter. A moins que... ces messieurs ayant si bien semé - seuls - la zizanie dans la maison Prance, ils souhaitent désormais notre aide pour y remettre bon ordre? Un nouveau partage des

tâches ménagères, en somme... Christine Erisson Epinay-sous-Sénart

(Essonne)

MÉDECIN, HONORAIRES, ET PRESCRIPTION

Il y a de la mauvaise foi chez les médecins libéraux à considérer les reversements d'bonoraires comme des sanctions, et de la malhonnêteté

mettent l'accent sur cette approche.

Adil Jazouli écrit ainsi, dans

Une saison en banlieue, que « les

quartiers et les banlieues populaires

sont au cœur même de nos rapports

sociaux », et que donc « les cou-

rants, les contradictions et les pro-

blemes qui traversent les territoires

urbains ne sont pas périphériques, à

la marge d'une société centrale

mieux lotie, mais une loupe qui per-

met de lire par anticipation la société

Ainsi, si l'ensemble de la société

française est touchée par le chô-

mage, la précarité de l'emploi, les

déficiences en matière de forma-

tion, l'échec scolaire, le relâche-

ment des liens sociaux, l'Insécurité,

etc., ces phénomènes sont décuplés

dans les villes et les quartiers de la

périphérie. La cité de La Reynerie

de Toulouse, par exemple, celle-là même où Habib a été tué, à l'âge de

dix-sept ans, par un policier dans la

nuit du 12 au 13 décembre, lors

d'une interpellation après un vol de

voiture, compte 1 200 jeunes de

seize à vingt-cinq ans sans diplôme

Une étude, toujours d'actualité,

réalisée par l'Insee en 1993-1994 au-

près de treize mille ménages, per-

mettait déjà de blen mesurer l'effet

grossissant de phénomènes ancrés

dans notre pays. Il en était ainsi du

taux de chômage parmi les actifs de

quinze ans et plus : 24.2 % pour les

habitants des quartiers prioritaires

de la politique de la ville contre

13,6 % pour l'ensemble de la France

LE LANGAGE COMME UN VOILE

de demain ».

partir du 15 décembre si par malheur la masse collective des bonoraires autorisée par le Parlement est déjà encaissée à cette date. (...) Quels revenus les médecins libéraux s'estiment-ils en droit d'encaisser, et avec quelles augmentations? Oublient-ils que l'argent qu'ils gagnent est de nature publique puisque leurs clients sont tous solvabilisés par la Sécurité sociale? Se sont-ils comparés aux médecins hospitaliers temps plein, qui touchent 12 mois de salaire sans compter le nombre de patients qu'ils

soignent dans une année? Blen sûr. au 15 décembre, si la masse collective des honoraires, augmentée des deux et quelque pour cent votés, est attrante, ils devront continuer à soigner leurs patients en sachant ou'ils devront reverser... Et alors? Ils auront encaissé leur dû avec un peu d'avance et ne manqueront pas, s'ils sont avisés, de placer leur argent. (...) Les reversements d'honoraires ne sauraient être considérés comme des

sanctions. Nécessairement collectifs, purement comptables et votés par le Parlement, ils constituent une régulation démocratique des revenus des médecins. Le Conseil constitutionnel ne s'honore pas d'avoir sanctionné ce système de régulation. (...)

En revanche, pour ce qui concerne les prescriptions, il est difficile ici de parler de reversements, de régulation: les médecins, quand ils dépassent l'enveloppe, doivent donner un argent qu'ils n'out pas encaissé. On peine à chercher, on ne trouve pas, d'autres mots que « sanction », ou « pénalité ». Au plan individuel, il faut rappeler que le médecin est responsable de sa prescription, y compris en termes purement économiques. (_) Peut-on sanctionner la collectivité des prescripteurs sans leur prouver qu'ils ont mal prescrit? Autant la régulation collective des honoraires est légitime en soi puisqu'elle ne vise à rien d'autre que déterminer le revenu des professionnels, autant la régulation collective des prescriptions paraît impossible à fonder sans définir des règles opposables de prescription. (...)

> Ille-sur-Tet (Pyrénées-Orientales)

L'AVIS DU CONSEIL CONSTITUTIONNEL

Permettez-moi, devant cette cacophonie suscitée par la décision du Conseil constitutionnel à propos de la loi sur le financement de la Sécurité sociale, de vous dire mon étonnement (__)

Le Consell constitutionnel n'a dit que la Constitution, que les droits de l'homme, que la Convention européenne des droits de l'homme en refusant la notion de sanction collec-

tive (_) On ne peut donc que rester perplexe devant les réactions quelque

d'annuler le dispositif de sanction collective du corps médical en cas de dérapage des dépenses de santé, intellectuelle à dire qu'ils devront peu surprenantes de part et d'autre, en particulier de la CNAM, encore cesser de soigner leurs concitoyens à plus d'un ministre, telles qu'elles sont rapportées dans la presse, en particulier dans Le Monde (daté 20-21 décembre). Que valent de telles réactions, de telles menaces de rétorsion

apports d'une telle formation face aux risques de fer-

meture des esprits. Enfin, des médecins nous ra-

mènent à des questions plus « hexagonales » et com-

mentent la décision du Conseil constitutionnel

instance de droit est contestée? Ne devrions-nous pas nous réjouir de vivre dans un Etat de droft, défenseur des droits de l'homme ? (...)

vis-à-vis des médecins? (...) Est-ce à

dire que la décision du Conseil

constitutionnel qui est la plus haute

Docteur Yves-Loup Depasse Rennes (Ille-et-Vilaine)

Mise en scène

Personne n'est resté insensible aucun téléspectateur n'ayant pu y échapper - au spectacle de la visite que M. Jacques Chirac a rendue aux Restos du cœur et à M= Coinche, dans un immense frétillement de cameramen spécialement convoqués.

Face à une telle mise en scène, comment ne pas penser au don que le général de Gaulle, puisant sur sa modique retraite de général de brigade à titre temporaire, expédia à l'abbé Pierre, alors aux premiers iours de son œuvre durant le féroce décembre 1954.

Le général de Gaulle stipulait simplement: « Je vous envoie ci-joint quelque chose, comptant formellement sur vous paur que ceci échappe à toute publicité. »

Monique Mailleux **Paris**

18

T.

W. ..

生ままっ ア

NZ . T

Mar. 15 1 4

500 H / 1

I was a

52.3 7 4 4 4 4

LE SCALP DU YÉTI

Un collègue du Muséum de Paris, le D' Francis Petter, et moi-même avons eu la chance, il y a près de trente ans, d'examiner le fameux ~ scalp * dont vous évoquez l'existence et la disparition dans votre article sur le yéti (Le Monde du 17 décembre). Il nous avait été présenté par Sir Edmund Hillary, le vainqueur de l'Everest, qui, accompagné d'un des moines du monastère chargés de veiller sur cette « pièce unique », le soumettait pour expertise aux principaux musées européens et améri-

Il nous fut facile de constater que un scalp, mais un épais morceau de peau d'un ongulé sauvage ou domestique, moulé en forme de calotte. couvert de poils courts (environ 3 cm) et drus, tous alignés dans le même sens, à la différence de la pilosité d'un cuir chevelu, de couleur noire avec la pointe jaunâtre. En comparant avec les spécimens de nos collections, nous n'eûmes au- . cune peine à conclure que ce fragment de peau provenalt du corps d'un serow (Capricomis sumatrensis), sorte de chèvre sauvage de l'Himalaya et d'autres montagnes d'Asie. (...) Le moine confirma en souriant

métropolitaine. De la même facon, 45 % des jeunes de seize à vingtcinq ans de ces cités étaient membres d'une famille touchée par le chômage (contre 24,4 %), A contrario, les données statistiques s'inversaient dès qu'il s'agissait de l'emploi : seulement 10 % des premiers cités avaient une durée hebdomadaire de travail égale ou supérieure à quarante et une heures,

contre 16,6 % pour l'ensemble du

Dans un rapport intitulé Banlieue en difficulté : la relégation, publié en 1991, Jean-Marie Delarue, alors chargé de mission au ministère de la ville, écrivait que « l'absence de lien entre les différents facteurs d'évolution et la relative rareté des réflexions faites en matière d'urbanisme et de pauvreté » avaient fait « que les quartiers sont partis à la dérive, silencieusement, dans la nuit ». Depuis, non seulement cette dérive s'est accélérée, mais elle peut aussi épisodiquement déboucher sur des explosions symptomatiques d'une société duale, comme lorsque des violences ont éclaté lots des dernières manifestations lycéennes à Paris.

On ne peut alors que se convaincre que le terme générique de « banlleue », utilisé pour quali-fier les tensions et les troubles récurrents que connaît la société française, est un voile qui permet d'éviter les mots et les réalités qui fachent. Comme, par exemple, ceux de « désordre social ».

Dominique Sanchez

RECTIFICATIFS

L'ESTURGEON DE GIRONDE

Dans le dossier consacré au sauvetage de l'esturgeon de Gironde dans Le Monde du samedi 26 décembre 1998, une erreur s'est glissée dans les chiffres. Les sommes consacrées à ce programme sont de 3 et 4 millions de francs et non pas, comme indiqué, de 300 et 400 millions de francs.

Enseignement privé Le secrétaire général de l'enseignement catholique s'appelle Pierre Daniel et non Jean Daniel, comme nous l'avons écrit par erreur dans Le Monde du jeudi 31 décembre

Prisonniers au Liban L'association mobilisée au Liban pour la libération des prisonniers politiques est Action des chrétiens contre la torture (ACAT) et non Ac-

tion contre la torture, comme indiqué par erreur dans Le Monde du samedi 12 décembre 1998.

PRÉCISION

LE BUDGET DE FRANCHE-COMTÉ

Dans nos éditions du mardi 29 décembre 1998, nous avons indiqué que la gauche comptait favoriser l'adoption du budget de la région Franche-Comté, présidée par l'UDF Jean-François Humbert. Ce résultat a déjà été acquis, lors d'un vote intervenu le vendredi 18 décembre.

the same in the same

i alaya, talak Kala

المعتبقاد عث الرواد

A CONTRACT OF THE PARTY OF THE

a design singles

Marine Service

The was to be the State of the state A CONTRACTOR OF STREET, THE CONTRACTOR Company of the second THE PARTY OF THE PARTY TO A TO THE SECOND The state of the s and the state of t A イングラン 地質出現 The state of the s Committee of the second

THE RESERVE

TO SHARE

THE RESERVE OF THE PARTY OF 小一大 把機等 The state of the s TO A STATE OF THE STATE OF The second second ・ となるない

Maria Angel 一年 中心 新

the transfer of · 中心 · 安本海海。 The same of the same of the same of

the wife is entirely See the Supplement of the State " The fact that you want by by water. to to bear of

Service Manual Man Alexander and a second THE ANDRESS. ः स्टब्स् अर्दे Same to the state of the in the said

Tomas Goods Security Property The second 2 30 25 的特殊。 Self er kg The second second The state of the state of

Total Com

w something The way and the same The state of the s

The same of the sa A second second and the same of th

ENTREPRISES

Estate interest of lace aux fisques de la constitution de la constitut MONNAIE UNIQUE Tout est prêt. Dès lundi 4 janvier, la plupart liés au retard pris par le GIE Carte liés au retard pris par le GIE Carte cepteront le paiement en euros, par chèque et par carte bançaire, sous ré-

the test in the first face and tisques de le

A District of the Control of the Con

7 1.36

\$ 20 W \ 30 7

nast grant to a

 $\Psi h \eta \equiv \langle \cdot, \cdot, \cdot \rangle_{\Phi} = \langle \cdot, \cdot \rangle$

During Spiriter of

The second section is a second

100 and 100 an

A the part of the

New York Control

Application in

distance.

 $(1,2,\ldots,n) = \sum_{i=1}^n (1-i\alpha_i)^{-1}$

Company of the Company

2.6

Sept. Contract Contract Con-

 $-\frac{(y_1^{\prime},y_2)_{1,2}}{2}(y_1^{\prime},y_2^{\prime},y_3^{\prime},y$

Manager of the second

of King Salah

Dag 2 de The state of

Maria Carallana

And the second s

The second secon

A Section 1

A strong of the first of the second of the s

the season Downing on

Miss as SUND

Fernice (Ille-til)

The state of the s

The state of

A STATE OF THE PERSON NAMED IN

Pana a de la

A media

 $(a,b) \in \operatorname{diag}(\mathbb{Z}_{\frac{1}{2}})$

15.25

April 18 18

2 - 2

1 1 2

27 2023

Contract of the second

des grandes surfaces en France ac- bancaire pour homologuer de nouveaux matériels de lecture des cartes

double monnaie demandera en resoient réglés. • L'ÉTIQUETAGE en l'obsession de tous les distributeurs, du marché Victor-Hugo, le plus

qui ont conscience d'avoir un rôle vanche de quelques jours à plusieurs pédagogique à jouer dans la convermois, selon les enseignes. ● NE PAS sion des esprits à la monnaie unique, BRUSQUER le consommateur, c'est A TOULOUSE, les 98 commerçants

grand du Sud-Ouest, ne sont pas préts pour l'euro. ● À CALAIS, les consommateurs britanniques venus faire le plein d'alcool restent perplexes devant la monnaie unique.

La grande distribution, pédagogue de l'euro

Dès lundi 4 janvier, la majeure partie des grandes surfaces de l'Hexagone acceptent le paiement en euros par chèque et par carte bancaire. A peine née, la monnaie unique s'annonce comme un instrument de marketing et de fidélisation de la clientèle pour les commerçants

TOUT est prêt. Enfin, presque... Samedi 2 janvier, Leclerc conviait les journalistes à venir assister au « premier paiement en euros » dans son hypermarché-pilote de Rueil-Malmaison, en



banlieue parisienne. Le leader français de la distribution alimentaire a une nouvelle fois grillé ses

concurrents sur le terrain de la communication, mais la plupart des distributeurs en sont grosso modo au même point. Dès le 4 janvier, le majeure partie des grandes surfaces de l'Hexagone acceptent le paiement en euros, par chèque et par carre bancaire - sous réserve que les problèmes techniques liés au retard pris par le GIE Carte bancaire pour homologuer de nouveaux matériels de lecture des

dans la totalité de ses quelque I 600 magasins français. Mais il faudra attendre le mois de juin pour que seulement la moitié d'entre eux puissent accepter le palement par carte bancaire en euros. C'est moins gënant qu'il n'y paraît : intermarché est une enseigne de petits supermarchés ruraux, où le chèque et les espèces sont encore largement usi-

Les raisons de ces « retards à l'ajlumage » sont multiples. «Le plan d'action du passage à l'euro est un très gros chantier », souligne Michel Paillard d'Auchan. Des simples étiquettes de gondoles qu'il faut complètement refaire, puis changer dans les linéaires, aux machines à imprimer les tickets de caisse qui doivent être dotées du nouveau caractère désignant l'euro, en passant par les ordinateurs qu'il faut reprogrammer, le diable se cache dans les détails. Aux inévitables problèmes techniques - des militers de pompes

balement par Anchan France d'ici à C'est d'ailleurs ce qui ressort du ba-2002 pour le passage à la monnaie unique dans ses 120 hypermarchés, mais aussi dans les services centraux et aux achats, qui basculeront en euros le 1º janvier 2001, avec un an d'avance, « Plus de 62 000 employés ont déjà été formés à l'euro », dit-on chez Leclerc. « Depuis novembre, toutes les caissières ont recu une formation qui leur permet de répondre aux questions les plus courantes des consommateurs et d'encaisser les règlements en euros par chèque et carte bancaire », affirme Carrefour.

« Ce sera au consommateur de fixer le rythme »

Tous sont d'accord sur un point: Il ne faut pas trop håter le mouvement. « Ce sera au consommaleur de forer le rytime », dit-on chez Casino. «Le premier vrai test aura lieu l'été prochain, avec l'arrivée des touristes des pays de la zone euro, qui ne voudront plus s'embêter avec des problèmes de change et souhaiteront donc payer en euros», estime Michel-Edouard Lecierc. Les magastns frontaliers seront à cet égard de précleux indicateurs, dès janvier. « Nous avons déjà beaucoup de clients allemands », souligne-t-on chez Cora, une chaîne implantée essentiellement dans l'est de la France.

«Minimiser les coûts et ne pas brusquer le consommateur », explique M. Paillard, c'est la double obsession des distributeurs. Qu'estce qui est le plus attractif : une chemise à 195 francs, ou une chemise à 29,73 euros? C'est l'une des « affaires Printemps » que le grand magasto du boulevard Haussmann à Paris, met en promotion, dès lundi 4 janvier, dans le cadre des soldes du début de l'amnée. Un test en grandeur réelle des nouveaux niveaux de prix. L'affichette sera rédigée en double mormale, le prix en francs étant signalé en caractères à peine un peu plus gros qu'en euros.

qu'ils ont un rôle pédagogique essentiel à jouer dans la conversion des esprits à la mormale unique d'ici à 2002. « Pendant trois ans, le magasin deviendra pour chaque consomlégié », observe-t-on chez Leclerc. romètre Louis Harris, commandé par Promodès (enseignes Continent, Champion, Shopi...), selon lequel « 78 % des Européens − et 85 % des Français - comptent sur l'action des distributeurs pour les aider à se préparer au passage à l'euro ». Même si le même baromètre ré-

les clients, à l'aide de bornes interactives et de deux formateurs par camion. Un iournal trimestriel sera tiré à 12 millions d'exemplaires, sous le titre 300 Millions d'euroconsom-MATERIAL

permarchés pour informer et former

Promodès, « le plus européen des

Les jeunes sont eurosceptiques

Les jeunes n'apparaissent pas pour l'instant comme les grands défenseurs de l'euro. Selon un sondage exclusif CSA/Phosphore (Groupe Bayard), réalisé du 18 au 22 septembre 1998, auprès d'un échantillon national représentatif de jeunes ágés de 15 à 25 ans et dont les résultats sont publiés dans le numéro de janvier de Phosphore, 25 % des 15-25 ans interrogés sont inquiets face à la création de la monnaie unique et à la disparition du franc. Et 19 % sont sceptiques | 53 % d'entre eux pensent qu'il leur sera difficile d'utiliser l'euro dans leur vie quotidienne. Enfin, seulement 7 % des jeunes se sentent européens, alors que 28 % d'entre eux se sentent citoyens du monde et que 10 % d'entre eux s'assimilent à leur quartier ou à la résidence où ils vivent !

ment informés » (soit 26 % de plus qu'en avril 1998), chaque distributeur rivalise d'imagination pour être le plus « pédago » possible. Intermarché lancera sur les routes de morques, baptisés Euromousque- se verront distribuer gratuitement, à

vélajt, en novembre, que « 73 % des distributeurs français », grâce à ses Français déclarent se sentir suffisam- implantations en Belgique, en Italie, en Espagne, au Portugal, s'est associé à La Poste et à Nestlé France pour créer le Club des partenaires de l'euro en classe, une opération de sensibilisation menée auprès des France cinq camions semi-re- 37 000 élèves de CM2 de France, qui

gique. Partenaire du concours européen du jeune consommateur, lancé par la Commission de Bruxelles en novembre 1998 a l'adresse des 10-14 ans, Carrefour a axé sa campagne de passage à la monnaie européenne sur le thème « Ensemble apprenons l'Europe I ». « Notre dé marche consiste à apprendre l'euro comme une langue étrangère, donc de manière progressive et principalement à partir de réalisations concrètes », explique Joël Saveuse, le directeur général de Carrefour

Des « réalisations concrètes » autour du thème de l'euro, Michel-Edouard Leclerc affirme que son groupement en a plein ses cartons: Nous allons lancer quelques promotions en euros dès les premières semaines de 1999 », laisse-t-il entendre sans vouloir dévoiler ses batteries. En cherchant à obtenir de leurs tiqués en Europe, Leclerc et d'autres trouveront matière à ranimer la guerre des prix. A peine né, l'euro s'amonce délà, pour les commerçants, comme un outil essentiel de marketing et de fidélisation de la clientèle. Ses géniteurs ne pouvalent espérer melleure consécration.

Pascal Galbrier

Du retard dans les paiements par carte bancaire

Les fabricants de terminant de paiement électronique (TPE) par carte bancaire se frottent les mains, 600 000 TPE sont actuellement en service en France, dont 100 000 dans la grande distribution et 500 000 chez les commerçants indépendants. La moitié de ces derniers seraient obsolètes et devront faire l'objet d'un remplacement d'ici à 2002. A environ 3 000 francs la pièce, c'ést un marché de 750 millions pour les todustriels. Les autres TPE sont assez modernes pour accepter une modification immédiate, transitoire ou définitive.

Problème: le nouveau cahier des charges élaboré par le GIE Carte bancaire et les industriels pour le passage à l'euro, qui intègre en même temps le passage de l'am 2000, n'a été définitivement adopté qu'en novembre 1998. Un délai insuffisant pour permettre à tous les commer-cants de l'adopter dès le 4 janvier. D'où une certaine mauvaise humeur chez certains distributeurs, comme Leclerc contraint de louer des terminaux portables pour certains de ses magasins.

quetage en double monnaie des caisses doivent être converties à produits et des rayons, qui deman- l'euro, puis revérifiées par les serdera de quelques jours à plusieurs vices officiels de métrologie -, mois, selon les enseignes, les magasins, les rayons ou les types de produits. Auchan affirme que « environ la moitié des références afficheront les auprès de 130 distributeurs europrix en euros et en francs à la fin jan-. vier ». Tandis qu'à Carrefour, «le double étiquetage sur les gondoles dé-1999. En ce qui concerné les carburants, des panneaux seront installés en mars 1999 à l'entrée de chaque station-service, mentionnant les deux prix ». Intermarché se donne jusqu'à ia fin du premier trimestre pour afficher les prix en francs et en euros

Deuxième étage de la fusée : l'éti- à essence, de balances de pesage, de s'ajoutent des considérations de coût. Une étude de Gemini Consulting, réalisée au premier semestre péens, estimait que le coût global du hasculement coûterait de 0,5 % à 2 % du chiffre d'affaires des enseignes. « Pour convertir 30 000 articles, soit en moyenne la moitié d'un mazasin, il faut environ 500 heures de travail », estime M. Palilard.

La formation des salariés est cruciale. Auchan estime qu'elle absorbera la plus grosse partie des 200 millions de francs budgetés glo-

Au marché Victor-Hugo de Toulouse, l'euro joue les fantômes

de notre correspondant régional La truffe du Quercy et le foie gras du Gers ne sont 'pas cotés ! Pas plus que le cochon noir gascon, les marrons confits à l'aveyronnaise, la paiombe fraîche ou la popine d'alguillette d'ole ! Dans ce grandiose monument de la gastronomie qu'est le marché Victor-Hugo de Toulouse - le plus grand du Sud-Ouest, 98 commerçants, rien que du frais, du gras et du goûteux, chiffre d'affaires inconnu - l'euro Joue les fantômes. Pas le moindre double étiquetage, en francs et en monnaie européenne, ni un seul ticket de caisse donnant l'équivalence des prix. Payer dès lundi sa saucisse ou son magret en euros avec un chèque ou la Carte bieue? « Vous n'y pensez pas, on n'est pas prêts. Et puis, qu'on ne nous embête pas avec ço, c'est une affaire entre banquiers », répondent en chœur bouchers, charcutiers, poissonniers et fromagers. Pour l'instant, en pieines festivités de fin d'an-

les bons francs sonnants et trébuchants. « Au vin qui chante », Jacques n'est pas en état d'imaginer qu'on lui propose d'acheter ses côtes-debuzet ou son madiran autrement que « comme toujours ». Il ne « refusera pas » l'euro, car « c'est quand même de l'argent », mais, apparemment, il n'y a pas le feu. A la triperie Gilles Sudre, Madame tente de se rassurer: « Les gens pensent que ça va être la panique », mais elle se dit qu'« il faudra bien s'adapter » et qu'elle, pas bête, « elle convertira en francs dans sa tête ». Chez André Massat, où les poulets et les canes du Gers alignent leur chair rose et lisse « depuis cinq générations en ligne directe », on a même la mine bougonne : « Il va falloir avoir deux

née, les préoccupations sont ailleurs. Les tiroirs-

caisses se remplissent de la seule valeur qui compte :

caisses, tout ça va compliquer nos relations avec le client, c'est le b... »

Personne parmi les locataires de ces étals dont la transmission se négocie plusieurs centaines de milliers de francs n'a encore ouvert un compte en euros dans sa banque. Personne n'a modifié sa caisse enregistreuse, sa balance ou sa machine à carte - « ça va encore nous coûter dans les 2 000 balles », maugrée Myriam, la vendeuse de légumes. Au fii des comptoirs réfrigérés, on se dit « résigné ». « C'est pas de gaieté de cœur, mais c'est la force des choses », répète-t-on entre deux haussements d'épaules. Alors oui, on changera les étiquettes, on adaptera les balances, on mettra de nouveaux logiciels aux terminaux de palement électronique. Quand ? Bientôt...

Jude Fantini, le président des commerçants de la halle Victor-Hugo, boucher de son état, a pris les choses en main. « Il faut savoir se remettre en question. On est des vaillants, ici. » Il a installé un stand d'information - complètement désert -, et, le 30 janvier, il fera venir le trésorier-général payeur « en personne », qui distribuera « gratuitement » à chacun des 98 commercants une petite calculette. « Avec de la documentation », précise-t-il.

En face du marché, le bistrot J'go, le dernier restaurant à la mode - depuis que Lionei Jospin, premier ministre et conseiller général de la Haute-Garonne, aime à s'y rendre certains vendredis soir avec quelques amis -, est, en revanche, prêt. Contre un verre de colombelle ou un agneau rôti du Lot, la caisse vous rend un ticket parfaitement « euro-correct ». Et, à partir de lundi, les chèques libellés en monnaie européenne seront les bienvenus.

Des clients britanniques un peu perdus à Calais

CALAIS de notre envoyé spécial « Avec le franc, c'était facile : je divisais par dix et j'ajoutais 10 %. Avec l'euro, je vais devoir trouver une autre

REPORTAGE_

Venus faire leurs courses en France, les Anglais sont partagés face à l'utilisation de l'euro

formule de conversion », déclare, perpiexe, cette Anglaise originaire du Buckinghamshire devant un chenin à 20,49 francs. « Ca fait 2,70 livres. C'est donné », dit-elle en déposant douze bouteilles du « pinard » blanc dans son chariot croulant sous le poids des caisses de vin bon marché. A l'instat de millions de Britanniques, elle vient plusieurs fois par an faire le plein d'alcool à l'Euro-Cité de Calais, niché à quelques encablures de la sortie du tunnel sous la Manche. «L'avènement de l'euro? C'est un saut dans l'inconnu. Blair a eu raison d'attendre. Il est prudent de voir comment cela va se passer », affirme-t-elle en se dirigeant vers la caisse du Tesco-Vins Plus. Avant sa la conversion. Les commissions banprochaine visite au printemps, cette caires, c'est du voi », déclare l'une assistante en marketing verifiera le d'elles, professeur à la retraite. Son taux euro-sterling dans le Daily Express ou sur le télétexte de la BBC.

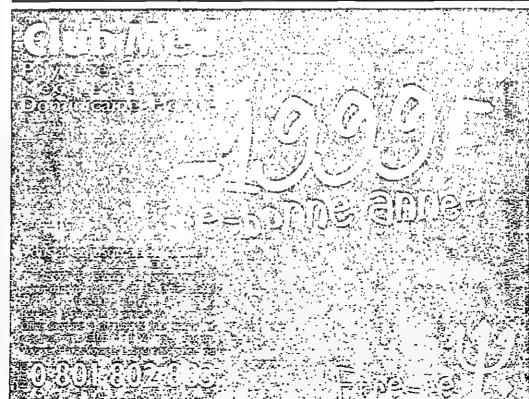
Comme la phipart des grands magasins britanniques, le groupe Tesco a installé à Calais un centre de vins Place, un électricien de Folkestone,

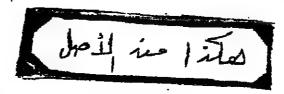
et spiritueux fréquenté quasi exclusivement par les navetteurs anglais. En raison d'accises moios élevées en France, les prix sont entre 30 et 50 % moins chers, même en tenant compte du coût minimal de la traversée en Shuttle ou en ferry pour la lournée. La bonne de prix à l'entrée du Tesco devait servir de terrain d'essai pour les prix en euros, mais l'ordinateur de la grande surface, en ce jour historique, est tombé en panne. Est-ce pour ne pas effaroucher la clientèle du centre commercial à 90 % britannique que les signes « euros » sont totalement ab- . sents? Il y a certes une affiche du Crédit lyonnais, « en euro ou en franc, l'important c'est votre argent », toutefois barrée d'un « sorry no cash » (pas de liquide) écrit à la

A l'hypennarché Carrefour, trois copines venues ensemble de Lincoin, dans le nord de l'Angleterre, semblent perdues devant le vaste rayon de fromage. Rien, pas même physieurs variétés de cheddar, ne manque à l'étalage. « Nous sommes pour l'euro. Ce serait tellement plus facile si, dès le départ, la Grande-Bretagne avait adhéré. Finis les tracas de amie, assistante sociale, insiste toutefois pour souligner que changer de l'argent fait partie du plaisir de partir en vacances. Attablé au café Grandflanqué de sa femme et de ses quatre enfants, regrette de ne pas être suffisamment informé sur l'euro. « Le Sun, que j'achète tous les matins, s'intéresse à d'autres choses », lance-t-il, en rigolant, les yeux rivés sur la page 3 du tabloïd avec sa fameuse photo de jolie fille dévêtue. « Pour être franc, je n'y ai pas réfléchi. En fin de compte, le gouvernement décidera sans me demander mon avis. Cela dit, on est habitués au sterling avec la reine. La tradition, c'est Important, mon gars. »

Dans le Shuttle, une hôtelière qui a réapprovisionné le bar de sa pension de famille de Brighton, explique comment elle a ouvert un compte en euros auprès de sa banque. Elle y déposera les paiements en euros par carte de crédit et travellers-chèques de ses clients du continent: « Une fois par mois, je changerai le solde euros en sterling. Contrairement à mon banquier, qui a tout fait pour me dissuader, je crois que la livre sera stable par rapport à l'euro », indique cette représentante typique de la classe montante des petits entrepreneurs

favorables à l'Union monétaire. Sur l'embranchement de la M 20 reliant le Channel tunnel à Londres, la Barclays Bank a érigé un énorme panneau publicitaire dont le slogan. écrit en lettres bleues, apparaît plutôt incongru à la lumière de l'exemption britannique: « The Single European Currency ».





La naissance de l'euro couronne une année de tous les dangers

Malgré les crises qui ont secoué les marchés financiers internationaux, les Européens ont gagné leur pari de lancer la monnaie unique en temps et en heure. Pour ses premières cotations officieuses, l'euro a gagné du terrain face au dollar

ze pays de l'Euroland. Un réajuste-

ment des parités avant le 1° janvier

1999, selon de nombreux experts.

aurait permis de transférer une par-

tie de la croissance des pays au

bord de la surchauffe (Finlande,

Pays-Bas, Espagne et Irlande) vers

ceux qui n'en ont pas assez. Le principal problème concernait le deutschemark. La logique écono-

mique aurait voulu que la devise al-lemande soit dévaluée, mais cette

solution était politiquement inenvi-

sageable en raison d'une opinion

publique allemande très réservée

Le débat s'est ensuite déplacé sur

le terrain de la valeur de l'euro. Aux

craintes qui prévalaient, au prin-

temps, d'un euro faible ont succé-

dé, à partir de l'automne. 'celles

d'un euro surévalué, craintes liées à

l'enventualité d'un afflux de capi-

taux étrangers dans l'Euroland.

L'euro pourrait notamment rapide-

ment concurrencer le billet vert en

tant que monnale de réserve : les

avoirs de changes des banques cen-

trales sont actuellement consti-

tuées à hauteur de 61 % en dollars,

contre 14 % seulement en deutsche-

Si le marché des devises euro-

L'euro est officiellement né, vendredi 1ª janvier, à 0 heure. La préparation de cette révolution monétaire a dominé 1998 sur le marché des changes. Les craintes d'un complot des spéculateurs anglo-saxons ne se sont pas

1,95583 deutschemark

monnaie unique qui a réussi, en

1998, à surmonter tous les obstacles

et vaincre tous les dangers. Nom-

breux étaient ceux qui redoutaient

un complot des spéculateurs anglo-

saxons destiné à faire capoter le

projet d'Union monétaire. Rien de

tel ne s'est passé. Au contraire. Ja-

mais le marché des changes euro-

péen n'a connu d'année plus calme.

Les seuls événements ont été, à l'in-

térieur du système monétaire euro-

péen (SME), la réévaluation de 3 %

de la livre iriandaise et l'entrée de la

drachme grecque à la mi-mars. Ni

le psychodrame de Bruxelles, dé-

but mai, lors de la désignation de

Wim Duisenberg à la présidence de

la Banque centrale européenne

(BCE), ni la crise boursière de l'été,

1.1737 dollar.

vérifiées. Au contraire, jamais le marché des devises européennes n'avait connu une an-née aussi calme. Il est vrai que les dirigeants européens avaient, par précaution, pris soin d'annoncer aux opérateurs que les cours pi-

péen serviraient de référence à l'établissement des futures parités bilatérales de conversion. Cette stabilité a contrasté avec les violents mouvements observés sur les

vots à l'intérieur du système monétaire euro-marchés obligataires. Rendus inquiets par les crises financières, les investisseurs ont acheté en masse des emprunts d'Etat américains et européens et ont fait chuter leurs rendements à des niveaux historiquement bas.

tomberait sous la barre des 5 %, jusqu'à atteindre 4,71 % au début du mois d'octobre, un plancher historique. De la même facon, aucun analyste n'avait prévu que le taux de l'obligation assimilable du Trésor (OAT) français à dix ans descen-

aux risques de dévaluation du yuan chinois et du dollar de Hongkong, aux menaces sur le real brésilien mais surtont aux inquiétudes sur la santé du système bancaire occidental, les investisseurs se sont réfugiés sur les marchés d'emprunts d'Etat

Un programme de financement de 80 milliards d'euros

Dominique Strauss-Kahn, le ministre de l'économie, des finances et de l'industrie a arrêté, jeudi 31 décembre, le programme indicatif de financement de l'Etat pour 1999. Il porte sur un montant de 80 milliards d'euros (524,76 milliards de francs) réparti entre 45 milliards d'euros d'obligations assimilables du Trésor (OAT) et 35 milllards d'euros de bons du Trésor à taux annuel normalisé (BTAN). Les besoins de l'Etat baisseront de 11 milliards d'euros par rapport à 1998, grâce notamment à la réduction du déficit budgétaire (camené à 36,07 milliards d'euros contre 39,30 milliards) et surtout à la baisse du montant de l'amortissement de la dette à moyen terme (26,65 milliards contre 40,19 milliards).

La vente d'OAT aux particuliers de toute la zone euro sera étendue aux OAT indexées sur l'inflation. La préoccupation majeure du gouvernement français est que ses emprunts servent de référence sur la courbe des taux de l'Euroland.

draft sous le seuil des 4 %, là encore

um record. Début janvier, les investisseurs pariaient en majorité sur une hausse des taux d'intérêt, compte tenu de la croissance économique soutenue observée alors dans les pays occidentaux. Mais ces anticipations ont été balayées par la crise financière. Confrontés à la dégradation rapide des économies asiatiques, au chaos financier en Russie,

américains et européens, considérés comme des placements extrêmement sûrs. D'une violence sans précédent, ce mouvement, qualifié de « flight to quality » (futte vers la qualité), s'est traduit par une baisse spectaculaire des taux à long terme. Au Japon, au contraîre, en raison des craintes d'une offre surabondante d'emprunts, c'est un védtable krach obligataire qui s'est produit, fin décembre, avec une remontée des rendements au-dessus de 2 % (contre 0,6 % mi-octobre).

Les banques centrales se sont elles aussi inquiétées des risques de rénurie de crédit et de déflagration du système financier mondial. La Réserve fédérale américaine (Fed) a été la première à agir, dès la fin du son taux directeur. Elle a renouvelé gette opération à deux rentres dans le mois et demi qui à suivi, ramenant au total le niveau des fonds

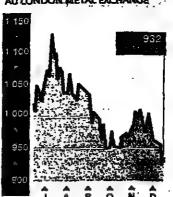
fédéraux de 5,50 % à 4,75 %. Avec un léger décalage sur la Fed. les banques centrales de la zone euro ont elles aussi, début décembre, tiré les conséquences du raientissement économique observé sur le Vieux Continent. Elles ont choisi d'assoupiir leur politique monétaire, en ramenant leur taux directeur à 3 %, niveau out a servi de base de départ pour la BCE.

Faut-il s'attendre, en 1999, aux Etais-Unis et en Europe, à de nouveaux gestes de détente monétaire et à de nouvelles baisses des rendements obligataires? La réponse à cette question dépendra de l'évolution des forces déflationmistes actuellement à l'œuvre dans le monde. Si elles venaient à s'intensifier, les taux d'intérêt, qu'ils soient à court ou à long terme, pourraient bien aiors tomber à de nouveaux planchers historiques.

Pierre-Antoine Delhommals et Enguérand Renault

MATIÈRES **PREMIÈRES**

COTÉ EN DOLLARS PAR YONNE AU LONDON METAL EXCHANGE



C'EST une descente aux enfers pour le zinc. Et rien n'indique que le ciel du London Metal Exchange e'éclaircira de sitôt. Les cours sont tombés à leur plus bas niveau depuis 1993. Les ventes massives - jusqu'à mille lots se sont échangés au cours d'une seule séance ont en raison des prix le 30 décembre. Mais les négociants ne s'étaient pas trompés, qui prévoyaient que les 937 dollars la tonne à trois mois (919,5 dollars an comptant) n'étaient pas encore au plancher. Le lendemain, pour la séance unique clôturant l'année, les cours étaient tombés à 933 dollars la tonne (915 dollars pour l'échéance janvier). Dans ce marché survendu régnalent l'apathie et le désintérêt.

Un rapide coup d'œil sur janvier 1998 permettra de prendre la mesure de la pente descendue. Il y a un an, à 1 145 dollars la tonne pour le contrat de référence, les intervenants du marché se désolaient des mauvaises performances du métal : en septembre 1997 les prix s'affichaient à 1490 dollars sur le LME... Les réserves officielles du LME ont blen fondu. De presque 490 000 tonnes I y a un an, elles

été ramenées à 316 225 tonnes. Vollà qui semble de bon augure, diront les optipuisé, comme on le fait toujours en cas de crise, dans le bas de laine que constituent les stocks du

Pour 1999, les perspectives paraissent bouchées. Le Japon s'enfonce dans la récession, ses voisins du Sud-Est font le dos rond sous la tempête. En Chine pèse toulours l'incertitude d'une éventuelle dévaluation du yuan, L'horizon occidental est éclairé de couleurs à peine plus joyeuses. La croissance aux Etats-Unis risque d'être moins soutenue, et, en Europe, les pays devront, à l'Est, éviter de sombrer dans le sillage de la Russie et, à l'Ouest, digérer la mise en place de l'euro. Cet ensemble d'éléments pèsera sur les prix, mais, à terme, les restructurations entreprises devraient consolider les économies. Comme les autres métaux, le zinc devra faire preuve de patience et de té-

Carole Petit

BEEN W

lianter.

150

L'ANNÉE 1999 a commencé avec l'annonce historique des parités officielles de l'euro avec les onze de-COURS DE L'ÉCU CONTRE LE DOLLAR vises de l'Euroland. De manière irnévocable, le cours de la monnaie unique a été fixé à 6,55957 francs français. Jeudi aprèsmidi 31 décembre, sur les marchés de changes de Londres et de New York, l'euro a commencé sa vie officieuse - il n'est né légalement et n'a remplacé l'écu que le I janvier à 0 heure - en s'appréciant face au dollar. Au moment de l'annonce des parités, vers 13 heures, un euro cotait 1,1685 dollar. A la clôture de New York, jeudí soir, il s'inscrivait à Une première victoire pour une

remplacé par l'euro, monnaie commune eux onze pays de l'Euroland au taux de 1 pour 1.

ment italien de Romano Prodi, à l'automne, n'ont provoqué la moindre turbulence. Dès le 2 mai, les dirigeants européens avaient pris soin d'annoncer officiellement que les cours pivots du SME serviraient pour établir les futures parités bilatérales de conversion.

pas de soi, en raison des écarts de

pas pius que la chute du gouverne-

Cette référence n'allait pourtant

compétitivité existant entre les on-

péennes a été caime, il n'en n'a pas été de même du marché des taux d'intérêt. Personne n'avait imaginé, en début d'année, le scénario qui s'est déroulé. Aucun expert n'avait deviné que le rendement de l'emprunt d'Etat américain à treute ans

sur l'euro.

Marché international des capitaux : des bouleversements en vue semblablement, sera dirigée par Warburg Dillon

L'ARRIVÉE de l'euro transforme le marché înternational des capitaux dans son ensemble. La standardisation, si longtemps voulue par les principaux intermédiaires financiers, est enfin rendue possible par l'établissement d'un grand compartiment européen capable de rivaliser avec celui des Etats-Unis. De fait, la piupart des usages américains sont en train de s'imposer partout, faisant fi des particularismes locaux. même si ceux-ci se justifient d'un point de vue technique. Tout cela promet une appée nouvelle où les bouleversements seront nombreux non seulement à l'intérleur, mais également à l'extérieur de l'Europe de la monnaie commune. Ainsi la Banque européenne d'investissement.

qui donne souvent le ton, vient de romore avec une longue tradition de discrétion : elle a annoncé, la semaine de Noël, qu'elle aliait emprunter en janvier un montant d'1 milliard de francs suisses. C'est la première fois qu'un émetteur à la recherche d'un montant élevé dans cette monnaie dévoile son plan aussi longtemps à l'avance. Dans d'autres devises, en dollars notamment, cela se fait couramment. Le débiteur agit alors soit par prévenance envers les investisseurs, soit pour avertir ses concurrents qu'il serait sage de lui céder la place (les emprunteurs qui se présentent simultanément dans un compartiment donné se disputent la faveur des mêmes souscripteurs). En francs suisses, la discrétion est normalement de mise pour une raison simple, qui tient au faible degré de liquidité du marché helvétique.

D'une manière générale, lorsqu'elles savent à temps qu'un emprunteur va se lancer, les banques qui veulent jouer un rôle dans l'affaire ont tendance à s'assurer contre le risque qu'elles vont prendre. Ce risque est celui d'une éventuelle difficulté à revendre immédiatement, le Jour où li sortira, leurs parts dans l'emprunt à venir. Un délai trop long peut conduire à des pertes ou des manques à gagner. Les rendements peuvent-rapidement monter; ou bien encore la rémunération supplémentaire dont doivent s'acquitter la plupart des emprunteurs en plus des fonds d'Etat. peut augmenter. Diverses possibilités de s'assurer, plus ou moins efficaces, existent. Sans entrer dans des détails techniques, disons qu'il est d'autant plus facile d'obtenir une assez bonne protection que les instruments de couverture (il peut s'aoir de fonds d'Etat) sont liquides, ce qui signifie qu'ils sont aisément négociables même lorsque les échanges portent sur des montants

En dollars (et bientôt en euros), les transactions de couverture liées à un futur emprunt n'ont guère d'influence sur le niveau général des taux. En francs suisses, au contraire, elles peuvent faire monter le niveau de l'intérêt, et donc, en fin de compte, alourdir la charge de l'emprunteur qui aura annoncé son projet trop tôt. On peut d'ailleurs illustrer la situation du marché suisse d'une seule comparaison : le milllard que la Banque européenne d'investissement veut se procurer en janvier est à mettre en relation avec les 7 milliards de francs seulement que la Confédération helvétique entend emonunter en diverses étapes tout au long de l'année. L'opération de longue durée, quinze ans vraiRead, qui fait partie du groupe UBS. Le débiteur conservera les produits de son emprunt en francs

Aucun autre emprunteur n'aurait pu se permettre d'agir de la sorte. La Banque européenne d'investissement a peu à craindre, car son prestige est grand. Elle n'a, par ailleurs, pas émis en Suisse depuls longtemps et bien des investisseurs souhaitent que sa signature soit représentée dans leur portefeuille. Pour l'heure, aucun autre candidat potentiei ne s'est aventuré à suivre son exemple. On parle beaucoup de l'Espagne, du Portugal, de la Suède et du Danemark. Mais les responsables des services de la dette extérieure de ces pays n'ont rien confirmé. Ils pourraient bien préférer le dollar au franc suisse. Quoi qu'il en solt, les spécialistes attachent beaucoup d'importance aux projets étrangers de ces pays européens. Pourquoi ceux-ci ne se limiteralent-ils pas au marché de l'euro? L'explication le plus souvent avancée est qu'ils veulent éviter de voir leurs rendements s'écarter de ceux de la France et de l'Allemagne qui vont servir de référence. Ces demières années, les taux à long terme dans les différents pays d'Europe se sont beaucoup rapprochés. Maintenant que la demière étape de l'Union économique et monétaire est atteinte. un mouvement inverse menace de se produire sous l'effet de la spéculation. Certains Etats, pour prévenir une telle évolution, ont donc avantage à raréfier leurs apparitions en euros afin de leur donner du prix aux yeux des investisseurs.

Christophe Vetter

Paris a fait mieux que les autres grandes Bourses

SUR les marchés d'actions, les fins d'année ne sont pas propices à des volumes de transactions importants. Cette fois, outre les contraintes habituelles, les investisseurs internationaux ont attendu le basculement vers l'euro. Pour la plupart des intervenants, cette semaine, écourtée par le long weekend du nouvel an, a été mise à profit pour effectuer les dernières simulations en vue de l'arrêté des comotes et de la conversion du cours des valeurs mobilières en euros.

Après avoir gagné 1,8 % sur les trois séances de la semaine, l'indice CAC 40 de la Bourse de Paris entamera l'amée 1999 au voisinage du seuil des 4000 points, à 3 942,66 points. Le bilan des douze mois écoulés à Paris est en tout point remarquable. Sur l'année, les volumes d'échanges ont atteint le montant record de 3 290 milliards de francs, soft une moyenne quotidienne de 13,6 milliards de francs de titres. Surtout, en terminant sur un

CAC 40 a connu sa plus forte progression de la décennie. Mais le niveau de clôture reste nettement en decà du record absolu établi le 17 juillet, à 4 388,48 points. Car, si le bilan reste très positif, l'année a été riche en rebondissements.

Au cours du premier semestre, le dynamisme de la croissance économique en France et dans l'ensemble des pays occidentaux avait littéralement dopé l'indice qui avait battu 49 records historiques jusqu'au 20 juillet. Mais l'aggravation de la crise en Asie, les difficultés en Russie et la dévaluation du rouble, au milieu du mois d'août, ont finalement atteint durement le CAC 40. La crainte d'une baisse des bénéfices a aussi affecté l'ensemble des valeurs françaises. Ainsi, le 17 septembre. l'annonce de perspectives de résultats décevants a fait chuter l'action Alcatel de 38,4 %. Et le 8 octobre, le CAC 40 a atteint son point le plus bas de l'armée, sous le seuil

gain de 31,47 % en 1998, l'indice de 3 000 points. Grâce aux multiples rumeurs de restructurations, l'indice vedette de la Bourse parisienne a toutefois opéré alors un redressement spectaculaire, dans la foulée des autres places internationales. Le bond de l'action France Telecom (+100 %), première capitalisation boursière française, a largement contribué à la meilleure performance de Paris par rapport à ses ri-

> A la Bourse de Francfort, l'indice DAX a terminé l'année à 5 006,57 points, soit un gain de 18.5 % sur les douze derniers mois. Mais ce niveau reste très nettement inférieur au record historique de 6 186,09 points, atteint le 20 juillet. Si l'indice DAX a connu une progression comparable à celle du CAC 40 au cours des trois premiers trimestres, la reprise opérée au début du mois d'octobre a été moins vive outre-Rhin. Les perspectives économiques mitigées pour 1999 et la forte exposition de l'Allemagne

NEW YORK - 0.40% 9 181,43 points

PARK CAC 40 + 1,81% 3 942,66 points

affecté les résultats des sociétés et la

tourmente financière en Asie a plus

particulièrement pénalisé les socié-

tés exportatrices. Les dernières

séances de l'annnée ont été domi-

LONDRES + 0,26% 5 882,60 points

FRANCFORT DAX 30 IBIS **≯** + 0,56% 5 006,67 points

aux risques russes et sa dépendance aux exportations, ont continué à peser sur la tendance. En outre, les groupes qui ont pris part au mouvement de fusions ont connu des fortunes diverses. Si l'action Daimler-Chrysler a progressé de 24 % depuis son apparition sur le marché, au mois d'octobre, le titre Hoechst, qui a annoncé sa fusion avec Rhône-Poulenc, n'a gagné que 5 % sur l'année tandis que l'action Deutsche

TOKYO

+ 0,32%

13 797,95 points

TULKYO EN LAISSE Au même titre que Francfort, la place de Londres n'aura pas profité pleinement du mouvement de reprise opéré au demier trimestre. Avec un gain de 14,55 % sur l'année, la Bourse britannique progresse nettement moins qu'en 1997, lorsque l'indice FT 100 s'était apprécié de 28 %. Le ralentissement de la

croissance en Grande-Bretagne a

Bank, qui a acquis la banque améri-

caine Bankers Trust, a cédé 25 % au

cours des douze derniers mois.

nées par la stabilité de l'indice (+0,3 % sur la semaine), qui finit à 5 882,60 points. L'indice Dow Jones de la Bourse de New York, quant à lui, a terminé l'année en hausse de 16,09 %, à 9 181,43 points. Surtout, l'indice a surmonté la crise de l'été pour atteindre en fin d'année un record historique à 9 374,27 points, le

23 novembre. Le sauvetage du fonds spéculatif LTCM par la Réserve fédérale ainsi que les trois baisses de taux destinées à éviter une propagation de la crise au Brésil ont contribué à redonner de l'optimisme aux opérateurs. De plus, le mouvement de fusions a littéralement dopé les cours de Bourse de nombreuses sociétés. A ce titre, l'événement de l'année a été incontestablement le rapprochement

entre les géants pétroliers Mobil et Exxon. Cette année a également été marquée par l'envolée des valeurs liés à Internet, telles Intel (+60 %), IBM (+72 %), Microsoft (+115 %), Yahoo (+720 %) ou Amazon.com

(+1 164 %). De toutes les grandes places internationales, la Bourse de Tokyo (-9,28 % depuis le début de l'année) apparaît comme la principale perdante. La crise économique observée dans l'archipei n'a pas cessé de peser sur l'indice Nikkei, qui ter-mine l'année à 13 842,17 points. Les difficultés rencontrées par les banques ont encore accru le pessimisme des investisseurs. Et le krach obligataire survenu en fin d'annnée, qui s'est traduit par une flambée des taux d'intérêt, a provoqué de nouvelles inquiétudes sur la sotidité du système bancaire nippon et sur les possibilités de redressement rapide de l'économie japonaise.

Raphaël Kahane





erit anager

green this her's

Electric productions

SECTION STATES

表が行うない場合。。

TEURS

Germania Otto Jen de

industrial distribution of the

MANA SAMMANASTAN STAN

व्यक्ति वस्तवकृत्यः (१ सुरूपः

12,80 gr 5, 44

erdenelland i gjillje 👍 i

Mile of the Configuration of

Carl marin of granter and

PERMITTERS

Charles and govern

a Designation of the late of the

 $\tilde{k}_{n+1} = (\epsilon n) - \epsilon^{-n+1}$

 $Z_{\mu}(\mathbf{rg}_{\mathbf{k}}) = \mathbb{E}[(-1)^{k}(\mathbf{x}^{k}) - 1]$

电影像型 经经济的现代

anarea ou someth

. .

 $\mathcal{A}_{\mathcal{G}_{\mathcal{G}}}^{(i)} \leq \gamma_{i} \leq \gamma_{i}$

774 . .

3 55 4

SCIENCES Espace utille et espace les années à venir. • LES CONSTELfutile se sont disputés la « une » de LATIONS de satellites de communi- la bataille pour la conquête de nou-

l'actualité ces derniers mois, au tra-cation sont devenues une réalité, vers d'événements qui ouvrent de avec la mise en service de la pre-

mais. • L'ASSEMBLAGE des pre-

AUJOURD'HUI

● ARIANE-5 a enfin pris son essor, et internationale a marqué l'ouverture veaux marchés est plus vive que ja- l'Histoire. ● MARS est devenue une nouvelles perspectives pour 1999 et mière d'entre elles, Iridium. miers éléments de la station France, qui a annoncé qu'elle parti-

ciperait à l'aventure en fournissant aux Etats-Unis un engin automatique capable de ramener sur Terre des échantillons de roches prélevés

Nouvelle frontière pour l'industrie et le rêve dans l'espace

De l'aventure martienne à l'avenement des constellations de satellites qui mettent le monde entier à portée de téléphone, des débuts commerciaux d'Ariane-5 à l'ouverture du chantier orbital de la station internationale, les grands projets spatiaux deviennent réalité

ON EN PARLAIT depuis plusieurs années. Couvrant le globe terrestre d'un réseau de dizaines de satellites en orbite basse, les constellations devaient réaliser le vieux rêve des communicants: mettre tous les points de la Terre - de la face nord de l'Himalaya aux confins du Pacifique - à portée de téléphone portable. La première d'entre elles, Iridium (66 satellites), contrôlée par la firme américaine Motorola, est entrée en service commercial le 1º novembre 1998, Et rien ne semble pouvoir entraver les projets qui vont lui emboîter le pas : Globalstar (48 satellites), didgé par l'américain Loral, doit entrer en service fin 1999; en l'an 2000, ce sera au tour d'ICO (Inmarsat) d'ouvrir commercialement sa constellation de 10 satellites avant l'arrivée, au-delà de 2002, des sys-

trouvent en orbite d'attente, prêts à entrer immédiatement en fonction en cas de défaillance de l'un des 66 engins opérationnels. Motorola entend ainsi parer aux dangers spatiaux comme les pluies de météorites, mais aussi aux risques de saturation des programmes de lancement des fusées.

SEIZE NATIONS ASSOCIÉES Cela n'a pas empêché de sérieux déboires dans le démarrage du service. Malgré une campagne publi-citaire massive en octobre 1998, nombre de futurs clients du réseau se sont vus privés de téléphones portables, les deux fabricants des appareils (le japonais Kyocera et Motorola lui-même) ayant rencontré « des problèmes de logiciels ». Iridium a préféré privilégier le territoire américain, et les télé-

Lancée début janvier, la sonde américaine Mars Polar Lander doit déposer, en décembre, une station météo au pôle sud martien. Une mission de préparation au retour d'échantillons avec participation française en 2005.

tèmes visant les télécommunica- phones ne seront pas disponibles

100

PRINCIPLE

de 400 satellites qui devraient être mis en orbite autour de la Terre, en dépit des doutes de certains experts quant à la fiabilité et à la viablité économique de systèmes aussi complexes. Pour parer à toute éventualité, Iridium a multiplié les précantions. Depuis le dernier lancement, le 19 décembre 1998, douze satellites de secours se

Satellites et station

La constellation Iridium se

compose de 66 satellites de

689 kg, répartis sur 6 plans orbitaux à 780 km de la Terre, plus 12 satellites en réserve à 648 km. Entre le 5 mai 1997 et le 19 décembre 1998, Motorola a lancé 88 satellites, mis en orbite en 19 tirs par trois types de fusées : la chinoise Longue Marche, l'américaine Delta II (Boeing) et la russe Proton. Ariane-5, avec une masse au décollage de 746 tonnes, un diamètre de 5,5 m et une hauteur de plus de 50 m, pourra emporter une charge de 11 tonnes dans sa version la pius puissante. Le nouveau lanceur européen, très trapu, se distingue des ses sœurs aînées de la famille Ariane-4 par une simplification du système de propulsion, qui passe de dix moteurs sur la plus puissante des Ariane-4 à seulement quatre sur Ariane-5, dont deux fusées d'appoint à poudre de plus de 600 tonnes de poussée chacune. ● La station spatiale internationale (ISS) aura, à son achèvement en 2004, une masse de 415 tonnes et un espace intérieur de 1 200 m³, soit quatre fois plus que la station russe Mir, qui devrait s'abîmer dans le Pacifique à l'été 1999. Large de 74 m par 108 m dans sa plus grande longueur, elle comprendra six laboratoires et pourra

accueillir en permanence

six ou sept astronautes.

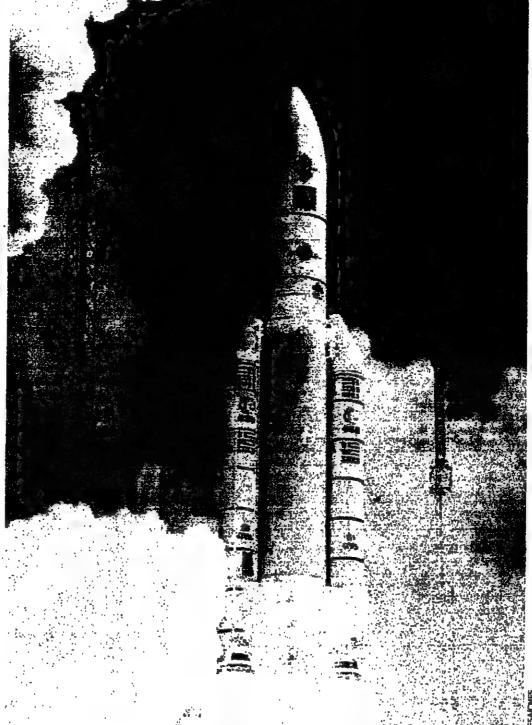
tions multimédias (Teledesic et en France - selon Motorola France - avant le 15 janvier, soit deux mois et demi an ture commerciale du service.

Cette attente est d'autant plus

malvenue que la liberté de téléphoner du milieu des déserts ou des océans se paie cher. Portables bien que plus lourds que leurs « cousins » GSM, les téléphones qu'iridium a tant de mal à fournir sont vendus 25 000 francs hors taxe. Il faut y ajouter le coût du service: 300 francs d'abonnement mensuel, plus 12 à 42 francs par minute de communication. Le téléphone planétaire restera donc, dans un premier temps, réservé à quelques privilégiés. Cela ne devrait pas gêner outre mesure les exploitants du système dans la mesure où sa capacité maximale ne dépasse pas les 3 millions d'utilisateurs. Avec cette audience, Motorola, principal acteur industriel (18,8 % du capital de la société Iridium LLC), estime pouvoir rentabiliser l'investissement de 5 milliards de dollars (environ 30 milliards de frança) réalisé dans la constellation.

Mais le rêve se moque des calculs de rentabilité, et c'est sans doute la NASA qui, à l'occasion de son quarantième anniversaire, aura le plus marqué les esprits. Maîtresse en communication, l'agence américaine place en tête des « histoires » (top stories) de sa rétrospective 1998 le retour de John Glenn dans l'espace, à bord de la navette Discovery lancée le 29 octobre. A soixante-dix-sept ans, le premier Américain en orbite effectuait là son deuxième vol, trentesix ans après ses trois tours de Terre effectués le 20 février 1962 dans l'habitacle exigu de Priendship-7.

John Glenn a obtenu ce nouveau ticket pour l'espace sous couvert d'une étude sur le vieillissement, en dépit des critiques des chercheurs qui jugeaient la mission scientifique précipitée et superficielle, voire carrément sans intérêt. Le vétéran cobaye a cependant parfaitement rempli son rôle, son étoffe de héros redonnant aux sé-



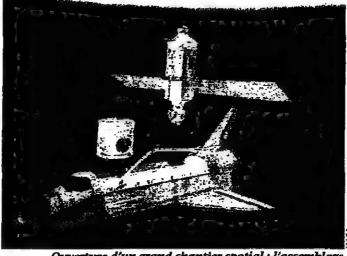
Après un échec et un demi-succès en 1996 et 1997, le lanceur lourd Ariane-5 décoile, le 21 octobre 1998, pour un vol parfuit. Elle est désormais bonne pour le service commercial.

iours spatiaux up lustre terri par l'habitude et la routine.

L'exploit de John Glenn constitualt, en effet, un formidable passage de relais pour le second événement de l'année au palmarès de la NASA, l'assemblage des premiers éléments de la station spatiale internationale (ISS). Propose par les Etats-Unis, ce projet, à 100 milliards de dollars, associe seize nations et prévoit la mise sur orbite d'un Meccano spatial géant qui devrait être achevé en 2004. Il nécessitera plus de 45 vois d'engins spatiaux, emportant un à un les bidons et panneaux solaires constituant l'ISS, qu'il faudra assembler au cours d'innombrables sorties extravéhiculaires.

DE LA LUNE À MARS Les deux premiers éléments, le module russe Zarya, lancé en novembre 1998 et auquel le nœud de connection Unity a été accouplé en décembre, attendent désormais d'être rejoint par le module de service russe, en juin ou juillet, qui doit permettre à cet embryon de

station de rester en orbite. Certains soulignent les dangers de ce projet pharaonique, sans précédent. D'autres, notamment au Congrès américain, s'inquiètent d'une dérive des coûts prévisible. D'autant que chez les Russes, qui doivent fournir des éléments vitaux de l'ISS, les fonds manquent cruellement. Doté de six laboratoires, l'ISS devrait permettre à des ne voit raisonnablement le pre- près du pôle Sud de la planète



Ouverture d'un grand chantier spatial : l'assemblage des premiers éléments de la station internationale. Zarya et Unity (dans la navette).

nautes de mettre à profit l'apesanteur pour effectuer une foule de recherches en science des matériaux, en biologie, en physique, préparant, disent les plus optimistes, la prochaine étape de la conquête spatiale: le voyage vers

Mais de la Lune à Mars - dernière nouvelle frontière en date pour la NASA-, la différence de

équipages de six à sept astro- mier astronaute prendre pied sur la Planète rouge avant le milieu du siècle prochain - au plus tôt. En attendant, les Américains se contentent d'y envoyer deux sondes automatiques chaque année. Après le succès de Pathfinder et de son petit robot à l'été 1997, Mars Global Orbiter est parti, le 10 décembre 1998, pour une mission de cartographie en orbite. Elle doit être suivie, début janvier, par distance est colossale. Et personne Mars Polar Lander, qui se posera

ris, l'événement martien de l'année fut l'annonce, par le ministre de la recherche, Claude Allègre, le 30 novembre 1998, que la France prendrait part à l'épopée. Et pas pour un rôle de figurant. Le CNES se propose, en effet, de fabriquer l'orbiteur qui récupérera les échantillons de roches prélevés par des robots américains pour les ramener sur Terre, en 2008. L'ensemble devrait être lancé par une Ariane-5 en 2005. Les responsables du CNES discutent des derniers détails techniques avec leurs collègues de la NASA, avant la signature d'un accord, considéré comme «imminent » par le cabinet du ministre français. Les Américains sont ravis de voir la France participer à cette grande aventure. Ce renfort leur permet, en effet, d'économiser près de 30 % sur le budget de leur programme mar tien, soit quelque 4 milliards de francs (pour une mise de fonds française de 2,5 milliards de francs), tout en améliorant le retour scientifique de leurs missions

. UN PEU COURTE EN JAMEES .

Mais, ce qui intéressait le plus les hommes de la NASA n'était pas l'orbiteur français - qu'ils sont parfaitement capables de réaliser seuls et très rapidement – mais sa monture, la fusée européenne Ariane-5, plus performante que les lanceurs dont ils disposeront en 2005. Ce lanceur lourd, que l'Europe a développé pour quelque 44 milliards de francs, venait précisément, le 21 octobre 1998, de réussir brillamment son examen de passage. Ce n'était pas gagné d'avance. Avant ce troisième tir, les défenseurs du programme pouvalent avec un minimum de mauvaise foi arguer d'un taux de succès de 50 %: un échec le 4 juin 1996 et un succès le 30 octobre 1997... Mais, à y bien regarder, le deuxième voi d'Ariane-5, même rien d'un modèle. A cette occasion, la fusée avait surtout fait la preuve de sa solidité, durant un voi marqué par les vibrations et les coups

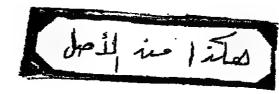
Ariane-5 ayant fait cette fois un sans-faute, comme ses ainées les Ariane-4 - à la régularité et à la précision quasi ferroviaires -, la voici désormals déclarée bonne pour le service commercial. Plusieurs tirs devraient d'ailieurs avoir lieu durant l'année, en complément de ceux conflés à Ariane-4 et délà inscrits sur le mapifeste de lancement de la société

Arianespace.

Mais cela ne suffit pas. La toute nouvelle fusée européenne est encore « un peu courte en iambes » pour être en mesure de damer le pion efficacement à la concurrence des Américains, des Russes, des Américano-Russes, des Chinois et à plus long terme des Japonais et des Indiens. Ces perspectives ont conduit l'Europe à lancer dès maintenant des programmes d'amélioration des capacités d'Ariane-5 propres à faire passer sa charge utile de 5,9 tonnes en lancement double à 8 tonnes en 2002, 9 tonnes en 2003 et 11 tonnes en 2005. En lancement double - deux satellites à la fois-, Ariane-5 devrait ainsi tenir sa place. Il lui faut aussi conquérir le marché des constellations de satel-

lites de télécommunications. Coût de ces différentes opérations: un peu plus de 13 milliards de francs sur dix ans. Si tout se passe bien, les Etats membres de l'Agence spatiale européenne devraient voter ces crédits sans problème. En cas de difficultés, une petite aventure martienne réussie ne serait pas inutile pour convaincre les contribuables de l'intérêt du programme. L'espace « scientifico-épique », parfois considéré comme futile, peut être le meilleur allié de l'espace commercial utile...

Récit de la section science



Amélioration au sud

DIMANCHE. les perturbations atlantiques vont toucher de façon plus privilégiée les régions de la moitié nord. Au sud, l'anticyclone des Açores permet le retour d'un temps plus serein, avec notamment le retour d'un franc soleil en Méditerranée.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. La journée sera bien maussade, sous un ciel gris et souvent pluvieux. Le vent est également de la partie avec des rafales à 90 km/h sur les côtes. Il fera de 11 à

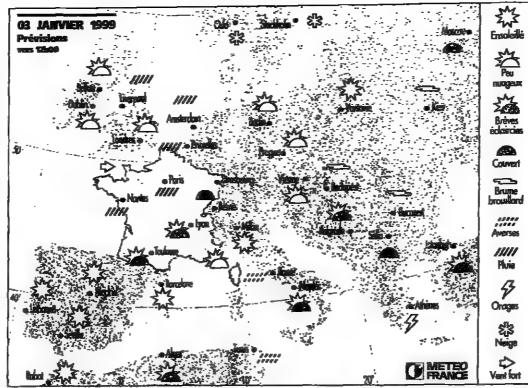
Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - Le ciel se couvrira rapidement en matinée avec un passage pluvieux à la mi-journée. L'aprèsmidi, même si la pluie s'arrête, le temps reste nébuleux. Il fera 10 degrés, mais seulement 7 en Ardennes.

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté, La douceur malgré la grisaille va pouvoir dénasser la ligne bleue des Vosges et gagner l'Alsace avec un mercure entre 6 et 9 degrés.

Poltou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Après une matinée en demi-teintes, partagée entre nuages et éclaircies, la situation se décante l'après-midi : le soleil prend une place prédominante dans le bassin aquitain alors que les nuées occupent les terres du Poitou. Il fait de 11 à 16 degrés du nord au sud.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. - Le relief alpin reçoit un mince saupoudrage en début de matinée dès 1000 mètres. Ensuite, le ciel s'éclaircit et la journée s'annonce plutôt agréable, malgré le retour marqué des nuages l'aprèsmidi dans le Limousin et le nord de l'Auvergne. Il fera de 7 à 10 de-

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. - Le soleil est enfin de retour. Un petit bémol pour la Corse où une averse est encore possible en matinée. Un vent d'ouest modéré souffle du Languedoc au sud de la Corse et les températures s'approchent des 15 degrés.



LE CARNET **DU VOYAGEUR**

■ HÔTELS. Les hôtels Comfort, Quality et Clarion de la chaîne Choice Hotels France ont décidé de prolonger jusqu'au mercredi 31 mars leurs forfaits permettant la découverte des grands crus de l'Hexagone. De l'Alsace à l'Aquitaine en passant par la Bourgogne. la Touraine et l'Anjou, les sept établissements concernés (Strasbourg, Dijon, Beaune, Tours, Bordeaux, Angers) proposent un forfait de 3 jours et 2 nuits (de 542 à 1400 F par personne en demipension) incluant une visite de la ville et d'une cave locale. Renseignements au 0800-12-12-12.

ETATS-UNIS. Un numéro d'appel téléphonique gratuit a été mis en place par « Visit Florida » à l'intention des voyageurs étrangers. Confrontés à un problème urgent. il leur suffira de composer le 800-656-8777 pour trouver, 24 heures sur 24 et en 180 langues, l'aide recherchée.

			£										
PRÉVISIONS	POUR L	E 03 JANVIE	R 1999	PAPEETE	2A/28 P	KIEV	-5/-3 C	VENISE VIENNE	47 P -5/2 N	LE CAIRE MARRAKECH	12/23 5 10/21 5	WAY THE T	11 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
Ville par ville.	, les minin	ia/maxima de 1	empératur	POINTE-A-PIT.	2A/29 S	LISBONNE	10/15 \$		-34 14			911 14 046 0	1 / March
et l'état du cle	i. S : ensok	illé; N : nuaget	EX.	21-DEMIZ-KE"	23/29 N	LIVERPOOL	6/14 P	ALBERTACORS		NAIROBI	16/27 5	MILLON	VIVIA ATTAIN
C : couvert; P :			_,	EUROPE		LONDRES	5/14 N	BRASILIA	20/24 P	PRETORIA	20/29 5		
-	•	Le Green		AMSTERDAM	5/8 P	LLIXEMBOURG	2/6 N	BUENOS AIR.	12/28 N	RABAT	9/19 5		
PRANCE mit	ropole	NANCY	4/6 C	ATHENES	12/15 P	MADRID	-1/9 5	CARACAS	21/29 N	TUNES _	11/15 P	DILLIAN AND LINE OF SALL	11 11 11 11 1 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2
AJACCIO	6/14 N	NANTES	6/12 P	BARCELONE	5/13 5	MILAN	5/9 S	CHICAGO	-13∕-7 C	ASSE-OCEAN		A KINGS OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE	WHITE CONTRACTOR AND A STATE OF THE PARTY OF
BIARRITZ	10/15 N	NICE	5/14 5	BELFAST	4/9 N	MOSCOU	-8/-5 C	LIMA	19/23 C	BANGKOK	23/30 5		117年第一日第一日第一日第一日
BORDEAUX	6/13 N	PARIS	4/10 P	BELGRADE	-6/0 S	MUNICH	1/4 P	LOS ANGELES	11/16 C	BOMBAY	16/29 5		
BOURGES	4/9 C	PAU	3/14 N	BERLIN	1/6 N	NAPLES	10/14 S	MEXICO	8/19 5	DJAKARTA	26/28 P	The state of the s	
BREST	6/12 P	PERPIGNAN	7/13 N	BERNE	-1/4 C	OSLO	-3/1	MONTREAL	-17/-5	DUBAI	15/21 5	100	107
CAEN	6/10 P	RENNES	5/12 P	BRUXELLES	5/9 P	PALMA DE M.	6/14 5	NEW YORK	-5/8 P	HANOI	15/23 5	- 15 To 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	
CHERBOURG	5/12 P	ST-ET/ENNE	6/10 N	BUCAREST	-11/1 C	PRAGUE	-2/4 N	SAN FRANCIS	7/12 C	HONGKONG	12/19 5		
CLERMONT-F.	5/10 N	STRASBOURG	3/5 N	BUDAPEST	-6/-2 C		5/15 P	SANTIAGO/CHI	12/28 5	JERUSALEM	12/21 5		
DUON	4/8 C	TOULOUSE	7/12 N	COPENHAGUE	3/4 P	SEVILLE	7/18 5	TORONTO	-9/-4	NEW DEHLI	7/19 N		
GRENOBLE	-107 N	TOURS	4/9 P	DUBLIN	4/9 N	SORA	-11/1 C	WASHINGTON	-1/13 P	PEKIN	-4/7 5		
LILLE	5/10 P	FRANCE out		FRANCFORT	3/7 C		-6/-3 C	AFTHQUE		SEOUL	-3/6 S	 7T 	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
UMOGES	4/8 N	CAYENNE	24/27 N	GENEVE	2/6 C		1/3	ALGER	7/16 N	SINGAPOUR	24/27 P)/ Tel	
LYON	3/9 N	FORT-DE-FR.	24/28 S	HELSINKI	-2/1 C	TENERIFE	12/16 5	DAKAR	20/24 N	SYDNEY	22/28 5	× // 800-100 // 100 //	
MARSEILLE	7/13 S	NOUMEA	23/28 N	STANBUL	7/11 N	VARSOVIE	-3/2 S	KINSHASA	21/29 P	TOKYO	A/R S	Situation le 2 janvier à 0 heure TU	Prévisions pour le 4 janvier à 0 heure Ti
MINISTIFE	77.13	HOUNTH	E320 11	BINIDER	7711 14	MAGGIE	-25 -	WII (2) 4 24 1			400	Comment to a year to a to me to a to	

PRATIQUE

Dons de meubles ou de vêtements : se débarrasser sans embarrasser

A L'OCCASION d'un déménagement, lors d'un décès, ou après la vague des cadeaux de fin d'année et des soldes, on se retrouve encombrés par des objets dont on n'a plus l'usage, mais qui sont encore en bon état et pourraient ètre utiles à d'autres. On pense aussitôt aux œuvres charitables, mais, contrairement à ce qu'on pourrait croire, ce n'est pas touiours possible, ni facile.

« f'ai appelé le Secours populaire pour leur proposer un Frigidaire en n état. Rendez-vous a été pris pour un samedi. Fai attendu toute la iournée, personne n'est venu. La semaine sulvante, une jeune femme seule s'est présentée. J'ai dù l'aider à transporter le frigidaire et à le charger dans la camionnette », raconte Anne, qui souffre du dos et iure qu'on ne l'y reprendra plus.

Chez Emmaüs, les donateurs ne reçoivent pas toujours le meilleur accueil. « Vieux meubles, vêtements, livres, bibelots, iouets, appareils ménagers, tout cela peut nous servir. Nous réparons et vendans tout ce qui peut être encore utile. Nous passerons les prendre gratuitement à votre domicile », annonce le prospectus. Pourtant, lorsqu'on téléphone en Indiquant qu'on a une cave à vider, on est soumis à

un interrogatoire, ou bien on se voit proposer un rendez-vous préalable, « pour voir ». « On ne prend que ce qui est récupérable; si la majorité des objets est convenable, on enlève le tout : sinon, on décline l'offre », annonce l'interio-

Au siège d'Emmaüs, on indique qu'il y a une différence entre la région parisienne et la province. r En Ile-de-France les communautés sont plus vigliantes quant à la qualité des objets, car le transport retrouver avec un tas de détritus, des matelas tachés et troués, par exemple. Trop de gens conjondent récupération et rebut. Nous enlevons parfols des déchets pour faire plaisir, mais nous n'avons pas pour vocation de nettoyer les caves. »

A l'Armée du salut, on preud également toute sorte d'objets, pour peu qu'ils soient utilisables: « Un pantaion dépourvu de fermeture Eclair et de boutons ne servira à rien car nous n'avons pas le temps de le remettre en état. »

ASSOCIATIONS SPECIALISÉES

Seuls les meubles sont restaurés et revendus au profit de l'association. Les jouets sont donnés à des families habitant des logements sociaux, les livres et CD-ROM

Neurilly-Plaisance: 01-43-00-14-10.

Bernes-sur-Oise: 01-30-28-67-20.

Charenton: 01-48-93-25-33.

Boutiques Emmaus: 105,

01-48-51-64-46.

Longjumeau: 01-60-49-13-60.

Mantes-la-Jolie: 01-30-92-05-31.

boulevard Davout, 75020 Paris, et

54, rue de Charonne, 75011 Paris.

Pour le ramassage de vêtements :

• Secours catholique: vêtements

à déposer au 106, rue du Bac.

trouvent place dans les Bibliothèques Junior où est assuré un soutien scolaire.

D'autres associations sont plus spécialisées. Par exemple, parmi les 96 fédérations du Secours populaire, les unes prendront les meubles, les autres préféreront les livres, les jouets ou les vêtements. Il en va de même au Secours catholique, où les 106 délégations s'adaptent aux besoins locaux.

Ainsi, à Brioude (Haute-Loire), où la délégation dispose d'un grand local de 250 mètres carrés, appelé « Rafistol », elle collecte des meubles et du gros électro-

• Secours populaire: 11, rue

• Petits Frères des pauvres :

Pour les objets encombrants,

● La Mie de pain: 18-22, rue

Charles-Fourier, 75013 Paris;

75011 Paris; tel.: 01-40-21-49-10.

s'adresser à l'association Neptune,

Froissart, 75003 Paris;

72, avenue Parmentier,

Paul-Vaillant-Couturier,

tél.: 01-44-78-21-00.

32, boulevard

93100 Montreuil;

tél.: 01-48-51-54-62.

tel.: 01-45-89-43-11.

ménager qui seront remis en état. « Seul le secteur du vêtement et du textile (draps, couvertures, linge de maison) est organisé, car c'est une tradition », explique-t-on au Secours catholique. Il en va de même à la Croix-Rouge, et dans de nombreuses autres associations: Secours populaire, Armée du salut, Emmaüs, Association des paralysés de France (APF).

Une polémique est née courant 1998, lorsqu'il fut dévoilé que des vêtement ainsi collectés étaient revendus dans des braderies ou à des soldeurs, et remis dans le circuit commercial. « Même si l'association possède des vestiaires où les větements sont distribués, une partie de la collecte est revendue », indique Antoine Crouan de la Croix-Rouge française.

ALLEMAGNE: DIX FOIS PLUS

En effet, les Français donnent 50 000 tonnes de vêtements par an (soit 1,5 kg par foyer), alors qu'en Allemagne ce chiffre est dix fois supérieur. « Le potentiel français est estime à 13 kg par fover. poursuit Antoine Crouan, mais bien souvent les gens ne savent pas où aller. Ils ignorent également qu'il est possible de recycler les surplus inutilisables dans les vestiaires,

pour faire des couvertures ou des revêtements de voitures. »

Pour faciliter le ramassage, certaines associations caritatives - dont la Croix-Rouge - font appei à des collecteurs industriels (Eurocollecte, Habib-Ecotex, Recollect) ainsi qu'à l'entreprise d'insertion Le Relais. Ces sociétés metteut en place des conteneurs dans des lieux publics (parkings, grandes surfaces), et reversent aux associations une partie du produit du recyclage des vêtefrancs en 1998.

Les associations qui n'utilisent pas ce système collectent à petite échelle pour une cible bien précise. Par exemple, la Mie de pain est preneuse de vêtements masculins exclusivement, incluant les sous-vêtements et les chaussures. Elle demande également des serviettes de toilette, des pelgnes, brosses, rasoirs, du savon et du dentifrice, ainsi que du café et du sucre, car elle en distribue des tonnes dans la salle de jour ouverte toute l'année. Il existe des dizaines d'associations, à chacun de trouver celle avec laquelle il se sent le plus d'affinités.

Michaëla Bobasch

20

The second second

11 g 11st

And the second s

200

S 1 2 4 4

च्या -च्याचे <u>के</u>ं

Où s'adresser?

Armée du salut : 60, rue des Frères-Flavien, 75020 Paris; tél.: 01-43-62-25-00.

Croix-Rouge française: Cedex 08; tél.: 01-44-43-11-00. ● Emmads: 9 communautés sectorisent des arrondissements Bougival: 01-39-69-12-41. Neuilly-sur-Marne:

1, place Henri-Dunant, 75384 Paris parisiens et des villes de banlieue. Le Plessis-Trévise: 01-45-76-10-79. 01-43-00-05-52.

75007 Paris ; tél. : 01-45-49-73-00. Ou auprès des délégations régionales.

♦ SOS Jeux de mois : 3615 LEMONDE, topez SOS (2.23 F/min).

S'accroche sur la tige. - 6. Passera à la

vapeur. Lis n'amporte comment. - 7.

Fait vinaigre. A un penchant. - 8. Se

lance. Pour faire le point. Pour faire le

tour. - 9. Logements pour célibataires.

10. Témoins des confidences sur

l'oreiller. Mai armé. - 11. L'art du trait

L Trois-quarts. - IL Recteur. Epi. -

III. On. Iliens. - IV. Moins. Totem. -

V. Pure. Ornano. ~ VI. Evertuer. Cl. -

VII. Le. Ait. Eteo (ôtée). ~ VIII. Oasis.

Etang. - IX. Eu. Rab. Su. - X. Dénatu-

1. Trompe-l'œil. – 2. Renouveau. – 3. Oc. Ire. Dr. – 4. Itinéraires. – 5. Sels.

Tisane. - 6. Oui. Our. Ban. - 7. Urêtre.

- 8. Non-retour. - 9. Resta. Ta. Ru. -

Tél: 01.42.17.39.00 - Fax: 01.42.17.39.26

10. Tp. Encensée. - 11. Sismologues.

Philippe Dupuis

et de la coupe dans le bâtiment.

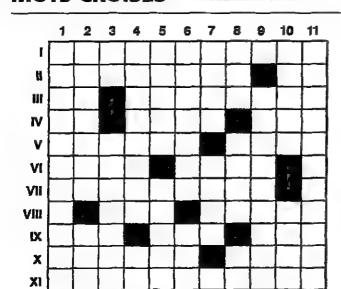
SOLUTION DU Nº 99002

HORIZONTALEMENT

rée. - XI. Larsen. Rues.

VERTICALEMENT

MOTS CROISÉS PROBLÈME Nº 99003



HORIZONTALEMENT i. Porteurs de feu. - IL Font moins

de dégâts que les pelerins. Attrapé a la tête. - III. Possessif inversé. Des fuites qui posent problème aux parents. -IV. Manifestation enfantine. Monte aux beaux jours. Une fois de plus. - V. Parcours seme de pièges. Vivait avec ses huit copines au Parnasse. - VI. Sauva les pénates et s'enfuit. Opération boursière. - VII. Comme l'année prochaine. - VIII. Conviendra. Audessus dans la page. - IX. Passe par Strasbourg. Prise. Doublé pour communiquer. - X. Ingénues. Fait le tour. - XI. Sérieuse mise en doute.

VERTICALEMENT Embarqués dans une aventure ; risques. - 2. Fléau pour faire l'équilibre. Nappe en surface. - 3. Parlé dans le Sud. Apode, aveugle et fouisseur. -4. Règle les problemes et les dépenses

Se IMONDE est equip par la SA Le Monde La reproon de tout aracle est intentire sans l'appord les (oturnauxo et pubb

PRINTED IN FRANCE

Le Monde 21bis, rue Claude-Bernard - B P322E PARIS CEDEX 05

ECHECS Nº 1825 à la Chambre. Dans un vide-poches. --**TOURNOI INTERNATIONAL** 5. S'accroche aux vieilles branches.

(Oxford, 1998) Blancs: J. Hector. Noirs: S. Pedersen. Partile française. Variante Mac Cutcheon.

1.64	6	17. D (4 (h)	95
2.d4	65	18. D é 3	% (i)
3.63	C%	19. ėx66	Tel-Beiji
1 Fg5	Fb4 (a)	29.0-8	146
5.65	b6	21. off (k)	Tyt
E. Fel (b)	Cés	22.77-(1!	Fés
7. Dg4 (c)	g6(d)	3.FH	Fg6
8. Cg-62	Ç	24. FgBL(f)	DEZ
9. a3	Fag3+	五 F65(m)	Falt
10 b-(3	P#4	26. Dod3	TF-g6 (n)
11.004	Dç7 (e)	27. cat51	èdō
12.13	C3	26. Db5t (o)	TdE
12. FdZ	Cré2	29. Da47 (p)	26
14. Fe2	Fd7(1)	30. Tb6! (q)	Dd7 (r)
15. FeB	Cos	31. D-qa(1 abs	nodou (s)
16 Thill (a)	0.0.0		

a) Evitant le système classique (4., Fé?) comme la variante Burn (4..., dx84). b) La suite 6. éxi6, hog5 ; 7. 6xg7, Tg8 ne pose aucun problème aux Noirs. Le retrait du F-D en h4 non plus : 6. Fh4, 25; 7. Fg3, Cè4; 8. Cg-é2, c5. 6. Fç1 est assez rarement joue. 6. Fe3 et 6. Fe12 sont usuels.

c1Ou 7, Cg-62, c5; 8, a3, Fa5; 9, b4!, C+(3; 10, C+(3, C+d4; 11, Cb5, Fc7; 12, f4, 0-0; 13, Fd3, Cc6 avec égalité (Heidl-Lafic, Bielle, 1989). d17..., Rf8 est bien aussi: 8. Cg-62, ç5 ; 9, a3, Fa5 (si 9..., Da5? ; 10. axb4!, Doal : 11. Coé4, doé4; 12. boc5); 10. b4, Coç3; 11. Coç3, cob4; 12. Cb5, b3+, avec un jeu complexe (Veresov-Baguirov, URSS).

e) Et non 11..., Da5+; 12. ç3, Cxç3?; 13. Fd2. f) Et non 14..., Dx(27; 15. Tc1. g) S'emparant de la colonne ouverte.

h) La D blanche n'a plus rien à faire sur l'aile-R. il Essayant de prendre l'initiative.

i) Peut-ètre fallait-il poursuivre dans le meme esprit par 19..., é5; 20. doé5, Td-68? k) Début de l'offensive.

 En quelques coups, les Blancs ont regroupé leurs forces contre le R noir. Le Fg3, sur sa diagonale h2-b8, est particulièrement dangereux.

m) Sans craindre la prise 25..., Cxé5, qui ouvrirait la colonne ç. n/Si 26..., Tf5?; 27. cod5, 6od5; 28. Txq6+, bxci; 29. Tb8+, Rd7; 30. Tb7+, avec gain de la D.

of Les Noirs sout en zugzwang. p) Menace 30, Dxa7. q) Menace 31. Tbvc6+, Txc6; 32. TxC6+, bxC6; 33. DxC6+, DC7; 34. DxC7

r) Occupant la seule case de fuite du R. 30..., Dé8 ne sauvait rien : 31. Txa6, bca6; 32. Dca6+, Rd7; 33. Db7+, Ré6; 34. Txp6+, Rf5 : 35. Db1 mat. 51 Si 31..., bxa6; 32. TbS mat.

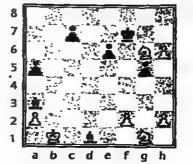
SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1824 A. GRIN (1965) (Blancs: Rb7, Fa3, Pa7 et b5.

Noirs: Rg7, Th1, Fg8, Pa6.) Après 1. Rc6?, Fh7; 2. Fb2+, Rf71; 3. Rd5, Th4, les Noirs gagnent.

1. Fb2+, Rb6!; 2. Rc6, Txb5; 3. F65L Fb7! (si 3..., Tx65; 4. a8=D, Fd5+; 5. Rd61); 4. Rd5, Th4; 5. Ff4!, Txf4; 6. 28-D, F64+; 7. Re51, Fx88; 8. Rxf4

Ou 1. Fb2+, Rb6; 2. Rc6, Td1; 3. Fd41, Fb71; 4. Rd5, Té1; 5. Fé3, Txé3; 6. a8=D, Fé4+; 7. Rd4, Fxa8; 8. Rxé3

ÉTUDE Nº 1825 S. KAMINER (1935)



Blancs (7): Rb1, Cg1 et g6, Pa2, f2. h2 et h6

Noirs (7): Rf7, Fa3 et d1, Pa5, c7, Les Blancs jouent et gagnent.

Claude Lemoine

Légion d'honneur

Nous publions la liste des nominations, promotions et élévations dans l'ordre de la Légion d'honneur parues au Journal officiel du

François Bloch-Lainé, grand-croix

Est élevé à la digrate de grand-rou : François Bloch-Laine, ancien president de la Fondation pour la recherche médicale. Sont élevés à la digraté de grand officier : Antoine Bernheim, président d'un groupe d'assurances européen : lean-Pierre Brunet, ambassadeur de France ; Jacques Goddet, d'ident d'honneur de la societe d'evolotés. 4 jdent d'honneur de la sociéte d'exploita-tion du Palais comisports de Paris-Bercy, an-cien directeur de L'équipe et du Tour de France; Jean Linchest, ancien de la 2º DB,

Grande chancellerie

Emploi et solidarité

Sont promus commandeure : Pierre Guillen, conseiller économique et social, membre du Conseil de la politique monetaire : Colette Même, membre Cunsell de la réforme hospitalière.

Justice

Sont protous commendeurs: Geneviève Augendre, avocate au barreau de Paris ; Gérard Cahn, avocat an barreau de

Education nationals. recherche et technologie

Est promu cumunandeur: Charles Thibault, directeur de recherche honoraire à l'Institut national de la recherche agronomique, ancien président du Centre national de la recherche scientifique.

Sunt promus commandeur: Mahdi Hacene, prétet honoraire; Eugène Joh, president d'une association d'anciens

Affaires étrangères

Est promu commandeur : Pierre Hunt, ambassadeur de France.

Roger Clapier, president de l'Union natio-nale des aveugles de la Resistance.

transports et logement

Est promu commundeur: Christian Brosser, president de section au Conseil general des ponts et chaussées.

Culture et communication

Irêne Bizot, conservatrice génerale du patrimoine, administratrice generale de la Reutino des museis nationaux : lanine Charrat. choregraphe, conseillere pour la danse au Centre Georges-Pompidou; Vadime Elis-cent historien de l'art et des civilisations.

Grande chancellerie

Sont promis efficier:

(Rene Combes, commissaire datisammane noncraire de la police nationale; Lvuis Desroes seaux de Midramo, myalade de guerre; non-soure de Medrano, mealade de guerre; Pietre larno, ancien attaché principal d'ad-mentitation indocrataire; Jacques bertine; insenieur aeronautique; Georges Maurin, inspecteur penéral homoraire à Electriche de France et Gaz de France; Louis Porte, ancien instituteur; Suganna Poumerol, née Hamou-tie, attacimité assistante sociale en chief des armées; Loan Roussel, resoldent d'une sec-tames de la Roussel, resoldent d'une secannee : Jean Roussel, president d'une sec-tion departementale de la Societe d'entraste membres de la Légion d'honneur;

agus - Thudeann, grand mealide de guerre. Sont nommes carrais (S.) Andre Houry shreefeur honoraire e la Soeta nationale des chamins de ter français : tuctord d'onespen, constitutent de trattee ; elle et L'happe, secretaire géneral de la grande manachère de la legion d'hometer . 'emard riademam, protesseur de l'i-classe. Anomes, Louis Huon de Kermadec, ancien attache commercial a la direction des relations degramagnes esteraures de ministère de l'elonimie et des finances : Louis lacquimon directeur advomt honoraire a Gaz de pro-n different adomit honorate a Gat de France Dalan bace, rospecture dessumance honorate de la police mitoriale; Birthe Le-ieure, nece Berge ted, presidente d'homeur d'un condition factoritue d'ultile publique; Eli-abeth Pauly, nec Chartevire conservatince generale da paramone, discertice du Musee de la Legon d'homeur et des ordres de che-gérire. Rogar Pelle prat, ancien direct un gé-terne de la maistre et du confront proposition. nai de la qualité et du contrôle technique las une secréta : Denise Poryadiani, nec Pil-let, administrative nationale de la Societa nucleonale Les Medailles militaires : Pierre favan grasidint general de l'Assecution natio-nale des rematés des PTT : Jacques Velin, an-

Premier ministre

Sont promus officiers; Jain Albert, pre-udent de la federation nationale des intere às fest-fents et patriotes à Arthurd Balleret, mare bonnaine, vier-proadent d'une acon-ciation des Restaurants du coord. Entiren Claricai, succiprendent d'une a sociation d'une au personnes diges. Philippe bou-raise, direction de richtridie, Pascal Laire, interest, du comité enérgité d'une bonque, Minime Mesey, sous-directive à la Dour-mentation transport Reint Strat, cruid rab-lor du formatique currait de France (Luqueun du Com-rategre contrait de France : languehas Visnaud, nee Pasquier, membre de

Sont medicales lear françois Bêge reurnaliste a Sad-tani prédictat d'une association syndicale poures connelle de presse. William Bella-tan, membre d'associaments, lean-Paul Baaten protest diverteur des kommune einselle learne-Marie Brechot, ner hepter, medeen des hepitaux, Jean-letoine Cattinade, de reches essagn mambre de la federation nacongle des deposites, mismos, resolution et corners Read Chapter, the Jonatic, viceca came d'une associaten en theur de-

administrature du conseil d'administration de l'Association sénégalaise pour la sante; René Cloarer, inspecieur général de l'admi-nistration de l'éducation nationale; l'ear-Bernard Cocheteux, président-directeur gé-néral d'une sociéte aéronautique; Mirellie Dardeune, nee Prufontune, directrice de re-cherches dans un hôpital; Daniel Daubresse, commissaire principal de police, directeur des stages dans un organisme public; Denhe Fuschs, présidente d'une association euro-pérante en faveur des ferames; Claire Héber-saféria, des Rousies vannous des de formes Suffrin, née Rongler, responsable de forma-tion : l'abbe Paul Houée, ancien directeur de recherche, membre d'associations por developpement des pays bretons : lean Hi-gon, consellier général, maire : Daniel Hy-mans, consellier de l'Association des grandes mans, conseller de l'Association des grandes entreprises françaises: Aurore Lachèze, née Chetboun, membre d'associations d'anciens combattants: Louis Laisney, presolent et membre de comités sportifs: leannine Ma-tignen, traductrice, membre d'associations; Magali Morsy, née Palchett, professeur ho-novraire des universités; Serge Paganelli, conseiller général, vice-président d'un dis-trict urbain; Josette Pages, née Nelson, membre du conseil d'administration d'une amicale pour anciens déportés; Jean Pericoli, déporte-résistant, membre de la Fedération amicate pour arcients déportés ; Jean Pericoli, députe-résistant, membre de la Fedération nationale des déportés, internes, résistants et patriotes ; Albert Pichet, déporte-résistant, nembre de la Fédération nationale des dé-portés, internés résistants et patriotes ; Jaquas Pillet, president de société; Marie Poirier, née Comar, médecin, auditrice de l'Institut des hautes études de défense natio-nale ; Lina Possenti, née Boralesi, ancerme profésseur de chant : Maries Prevost, née nale: Lina Possenti, nee Boralevi, ancierme professeur de chant; Maryse Prevost, nee Benhaim, secrétaire administrative dans les services du premier ministre; Pierre Salles, sous-préet; Prançois Schlumberger, directeur général d'une société; Odile Sicard, née Lalande, présidente d'une association en faseur des ferranes; Gabrel Socialé, dépondencistant, membre de la Fédération nationale des disposses des disposses de la companya de la contra del la contra del la contra del la contra de la contra de la contra del la contra de la contra del la contra de la contra del la contra de la contra de la contra del la contra de revisant, membre de la Fidération nabonale des déportés, internés, résistants et paraoues; Andrée Stirn, née Francillon, che des services financiers d'une université; l'erre Taribo, directeur de la rédaction de l'en republicain; Marie Therry, née Gaultier de la Ferrère, dite de Hennazel, psychologue dans un centre hospitalier; Emmanuel Trastet, président d'une association départementale d'anciers combattants; Catherine Valanciers, nembre et environsable brègue, nóa Dreyfus, membre et responsable d'associations : lean Vland, directeur de re-Lherche 3ts CNRS.

PROMOTION DU TRAVAIL

Est prottu efficier:
Stephane Manzoni, président-directeur péneral de sociéte.
Sont nommés chevolters:
Songe Bachelier, ferrounier-serminer d'ant,
meilleur ouvrier de France: lean-Marie Barron, gérant de société; Benjamin Baleck,
président-directeur général d'une imprimerie : Gilbert Bouillaguet, tresorier d'une
chambre de métiers : Richard Bubendorf, anchambre de métiers : Christian Couton, artisan
sculpteur sur bols, trèsorier d'une chambre ral de societé: Christian Coulon, artisan sculpteur sur bots, trascrier d'une chambre de mòtiers; Alan Courtois, président-directeur géneral de societé, président d'une chambre de commerce et d'industrie; Georges Danion, facteur d'orgues; Eugene Daumerles, ancen syndicaliste, ancien métallurgiste: Pierre Defougeres, president du conseil d'administration d'une société; Gérard Dubois, conseiller général d'indru-et-Loire, maire de Marcé, chef d'une entreprise de menuiserie; lean-Claude Eberling, directeur d'établissement industriel; Louis Farrenq, président d'une caisse d'allocations familiales et membre d'associations sociales; renq, président d'une caisse d'allocations familiales et membre d'associations sociales; Guy Furlanetto, maitre artisan en cycles et motos; Marcel Gervaise, luge dans un tribunal de commerce; Georges Granday, anchen président d'une chambre de commerce et d'industrie; Michelle Halary, infirmière surveillante-chef dans un centre hospitalier; Yves Lavogaz, gérant de société; Yves-Marie Le Gall, président d'un syndicat regional; Pleme Michaudeau, directeur d'une imprimerie; Gérard Nicolas, chargé de la formation dans un syndicat; Michel Pougnet, président d'une chambre de commerce et d'industrie; Serge Ribeaut, gérant de société, Roland Rollin, président d'une chambre de métiers; Gibent Varin, chef d'équipe dans une direction departementale de l'équipement.

Emploi et soliderité

Sont promus officiers: Jean-Henri Alexandre, churuppen hospita-ler, professort des universies; Rene Caut, administrateur d'une association pour l'in-sertion des handkapes; Francine Cattoen, serion des handkapes; Francine Cattoen, nes Maziere, administratrice d'un organisme social; Andro Dagon, membre d'une associa-tion d'insertion; Jean-Claude Georges-Fran-gols, directour general adjoint des afraires so-ciales d'un groupe industriel; Jacques-Iulliard, directeur d'etudes a l'Ecole des hautes etudes en sciences sociales; Reger-lamen, ancien secretaire de Comité intersyn-dical du lutte paristen; Marie-Hélène Ma-thieu, membre d'un organisme d'aide aux personnes handkapees; Madeleine Rebè-nus, nes Amoudris, ancienne présidente.

dical du lante parisien; Marie-Helène Mathieu, membre d'un organisme d'aide aux
personnes handicapaes; Madeleine Rebèrous, nec Amoudruz, ancenne présidente
de la Lucie des drints de l'homen, professeur
emente des universites; Raoud Tubana, ancien prosident, conseiller scientifique de
l'institut de la main; Mare Vilbenoit, président de la CGC.

Sont nommés cherchers;

Voltamed Abdeland, president d'une
enter regionale de carsos d'assurance-maladie; Ravmonde Bestaux, nec varm, président
enter regionale de carsos d'assurance-malader; Ravmonde Bestaux, nec varm, président
enter regional pour l'enfance et l'adolescente madarties; Raoul Briet, discretar a
l'administration centrale, Hubert Britt, président de l'Union nationale des associations
fomitales; Claude Buttard, président d'un
syndicat de fabricants de réactits de laboratoire. Hélène Carals nec Bussibil, incernie
présidente d'une union départementale des
asociations familiales; Albert Charles, président de fabricantes; Bernard Deleambrie,
chef de service hospitalier, professeur des
una restes. Catherine Oulous, président de la
Carsos nationale d'assurance-meillesse des
professons liberailes; Bernard Deleambrie,
chef de service hospitalier, professeur des
una restes. Catherine Dubors, Fresney, directrice du service des soins milimiers d'un
gouge hospitalier; lean-Frances Duboileut,
président-directeur géneral de société;
l'acques Foliesse, disecteur genéral de société;
l'acques Foliesse, disecteur genéral de société;
l'acques Foliesse, disecteur genéral de doriectoire
d'une société de la bourationes phormacenpares l'allud, nec Dubors, disecteur d'une
agente de laborationes phormacenpières l'Hubert Lesne-Ogrel, président d'une
agente de laborationes phormacenpières l'Hubert Lesne-Ogrel, président d'une
agente de laborationes phormacenles professionnelle; Yvette Ract, nèc Guldsind, medècni, adonné a un directeur d'une
agente de laborationes phormacenles professionnelle; Yvette Ract, nèc Guldsind, medècni, adonné a un directeur

Sont nommes cheraber.

Pietre Debue, directeur départemental de a ceursé publique de la Sente-Saint-Denis; Ican Dell'ane, many-ahour bonoraire de Resançon (Doub) : Solvie Harburger, direc-trice d'un organisme bancaire a caractère so-cial : Lucienne Kleta, mée Mattet, consoillère nic legement : Anno-Marie Mahéas, née Mi-chel, pre-idente d'une commission locale

d'assertion : Paul Picard, ancien conseiller elnéral, maire honoraire de Mantes-la-Jolie (Yvelines) : Christiane Ramphit, née Guilhem, adjointe au maire de Cergy (Val-d'Oise), chargée de l'action sociale, de l'inserd'Oise), chargée de l'action sociale, de l'inser-tion suclale et économique et du logament; jacques Sauvaire, dievatur grieral d'un or-garisme social; Norbert Simon, président d'un organisme à caractère social; Marie stradia, nèr Sruk; chargèe de la mission ville dans une direction régionale de l'équipe-ment; René Vandievendonck, prettièr vice-président de la communauté urbaine de Lille (Nord), chargé du contrat ville.

SANTÉ ET ACTION SOCIALE

Sout protus officers: Gabriel Conces, professeur des universités, ancien praticlem hospitalier: Robert Devin, président de l'Académie nationale de chiru-

sour nountes cuevaners; lean Baruch, praticion hospitalier, profes-seur des universites; Michèle Barzach, an-cienne ministre, couseillere internationale dans le domaine de la same; lean Benler, médech-conseil, chef du service médical fonte attention de la service médical dans le domaine de la samé; lean Benier, médecin-conseil, chef du service médical d'une caisse primaire d'assurance-maladie; Claude Béraud, ancien professeur des universités, praticien hospitalier; lean-Bernard Causse, oto-rinino-laryngologiste; l'inlippe Pubourg, ancien chirurgien-dentiste, ancien cheputé; bernard Eisenmann, chef de service hospitalier; Hervé Floch, praticien hospitalier; l'ervé Floch, praticien hospitalier; l'ervé Benard Eisenmann, chef de service hospitalier; Benard Gourgon, praticien hospitalier; Henry Hamard, chef de service des hôpitalies, professeur des universités; Guy Humben, professeur des universités; Guy Humben, professeur des universités; médein coordinateur d'un centre d'information et és soits de l'immanodéticiene humaine; Gilbert Lagrue, charge de mission dans une direction de ministère; Georges Le Botton, ancien président de l'Académie nahonale de chirurge demaine; Eva Palmer, née Saopar, vice-presidente d'un comité de la Crois-Rouge française; Pictre Simon, ancien gynécologie; Philippe Stora, consultant en thumatologie; Michèle Ilzan, née Cohen, professeur des universités, praticien hospitalier.

DITIONS DES FEMMES

ET FORMATION PROFESSIONNELLE Sont normés chevulers: Jean Bairnonau, ancien chef d'entreprise; Michel Caron, directeur régional de l'Association nationale pour la formation professionnelle des adultes; André Gardies, président -fondateur d'une association de solidarité; Michel Gay, directeur d'un centre de formation professionnelle pour adultes; Jarine Jaruac, née Pascoust, présidente d'un comité de coordination régionale de la formation présidente d'un comité de coordination régionale de la formation présidente d'un comité de coordination régionale de la formation des la formation de comité de coordination régionale de la for-mation professionnelle et de l'apprentissage.

Juntice

Sont promus afficiers: Prédéric Bormart, notaire à Paris; Philippe de Campy, avocat général à la Cour de cassa-tion; Adolphe Dournel, président de chambre au conseil des prud'hommes de Paris; ican-Pierre Dufour, avocat honoraire au barrezu de Paris; Nicole Dupieux, substitut honoraire du procureur ginéral près la cour d'appet de Paris; Emmanuel Errès la cour d'appet de Paris; Emmanuel Errès, avocat honoraire au barreau de Paris; Bruno Genehonoraire au burreau de Paris; Bruno Genevois, conseiller d'Etat; Jean-Pierre Guinard,
procureur de la République honoraire près le
tribunal de grande instance de Caen (Calvados); Alais Junqua, premier président de la
cour d'appei de Politiers (Vienne); Philippe
Leicu, avocat au barream de Béthume (Pas-deCalais), ancien batonnier; Gérard Lupi, avocat genéral honoraire à la Cour de cassation;
Jean-François de Reydet de Vulpillières,
conseiller d'Etat; Paul-François Ryziger, avocat au Coruseil d'Etat; et a la Cour de cassation; Roger Tacheau, procureur général pres
la cour d'appei de Douai (Nord); Philippe
Waquet, conseiller doyen de la Cour de cassation.

Sont nommes chevaliers;
Véra Minant, ancienne bâtonnière, avocabe au barreau de Grasse (Alper-Markimes); to-sé Allegrint, avocat au barreau de Marseille (Bouches-du-Rhône), ancien hatonnier : lean Beyer, president de la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris; Daniel Bosche-non, conseiller à la Cour de cassation; jean-Lous Castagnède, president de chambre à la cour d'appel de Bordeaux (Gironde); Ber-nard Challe, conseiller a la Cour de cassa-tion. Castagnède la la cour de cassacour d'apper de Bonteaux (Gironde'); Bernard Challe, conseiller à la Cour de cassation : Gerard Christol, avecat au barreau de
Montpellier (Héraulti, ancien baitonnier, président de la Condérence nationale des bâtonnaers : Patrice Couetoux du Tertre, avocat au
barreau de Rennes (Ble-et-Vilaine), ancien
bâtorale*; Michel Courtin, president du tribunal administratif de Lille (Nord); André
Dana, expert agréé pres la Cour de cassation ; lean-Michel Durand, procureur de la
Republique près le tribunal de grande austames de Grasse; Claude Elbaz, mèdecin enpert pres la cour d'appel de Paris; Odlie Falletti, epouse Haenel, presidente de chambre
à la cour d'appel de Grenoble (Hiene); Paul
Ferrit, avocat au barreau de La Rochelle
(Charente-Maritinier); Roland Funck-Brentano, avocat au barreau de Paris; lean-Fraincous d'annel au Baureau (Elevire de secours aux enfants; Catherune Husson,
epouse Trochain, president de l'Eurore de la
cour d'annel de Baureau (Chert Derns Lecours alla entrants; Carnerine reussion, course Trochain, première présidente de la cour d'appel de Bourges (Cher): Pietre Jacquet, avocar fomeraire au barreau de Paris; Viunne Lessalle, née Boulenan, présidente du tribunal de grande ristaince de Chaloni-en-Champagne (Harne): Bermard Legras, procureur general prés la cour d'appel de Bastia (Haute-Corse): Philippe Lemane, directeur advient des services ludichaires; Emmanuel Lesueur de Givry, couseiller à la Cour de casation; Marie Christine Mariani, affa, hec d'administration et d'intendant, affa, hec d'administration et d'intendant, affa, hec sation; Marie-Christine Mariani, atta-hee d'administration et d'intendance au centre de détention d'Uzerche (Covézet; Bernard Maylié, notaine à Toulouse (Haute-Garoune); Denys Millet, avocat général pres la cour d'appet de Parls; Patrick Mindu, president du tribunal administratif d'Amiens (Somme); Jean-Marie Paulot, directeur de l'administration générale et de l'équipement au ministère; Jean-Pièree Person, bâtonmer de l'ordre des avocats du barrean de Bernay (Eure); François Simonnet, avocat au bar-Gerre): François Semonnet, avocat au bar-rean de Strasbourg (Bas-Rhin), ancien biton-nier: Philippe Touer, conseller à la Cour de cassation : Seire Ugolini, biltonnet de l'ordre des avocats du barream de Marsellie.

Education nationale, recherche et technologie

Sont prontus ordenes:
Henry Cadenat, professeur émerite des universités, praticien hospitalier homoraire; Pierre Delorme, ancien ductette de l'institut national de recherche pédagogique; Michel Garnier, directeur de la programmation et du développement au mainster; Marcile Go-minute Co-minute à l'Irade des hintes développement au ministère ; Maurice Go-delser, directeur d'études à l'Ecole des hautes études en sciences sociales; Georges Lafo-rest, inspocheur général de l'éducation natio-nale; Line Manthos, née Gauthot, inspectane-pénérale de l'éducation nationale; Serge

Morcovici, universitaire et écisain.

Sont nommés chevaliers:
Jean-Pierre Amalin, professeur des universités; Henri Bared, professeur honorane; lean-Marie Berner, derecteur d'un ctablissement d'enseignement privé; Christine Benard, drectrice de la recherche et des études continues à l'Ecole normale superieure : Alain Berthoz, professeur au Collège de France : Jean-François Bottel, professeur des unversités ; jean Bottero, directeur d'études poporaire à l'École pratique des hantes

études; Elisabeth Busser, née Wittmer, pro-fesseur agrégé; Renée Chavana, proviseur hunoraire; Jean-Marie Chevaliet, professeur des universités; Philippe Ciarlet, professeur des universités, membre de l'Académie des sciences : Alain Debiar, directeur de l'établis sement de Fontenay-aux-Roses du Commis sement de Fontenay-aux-Roses du Commis-sariat à l'énergie atomique ; Jean-Michel De-veau, professeur des universités ; Roland Douce, professeur des universités ; Guy Flea-ry, protesseur des universités ; Nadine Fo-rest, née David, professeur des universités, praticien hospitalier ; Jean-Jacques Gagne-pain, directeur de recherche au Centre natio-nal de la recherche scientifique ; Alain Gallo-chat, directeur juridique à l'institut Pasteur ; Michel Goldborn professeur des universités inal de la recherche scientifique; Alain Gallochat, directeur juridique à l'Institut Pasteur;
Michel Goldberg, professeur des universités,
chef d'umité à l'Institut Pasteur; Jean de Goehereux de Bolshue, ancien secrétaire d'Etat,
ancien député, inspecteur genéral de l'éducation nationale; Daniel Hameline, professeur
inonorates des universités; Jean-Csude Herni, inspecteur pédagogique régional, inspecteur d'académie; Jacques Romprobet, professeur des universités; directeur de
l'Observatoire de physique du globe de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme); Philippe
Meirieu, professeur des universités, directeur
de l'Institut national de recherche pédagogique; Nadine Milhaud, née Borrut, inspectrice pédagogique régionale, inspectrice
d'academie; Pierre Pascaline, professeur des
universités, ancien député; François Rougeon, directeur de la recherche et de l'enseigrement à l'Institut Pasteur; Bilchèle Rousgeon, directeur de la recherche et de l'enseigrement à l'Institut Pasteur; Bilchèle Rousgeon, directeur de la recherche et de l'enseigrement à l'Institut Pasteur; Bilchèle Rousgrement à l'Institut Pasteur; Bilchèle Rousgrement à l'Institut Pasteur; Bilchèle Rousagrège; Léon Vandermeetsch, directeur
d'études honoraire à l'École pratique des
hautes études; Jean Ulysse, professeur
agrège; Léon Vandermeetsch, directeur
d'études honoraire à l'École pratique des
hautes études; lean Voyotte, professeur
Breaument au Collège de France.

Enseignement serolaire

Enseignement scolaire

Sont nommés chemilers:
Françoise Bedu, proviseur de lyoée à Chem-revières (Val-de-Marme); Armand Burlin, inspecteur d'académie, directeur des services départementaux de l'éducation nationale du Vancluse; René Dumoyer, inspecteur d'aca-démie, directeur des services département-leur de l'éducation nationale de l'Essonne. Luix de l'éducation pationale de l'Essonne ; Marie-Bernadette Dutilleul, née Laurent, di-Mane-Bernadette Diollieut, net Laurent, di-rectrice d'école à Merignac (Gironde); Amile Erhel, proviseur de lycée à Noisy-le-Sec (Seine-Saint-Denis); Michèle Forissier, née Varennes, proviseur de lycée professionnel à Rive-de-Gier (Loire); Bernard Javaudin, ins-pecteur d'académie, directeur des services départementairs de l'éducation nationale de la Mandia, Expecteur Le Codif Intrantement la Vendée ; François Le Goff, inspecteur d'académie, directeur des services dépara-mentaux de l'éducation nationale des Deum-Sèvres ; Solange Michel, proviseur de lyois Sèvres; Solange Michael, proviseur de lyole professionnel à Dijon (Côte-d'Or); Jenn-Charles Ringard-Hament, Inspecteur d'aca-démie, directeur des services départemen-taux de l'éducation mationale de la Loire-Atlantique : Roger Savajols, inspecteur d'aca-démie, directeur des services départementaux de l'éducation nationale du Calvados.

hribrimur

Sont promus officiers : Jean-Claude Bourgeois, directeur départe-mental des services d'incendie et de secours mental des services d'incendie et de secours de l'isère; Yvon Bourges, ancien ministre, ancien pariementaire (Illa-et-Vilaine); Jacques Coèfie, préfet, conseiller maître à la Cour des comptes; Jean-Paul Frouin, préfet, conseiller maître à la Cour des comptes; Jean-René Gamier, préfet de l'isère; Michil Germa, président du conseil général du Val-de-Marne; Robert Lamy, ancien chargé de mission auprès du président du conseil général des Vorges; Olivier Lefevre d'Ormesson, accien député, conseiller général du Val-de-Marne ancien maire d'Ormesson-sur-Marne (Val-de-Marne); Yves Mansilion, préfet de la negion Bretagne, préfet d'Illa-et-Vilaine; Fleury Mitsifot, maire honoraire de Covallion (Vaucluse); Joseph Morelon, ancien député du Pny-de-Dôme; Robert Naud, président du conseil général de l'Arlège, maire de Tarascon-sur-Arlège; Constant Terfri, ancien

du corseil général de l'Arrège, maire de l'a-rascon-sur-Ariège : Constant Teffri, ancien mare du lifr arrondissement de Paris. Sunt nommés chevaliers : Maurice Allouche, trésorier du consistoire israelité de Paris : François Barazer, maire honoraire de Motreff (Finistère) ; Joèl Bat-teus, maire de Salnt-Nazaire (Loire-Atlan-tanta). Maiest l'indoces moles neu l'ore-Atlanbracellie de Paris; Prançus Barater, maire de Motreif (Prinsisher); Joèl Basteux, maire de Salnt-Nazaire (Loire-Atlantique); Henri Belcour, ancien parlementaire, maire d'Ussel (Corrère); Michel Beregowoy, ancien dépuée, conseiller général de la Seine-Haritune, conseiller de Senils (Oise); Pierre Builly, sous-directeur au ministère; Henri Cabantona, cheé de service administratif à la préfecture du Puy-de-Darne; Sayah Chelughemdib, président de la communauté ilamique d'Indire-et-Loire; Prancis Chevalier, ancien maire d'Escadain (Nord); Jean Cordilio, ancien dépuné, conseiller régional de Bourgugne, maire de Sens (Yonne); Megr Claude Dagens, evéque d'Angoulème (Charente); Alan Deschamps, commissaire d'Essomanire de police; l'abbé Jean-Pierre El-lut, necreur de Fabbuye Sannt-Victor de Masseille (Bouches-du-Rhône); Gérard Fayolle, ancien sénateur de la Dordogue, maire de Bugne; Christian Gallland de Lavennée, préfet en service détaché; Emmanuel Grère, conseiller général de La police nationale; Jean-Louis Linduche, maire de Sannt-Ouen-Paumône (Valdor); François Massor, ancien conseiller général de la police nationale; Jean-Louis Linduche, maire de Sannt-Ouen-Paumône (Valdor); François Massor, ancien conseiller général de la Meuse ; Fernand Mianné, adjoint au maire de Alpes-de-Haule-Provence, ancien conseiller général de La Meuse ; Fernand Mianné, adjoint au maire de 20 arrondissement de Paris; Marie Paté, nête Robiner, ancienne adjointe au maire de Château-Voue (Moscille); Gny Peccoux, commissane divisionnaire de police; Praricsque Perint, ancien dépuné, ancien conseiller général de La Greuse, ancien maire de La Soure-tenine Ricorde du Rhône; Gorp Peccoux, conseiller général de la Recy ; Gny Peccou, une conseiller général de la Recy ; Gny Peccoux, conseiller général de la Recy ; Gny Peccoux, conseiller général de la Creuse, ancien naire de La Soure-tenine Ricorde de la Meuse ; conseiller général de Sagy; Guy Pooty, ancien conseiller géné-ral de la Creuse, ancien maire de La Souterral de la Creuse, ancien maire de La Souter-taine: Roger Pinto, vice-président du consis-toire Israelite de Paris; i Pulvio Raggi, inspecteur général de la police nationale, chargé de mission a l'inspection de la défense et de la sécurite civile; Charles Rebout, maire honoraire de Robion (Vauchase); Yves Re-naud, communsaire dis isionnaine de police; René Ricarrère, vice-président du conseil ré-gional d'Aquitaine, maire d'Orthez (Pyré-mérs-Atlantiques); Roger Rigaudière, ancien sénateur, maire de Santi-Charmant (Cantal); efflort Roger, vice-président du conseil gè-néral de la Seine-Santi-Oenis, maire de Bou-dy; Jour Rosselot, ancien député, conseiller général du Territoire de Belfort; André Sou-ty, ancien député, conseiller général de la Charente, maire de Pressignac; François Thiebant, ancien conseiller général der Vos-Charence, maire de Personal, i ranços Thiebons, ancien conseiller général des Von-ges, maire de Plainfaing; foel Tusier, secré-taire général de la préfecture de la Moselle; blarred Vinzerlch, contrôleur général de la police sutionale; Alain Well, préfet de la Lo-aère.

OUTRE-MER Est prome efficier : Youroussa Banana, président du conseil pinèral de Mayotte. Sout nommés chroakers:

Taileb Alfa, maire de Bourali (Nouvelle-Ca-ledonie): Philippe Brotherson, maire d'Un-roa (Polynésie française): Jeanne Caristan, née Vernet, présidente d'une association à caractère social en Guyane: Clair Charles-Sainte-Claire, président d'une association sportive à la Martinique; Bernadente Le Bi-han, épouse Ardon, professeur de collège à la Réunion; Jean-Philippe Morin, adiolat an sous-directeur des affaires politiques an se-crétariat d'Etat; Henri Paul, ancien directeur des affaires économiques, sociales et cultu-relles au secuétariat d'Etat; Samson Sainte-Luce, ancien directeur de la caisse générale de Sécuriré sociale de la Martinique; Margle Saidre, née Demaiche, ancienne secrétaire d'Etat, corsollère régionale de la Réunion. d'Etat, conseillère régionale de la Réunion.

Affaires étrangères

Sont promes officiers:

Jean d'Albis, ambassadeur de Prance en
Afrique du Sud; André Gadand, ambassadeur de Prance en Sulsae.

Sont nommés chevoliers:

Patrick Amlot, ministre plénipotentiaire à
l'administration centrale; Hervé Bolot, ambassadeur de Prance au Congo; Philippe
Coste, ambassadeur de France en République terhèque; Milchèle Frick-Bernard;
épouse Héberté, consul de Prance à Tel-Aviv;
Jacques Migozzi, ambassadeur de France en
Tanzanie; Richard Narich, ambassadeur de
France au Branzaux.

PROTOCOLE

PROTOCOLE

Sont promus officiers:

M. Aroquiassamy, délégué au Cornell Rupirieur des Français de l'étramger (Inde); Co-jandé Duballe, délégué au Consell supérieur des Français de l'étranger (Inde); Vassos Rarageorghis, archéologue (Chypre); Jean-jacques Dechslie, président de la 86° session de la Conférence internationale du travail.

Sont nommés chevoliers:

Antoine Akl, avocat internationale du travail.

Sont nommés chevoliers:

Antoine Akl, avocat internationale du travail.

Sont nommés chevoliers:

Antoine Akl, avocat internationale du travail.

Sont nommés chevoliers:

Antoine Akl, avocat internationale du barrean de Beyrouth (Ilban); Louis Bertheleury, président et officeur général d'une banque (Uruguay); Claude Capean, président de Lassanne (Suisse); le père Jean-François Coquenc, directeur des octette (Silovénie); Siegérical Deutscher, professeur (Isroël); Nicole Domino, née Gabriel, vice-présidente de société (Bépublique dominicaine); Le père Michel Dupont de Dinechin, ancien curé de la paroisse française de Mexico (Mexique); le père Claude Geffré, directeur de l'Ecole biblique et archéologique française de Jérussien; christian Guyonnet, président d'une association à caractire humanitaire; Jean-Claude Hentach, président d'une cessve caritative (Soisse); Charles Herval, délégué gianéral de la filale d'un groupe de construction d'automobiles (Malaisie); Jehangir Malli, consul honoraine de France à Lahore (Palistan); le père Pierre Marmilloud, responsable de la paroisse de San Pedro de Potosi (Bolivier); le pare Pierre Marmilloud, responsable de la paroisse de San Pedro de Potosi (Bolivier); pean Martio, directeur général de société (Hongré); Pierre Seguy, Journaliste (Allemagne); Marle Sias, née Diller-Ulrich, directice d'un ger (Etats-Unis); Charles Ramunici, pré-sident-directeur général de société (rion-grie); Pierre Segny, journaliste (Allemagne); Marie Slus, née Diler-Ujrich, directrice d'un service de promotion des échanges commer-cieux (Allemagne); Prançoise Tetu, die Tétu de Labsade, née Barrière, professeur (Cana-da); Jacek Zaniewicki, président-directeur général de société (Mexique).

Affaires européennes

Sont promus efficiers: jacques Genton, ancien sénateur, ancien président de la délégation aux affaires euro-pérantes du Sénat; Alain Labergère, pré-sident de la Confédération des industries agroalimentaires européennes. Est nommée chevalier :

Coopération et francophonie

Est promue afficier:

Yvonne François, en religion sœur Claire, audecin à Madagastar.

Sont nommés chevaliers:

René Bartoli, représentant de sociétés françaises en Ouganda; William Benichou, chargé de mission à la direction du développement au ministère; lean-Pierre Berçot, chef de la mission de coopération et d'action outurnelle au Burmoit; François Bocchino, directeur général de la Compagnie française pour le développement des fibres textiles; Michel Dertorizier, conseiller inclanique au Sénégal; lean Fericelli, professeur d'économie, directeur de l'institut de recherche en économie et droit de l'énergie; Gaston Fourn, magnant détaché auprès du ministre de la juncien directeur de l'Institut d'études françaises de Touraine; Pierre Ladousse, sous-directeur au ministère; leanne Le Bourtais, en religion sour Pierre, religieuse responsable d'une association de handicapés au Sénégal; sonur Marie-Louise Letoir, missionnaire au Burldua-Faso; Alain Le Ravailler, conseiller à la mission de compération et d'action culturelle au Rwanda; Marie-Louise Meyrand, en religion sour Marie-Louise Meyrand, en religion sour Marie-Antonin, ancierne infirmière au Vannain; Jeanne Petrellon, née Mouttet, chargée de mission auprès du directeur de l'administration pénérale du ministère; lean-Paul Rouanet, ancien directeur de sociétés en Afrique; Jean-Baptiste Serco, conseil en affaires internationales; le père sociétés en Afrique : Jean-Baptiste Serco, conscil en affaires internationales; le père Gilbert Truchou, missionnaire en Afrique du

istonomie, finances et Industrie

Sont promis afficiers:
Norbert Detom, président d'une fédéra-tion et d'une chambre syndicale; Louis Eurge, chef de mission de coutrôle écono-nique et financier au ministère; René La-pautre, président de banque; Henri Leyne, vice-président délégué d'une chambre de commerce; Gérad Worms, président du conseil de surveillance de la basque Roth-châld.

conseil de surveillance de la banque Rothschild.

Fernande Connière de président
d'une banque : Richard Armand, directeur
dans un groupe inchastriel, délègué général
dans une association : Sigbert Braif, président directeur général de société ; Laurent
Brand, ancien directeur d'usine ; Gilles-Louis
Calen-Salvado, président-directeur général
d'un fonds d'investissement destiné aux rachats d'entreprises ; Gilles Caille, directeur
général adjoint de société, président d'un unganisme professionnel ; lean Camdela, adioint du conseiller financier près l'ambossade
de France en Iusiie ; Jean Cardot, ancien dirigeant d'entreprise, président d'Inoneur du
considé d'espansion économique de l'Allier;
Pierre Castres Saint Martin, directeur général
adjoint d'un groupe industriel ; Claude
Chath, président-directeur général de sociélie ; lean-Pierre Chevreau, president-directeur général de société ; Michel Colin, urésopayeur géneral des Nictions ; Bernard
Diffau, président-directeur général d'une prisident d'une conféderation de petites compagnie informatique; Gérard Dunom lant, président directeur général d'une compagnie informatique; Gérard Dunom lant, président d'une conféderation de petites et mouvagnes minories. Establic Description et moyennes entreprises: Emile François, président du directoire d'une société; Gérard Frostin, directoire d'un développement commercial de la Compagnie française d'as-surance pour le commerce eutèrieur; Pti-lippe Girardot, directeur général adioint d'une compagnie internationale d'informatique; Hervé Hanzoun, sous-gouverneur de la Banque de France; François Henrot, asso-cié-gérant de banque; Geneviève Honoré, née Sérisé, secrétaire générale adjointe du Conseil national de l'information statistique à l'insee; Michel Le Clainche, directeur au a rinsee; Roger Leonard, président hono-raire d'une chambre de commerce et d'in-dustrie; Michel Michaud, ancien directeur général d'une caisse d'épargne; Jacques Pé-try, président-directeur général d'une filiale d'un groupe industriel; Marie-Thérèse Pi-card, née Clandel, rapporteur général du Conseil de la concurrence; Phere Poullot. Conseil de la concurrence; Pierre Poulitot, président d'une instance professionnelle : Alain Prénat, président-directeur général d'un groupe industidel ; Amand de Rendin-ger, directeur-associé dans un cabinet de conseil en gestion ; Antoine Riboud, pré-sident d'incomerc de Dangone Loir Possiger, directeur-associe dans un cannet de conseil en gestion; Antoine Riboud, pré-sident d'hormeur de Danone; Loie Rossi-gnol, conseiller maître à la Cour des comptes; Louis Teyasier, président-directeur général d'un laboratoire; Philippe Toussaint, président de banque; Jean-Pietre Vial, vice-président exécutif d'un pare technologique; Alain Wormser, président-directeur général de banque;

COMMERCE EXTÉRIEUR

Est promu afficier:
Claude Le Gal, ministre conseiller, chef des
services d'expansion économique en Es-

pagne.
Sont nommés chevollers:
Danielle Feuntenn, née Lévi, directrice dans une société; Heuri Frémon, conseller économique et commercial, chef du poste d'expansion économique à Manille (Philippines); Danièle Hertzog, née Vallet, directrice des envises d'un dénortement dans me pines); Danièle Hertzog, née Vallet, directrice des services d'un département dans un groupe holustrie! Dominique Jonsson, née Pledel, chef du poste d'expansion économique à Reykjavik (Islande); Nelly Karcenty, née Guénoun, directrice à la Compagnie française d'assurance pour le commence extérieur; Bernard Plano, président-directeur général de société; Jean-Jacques Poutrel, président fondateur de société; Bernard Ramananson, directeur général d'un établissement d'enseignement supérieur, ancien expert auprès de la CEE et de l'ONU; Jean-Luc Vialla, président du conseil d'aliministration d'une société.

MUGGET

Sont nominals christians:

Michel Abbal, receveur régional des douaires à Saint-Germain-en-Laye; Céclle Admin, née Wolains, trésorière principale du Trésor public su ministère: Amire Clair, née Chadrin, chef de bureau au ministère; Michel Delattre, chef de service au ministère; Marie-Françoise Deplace, née Bick, conservatrice des hypothèques à Nanterre; Odlie Gonthier, née John, firectrice adjointe des Gonthier, née Joliu, directrice adjointe des douanes à Nice; Marie-Thérèse Latoumerie, née Tack, infirmière, présidente de la Fédéra-tion nationale des associations de gestion agnées; vincent Raude, trésorier-payeur gé-néral honoraire; Jean-Claude Tichadou, ins-pecteur divisionnaire des Impôts au Tell (Ar-déche); Marc Vincent, trésorier principal du Trésor public au ministère.

PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES, COMMERCE ET ARTISANAT

COMMERCE ET ARTISANAT

Sont promus afficiers:

Monique Berthier, présidente d'une association départementale de femmes chefs
d'entreprise; Michel Brusier, président difiégué de la Confédération française des métiers d'art; Jacques David, président d'une
banque de développement; Marc Goguet,
ancien président-directeur général de société; Robert Lamsse-Croussé, administrateur
de sociétés, vice-président d'honneur du
Conseil national du commerce.

Coasell national du commerce.

Sont nommés chevaliers:
Piesre Ballion, ancien boudanger-pitchaier;
Jamaies Bertaux, président de la Pédération
trançaise des négociants en appareils sanitalres; Alain Caillou, président de la Pédération
nationale des papetiers et spécialistes; Serge
Chareton, président directeur général de société; Roger Cavillier, ancien directeur de société; Roger Cavillier, ancien directeur de société; Philippe Dalley, délégué général d'un
syndicat de vente directe; Dalsy Dourdet,
née Galipon, administratrice et conseilère
d'un président de société; Remard Camier,
président d'une chambre de métiens; Yves jambon, président d'un tribunal de commerce : Prançois Malatarre, délégué gé-néral d'une fédération d'entreprises du néral d'une fédération d'entreprises du commerce et de la distribution; Bernard Merhet, vice-président honoraire d'une chambre de commerce et d'industrie; Mariejeame Miquel, née Deymier, déféguée régionale du prix « Madame commerce de Prance »; Robert Nortous, avocus, président d'une association de défenue des professions ibbraies; Jean-Paul Noury, président de l'Assemblée des chambres françaises de commerce d'industries les Rais agréfies. commerce et d'indiserie; Jean Rain, ancien président-directeur général de société; Nelly Rodi, épouse Le Louet, présidente de socié-té; Jean Stoll, ancien chef d'entreprise; Marie Zéphir, née Pétron, présidente d'un syndicat de colifieurs.

INDUSTRIE

Sont promus officiers:

Maurice Cotte, directeur régional de l'industrie, de la recherche et de l'environnement du Nord-Pas-de-Calais; Jean-Pierre

Maurice Cotte, directeur regional og l'indistrie, de la recherche et de l'environnement du Nord-Pas-de-Calais; lean-Pierre
Falque-Pierrotin, directeur, adjoint à la directrice générale de l'industrie, des technologies
de l'information et des postes; l'encols Marchal, lingénieur général des telécommunications, président-directeur général d'une socièré filiale de La Poste; l'ean-Claude Merin,
ingénieur général au Conseil général des
technologies de l'information; lean-Claude
Rauch, inspecteur général des télécommunications, ancien vice-président d'un conseil de
gestion; Michel Souffiet, président-directeur
général d'un groupe industriel.

Sont nommés chevoliers; henaud Brocard,
secrétaire général d'un groupe industriel;
L'aurent Burelle, président-directeur général
de société; Damiel Decrocoa, directeur adjoint dans un institut pétroller; Xavier Fels,
directeur dans un groupe de construction
d'automobiles; Pients Galluscilo, vice-préjoint dans un institut pétroller; Navier Fels,
directeur dans un groupe de construction
d'automobiles; Pients de Galluscilo, vice-préjoint d'ans un institut pétroller; Philippe Gamba, directeur dans un groupe de construction
d'automobiles; Pients de Guerre, directeur,
chargé de raission au secrétariat d'Etar; Roger Hubert, président-directeur général de
société; François Jaclot, membre du directoire d'un groupe industriel; Navier Jacob,
directeur dans une société pétrolière; Eduardo Malone, président-directeur général de
société; François Jaclot, membre du directoire d'un groupe industriel; président d'un organisme professionnel et synical; Sisnon Nadjaz, Inspecteur général des mines; joseph Puzo, président-directeur général des nuines; joseph Puzo, président-directeur général de la
rosser de Michel Raffee, président national
d'un organisme associatif; Jacques Rebonl,
directeur général de société; jacques Simon,
président du directeur des études au
Conservatoire national des arts et méties; jocar-Luc Vermeuten, président-directeur gélean-Luc Vermeulen, président-directeur pr

Sont promus officiers: Bernard Rétat, directeur général dans une société; Prançois Roussely, président-dure-teur général d'EDF, ancien directeur du cabi-net civil et militaire.

مكذا من الأصل

Sont nommés chevaliers: Jean Bigay, président du directoire d'une société; Gérard Bouy, directeur dans une société; Jean Colas, président de la Fédéra-tion nationale des sous-officiers de ré-serve; Michel Labori, ancien professeur agrégé dans un lycée militaire; Michel La-roche, directeur dans une société; Danielle Le Gournérec, ingénieur sur contrat; Gil-Le Gourrièrec, ingénieur sur contrat ; Gibert Lemoine, administrateur civil hors classe, sous-directeur ; Anne-Marie Mai gny, directrice adjointe à l'Office national d'études et de recherches aérospatiales : d'ettudes et de recherches aérospatiales; Denis Ranque, président-directeur général d'une société; Andréas Rosenberg, peintre titulaire des armées; Jean-Pierre Segondi, chef de service administratif; Pierre-Yves Soudan, administrateur civil hors classe, sous-directeur à la direction centrale du matériel de l'armée de terre; Bernard Ur-cel, inpérieur en chef des ports et chauscel, ingénieur en chef des ponts et chaus-sèes, directeur adjoint civil de la direction centrale de l'infrastructure de l'air.

ANCIENS COMBATTANTS

Sont promus officiers: Jean-Noël Bailly, président d'honneur départemental de l'UFAC; Jean Hadey, membre du comité directeur national de l'Association des Français libres; Roget Ja-noueix, président d'associations d'anciens Sont nominés chevaliers :

sont nommes chevaters? fean Blanchard, vice-président départe-meutal de l'Union nationale des combat-tants; Michellne Chapey, née Mopin, pré-sidente de l'Association des amputés, grands blessés et victimes de guerre; Alfred Choain, président d'honneur départemental de l'Association nationale des médalliès de la Résistance française; Jean Coutan-ceau, secrétaire national de Flandres-Dunceau, secretagne national de Fiandres-Dun-kerque 40; Hélène Cozic, membre actif de l'amicale des volontaires féminines de la France libre; Maurice Damande, membre actif d'associations d'anciens combottants; Roger Dannacker, président d'une section de l'Union nationale des combattants; de l'Union nationale des combattants; Jacques Delaubier, membre du bureau ua-tional de l'Association républicaine des an-ciens combattants et victimes de guerre; Marcel Dupuis, vice-président national de l'UFAC; Gabrielle Giffard, secrétaire dé-partementale de la Fédération nationale des anciens de la Résistance; Ishak Guez, conveiller nationale et président résional de conseiller national et président régional de la Fédération des associations de fonctionnaires et agents des services publics anciens combuttants; Pierre Guinoiseau, membre du bureau d'une section régionale de l'as-sociation Rhin et Danube; Germaine Heim, membre actif de l'Amicale des volontaires memore active de l'Armicale des volontaires féminines de la France libre; Désiré Lati-nus, membre du comité fédéral de la Facpa-CATM; Hélène Obez, née ville-neuve, ancienne engagée volontaire dans les Forces françaises de l'intérieur; Jacques Pietraszewsid, administrateur national de la société nationale Les Médaillés mili-saines; Lacques Réchet membre actif d'asla societte nationale Les Medalites mili-taines : lacques Richet, membre actif d'as-sociations d'anciens combattants : Marie-Ange Rodriguez, née Alibert, ancienne ré-sistante : Jack Roussel, membre du bureau national de la Fnaca : Montque Valat, née Le Ball, membre actif de l'Amicale des vo-lontaires féminines de la France libre : Mi-chel Vandel, membre actif d'associational chel Vandel, membre actif d'associations

CONTINGENT DES DÉPORTÉS ET DES INTERNÉS DE LA RÉSISTANCE Flori promus officiers: Albert Daudon, interné-résistant; Yvan Iomel, déporté-résistant; Camille Roux,

interné-résistant; Yvette Sibirli, née Gue-guen, déportée-résistante; Jacques Vera, déporté-rés irinn. Sont nommés chevahers: Roger Brion, interné-résistant; Henri Broudet, interné-résistant; Robert Durand, interné-résistant; Marcel Lasserre, interné-résistant; Henri Mantrand, interné-résis-tant; Pietre Molines, interné-résistant; Jo-seph Petrelli, Interné-résistant; Jo-seph Petrelli, Interné-résistant.

ANCIENS CIMEATIANTS

DE 1914-1918
Sont promus officiers:
Louis Aegerter, né le 5 août 1893 à Noislet
(Scine-et-Marne); Charles Panaget, né le
29 février 1896 à Bruz (Ille-et-Vilaine); Raymond Parisel, né le 23 juin 1897 à Nancy
(Meurithe-et-Moseile) (Meurthe-et-Moselle). Est normal chevaller i Albert Bornés, né le 14 septembre 1900 à torrelle (Bouches-du-Abdox).

Equipement, transports et logement

Sont promus ufficiers:
Maurice Bourges, ingénieur général des ponts et chaussées, président de section au Consell général des ponts et chaussées; yves lambert, ingénieur général de l'aviation civile, directeur général d'une organisation internationale de contrôle aérieu; Thierry Lebuérou-Kérisel, ingénieur général des ponts et chaussées, président de section à l'inspection générale de l'aviation civile et de la météorniosie : Christian René. ville et de la météorologie : Christian René, président du Conseil supèrieur de santé de l'Etablissement national des invalides de la marine : Curistian René, auclen coordon-nateur d'une mission d'inspection générale territoriale an Conseil général des ponts et

Sant nominés chevallers : François Bachelet, directeur général dans rrançois Bacnetet, directeur general gans une compagnie aérienne ; Laurent Barba-roux, directeur de l'Etablissement national des invalides de la marine ; jean-Michel Barnier, directeur d'un département à la RATP ; Pierre Brunat, ancien directeur d'éditions (undispus enticipiletes des d'éditions (uridiques spécialisées dans le secteur des transports ; Christian Cléret, disecteur des transports: Christian Cléret, directeur d'un département à Aéroports de
Paris : Henri Gautier, aucien chef d'agence
dans un cabinet d'architecte: Henri Grimond, coprésident d'une société d'études
techniques et économiques; Bernard de
Korsak, président-directeur général de
l'Agence foncière et technique de la région
parisienne: Claude Lerol, président du
consell d'administration d'une fédération
de transport; Pierre Malbrunot, constructeur de marériel de travaux publics; Nicole
Malmassari, nele Lugarith, administratrice
civile bors classe à l'administration centrale; lean-Louis Mons, maire, conseiller
général, membre d'un conseil départemengénéral, membre d'un conseil départemen-tal de l'habitat; Pierre Piriou, président du conseil d'administration d'une société de construction et réparation navales; Marie-Prançoise Simon, épouse Rovetto, inspec-trice générale des établissements adminis-trouis et scolaires de la marine marchande; Michel Thibault, ingénieur en chef des ponts et chaussées, directeur départemen-tal de l'équipement; Evelyne Treton, atta-chés d'administration centrale; Henri Zorchée d'administration centrale ; Henri Zor-zabalbère, vice-président d'une station de la Société nationale de sauvetage en mes.

LOGEMENT Sont promus oficiers: Claude Moreaud, président d'une

chambre de commerce et d'Industrie, pré-sident de sociétés anonymes d'HLM; Fré-dérie Pascal, ancien président-directeur gé-néral d'un groupe de sociétés immobilières, président d'une société d'HLM. Sont nommés chevaliers: Yves Balse, directeur d'un centre d'héber-genent et d'insertion sociale; Dominique Becquart, président d'un office profession-nel de qualification des urbanistes istarie-france Boulay, née Clugnet, adjointe à un Becquart, président d'un office profession-nel de qualification des urbanistes; Marie-France Boulay, née Clugnet, adjointe à un directeur départemental de l'équipement, chargée de l'urbanisme; Michet Ceyrac, président-directeur général d'une société anonyme d'HLM; Marie-Françoise Le-grand, née Bonnefoy, secrétaire générale d'une société anonyme d'HLM; Pierre-Re-né Lemas, directeur général de l'urbanisme, de l'habitat et de la construction à l'admi-nistration centrale; France-Hobert Main-drault, ancien président-directeur général d'une société anonyme de crédit immobidrane société anonyme de crédit immobilier; Yves Moessner, expert immobilier; Pierre Possemé, président-directeur général d'une société anonyme du bêtiment; Aline Rogeiet, née Osman, vice-présidente d'une association d'insertion par le logerant

TOURISME Est promu officier: Georges Toronanol, président du consell professionnel des agences du tourisme d'accueil.

d'accueil.
Sont nommés chevaliers:
Arlette Alphaize, épouse Furet, commis-saire générale du marché international du tourisme; lean-Marc Espaijoux, président tourisme; lean-Marc Espaisous, president du directobre d'un groupe lottelier; Emile Lagoutte, président d'un office de tou-risme; Edmond Maire, président d'un of-fice de tourisme, uncien secrétaire général de la CFDT; Jacques Rives, ancien pré-sident d'un office de tourisme; Jean Thi-

Culture et communication

Sont promus efficiers:
Michel Bassi, journaliste, écrivain: jospeh Bouglione, dit Samplon, directeur d'un
cirque; Christian Bourgois, éditeur, fondateur d'une maison d'édition; Margherita
Perato, dite Mag Bodard, productrice de
films; jacquelme Pierre, dite loubert, animatrice, réalisatrice et productrice de uffésicion

Sont nommés chevallers: André Bernheim, responsable de la André Bernheim, responsable de la commission aris plastiques dans une fondation, donateur des musées nationaux; jean Bouet, président d'un théâtre : Edouard Bresset, antiquaire, empert; Jean Cardot, sculpteur, membre de l'Institut; François Cheng écrivain, linguiste : Thierry Desurmont, directeur genéral d'une société éditoriale de presse; Guy Empociello, directeur de la rédaction d'un journal ; Janine Garrisson, historienne ; Robert Griffon, artiste-peintre, écrivain ; Isabelle Huppert, comédienne : Daniel Janicot, conseiller d'Etat, président du coaseil d'administration d'un centre national d'art contemporain ; Jacques Kertonion d'un centre national d'art contemporain ; Jacques Kertonione ; Robert Cartifon d'un centre national d'art contemporain ; Jacques Kertonione ; Lacques Kertonione ; Lacqu du conseil d'administration d'un centre na-tional d'art contemporain; Jacques Res-chache, spécialiste des arts premiers, explo-rateur; Chérif Khaznadar, directeur de la Maison des cultures du monde; Geneviève Lacambre, née Allemand, conservatrice gé-nérale du patrimoine; Louis Lapiace, ar-chéologue; Georges Lavaudant, metreur en soène, directeur du Théâtre de l'Odéon; Ni-cole Lemaire, née Douiat, dite d'Agaggio, arriste-peintre; Jean-Loup Lemaitre,

conservateur de musée; Philippe Levrier, directeur général d'une chaîne de télévi-sion; André Martel, ancien directeur admi-nistratif et technique des services de publi-ché d'un journal; Gilbert Mayer, professeur de danse à l'École de danse et au Ballet de D'Order a primer de la large et au Ballet de l'Opèra national de Paris ; Jean-Claude Mo-reno, président de l'Etablissement public de reno, président de l'Etablissement public de maîtrise d'ouvrage des travaux culturels ; Charles-Jean Pradelle, directeux général de Bayard Presse ; Olivier Todd. écrivain, Journaliste ; Gérard Unger, président directeux général de sociétés, administrateur de l'Institut national de l'audiovisuel ; François Werner, directeux régional d'une chaîne de télévision.

Agriculture et pêche

Sont promus *officiers*: Henry Bichat, président de section an Conseil général du génie rural, des eaux et Conseil général du génie rural, des eaux et des forèts ; Jean-François Carrez, directeur général de l'Office national des forèts ; Phi-lippe Charrier, président du conseil scienti-fique et technique au Centre national d'étude du machinisme agricole, du génie rural, des eaux et des forèts ; Michelle Che-zalviel, née Graillie, présidente d'une chambre régionale d'agriculture ; Raymond Gadond, vice-président du Conseil général de l'auxnomié. de l'agronomie. Sont nommés chevaliers:

Sont nomes cuevaers: Lucien Adam, apiculteur; Michel Alle-mandi, ancien directeur d'un centre de for-mation agricole; Albert Bandtin, président de l'Union nationale des coopératives agri-coles d'approvisionnement; jean Bégault, ancien député, aucien vice-président d'une Berthe Fievet, ancienne députée, membre rei-ponsable d'une association d'ancleus députés; Hilène Ponceau, épouse Laporte, scorétaire gé-nérale de la Questure du Sénat, Sont nommés chevaliers; Jean-Pierre Bloch, nonseller, chef de division à l'Assemblée nationale; Jacques Braconnest, ancien sénateur; Louis Brives, sénateur hono-raires l'em-Pierre Campin, ancien sénateur. ancia depuie, artich vice-president d'une chambre départementale d'agriculture; Philippe Bombard, chargé de mission d'ins-pection interrégionale; Pierre de La Broise, ancien che' de l'irrepection générale de l'Of-lice national des forêts; André Cangmilhem, chef de l'inspection générale des services de l'Office national des forêts : Jean Carles, de l'Office national des forêts: Jean Carles, ancien président de section au Conseil général du génie ural, des eaux et des forêts: René Carron, président d'une caisse régionale de crédit agricole; Jacques Chabus, autien ingénieur général du génie rural, des eaux et des forêts; Raymond Conty, président d'homeeur de la Fédération nationale des coopératives d'alimentation animale; Henri Duflot, ancien président de la commission technique d'une union régionale de propriétaires forestiers; Jean Duraive, ancien vice-président d'une fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles; Christian Duval, directeur général d'une fédération trançaise des coopératives agricoles; Pierre catre, président de la mássion inte sur les sectes. fonction publique, réforme de l'Etat directeur général d'une fédération fran-çaise des coopératives agricoles; Pierre Guillo, président d'orecteur général d'une société agro-alimentaire; Christian Imbert, viticulteur; Fernand Jacquin, ancien direc-teur de l'Ecole nationale supérieure d'agro-nomie et des industries agricoles et alimen-toires de Nancy; Alain-Michel Jean-directeur général d'une société d'aménage-ment hydraulique et agricole; Gérard La-pie, ancien secrétaire général de la Rédéra-tion nationale des syndicusts d'exploitans agricoles; Edgar Leblanc, sous-directeur à l'administration centrale; Louis Loreau, président d'une chambre départementale d'agriculture; Michel Lustre, ancien direc-teur d'ustres de fabrication d'aliments du bétali; yes Moreau, directeur général d'un laboratoire de produits pharmaceutiques; et décentralisation

Est promis efficier:

Serge Vallemont, ingénisar en chef des ponis et chausées, directeur honoraire du personnel et chausées, directeur honoraire du personnel du ministère de l'équipement.

Sont nommés chentiers:
Serge Andréoni, consellier végional de Provence-Alpes-Côte d'Azur, majre de Benne-Perang (Bonches-du-Rhône): Jean. Augry, adjoint au maire de Saint-Georges-de-Didonne (Charepte-Markitme): Didier Bargas, inspecteur général de l'administration de l'éducation nationale; jacques Cablé, ancien conseller ginéral des Vosges, ancien maire adjoint de Mirecourt; William Chervy, ancien nétateur de la Crease, conseller giofral, maire de Saint-Vanry; Jean-Paul Chevaller, socrétaire général de la ville de Besançon (Doubs), ancien président du synofoxt des servictaires général de la ville de Besançon (Doubs), ancien président du synofoxt des servictaires général de la ville de Besançon (Doubs), ancien président du synofoxt des servictaires générals de l'Eure, prélaboratoire de produits pharmaceutiques; Guy Robert, ancien sénateur, uncien vice-président d'une chambre départementale d'agriculture; Aliain Salion, ancien pré-sident d'une fédération départementale de groupements de défense sanitaire. Herri Colland, ancien sénateur de l'Eure, pré-aident du conneil général, maire de Llons-la-Ro-

Aménagement du territoire et environnement

Sont nominés chevallers:
Germaine Chouraid, dite Aziz, ancienne journaliste spécialisée dans la protection de la nature; Prançoise Brassan, née Cloir, adjohne au maître, déléguée à l'environnement, chargée d'études dans un centre de rechesche sur les transports; Bernard Brillet, directeur régional de l'environnement de Nord-Pas-de-Calais; Ansoine Gérnale, maitre de Segré (Maître-ch-John), Ampire Hélin, directrice régionale de Autoine Gémain, maire de Segré (Maine-et-loire); Amtick Hélias, directrice régionale de l'environnement de Bretagne; Jéan-Luc Laurent, directem général au ministère; Michel Mousel, président de la mission internatissé-rielle de l'effet de serre; Jacques Périles, pré-sident-directeur général d'une société pour le développement de l'industrie et de l'emploi; lean-Clande Pierre, vice-président d'une asso-tission de protections de la nature : lean-litte. - lean-Clande Pleme, vice-président d'une asso-ciation de protection de la nature; Jean-Luc Rechaul, chargé de mission à l'administration centrale; Michel Remon, directeur régional de l'environnement de l'Aquitalne; Alain Rist, vice-président du consell régional d'Ile-de-Brancis; Annie Sugier, directrice déléguée à l'Institut de proteccion et de shroté mulégares; Jacques Theys, directeur scientifique de l'insti-tre français de l'environnement.

Relations avec le Parlement

Sont promus officiers: Prancis Cavalier-Bénézet, anden sénateur; the Fieset, ancienne députée, membre res

raire; Jean-Pierre Camoin, ancien sénateur, maire d'Arles (Bouches-du-Rhôde); Jacques Chamirade, ancien député; André Delehedde, député honoraire : jean-Claude Desarin, député té honoraire ; Daniel Garrigue, ancien député, maire de Bergerac (Dordogue) ; Georges Louisy, ancien sénateur ; François-Karéer Meffre, conseiler, chef de division à l'Assemblée natio-usée : Dominique Taddéi, ancien député : Alain usie : Dominique Taddéi, ancien député ; Alais Vivien, ancien secrétaire d'État, député hono

uci ; longer Deapie; ancien conspilier général du Nord, ancien maire de Bengues; Eljanbeth Dupointer, née Serue, directuic de archerche, as CNRS, directuice de l'Observatione, hierorigianal du politique; Nathalie Garider, épouse Buche, conseiller générale du Radue, conseiller maire honoxaire de Modane (Savole); Eguinard Grodet, directur général des strites déplatementaux de l'Ain; Pierre Giodinelle, professeur émérite des universités; Cathardne Gofmion, née Schmid, directure de rechestèse at CNRS; Goty Kerlinn, ancien secrétaire général de la Durdogne, maire de Saint-Aninye; Chandy Lebreton, président du conseil et général de la Durdogne, maire de Pénéra-jugua; à l'actin Mad-vy, ancien ministre, président du conseil régional de Midi-Pyrénées, conseiller général du lot, maire de Figue; Paul Martinet, conseiller négonal du Centre, conseiller général du Lot-er-Cher; Hugues Moullailer, ancien directeur des services techniques d'une continume; Maurice Ravanne, ancien principel de collège, conseiller général d'Eure-et-Loir, ancien maire adjoint de Dreux; jeun-Caude Thoenie, professeur d'enseignement supérieur, président du conseil scientifique de l'évaluation; l'hillippe Valletour, conseiller du président du conseil régional d'Alsace, maire de Savenne. SE SE SECTION STATE OF SECTION SECTION

NSIQUE

Market of College of the College of

Parties and Share Shares and

72 M

72

2 1 m 3 d \mathcal{D}_{i}^{s}

egastic file

200 12 15

7 7

411 32300

Sec. The second

The second of the

1500 12.00

-

35.7° ...

6 to 1

SQ 23 11

Allen

74

76.

44.74

福斯基本。

3.25 B. G. L. A.

\$2.75

Tank to a series

Car.

72

4. 1

18 18 OF

Jeumesse et sports

Sont promus afficiers:

Yves Muller, président d'houseur d'une ligne régionale de football : Georges Pieifer, président d'houneur d'une fédération sportive ;
Alfined Schoebel, président d'houneur de la Rédération des internationaux du sport finnçals;
Lucienne Welschinger, ancienne commissaint phégionale des Guides de France.

Sont promus d'échagies :

pigionale des Guides de France.
Sont nommés chevaliers:
Daniel Bael, président d'une fédération spordue; Roger Barbas, maître d'armes; lamques
Bistague, président d'une ligne régionale de
football; Pierre Durand, président d'une fédésation nationale en faveur des jeunes, ancien
champion olympique de sant d'obstacles; Made Duranton, winificatrice aux comptes d'un
comité sporuir; Jeun Eszalettes, président du
Corseil national du footbell amateur; Bernard
Leiebyre, président d'un combte régional olympique et sportir; Gérand Lollier, président
d'hommeur d'une lieue néplonale de terrois de pique et sporur; Lerant Lotter, president de cartis de table; Napoléon Luzi, vice-président de la Rédécation nationale des Johnvillats; Jacquellos Rérigot, née Coutassot, secréculer nationale d'une association populaire; André Peytavin, ancien arbitre international de rugby; Jean-François Rénault, adjoint au discoueur de la rédaction d'un journal sportig; René Rocis, président de la Médicine letteracion de la rédaction d'un journal sportig; René Rocis, président de la Médicine letteracionale resident de la Médicine letteracionale de la Médicine letteración de la M ident de la Pédération in

Affaires européennes

ETRANGERS EN FRANCE - -Som mittaues chevoners: Tibeno Brandolini d'Adda, président-directeur général de sociétés; Michèle Chapelles, seur general de successe; succes relatives; administrative auprès de la représentation de la Commission européenne en France : Pullippe jacottet, imauxiteur et poète ; Matthias Welker, directeur d'usine ; Amoulo Burgas, doyen de l'institut européen d'administration des affaires.

DISPARITIONS

W L'ABBÉ ELIGIUS JAN DEK-KERS est mort le 15 décembre 1998 à l'abbaye, bénédictine Saint-Pierre de Steenbrugge, à Bruges. Né le 20 juin 1915 à Anvers, en Beigique, sa vie s'est identifiée avec un projet éditorial ambitieux : renouveler l'œuvre de l'abbé Jacques-Paul Migne, qui, au siècle demier, a voulu mettre à la disposition des lecteurs les textes originaux des Pères de l'Eglise et de leurs successeurs théologiens, en publiant plus d'un millier de volumes dans sa « Bibliothèque universelle du clergé » - volumes qui sont toulours utilisés par les érudits dans toutes les bibliothèques du monde. Fondant en 1949 le « Corpus Christianorum », en coliaboration avec les éditions Brepois, et afin de répondre aux normes scientifiques de l'édition critique des textes, l'abbé Dekkers s'est entouré de plusieurs comités scientifiques internationaux responsables des diverses séries de cette nouvelle bibliothèque d'érudition chrétienne qui compte délà près de cinq cents volumes. Organisé en diverses séries, ce « Corpus » propose des textes grecs et latins, qui ont formé l'histoire des

Jusqu'à

economie

SOIL

semaines

ABONNEZ-VOUS ET

DEVENEZ LECTEUR

PRIVILÉGIÉ DU MONDE

de lecture

cultures chrétiennes d'Occident, sans oublier les écrits apocryphes qui n'ont cessé de noutrir les savoirs hétérodoxes. A l'heure où le monde de l'édition s'inquiète des nouvelles techniques de diffusion des textes, le « Corpus Christiano rum » de l'abbé Dekkers est à la fois disponible en volumes imprimés et, pour les textes latins, sur

■ KEISUKE KINOSHITA, cinéaste japonais, est mort à Tokvo, mercredi 23 décembre 1998, à l'âge de quatre-vingt-six ans. Il avait réalisé son premier film, Hanasaku Minato en 1943, une comédie satirique qui lui avait valu le Prix des ieunes cinéastes ex aequo avec Akira Kurosawa. Kinoshita s'est ensuite fait connaître en Occident par une série de mélodrames : La Tragédie du Japon (1953), une chronique sur les années d'après-guerre, Génération éternelle (1954), Vingt-Quatre prunelles (1954), sur une institutrice et ses élèves dans une petite île, Elle était comme une fleur des champs (1955). Après un passage à vide dans les années 60 et 70, aggravé par le démantèlement des grands studios japonais, Kinoshita était revenu au cinéma en 1983, avec Les Enfants de Nagasaki.

Oui, je souhaite m'abonner au Monde pour la durée suivante :

□3 MOIS-562F □ 6 MOIS-1086F □ 1 AN-1980F

; Tenergy rections to note in passes of parallels a continue, or product, less terms of disconnectment etc. ; ses terms of disconnectment etc. ; ses to 01-42-17-32-90 de 8h30 à 18 heures des lands au vendred.

au lieu de 1170F

Abonnez-vous au

Prénom:

3 male

au lieu de 585 F*

je joius men rėgiement seit :

Date de validité LIII Signature:

DM. DMme Nom:

Pour un changement d'adresse, un transfert ou une su un numéro exclusif : 0 803 022 021 0.99 F TO TOTAL

Bulletin à renvoyer accompagné de votre règlement à : LE MOYEDE, service Abonnements - 24, avenue du Général de compagnée Comp

D par chèque bancaire ou postal à l'ordre du Monde

III JOHNNY MOORE, un des chanteurs du groupe américain de soul/ rhythm and blues The Drifters est Londres, des suites de problèmesont joué un rôle majeur dans la musique populaire américaine en intégrant les harmonies et la technique vocale du gospel à la pop new-yorkaise, à partir du milieu des années 50. Né en 1934 à Seima, Alabama, Johnny Moore a été éclipsé par les deux vedettes qu'ont abritées les Drifters, Clyde McPhatter et Ben E King. C'est en 1954 que ce ténor rejoint la formation apparue un an plus tôt sur le label Atlantic, après le départ de McPhatter à l'armée. En 1955, il en devient le leader avant de quitter le groupe une première fois en 1957. Les Drifters, qui auront connu plus de trente membres, deviennent la créature de leur manager, George Treadwell, qui embauche et licencie quand bon lui semble. Johnny Moore revient en 1963, après le passage remarqué de Ben E King, et interprète le tube Under the Boardwalk (1964). Après l'expiration du contrat avec Atlantic en 1972, d'innombrables formations se disputeront le nom de Drifters. Scule celle de Johnny Moore, éta-

_F 901 MQ 001

.___ Code postal: LI III

USA-CANADA - La Monde - (LSPS-COURTZE) le acclusive duls for \$ 600, pr year - La Monde - 21, br., rue Gaude-Bernard 75242 Vals Cade St. Fayto, products posting par -VV US ford admitishment making part - 200 acceptance of the court

blie en Angleterre, s'Illustrera avec quelques hits en Grande-Bretagne comme Kissin'Its The Back Row of mort, mercredi 30 décembre à the Movies (1974). respiratoires. Il était àgé de WORLANDUS WILSON, chanteur matre ans. Les Drifters roit americain, est mort, dans la nuit de mercredi 30 à leudi 31 décembre 1998, à l'Hôpital américain de Neuilly (Hauts-de-Seine). Né à Norfolk (Etat de Virginie), il était âgé de quatre-vingt-deux ans. Orlandus Wilson avait été l'un des fondateurs du quartet vocal de gospel Golden Gate Quartet, en 1934,

avec William Langford, Henry Owens et Willie Johnson. Le Golden Gate Quartet était devenu l'ensemble vocal le plus populaire et le plus connu avec un répertoire qui empruntait autant aux différentes traditions des chants religieux qu'aux standards du jazz. Orlandus Wilson composait la plupart des arrangements du groupe. La forma-tion qui avait fait plusieurs fois le tour du monde, jouant aussi bien dans des clubs, des festivals que sur les scènes les plus prestigieuses, avait quitté les États-Unis pour l'Enrope en 1959. Le groupe avait fêté ses cinquante ans d'existence à l'Olympia en 1984. Orlandus Wilson était le seul membre original du Golden Gate Quartet qui devait donner quelques concerts en

■ HURD HATFIELD, acteur américain, est mort, vendredì 25 décembre 1998, à l'âge de quatrevingts ans en Irlande, où il vivait depuis vingt-cinq ans. Malgré une longue caurière au cinéma, à la télévision et au théâtre, Hurd Hatfield est resté surtout commu pour son interprétation de Dorian Gray en 1945 dans Le Portrait de Dorion Gray, d'Albert Lewin, d'après Oscar

France dans les premières semaines

de l'armée 1999.

JOURNAL OFFICIEL

Au Journal officiel daté lundi 28mardi 29 décembre 1998 sont pu-

 Allocations familiales: un décret relatif à la revalorisation de la base mensuelle de calcul des allocations familiales à compter du le janvier 1999; son montant passera de 2 131,68 F à 2 146,81 F.

• Licenciements : un décret sur l'augmentation de la contribution versée par les entreprises licenciant des salariés de plus de cinquante ans (Le Monde du 31 décembre 1998).

Į,

f -

AU CARNET DU « MONDE » Anniversaires de neissance

rvier. Tu as vingt a

absitent que ce soit « le plus del âge

Souvenirs

A l'encoutre de Paul Nizan, tes par

de la vie

— Sa fraicheur, son élégance et son perfum, à trente-six ans, ont pris la seule porte pour sortir d'un monde où toux

docteur Jean-Louis FRASCA.

<u>Décès</u>

Armend BABEL,

. . Tout près d'un raidillon...

s'en est allé le 31 décembre 1998.

Ses amis lui rendront un dernier hommage au fundrarium des Batignolles, 10, rue Pierre-Rebière, Paris-17: le 5 janvier 1999, à partir de

De la part de Et de tous ses amis.

 M^m Pierre Deschamps,
 M^m Bernard Deschamps, M= Philippe Kuhn.
M. Jean-Luc Deschamps, ML et M- Gilles Micho Le général et Mª Dominique

leschamps, M. et M= Alain Roussel, M. et M= Emmanuel Descham es frères et sueurs, beaux-frères et belles Aiusi que ses nevesta et nièces,

Et tous ses emis, ont la tristeure de faire part de rappel à Hubert DESCHAMPS.

comédien, médaille militaire. croix de guerre 1939-1945 avec palme, des Arts et des Lei

écédé le 29 décembre 1998, dans sa

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 4 Janvier 1999, à 14 heures, en l'église Saint-Sulpice, Paris-6, par le Père Letteron, auménier des artistes du

L'inhuroation aura lieu à Chêne rnoult (Yonge), dans l'intimité Cet avis tient lieu de faire-part.

12, rue des Bourdonnais, 75001 Paris. (Le Monde du 2 janvier.)

· M⁻⁻ Monique Meech, née Desprez, Le docteur Pierre Fetique et M M. Jacqueine Despez.
M. Jacques Dussucinal et M.

nde Evelyne Despréz, ses enfants, Nicolas, Nathalie, Jérôme, Julies. Ame-Laure,

ses petits-enfants; ont la douleur de faire part du décès de M- Marguerite DESPREZ.

vegve dir docteur Pierre DESPREZ,

Rayenn le 30 décembre 1998.

Ses obsèques seront célébrées le lundi 4 janvier 1999, à 16 h 15, en l'église Saim-Charles, au Cannet-Rocheville (Alpes-

-On nous prie d'annoncer le décès de Henri NOZET.

physicieu, agrégé de l'Université, survena le 1" janvier 1999, à l'âge de

soixante-dix-sept ans. Il repose su funérarium de Nevers

6, avenue du Général-de-Gaulle. Selon ses vocas, une messe sera dite en

l'église Saint-Pierre de Nevers, où l'on se réunira, le lundi 4 janvier, à 15 houres.

De la part de . M= Françoise Nozes-Pieu son épouse, Toute sa familie,

Cet avis tient lieu de faire-part. 25, rue des Récollets, 58000 Nevers.

Anniversaires de détés - Il y a trois ans, disparaissait bien trop

Régine ARVIV-SEKNADJÉ. Petite reine, nous peusous à tol.

II, rue Rébeval, 75019 Paris.

– Il ya dix ens. Jean-Claude LAMBERTI eous quitait.

Une pensée affectueure est demandée à ious ceux qui l'ont conno et mané.

Formation continue

INALCO FORMATION CONTINUE arabe, berbère, russe, vietus cours du soir, 4 beures par son à portir du 22 janvier 1999. Tel.: 01-49-26-42-81/59. Prise en charge PC possible.

Rosalvn

war ber eine ber beffe.

B 27 16 19 18 14 14

AND THE PERSON NAMED IN

artic managelegen der

2.30 - 30 227 " 35 July 1 150 :312-11 62 - 12" The state of the state of 2 25 t 7 1 1. EXAMPLE . L. grigger (1777) g t 2.4 2 4 45 St. 77 3000-11 P. 30 1 1 1 1 1 1 1 1 W000 L . \$ 52 x 14" **克拉拉**克克克克 **生**性保护性 BR : ... 1934 21 722 - --1735 . . . : 22 - - -Service . 250 mm 2 · 67 ¥ ===-

au catalogue de la prestigieuse Deut-

sche Grammophon Gesellschaft.

NÉE EN 1914, cette artiste douée d'une curiosité sans égale est quasiment inconnue de ce côté-ci de l'Atlantique et particulièrement en

France. • ÉCLIPSÉE par Glenn Gould qui s'est inspiré de son jeu pour n'en qui s'est inspiré de son jeu pour n'en par ses collègues et de nombreux garder que les apparences dans des étudiants venus chercher auprès interprétations séduisantes, mais d'elle les secrets de l'interprétation

jours été admirée, écoutée, discutée simplificatrices, Rosalyn Tureck a tou- de Bach. ● ROSALYN TURECK s'est

confiée pour la première fois à un journal français. Elle parle de Bach, bien sur, mais aussi des instruments, et de la fondation qu'elle a fondée

Rosalyn Tureck, une vie consacrée à Bach

Oubliée par la France, la « claviériste » et musicologue américaine de quatre-vingt-quatre ans raconte, dans un entretien au « Monde », sa passion pour le musicien allemand auquel elle a consacré une fondation

OXFORD

de notre envoyé spécial Docteur Tureck, comme la nomme l'une de ses assistantes, est une très charmante dame de quatre-vingt-quatre ans, d'une allure et d'une forme exemplaires. Elle reçoit dans son cottage des alentours résidentiels d'Oxford, à midi, autour d'un rituel café et de quelques tranches de cake aux fruits confits. C'est là que la « cla-viériste » et musicologue américaine a élu domicile et travaille. Il ne s'agit nullement d'une retraite. Elle vient de réenregistrer Bach pour Deutsche Grammophon, et s'apprête à parcourir l'Europe et les Etats-Unis pour une longue tournée de concerts et de masterclasses consacrés à Bach. Elle ne jouera pas en France. Paris est à ce jour la seule capitale d'importance à ne l'avoir jamais conviée à donner un récital.

∢A seize ans, vous étiez une planiste "à doigts" promise à une carrière de virtuose. Comment êtes-vous venue à Bach?

A Maires europeens

dergore in Di VIΣ.

COPSON DESIGN

6-77, 80717

. . .

A Part of the Land

第15日報報の表示する

 $\underbrace{\mathcal{H}}_{\mathcal{F}}(\mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}}}(\mathbf{p}),\mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}}}(\mathbf{p}),\mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}}}}(\mathbf{p}))$

100.00

- Je Jouais les Etudes Paganini de Liszt, les concertos de Rachmaninov et des pièces du répertoire russe que m'avait enseignées mon professeur Sophia Brillant-Liven, l'assistante d'Anton Rubinstein. Mais l'étais spontanément attirée par la musique de Bach et j'ai eu la chance de rencontrer un deuxième professeur, Jan Chiapusso, d'origine italo-hollandaise, très au fait de la musique ancienne, particultèrement de celle de Bach. Il m'a vivement encouragée à jouer la musique du Cantor. Toute jenne, fai appris par coeur - à raison d'un numéro tous les trois jours - l'intégralité du Clavier blen tempéré de Bach. Du coup, lors des examens, je donnais au jury le choix entre les quarante-huit numéros des deux livres i

» Peu de professeurs de l'époque m'auraient engagée à poursuivre ce chemin. J'al donné très tôt des récitals entièrement consacrés à Bach : les premiers eurent lieu à Chicago en 1930. Pavais seize ans. Ont suivi, en 1937, six programmes Bach au fown Hall de New York, un an ancès mes débuts en concerto avec l'Orchestre de Philadelphie à Carnegie Hall. Le grand chef Frederk Stock m'a auditionnée et m'a dit que, quei que soit le chemin qu'on parcourt, si l'on en vaut la peine. « ĭi y a touiours de la place au sommet ». Je n'ai jamais oublié ce

conseil en forme de compliment... » Depuis, je joue tout Bach, y compris des pièces peu connues et pas seulement, comme on pourrait le croire, les Variations Goldberg... Cependant, c'est un recueil fondamental pour moi : je l'ai appris en quelques jours et l'ai interprété pour la première fois en pu-

Rosalyn Tureck: « J'al été à l'affût de la modernité. »

dont j'ai besoin, et j'y découvre sans cesse des perspectives nouvelles. Bach a ceci de fascinant qu'il est un génie polyphonique chez qui plusieurs couches d'intelligence coexistent. Il y a toujours plusieurs niveaux de sensibilité, d'écoute, de compréhension. Vous ponvez aller foutner dans les chiffres, les proportions nunériques, la rhétorique et vous laisser séduire par la simple ligne d'une phrase. C'est un monde en

 Vous avez d'ailleurs fondé une institution qui prend en compte toutes ces données...

- J'ai en effet fondé la Tureck Bach Research Foundation. Nous organisons des colloques, des tables rondes, des concerts, des master-classes. Je déteste rester

beaucoup au contact des autres disciplines scientifiques, intellectuelles et artistiques. Le premier numéro du journal de la Fondation, paru en 1997, publie des articles dont le suis très fière : « Mathématiques, figures, précision et profondeur » est un brillant exposé de Roger Penrose, professeur de mathématiques à l'université d'Oxford. J'ai moi-même parlé de « Cellules, fonctions, relations dans la structure et l'interprétation musicale ».

» Bien entendu, je suis liée à quelques musicologues et je suis ravie de voir que certains d'entre eux apprécient mes articles et mes prises de position. Je ne suis pas une partisane de l'authenticité, en tout cas pas telle qu'elle est présentée comme une garantie par de

blic à l'âge de dix-huit aus à la dans mon coin, demeurer sur des nombreux musicologues. Je m'en Juditiard School. J'y trouve tout ce acquis inamovibles. On apprend suis expliquée longuement dans un article qui sera réédité sous peu dans le deuxième numéro du lournai de la Fondation. Je n'y crois pas pour de multiples raisons. Cela commence par le problème des éditions *Urtext*, les versions prétendument originales publiées seion les textes autographes. Mais quels autographes? Il en existe parfois plusieurs et le regard musicologique est avant tout un regard sélectif. Parfois, il n'existe pas du tout d'autographe, ce qui est souvent le cas chez Bach. J'estime que certains copistes n'ont pas à être pris pour le compositeur. Quoi qu'il en soit, pour les volumes Bach que j'ai réalisés pour Schirmer, je publie toujours l'autographe, ma transcription, et

l'explique mes choix dans une

préface. Ainsi l'interprète a les

sources et peut comparer, comprendre. - Comment et quand avez-

vous découvert le clavecin ? - Lorsque j'étais toute jeune, à Chicago, ma ville natale, deux élèves de Wanda Landowska sont revenus de France avec des clavecins, dont certains instruments anciens. le me suis donc familiarisée dès l'age de quatorze ans avec tous ces claviers. C'était merveilleux. Depuis, je n'al Jamais pu renoncer à ces instruments.

« Bach est un génie polyphonique chez qui plusieurs couches d'intelligence coexistent. Il y a toujours plusieurs niveaux de sensibilité, d'écoute, de compréhension. C'est un monde en soi »

- On dit que les planos de votre jeunesse étalent plus légers et permettalent un toucher plus facilement articulé ?

- Certes leur mécanique était plus légère, ce qui permettait d'une certaine manière de se fatiguer moins les doigts dans des œuvres de grande virtuosité, mais leur son était souvent plus dense, plus profond, plus chargé d'harmoniques. Du coup la sonorité portait plus loin. De nos jours, quand l'essaie un plano dans une salle, if me suffit d'un seul son. l'écoute sa résonance et me rends compte tout de suite de sa qualité. De manière générale, on a en effet. perdu cette qualité sonore des pianos d'autrefois, ce « port » du son.

- Cette qualité des planos anciens a-t-elle facilité votre approche du claveció et des instru-

ments à cordes pincées? - Vous vovez ici, autour de mon grand piano, un clavecin, un Dowd que l'ai souvent utilisé en concert, une épinette au son très discret, qui demande un toucher très délicat. Je ne sais pas vraiment pourquoi, mais je m'adapte assez vite et assez facilement à ces différents claviers, y compris à l'orgue. que l'aime aussi beaucoup jouer. Il m'est arrivé de donner une première partie de concert au clavecin et la seconde au piano. J'ai beaucoup réfléchi à l'articulation

phanées, plus difficiles d'accès

mais, quoi qu'on en dise, ma facon de jouer Bach au piano n'est pas « clavecinistique ». Je n'ai jamais cherché le staccato pour le staccato en soi, et d'ailleurs, si l'on écoute bien, je pense avoir une vraie paiette d'articulations. C'est un style qui a été beaucoup copié depuis... - Comment en étes-vous ve-

nue à réenregistrer les Variations Goldberg?

- Depuis des lustres, mes

disques anciens n'étalent pas réédités et s'il n'y avait pas eu Ernest Gilbert et les disques américains VAI pour publier des inédits et des versions de concerts, ma discographie disponible serait réduite à néant. Pourtant, il y a des dizaines d'heures de musique chez CBS, Decca, EMI, etc. dont un Clavier bien tempéré piraté par une marque italienne et que j'aimerais bien voir réédité proprement : je crois n'avoir rien fait de mieux. Un jour, Tom Deacon, le responsable de la série « Grands planistes du XX^e siècle » chez Philips est venu me rendre visite afin de parier du volume qui m'est consacré. Avec lul se trouvait un charmant garcon, également de chez Polygram, qui s'est révélé être Kevin Kleinman. Après avoir entendu certains de mes enregistrements, il a voulu que le signe un nouveau disque pour Deutsche Grammophon. l'ai évidemment accepté, en demandant de bonnes conditions de travaii, du temps, du calme. Nous avons travaillé merveilleusement et je suis ravie du résultat.

- Pourriez-vous renoncer à toute autre musique et ne garder que celle-là?

- Probablement. Ce n'est ni un refuge ni une fuite de mon époque : j'ai été à l'affût de la modernité, j'ai créé et dirigé une soclété pour la musique contemporaine, Composers of Today (Compositeurs d'aujourd'hui »). l'ai également enregistré des ceuvres américaines écrites spécialement pour moi comme la Sonate de David Diamond. Mais depuis ma jeunesse. Bach me donne des ioles que le ne peux trouver ailleurs qu'en associant plusieurs compositeurs.

> Propos recueillis par Renaud Machart

Pour l'entendre

● Disques et vidéo. Bach: Variations Goldberg; enregistrées en public, à Saint-Pétersbourg (1995), 2 CD VAI-AUDIO 1142-2 (disponible en vidéo: VAI 69220); enregistrées en public, à Montréal (1980), 2 CD Fonovox VOX 7984-2, distribué par Scalen; en studio, 2 CD Deutsche Grammophon à paraître début février. Récital de Saint-Pétersbourg, avec Caprice sur le départ d'un frère bien-aimé, Fantaisie chromatique et fugue, Deuxième Partita..., 1 CD VAI-AUDIO VAI 1131. Les disques VAI-AUDIO ne sont pas disponibles en France pour le moment, ils peuvent être commandés par internet : www.musicblvd.com Adresse et site internet. Tureck Bach Research Foundation, Windrush House, Davenant Road, Oxford, England, 0X2 8BX, www.altavista.com puis chercher rosalyn tureck.



Célèbre et inconnue, la pianiste occultée par Glenn Gould

INCONNUE du paysage musical , Brendel, Martha Argerich, Vladifrançais, Rosalyn Tureck ne le restera plus longtemps. Les esprits chafouins, relevant l'âge respectable de cette artiste, s'imagineront que l'industrie du disque avait besoin d'inventer une légende après la disparition récente des grands anciens - Kempff, Arrau, Serkin, Horowitz, Magaloff, Horszowski, Michelangeli, Cherkassky, Bolet, Gilels et Richter. Pour la première fois dans l'histoire de l'interprétation planistique, le monde musical est effectivement brutalement sevré d'une génération d'artistes dont la diversité d'approche était un grand bonheur: elle détruisait la mystique moderniste qui veut faire croire que l'on est de plus en plus fidèle au sacro-saint texte.

Ròsalyn Tureck est née en 1914. Elle est donc la doyenne des « grands pianistes » en activité. Il n'y a qu'Alicia de Larrocha, de neuf ans sa cadette, qui la sépare des sexagénaires et quinquagénaires les plus en vue : Alfred

mír Ashkenazy, Murray Perahia, Nelson Freire, Stephen Kovacevich, Maria Joao Pirès, Maurizio Pollini, Leon Fleisher... Une théorie bien courte si on la compare aux stars qui faisaient carrière autrefois: au moins une quarantaine avant la seconde guerre mondiale. Pionnière de la mondialisation, la vie musicale a depuis longtemps réduit le nombre d'artistes accédant aux grands festivals, aux grandes formations symphoniques et, par là, à la connaissance du plus grand nombre à ceux qui enregistrent pour les multinatio-

Rosalyn Tureck n'est donc pas une inconnue dénichée par une maison de disques. Cette artiste est l'une des musiciennes les plus accomplies de ce siècle. Elle n'aura jamais cessé de jouer, d'être écoutée, admirée, discutée, voire copiée, sans jamais occuper le devant de la scène. Elle le dit elle-même, sans un petit éditeur américain, ses interprétations seraient aujourd'hui inaccessibles. Autrefois, Tureck a cependant enregistré ponctuellement pour quelques grandes firmes, mais son malheur, ou plutôt le nôtre, s'appelle Glenn Gould. Le jeu du Canadien prend incontestablement source dans celui de sa consœur, mais il ne lui aura laissé qu'un strapontin dans la conscience des melomanes.

DIME IMAGE PLUS OUVERTE Le pianiste canadien a, en effet,

occupé le terrain Bach/piano pendant deux décennies : il aura lui aussi été écouté, admiré, discuté et copié. Le personnage mystérieux qu'il avait créé a d'ailleurs tout mis en œuvre pour cela. Il n'était pourtant pas le seul artiste d'envergure à jouer ce répertoire : en plus de Rosalyn Tureck, il faut relever le nom de la Russe Tatiana Petrovna Nikolaeva. Pianiste, compositeur, cette forte en thème - rejetée par les gouldiens - pratiquait un immense répertoire qui accordait une place d'honneur à la totalité de

l'œuvre pour clavecin de Bach. Il faut aussi se remémorer Albert Lévêque (1900-1970), un Français qui, bélas I, détestait enregistrer des disques : lors de son entrée au Conservatoire de Paris, il demanda au jury de choisir pour lui un prélude et fugue de Bach parmi les 48 du Clavier bien tempéré. Il avait une douzaine d'années...

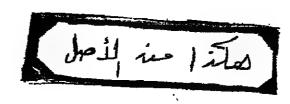
Le grand avantage commercial du jeu de Gould dans Bach tient à son caractère univoque et simplificateur. Ce piano clair, cette polyphonie dégraissée et volubile étaient un prêt-à-écouter idéal après-guerre. On a donc fait de Gould l'interprète par excellence de Bach. Cet abus de position dominante doit être remis en cause : Gould ne propose qu'une des options dans l'interprétation, car il a choisi la voie d'un jeu signalétique, systématique, d'une force de séduction qui en aura endormi plus

Rosalvn Tureck n'est pas moins volontariste, mais ses interpréta-

aussi donnent de Bach une image plus ouverte, un Bach à la fois archaique, intemporel, sensible sans être expressionniste, analytique sans être motorique. Ne devant rien au clavecin et profitant de tous les possibles offerts par le piano - un instrument qu'invente à chaque fois celui qui le touche -, Tureck est artiste sans être égocentrique. Sa grande qualité est d'imposer une perception du temps musical incroyablement différente d'un individu à l'autre en ce qu'elle reussit à recréer la musique de Bach dans toute sa complexité, Les contemplatifs feront leurs délices de ses interprétations à la sonorité somptueuse, les oreilles les plus affutées suivront avec une grande excitation le cheminement des savantes constructions contrapuntiques du Cantor, les amateurs de piano se saouleront de l'infinie variété d'attaques, de couleurs d'un

ieu vénérable.

Alain Lompech



A Nantes, le festival Fin de siècle commence 1999 au son des musiques électroniques

La Saint-Sylvestre s'est déroulée dans la rue avec les Klezmatics et en salle avec la techno

avec la musique des Klezmatics : l'autre, en pas-

La tendance du premier jour du festival Fin de par deux spectacles-événements. L'un ouvert à sant le canal, dans la Cité des congrès, qui a tansiècle s'amplifie : les spectacles affichent tous, en plein air, entre château et cathédrale, qué et vibré sous les coups des boîtes à rythmes

FIN DE SIÈCLE, New York à Nantes, avec deux cent cinquante plasticiens, musiciens, comédiens, danseurs, Jusqu'au 2 janvier. Tél.: 02-40-12-14-34.

complet. L'entrée dans l'année 1999 a été saluée

NANTES de notre envové spécial

Complet pour les marionnettes ou les projections, complet pour le Jazz ou la techno..., partout, on fait la queue. A l'entrée de l'hôtel de la Duchesse-Anne, dont les chambres sont devenues des galeries, devant Les Olivettes, vaste structure de plerres et de poutres, au club de iazz Pannonica, pour le free de William Parker, à la Cité des congrès, pour danser. La tendance du premier jour du festival Fin de siècle s'amplifie (Le Monde du 1" janvier). New York. Le thème fait recette. Un New York artistique plutôt aux marges, que l'équipe du Centre de recherche et de développement culturel (CRDC), dirigée par Jean Blaise, est allée chercher au cours

de plusieurs voyages. L'entrée dans l'année 1999 a été saluée par deux spectacles-événements. L'un ouvert à tous, en plein air, cours Saint-Pierre, entre le château des ducs de Bretagne et la cathédrale, avec la musique des Klez-

tionale Parade).

La Grande Parade de Paris, 1" janvier, de

14 h à 15 h 30 à Montmartre. Organisateur :

Raymond Marcillac, de FIP (France Interna-

Entre un croissant trempé dans le cham-

pagne et un Alka-Seltzer, il est 13 heures ven-

dredi 1s janvier. La Butte Montmartre est au

balcon. En chemise de nuit, bonnet à pompon,

tants du dix-hultlème arrondissement

doudoune ou costume trois pièces, les habi-

guettent la Grande Parade. Deux mule artistes,

musiciens, jongleurs et pom-pom girls du

monde entier: un événement géant, comme

les organisateurs le clament. Inspirée par la

London Pride qui se déroule au même mo-

ment outre-Manche, cette carte de vœux fan-

faronnante fait arriver par flots Parisiens et

touristes toujours avides de flonflons, qui jail-

lissent des bouches de métro Anvers ou Pi-

galle. Blêmes comme un lendemain de fiesta.

mais l'œll aux aguets derrière les lunettes de

A l'angle du boulevard Rochechouart et de

la rue des Martyrs, des orchestres s'échauffent

avant le coup de sifflet du départ. Le Green-

ville High School Marching Band du Michigan

répète une ultime fois une délicate chorégra-

matics ; l'autre, en passant le canal, dans la Cité des congrès, vaisseau un peu froid qui a tangué et vibré sous les coups des boîtes à rythmes des musiques électroniques.

Le cours Saint-Pierre est illuminé par les flammes d'un appareillage de pots à feu et de braseros. Peu avant minuit, on y trouve, au jugé, 10 000 personnes. Avec ses rythmes impairs d'Europe de l'Est, les clarinettes et accordéons emportés et des voix en belle forme, les Klezmatics font reprendre aux spectateurs touchés par des envies de farandoles des « Bonne année ! » à tue-tête, avant d'entamer des airs où pointent aussi le jazz et

Nantes, qui a pris l'habitude de

descendre dans la rue avec les spectacles de la troupe Royal de luxe, ne se retrouvait pas jusqu'à présent pour la Saint-Sylvestre en promenade nocturne dans la ville. comme le rappelle le maire lean-Marc Ayrault (PS). Fin de siècle inaugure ainsi une autre tradition à venir. Des farandoles, il y en eut aussi Cité des congrès. Ouvert vers 0 h 30, le bătiment a vite atteint sa capacité d'accueil autorisée. soit 5 500 personnes. Annoncée complet » depuis plusieurs jours. la soirée a attiré un supplément de

public, qui avant de pouvoir acheter un billet devait attendre la sortie d'autres personnes. Ce système a proyomé des altercations et des mouvements violents. Les services de sécurité ont fait face, puis la police est intervenue. Ces incidents sont cependant restés inconnus de la plupart des participants à la nuit electronique, venus « s'exploser » la tête et les jambes le plus longtemps possible. A 9 heures, au 90ieil déjà chaud, les derniers danseurs quittalent tranquillement la

Pom-pom parade à Montmartre

phie au cours de laquelle les joueurs

échangent leur place en marchant, tandis

qu'une de leurs « girls » fait si fort tournoyer

son drapeau qu'elle manque estourbir sa voi-

Pas question, en revanche, de chahuter pour

les majorettes du groupe tchèque Tanecni

Skupina. Serrées comme des poussins autour

de leur coach, en cape bleue et toque blanche

en tuile, elles semblent bésiter entre le rôle

d'infirmière et de jeune mariée décalée. A des

années-lumière du style sport rouge et blanc

des *ziris* de la Universal Dance Association, qu

Mignonnes, explosives, elles brandissent

leur pom-pom avec une bonne humeur conta-

gleuse. « We are the best of USA. We are going

to rock Paris! > (Nous sommes les meilleurs

des Etats-Linis et nous allons tommebouler Pa-

ris). Elles viennent du Tennessee, du New Jer-

sey ou de Virginie. Elles ont auditionné pour

entrer dans la troupe et ont appris la choré-

graphie sur vidéo chez elles. C'est la première

pide, elles balancent tout à trac leur énergie en

piaillent et risolent à qui mieux mieux.

FEAUX DE MÊTE ET HAILLONS MEDIÉVAUX

sine. Les risques du métier.

Cité des congrès.

Dans le bâtiment, tandis que trois petites salles étaient ouvertes pour des prestations simultanées, le vaste hall était transformé en piste de danse. Sur des écrans étalent projetées les sempitemelles formes géométriques ou mouvantes héritées du psychédélisme des années 60. Fétands de Nouvel An et habitués du circuit se croisent : la house et la techno dominent. Le tempo ne varie guère des 150 bpm (battements par minute) à la grosse caisse électronique. L'effet lancinant brouille la perception des différents intervenants aux machines. C'est la négation de l'homme, effacé derrière la

musique, comme le prônent les

des musiques électroniques.

plus puristes du mouvement. Le recours aux mêmes types de son, à des basses systématiquement compressées, provoque une uniformité d'où émergent pourtant Oliver Chesler, qui zèbre le beat de traits rapides et désincarnés, et, surtout, Cajmere, qui, lui, se met en avant, joue sur des phrases presque swingantes, nomme de scène charismatique, Dans les autres salles, il y a plus

de vie et de diversité. DJ Spooky conclut un duo avec le guitariste Arto Lindsay avec un remarquable mine d'un solo de batterie et d'un piano ouvertement jazzy. Les six musiciens de Scarab mélent tablas indiens, danseuse, claviers et batterie, dans un jeu d'improvisation qui n'oublie pas la joie du corps à bouger. D) Wally mêle à son jeu un beat régulier d'effets de percussions. Le trompettiste Ben Neill lorgne franchement vers Miles Davis. DJ Soul Stinger entin, né à Sao Paulo, traduit avec imagination les mouvements de la ville, à coups de cassures et d'arrêts foudroyants des séquences et des platines. Un point commun: tous sont lu-

youyoutant à pleins pournons. Happy new year,

Paris! Vollà que les cornemuses écossaises dé-

chirent l'air, harcelées par les trompettes

arabes que matraquent des tambours. Il s'agit

du groupe de percussionnistes Rumple Drum

Skin, bande de sombres lascars en haillons mé-

diévaux et peaux de bête. Leur pochade go-

thique post-apocalyptique détonne dans cette

Parade bon enfant. L'un de ces fous d'Anglais a

le visage percé de grosses aiguilles des sourcils

aux lèvres. Un autre sort en douce sà flasque de

whisky et avale une lampée. Défiler donne soif.

Kegardet aussi. Les terrasses des cares serreni

leurs tables. Les restaurants saturent. La bou-

langère de la rue des Abbesses n'a pas le temps

de profiter des numéros. Cette année, le public

a gros appétit. Sandwichs-frites, galettes, mar-

rons chauds, glaces, tout fait ventre. Surtout

pour attaquer la grimpette jusqu'au Sacré-Cœur, dernière étape de la Parade. La plus dif-

Le point de vue vaut l'effort. Ballets des dra-

peaux bleus et dorés, des petites filles arabes et

des girl-scouts américaines, des Père Noël verts

du Secours populaire français et des majo-

rettes en jupettes. Pom-Pom Montmartre

ficile, tant la foule est compacte.

Sylvain Sictier

GUIDE

de Tommy O'Haver (Etats-Unis, 1 h 32).

de Nina Grosse (Allemagne, 1 h 30). Je suis vivante et Je vous aime de Roger Kahane (France, 1 h 35). Piège à Hong Kong de Tsui Hark (Etats-Unis, 1 h 31). Rencontre avec Joe Black de Martin Brest (Etats-Unis, 3 h 01).

TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Minitel, 3615-LEMONDE ou tél.: 08-

36-68-03-78 (2.23 F/mn)

Carole Lombard. Américain, 1939, noir et blanc, copie uve, inédit (1 h 34).

Le Champo-Espace Jacques-Tati. 5º de Fritz Lang, avec Stewart Granger,

Américain, 1955, copie neuve Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5º L'Homme qui en savait trop

d'Alfred Hitchcock, avec Leslie Britannique, 1934, (1 h 25) Action Ecoles, 5. Tél.: 01-43-29-79-

La Strada de Federico Fellini, avec Giulietta Masina, Anthony Quinn. Italien, 1954, noir et blanc (1 h 40). Action Ecoles, 5. Tel.: 01-43-29-79-89; Mac-Mahon, 17. Tel.: 01-43-80-

West Side Story de Robert Wise et Jérôme Robbins, avec Natalie Wood, Richard Beymer, Russ Tamblyn, Rita Moreno, George

Américain, 1960 (2 h 35). Grand Action, dolby, 5° (01-43-29-44-

FESTIVALS CINEMA

Charlot revient

Les Temps modernes (1935): le 2, à 17 h 20, 19 h; La Ruée vers l'or (1925): le 3, à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h ; L'Emigrant (1917) : le 4, à 14 h, 15 h 40, 17 h 20. Action Ecoles, 23, rue des Ecoles, Pa-

ris 5°. Tél.: 01-43-29-79-89. Littérature et cinéma Lolita (Stanley Kubrick, 1962) ; le 2, à 17 h 30, 20 h 30 ; La Nuit de l'iguane (John Huston, 1964): le 3, à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Freud, passions secrètes (John Huston, 1962): t 4, a 14 n, 16 n 30, 19 n, 21 n 30. Grand Action, 5, rue des Ecoles, Paris 5°. Tél.: 01-43-29-44-40.

Ernst Lubitsch Ninotchka (1939): le 2, à 16 h 05, 18 h 05, 20 h 05, 22 h 05 ; Le Ciel peut attendre (1943) : le 3, à 14 h 05, 16 h 05, 18 h 05, 20 h 05, 22 h 05; To 16 h 05, 18 h 05, 20 h 05, 22 h 05, Reflet Médicis, salle Louis Jouvet, 3, rue Champollion, Paris 5t. Tél.: 01-

43-54-42-34 Chaines conjugales (1949): le 2, à 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; L'Aventure de Muir (1947): le 3, à 14 h, 16 h, 18 h. 20 h. 22 h : On murmure dans la

ville (1951): le 4, à 14 h, 16 h, 18 h, Action Christine, 4, rue Christine, Paris 6. Tel.: 01-43-29-11-30. Yasuliro Ozu

Herbes flottantes (1959) : le 2, à 16 h 30, 18 h 50, 21 h 15 ; Le Voyage à Takya (1953) : le 3, à 13 h 30, 16 h 05, (1930): le 4, à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h,

Saint-André-des-Arts I, 30, rue Saint-André-des-Arts, Paris 6º, Tél.: 01-43-Panorama du Western

Les Deux Cavaliers (John Ford, 1961): le 2, à 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; L'Appât (Anthony Mann, 1953): le 3, à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; La Chevauchée de la vengeance (Bud Boetticher, 1959) : le 4, à 14 h, 16 h, 18 h, 22 h. Action Christine, 4, rue Christine, Paris 6. Tél.: 01-43-29-11-30. Jean-Daniel Pollet

L'Amour c'est gai, l'amour c'est triste (1968) : le 2, à 21 h 45 ; Dieu sait quoi (1995) : le 3, à 21 h 45 ; Le Horla (1966) : le 4, à 21 h 45.

L'Epée de Bois, 100, rue Mouffetard, Paris St. Tél. : 08-36-68-07-52 (2,23 fl

ENTRÉES IMMÉDIATES

Le Kiosque Théâtre : les places du commission par place). Place de la Madeleine et parvis de la gare Montpamasse. De 12 h 30 à 20 heures, du ardi au samedi; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche

la première mondiale de Cyrano de

Bergerac d'Edmond Rostand, le 28 décembre 1897 au Théâtre de la Porte-Saint-Martin. À la fin de la représentation, on le trouve mort dans Théâtre Herbertot, 78bis, boulevard des Batignolles, Paris 17. Mª Villiers. Le 3, a 21 heures. Tél.: 01-44-70-06.

de Fayt. Philippe Desandré (Henri Smith), Pascal Sausy (Victor), Philippe Le Chevalier, David Schayelzon (Jean), Jocelyne Carissimo (Mª Flesh), Akėmi Souchay (piano), Bruno Gousset (direction), Serge Lipszyc (mise en scène). Peniche Opéra, 200, quai de Jen

69. SO F.

mapes (canal Saint-Martin), Paris 10s. 17 heures. Tél.: 01-53-38-49-49, 150 F. Orchestre Colonne

Musiques de films et de comédies musicales. Marie Zamora (soprano). Gilles Ramade (baryton), Didier Benetti (direction).

Opéra-Théâtre, place France, 91 Massy. Le 3, à 16 heures. 7él.: 01-60-13-13-13. De 80 F à 125 F. Kayassine avec la compagnie les Arts Sauts.

Espace chapiteau du Parc de la VIIlette, Paris 19. Mª Porte-de-la-Villette. Le 2, à 20 h 30 ; le 3, à 16 heures. Tel.: 08-03-07-50-75, 115 F et 140 E Muriel Robin de Muriel Robin et Pierre Palmade,

mise en scène de Roger Louret. Olympia, 28, boulevard des Capucines, Paris 9°, M° Opéra. Le 2, à 20 h 30 ; le 3, à 17 heures. Tél. : 01-47-42-25-49, De 190 F à 270 F. Kirk Lightsey Quartet Au duc des Lombards, 42, rue des

Lombards, Paris 1". Mª Châtelet. Le 2, à 22 heures. Téi. : 01-42-33-22-88. Philip Catherine, Emmanuel Bex. Al-Sunset, 60, rue des Lambards, Paris

منتضنت يتفا

76

 $(1,\cdot)$

14.2

15 C

13 . 3.

2000年2月14

21.5 ()

3. to 17

FILMS D. JOLG

1". Mº Châtelet. Le 2, à 22 heures. Tél. : 01-40-26-46-60. De 50 F à 100 F. Jacques Haurogné Ciné Théatre 13, 1, avenue Junot, Paris 18°. Mº Lamarck-Caulaincourt. Le 3, à 15 heures. Tél. : 01-42-51-13-79. De 50 F & 80 F.

Ricet Barrier Sentier des Halles, 50, rue d'Aboukir, Paris 2*. Mº Sentier, Le 2, à 20 heures Tél. : 01-42-36-37-27. De 80 F à 110 F.

Querido Remenço Renelagh, S, rue des Vignes, Paris 16°. M° Muette. Le 2, à 21 h 15 ; le 3, à 18 heures. Tél. : G1-42-88-64-44. De

Sentier des Halles, 50, rue d'Aboukir, Paris 2*. M* Sentier. Le 2, à 22 heures. Tél. : 01-42-36-37-27. De 70 f à 90 f.

RESERVATIONS

Les Belles Nuits du ramadan avec l'Orchestre du Conservatoire de Beyrouth, Houria Aichi, Fadela & Ais-

d'Alep. Café de la Danse, 5, passage Louis-Philippe, Paris 11°. Du 6 au 20 janvier 18i. : 01-47-00-57-59. De 80 F à 130 F. Claude Nougaro Palais des Sports, 1, place de la Porte-

de-Versailles, Paris 15°, Le 15 ianvier. Tél.: 01-44-68-44-68. De 150 F & Julien Gerc

Thestre des Champs-Elysées, 15, avenue Montaigne, Paris & Du 16 au 20 et du 25 au 28 janvier. Tél. : 01-49-52-

Hommage à Astor Plazzolla par Michel Portal, Richard Galliano et l'Orchestre des concerts Lamou-

Saile Pleyel, 252, rue du faubourg Saint-Honoré, Peris &. Le 17 janvier. Tél.: 01-45-61-53-00. De 90 F à 190 F.

DERNIERS JOURS

2 ianvier: Cabaret citrou

d'Achille Tonic et Ferdinand Lecomte, mise en scène d'Achille Tonic. Chapiteau Achille Tonic, 43, que d'Austerlitz, Paris 13. Tél. : 01-44-24 01-00. De 70 F à 130 F.

3 janvier: Fellag Bouffes du Nord, 37 bis, boulevard

07-34-50. De 70 F & 130 F. Batéké Veilleurs de monde, un ateller au

Musée national des arts d'Afrique et d'Océanie, 293, avenue Daumesn Paris 12°. Tél. : 01-43-46-51-61. 38 F. Gustave Moreau (1826-1898)

Galeries nationales du Grand Palais; avenue du Général-Eisenhower, Paris &. Tél. : 01-44-13-17-17. 50 E. Millet, Van Gogh

Musée d'Orsey, 62, rue de Lille, Paris 7- Tél. : 01-40-49-48-14. 40 F. Dominique Gonzalez-Foerster. Pierre Huyghe, Philippe Parreno . Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson, Paris 18. Tél.: 01-53-67-40-00.

Lydie Aridox : les radnes du chaos Couvent des Cardellers, 15, rue de l'Ecole-de-Médecine, Paris & Tél. : 01-43-29-39-64. 20 F.

Réservez vos places de concerts, spectacles, à théâtres, expositions... sur Minitel

IIA ZHANG KE: 5 JEUNESSE DU CINEMA CHINOIS EXORCISME STALINIEN : ENTRETIEN AVEC ALEXEI GUERMAN SUE: PORTRAIT D'ANNA THOMSON PAULO ROCHA: TOUT L'OR DU FLEUVE LES DIX MEILLEURS FILMS

> NUMÉRO 531 - JANVIER 1999 CAHIERS DU CINÉMA 35 F - Chez votre marchand de journaux

fois qu'elles se retrouvent ensemble pour danser. Pour le plaisir. Lors de la Parade, nos souris emportent le morceau. Sur un rock ultra-ra-

CORRESPONDANCE

Une lettre de l'Adami

A la suite de notre article à propos de la contestation d'un décret sur les sociétés de gestion de droits (Le Monde du 29 décembre), nous avons reçu de l'Adami, société civile pour l'administration des droits des artistes et musiciens interprètes, la

mise au point suivante : Depuis toujours l'action artistique et culturelle de l'Adami s'inscrit dans le respect scrupuleux de la loi. Le récent décret du 18 novembre 1998, dont Le Monde relaie une interprétation assurément tendancieuse, est, par définition, impropre à modifier la loi et aucune

dérive n'est à entériner. La transparence a toujours été la règie de conduite de l'Adami pour la totalité des projets subventionnés, qu'il concerne un administrasemblée générale est informée de

Rosita Boisseau

65,7 millions de francs engagés. La loi et le bon sens veulent que l'action artistique de l'Adami, société d'artistes, bénéficie aux artistes, qu'ils soient ou non associés.

teur ou non. Chaque année, l'as-

la liste exhaustive des projets subventionnés par l'Adami. Par leur vote les associés ratifient cette liste. En 1997, les projets dans lesquels

un artiste administrateur pouvait avoir un intérêt direct ou indirect s'élevaient au nombre de trois. pour un montant total de 300 000 francs, soit 0,4 % des 649 projets aidés, et 0,7 % des 41,7 millions de francs engagés. En 1998, six projets intéressent directement ou non des artistes administrateurs, pour un montant de 520 000 francs, soit 0,6 % des 872 projets aidés et 0,7 % des

DÉPÊCHES

■ ARTS : le prét d'une toile de la série des Nymphéas, de Monet, a été refusé par la Direction des musées de France pour une exposition qui ouvre en janvier à la Royal Academy, à Londres. Conservée au Musée de Caen, la toile, répertoriée comme MNR (œuvres d'art dont les propriétaires n'ont pas été retrouvés après 1945), est revendiquée par la famille du marchand Paul Rosenberg depuis sa présentation dans une exposition à Boston (Le Mande du 2 décembre 1998).

■ VENTES: les résultats de 1998. Les études parisiennes des commissaires-priseurs Tajan et Piasa ont dominé le marché de l'art en France pour 1998. Le premier a réalisé un chiffre d'affaires de 437 millions de francs, en 136 ventes. Le groupe Plasa atteint 353 millions de francs, en 91 ventes, dont celles consacrées à la succession Dora Maar. Il détient également la plus haute enchère réalisée à Paris en 1998 : 51,5 millions de francs pour Choc de cavaliers arabes, record mondial pour un tableau de Delacroix.

SAMEDI 2 JANVIER

FILMS DE LA SOIRÉE

15.55 Certains Paiment chand **E E E**Billy Wilder (Etats-Unis, 1959, N.,
120 min). Cinétoile 16.30 Soupe an canard 🖿 🔳

GUIDE TÉLÉVISION

DEBATS

MAGAZINES

17.10 Le Monde des idées. Invité: Bernard Henry-Levy.

17.30 Envoyé spécial, les années 90. Destins voilés, Invitée : Claire Brisset. Hist

19.00 Histoire parallèle.
Semaine du 2 janvier 1949.
A chaque régime son protocole.
Invies: Michel Tatu;
Daniel Dayan.
20.35 Planète animal.

17.40 Courts particuliers. Invité : Erick Zonca. Paris Première

19.90 T.V. + Spécial. Le journal de l'année talé 98. Curral +

Les royaumes de l'ours russe : surgi des flammes.

20.45 Le Magazine de l'Histoire. Spécial siècle barbare. Invités : Krystof Pomian ; Alain Besançon ; Dominique Borne ; Eric Vigne. Histoir

21.30 Planète Terre. Le carravel de Rio: samba, crime et corruption. TMC

22.55 T'as pas une idée ? invitée : Paule Constant. Canal Jimmy

21.45 Metropolis.

DOCUMENTAIRES

nour le tiers-monde.

[1/2]. La guerre selon Hollywood.

19.00 Le Temps des cathédrales. Louis IX.

19.50 Wallenberg, autopsie

d'une disparition.

18.45 Le Cinéma des effets spécieux.

19.40 Les Grandes Batailles du passé... [9/28]. Morat, 1476. Plané

18.45 Pas de lumentos

.....

 $= \frac{1}{4} \frac{\frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2}}{\frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2}} \frac{1}{2} \frac{1}{2}$

100

The second secon

Same

 $||x||^{2-\alpha} \leq c_{2} c_{2} + \frac{1}{2} c_{2} c_{2}$

20 A 10 A 10 A

化二氯医氯基

Proffle

 $c_{D}(G^{\mathcal{P}})$

The same was a first of the same

1,750

and the same property

The second of th

The State of the State of Stat

A 11 pers

 $g_{\rm crit}(x) = (\lambda_{\rm c})^{-1} x^{-1} \cdot \frac{1}{1-\lambda_{\rm crit}} \frac{1}{\log k} \cdot \frac{1}{1-\lambda_{\rm crit}}$

 $(\gamma_{i}, \mathbf{a}_{i}, \dots, \mathbf{a}_{i})$

A 3 %

The same to the same of the sa

- A

We to prove

7.7

Leo McCarey (Etats-Unis, 1933, N., v.o., 70 min). Ciné Classics 23.00 Et tournent les chevenx de bois 🗷 🗗 Robert Montgomery (Etats-Unis, 1947, N., v.o., 105 min). Ciné Classics

23.00 Le Docteur Jivago **B B** David Lean (Etats-Unis, 1965, v.o., 195 mln). Ciné Cinémas 23.00 L'Enquête de Pinspecteur Morgan

Joseph Losey (Etals-Unis, 1959, N., v.o., 90 min).

Cinétoile 0.15 Planète hurlante 🗷 🗷 Christian Duguay (Etats-Unis, 1995, 105 min). TSR

20.00 Une vie de cirque.

20.15 Comédie visuelle. [1/2]. Un cours de Rowan Atkin

20.50 Les Amants royaux.

fumeront.

22.00 La Légende

TMC

21.40 Tant que les cheminées

de « My Way ».

22.05 Jazz Collection. [5/12]. Bill Evans 1929-1980.

22.35 Toros de Camargue.

22.45 Tango Désirs.

0.00 Corpus Christi. [9/12]. Résurrection.

20.00 Basket-ball. All Star Game.

MUSIQUE

23.00 Sans terre.

22.10 Chasseurs de papillons.

29.00 Les Empereurs romains. [5/6]. Constantin (306-337): sous le signe de la crob.

SPORTS EN DIRECT

18.30 Compay Segundo 1998.

18.55 Rachmaninov,
Gerhard Oppitz et Nicolas Economou
jouent des transcription pour deux
plannes des Danses symphoniques
opus 45 nº 1, 2 & 3.
Marzete

Schneider. Augsburg 1985. Muzzik

19.35 Gerhard Oppliz et Gottfried

20.00 Nicolas Economou. Mephisto Walta, de Lista.

20.35 Liste noire à Hollywood. Les noms de la liste noire.

20.45 L'Aventure humaine. L'Egypte et la Vallée du Nil.

21.35 La Quête du futur. [18/22]. Planète

fumeront. Odyssée
22.00 Les Meilleurs moments des JO.
[1/10]. Histoire

0.30 La Rivière rouge **II II II** Howard Hawks (États-Unis, 1948, N., 125 min). Crnétoile 0.35 La Passion Béatrice 🗷 🗷 nier (France - Italie, Cinéstar 1 Bertrand Taverr 1987, 140 min). 4.10 Tumuites E E E

20.30 Pelléas et Mélisande.

Enregistré en 1993 22.05 Rachid Taha. Saint-Malo 1998,

VARIÉTÉS

TÉLÉFILMS'

20155 Le Matador. Michel Vianey.

20.55 Hymne à la voix.

22.10 Meurtres à répédition. Paul Ziller.

22.30 Napoléon et Joséphine. Richard T. Heffron [1/3].

22.40 Les 92 minutes de M. Baum.

COURTS MÉTRAGES

0.00 Les Nuits de la pleine lune.

0.00 Rose. Atain Berliner (1993).

SÉRIES

Sélection de courts métrages belges sulfureux.

19.45 La Vie à citiq. Visite parentale. Téva

20.05 3º planète après le Solell. Dick on One Knee (v.o.). Série Club

20.40 Soirée spéciale «New York

20.50 Le Caméléon. La découverte.

Undercover».

22.30 Les Braconniers de Belledombre. Philippe Triboit. TV 5

TMC

13^{ème} Rue

DIMANCHE 3 JANVIER

Arte

Qdyssée

Canal Jimmy

Odyssér

France 3

Opéra de Debussy. Par l'Orchestre et la Chœur de l'Opéra de Lyon, dir. John Eliot Gardiner. Mezzo

21.00 Concert de la Nativité au Vatican.

22.45 Charpentier et Schutz. Par la Schola Cantorum Basilier René Jacobs.

23.00 Andrei Gavrilov. Quatre Ballades, de Chopin.

NOTRE CHOIX

Cinéaste australienne, Solrun

● 0.45 Planete Le Journal de Pyongyang

Hoaas a été invitée à Pyongyang, en Corée du Nord, pour la quatrième édition du Festival de films des pays en voie de développement, au début de 1994. Elle y est revenne à l'automne de la même année, trois mois après la mort du dictateur Kim Il-Sung, puis une nouvelle fois en septembre 1996. Les images de cet étonnant Journal croisent constamment les champs de ces trois périodes, comme pour mieux en révéler la pérennité politique et sociale - la famine étant venu s'ajouter au désastre. Le système de la tyrannie est en effet demeuré verrouillé dans toutes les ramifications de son appareil avec l'avenement du fils du « Grand et Vénéré Leader », Kim Jong II, omniprésent jusqu'au moindre rouage de la société comme son général de pere. Quoique la réalisatrice soft parvenue à filmer certaines séquences à la dérobée, la majeure partie de cette édifiante chronique - commentaire non compris - a recu l'assentiment officiel; puisque enfin on pouvait donner à voir et à comprendre à une interlocutrice occidentale (guide et interprète incontournables) les multiples facettes d'une « République démocratique » idéale, toute dévouée au blen commun et à l'épanouissement de chacun. A l'instar de tous les regimes dictatoriaux, l'arsenal tyrannique s'incame dans l'outrance de la représentation et de la répression. Rien de vraiment surprenant, donc, quant au sinistre classicisme de ce schéma, appliqué version Corée du Nord. Mais on reste défait face au raffinement de la machinerie d'endoctrinement à tous les étages et tous les ages. Accablant. - Val. C. ★ Rediff.: dimanche 2 à 20 h 35.

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

18.05 Sons le soled. 19.05 Melrose Place. 19.55 Bloc modes.

20.00 Journal, Wetéo. 20.50 Spécial Vidéo Gag. 23.00 Hollywood Night Sous Ford du témoin Teléfilm. Snuky Levy.

0.25 TF I nuit, Météo. 0.40 Embarquement porte nº 1.

16.20 I 000 enfants vers Fan 2000.

FRANCE 2

18.25 Jack Reed. 20.00 Journal, Météo 20.55 Hymne à la voix. 23.20 Notes d'encore Nous en 1999! 1.15 Paris-Dakar.

FRANCE3

18.20 Questions pour un champion. 18.50 Un livre, un iour. 18.55 Le 19-20 de l'information, Météo. 20.05 Des cerises sur le gâteau. 20.35 Tout le sport. 20.38 Le Journal du Dakar. 20.55 Le Matador. Télefûm, Michel Vianey.

22.20 Météo. L'Euro, mode d'emploi. 22.30 Soir 3. 22.45 Tango Désirs. 23.35 Lido Bravissi 0.35 New York District. Le monde du silence.

CANAL+

► En clair jusqu'a 19.00 18.25 Toonsylvania. 18.50 Flash infos. 19.00 T.V. - Spécial. ➤ En deir jusqu'à 20.35

20.04 Jean-Luc et Faipassa

20.04 Jean-Luc et rappasse.
20.10 Les Simpson.
10.34 Samedi comedie.
20.35 H. Une vie de chien.
21.00 Blague à prin. [7/20]. Couples.
21.25 Spin City. La competition.
21.45 Spoush Park. La mère de Cartman est tousours folle du cut.
22.10 Meuritres à répétition.
Téérilm, Paul Ziller.

PROGRAMMES

ARTE

19.00 Histoire parallèle. 19.45 Metéo, Arte info. 20.05 Le Dessous des cartes. 20.15 Comedie visuelle. P.21. 20.45 L'Aventure humaine. L'Egypte et la Vallee du Nil

21.45 Metropolis. 22.40 Les 92 minutes 1.50 Les Nuits de la pleine lune.
The Bloody Olive. Snuff Movie. Lili et le leap. Casting La statediction du docteu. Schintzel. La Vie inter-eure. Nei y the Stropen, WWWY! Advance.
La Re sanguerone!
1.50 Le Singe, cet homme!

M 6

18.50 Zorro. 19.54 Le Six Minutes, Météo 20.10 Zorro. 20.40 Cind 6.

20.49 La Trilogie du samedi, 20.50 Le Cameleon. La découverte 21.35 The Sertimel. De l'ambre à la lumière. 22.25 Profiler. Le glaive du la vengeance.

23.15 Visions de meurtre. Teléfilm Michael Rhodes.

RADIO

FRANCE-CULTURE

20.00 Nouveau repertoire dramatique de lean-Claude Carrière. 22.35 Opus. Actord a corur.

0.05 Le Gai Savolt, Jean-Pierre Peter. FRANCE-MUSIQUE

19.30 La Chauve-Souris. Opérette de J. Strauss řís. Dornée par le Chœur et l'Orchestre du Metropolitan Opera de New York, dir Paulck Summers.

23.07 Présentez la facture, RADIO-CLASSIQUE

20.00 Les Soirées, Concert, Johan Heinrich Schmetzer, compositeur, Œuvres de Castello Schmetzer, Legenzi, Froberger, Reincken, Vervanovski, Biber.

22.00 Da Capo. Œuvres de Stamitz, Reger, Brahms, Vanhal, Hindernith, Casella, Persichetti.

FILMS DU JOUR

18.00 Jenry chez les cinoques # # Frank Tashlin (Etats-Unis, 1964, 90 min). Cinétolie 18.05 Soupe au camard II III Leo McCarey (Etate-Unis, 1993, N., v.o., 65 min). Ciné Classics 20.30 Et tournent

Robert Montpomery (Exis-Unis, 1947; N.; wat; 985 min). Caná Clamics
20.35 La Rivière II Mark Rydell (Exis-Unis, 1984.
130 min). TMC
20.50 Le Cerveze II M G. Oury (F, 1968, 120 min). 21.60 La Fename d'à côté il il il François Traffaut (France, 1981, 105 min). Paris Première

GUIDE TÉLÉVISION

12.10 et 0.10 Le Monde des idées-invité : Bernard Henry-Levy-

és : Marc Larr

14.30 De l'actualité à l'Histoire.

15.30 Envoyé spécial, les années 90.

Destins voilés. .. Invitée : Claire Brisset.

19.00 1998, une année TF 1. [2/2].

21.45 Envoyé spécial, les années 90.

23.00 Les Dossiers de l'Histoire.

DOCUMENTAIRES

d'Hollywood.

17.25 La Quête du futur. [18/22]. Le plein d'énergie.

On peut voir.

Ne pas manquer.

■ ■ Chef-d'ocuvre ou classiques

17.35 Les Couples légendaires. Juan et Evita Peron. La

17.55 Jazz Collection. [5/12]. Bill Evans 1929-1980.

20.45 De l'actualité à l'Histotre.

20.50 Zone interdite.

1.00 Metropolis.

17.20 La Face cachée

15.35 Les Globe-trotteurs.

18.30 Grand Jury RTL-Le Monde-LCL

Michel del Castillo; Nancy Huston; Georges Charpak; Christophe Nicholas; Denise Gence. La Cinquilla

Invités : Hans Stark ; John Crowley ; Didier Motchane. Histo

Invités : Alex Taylor ; Philippe Geluck ; Françoise Xenalds ; Valérie Expert. France 2

Les islams Intégristes. Invités : Séverine Lebat ; Olivier Roy ; Farhad Khosrokhaver.

Paris Première

SIGNIFICATION DES SYMBOLES :

Signalé dans « Le Monde Télévision-Radio-Multin

Sous-titrage spécial pour les sounds et les malentendants.

Le Monde publie chaque semaine, dans son supplément daté dimanche-lundi, les paramenes complets de la radio et – accompagnés du code ShowView – ceux de la télévis ainsi qu'une sélection des programmes du câble et du satellite. Le nom qui suit le genre de l'émission (film, béléfilm, etc.) est celui du réalisateur.

16.00 Le Sens de l'Histoire. Fortunes de mer, Invités : Michel Josie ; Nelson Cazells ; jean Rechet. La Cinquième

es de fours russe.

DEBATS

MAGAZINES

11.05 Droft d'auteurs.

14.05 Planète animal

21.00 Dune = = David Lynch (Etats-Unis, 1984, 135 min). Cipistar 2 22.13 L'Etrange Mousieur Victor II II Jean Grémilion (France, 1938, N., 97 min). 19 Rue 22.20 Aliens, le retour II II

22.20 ABRUS, re resour m — James Cameron (Etat-Unis, 1986, vo., 135 mia). Ciné Cinémas 22.20 L'Insoutenable Légèreté de Pêtre M M Philip Kaufman (170 min). fman (Etats-Unis, 1987, Cinéstar T 23.55 Docteur Mabuse, le joueur : Tableau d'une époque II II II Fritz Lang [1/2] (Allemagne, 1922, N., 105 mîn). Prance 3

18.30 Les Empereurs romains. [3/6]. Constantin (305-337). Mistoire

18.95 Chasseurs des Iles Salomon.

19.00 Le Mystère Giono.

20.30 Cités et mervelles. Phnom Penh.

20.35 Soirée thématique.

22.35 Grand document. Le Rêve de Gabriel.

21.55 Adieu et merci, Tonkin.

28.30 Saisa opus 5. [5/5]. Cuba du rhum entre les orelles.

SPORTS EN DIRECT

13.30 Saut à skis. Tournée des 4 Tremplins : K115.

18.40 Danses et rhapsodies.

19.00 Haydn. Messe Lord Nelson à La Chaise-Dieu. Par l'Ense et Instrumental de Lausanne Michel Corbos.

20.30 Myung-Whun Chung

dirige Fauré et Ravel.

21.30 Requiem de Fauré. Par l'English Chamber Orchest et le Winchester Cathedral Cho dir. Martin Neary.

maine, dans son supplément daté dimanche-lundi, les pro-

Avec l'Orchestre symphonis de la Radio de Sarrebruck

22.35 Brahms. Sonates pour also et piano nº 1 et 2. Mill

21.00 Septeto Habanero 1998. Muzzik

MUSIQUE

19.10 Symphonies

13.00 Handball. Lique des champions masculine (& de finale). Veszprem - Montpellier. AB Sport

par l'Orchestre philharmoniqui de Berlin, dir. Mariss Jansons.

pour les soupers du Roy. Ceuvre de Delalande. Par l'ensemble La Symphonie du Marals.

28.35 La Lugubre Gondole. A propos de Franz Liszt.

0.10 Robe d'un jour.

20.30 Le Temps des cathédrales. Les nations s'affirment.

19.30 Corpus Christi. [9/12]. Résurrection.

0.35 Le Cercle des poètes disparus II II Peter Vieir (Stats-Unis, 1989, v.o. 130 min). Cinà Cinà 0.40 Tomultes II II II

Bertrand Vin Effenterre (France - Belgique, 1969, 90 min). 1.10 Tucker E M Francis Ford Coppola (Easts-Unis, 1988, v.o., 110 min). Cinestar 1 2.45 Providence III III Alsin Resnals (France - Suisse, 1977, 105 min). Cinestas

THEATRE

VARIÉTÉS

TÉLÉFILMS

17.35 Alliance fatale.

20.30 Marie la louve. Daniel Woneckl

21,00 Le Boiteux. Paule Zajdenna

22.30 Le Piège. Michael Kausch.

18.05 Le Fugitif. La vie n'est pas un reve.

19.00 Stargate SG-1.

19.00 Ally McBeal. Silver Bells. Cro-

19.40 Happy Days. Le feu chez Arnold

20.05 ZOTTO, Le secret

de la Sierra. 20.15 Bob et Margaret,

21.00 Seinfeld. La grenouille (v.o.).

21.15 Docteur Katz-Bystander Ben (v.o.).

22.30 Demick.

23.30 Twin Peaks.

21.30 Dream On. Cest la faute

22.10 Oz. Peine capitale (v.o.).

au nouveau patron.

Une journée à Munich.

alsode pilote (v.o.).

23.30 New York Police Blues.

19.00 New York Undercover. Enquête à haut risque.

20.05 3º planète après le Soleil. Same Old Song and Dick (v.o.). Sèrie Club

ensemble pour le pire. Un cambriolage d'expert.

La Cinquières

Canal Jimmy

Série Club

٠. .

SÉRIES

18.25 La Guerre de l'eau. Marc F. Voizard.

20.95 Les Montagnes bleues. Paolo Barzman.

20.55 Le Monde de Ludovic. Jean-Pierre De Decker.

20.40 Prontière du crime. Yves Boisset.

Odyssás

Planète

22,30 Le Fils de l'amertume. Pièce de Silmane Senaissa

23.00 Starmania, Miss Saigon,

17.30 A deux pas du paradis. Michel Vianey.

Notre-Dame de Paris.

0.05 Souvenirs pendus III III Cirristian-Jaque (France, 1990, N., 120 min). Ciné Classics

Cinéstar 2

NOTRE CHOIX

■ 13.30 France 3 Au cœur de la Route du rhum Des derniers préparatifs avant le départ, dans le port de Saint-Malo, à l'arrivée à Pointe-à-Pitre, ce

document de Nicolas Raynaud revient sur les grands moments de la demière Route du rhum grace aux images filmées par les navigateurs eux-mêmes et à celles des caméramen de «Thalassa» embarqués sur Océan Alchimist, le bateau d'Olivier de Kersauzon affrété par France-Télévision. Piongé au cœur de la course, on suit le quotidien des skippers rythmé par le vent et les embruns, les petits ou gros borelient à la terre. Un récit original, bien scandé, sans commentaire, qui donne toute la dimension humaine et sportive de cette épreuve

remportée pour la deuxième fois

par Laurent Bourgnon. - D. Py

● 22.13 13 Rue

L'Etrange Monsieur Victor A Toulon, un commercant honorable sert de receleur à une bande de cambrioleurs. Il tue un de ses complices, laisse accuser du meurtre son voistn le cordonnier, et cache celui-ci après son évasion du bagne. Sur un fait divers criminel dans le goût des années 30, le réalisme quotidien de Jean Grémillon s'impose par une sorte de simplicité fondamentale où la vie, les réactions humaines, les rapports psychologiques prennent le pas sur la construction dramatique. Un grand rôle însolite pour

Raimu. *- J. S.* 1.10 Cinestar 1

Tucker Après la seconde guerre mondiale, un ingénieur bricoleur américain concoit l'idée d'une automobile à la ligne révolutionnaire. Son prototype inquiète les grands de l'industrie automobile. Réalisé par Francis Ford Coppola d'après une histoire vraie. L'envers du « rêve américain » et un généreux dynamisme rappelant les comédies de Capra. - I. S.

• 2.45 Ciné Cinéma ! Providence

Dans une maison appelée « Providence », un vieil écrivain se sent mourir. En manipulant les membres de sa famille, il rêve peut-être aux personnages de son dernier roman. Sur un scénario de l'écrivain britannique David Mercer, une œuvre étrange, superbe, où les mouvements de caméra, la construction dramatique, le ieu décalé d'interprètes prestigieux (John Gielgud, Dirk Bogarde, Ellen Burstyn) font passer constamment d'un mince élément de réalité à l'imaginaire. – J. S.

TÉLÉVISION

23.40 Surprises.

13.20 Walker, Texas Ranger. 14.10 Un tandem de choc. 15.05 Rick Hunter, inspecteur choc. 16.00 Pensacola. 16.30 Medicopter 117. 18.30 30 millions d'amis. 18.55 L'Euro en poche. 19.00 1998, one année TF 1. 20.00 Journal, Méréo.

20.50 Le Cerveau # III Film. Gerard Oury. 22.50 Ciné dimanche. 23.00 Les Nuits de Harlem E 0.50 TF 1 muit, Météo. 1.05 Conversion de Clovis.

FRANCE 2

13.30 Vivement dimanche. 15.35 Les Globe-troueurs. 16.35 Envoyé spécial musique. 18.05 Parcours olympique. 1810 Stade 2

19.20 1 000 enfants vers l'an 2000. 19.25 Vivement dimanche prochain. 19.55 L'Euro. 20.00 Journal, Météo. 20.55 Les Ouatre Filles du docteur Minch 23.00 Starmania, Miss Saigo

Notre-Dame de Paris. 0.50 Journal, Météo. 1.10 Paris-Dakar.

1330 Au cœur de la Route du Rhom 14.15 Tierce. TAAS Le Père célibataire. Takhim, Paul Schneide

16.15 Premières apparitions. 17.10 La l'Iste du Dalcar. 17.45 Va savoir. 18.18 et 23.38 L'Euro, mode d'emplo

18.20 Le Mag du dimanche 18.55 Le 19-20 de l'information, Mété 20.10 Des cerises sur le galeau. 20.35 Consomag. 20.40 Le Journal du Dakar.

71.00 Le Bolteux. Téléfim. Paule Zajdermann. 2230 Demick. Une journée à Munich 23.30 Météo, Soir 3.

23.55 Cinéma de minuit. Cycle Mabuse et Lang. cycle Mabuse et Lang.

23.56 Docteur Mabuse, le joueur W W II
Film. Fritz Lang [1/2].

CANAL +

14.45 L'Eléphant blanc. Téléfilm. Glanfranco Albano [1 et 2/2]. 17.55 et 19.35 Flash infos. 1830 Droles de pères. Film, Ivan Restroan ► En clair jusqu'à 20.35

19.45 Ça cartoon. 20.35 Big Night # Film. Stanley Tucci et Campbell Scott. 22.20 L'Equipe du dimanche.

0.50 City of Crime
Film. John Irvin. 2.25 Le Comédien. Film. Christian de Chalonge

4.00 Les Guerriers de l'ombre. Téléfilm Christian de Chalonge. 5.00 La Course au jouet. Film Brian Levant.

LA CINQUIÈME ARTE 13.30 Les Lumières du music-hall

14.00 Les Voicans. 15.00 Lonely Planet, (19/26). 16.00 Le Sans de l'Histoire.

17.35 Les Couples légendaires. Juan et Evita Ferón. 18.05 Le Fugitif. 19.00 Maestro.

Le Messe Lord Nelson

La Chrise-Dieu.

19.45 Météo, Arte info. 20.15 Bob et Margaret,

ensemble pour le pire.

20.35 Soirée thémadique.
Les dauptins.
20.40 Fisiper le dauptin :
Avenures en Floride li
Film. James B. Clark.
12.10 Soidars des mars. 23.00 Seve et pouvoir chez les dauphins. 23.35 Operation Grand Bleu 0.00 Lost in Music. Rap & Fils.

1.00 Metropolis, Stard, System. Sauver Assise, Henri Michaux. Derriere la page - Grégoire Korganow. Lucien Bodard.

13.25 La Planète des singes. 17.05 Mister Biz 19.00 Stargate SG-1. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.05 Sport 6. 20.30 Zone Interdite:

22.40 Météo, La Minute Internet. 22.45 Culture pub.

23.15 Casting torride. Teléfilm. Erk Gibson 1.15 Sport 6. 1.30 Boulevard des clips

RADIO

FRANCE-CULTURE

18.35 Culture physique. 19.00 Dimanche musique A l'occasion du 40° anniversain du ministère de la Culture. 20.30 Le Concert. Musique traditi Annuar Brahem, oud. 21.45 Laissez-Passer. 22.35 Atelier de création radiophonique. Le Tombeau d'Anatole - Stéphane Mallarmé

FRANCE-MUSIQUE

19.07 Comme de bien entendra Invité : Daniel Mesquisch. 20.30 C'était hier. Donné par l'Orchestre

22.00 En musique dans le texte.

RADIO-CLASSIQUE 20.00 Tannhaüser. Opéra romantique de Wagner Interprété par les Petits chant

le Chœur de l'Opéra et l'Orchestri philharmonique de Vienne, dir. Georg Solti, R. Kollo (Tannhaüser), H. Demesch (Elisabeth), C. Ludwag (Vénus).

23.10 Soirée lyrique.
Reminiscences des Puntains de Bellin 5
390, de Liszt, L. Howard, piano;
Deux Lieder, de Schubert, C. Ludwig,
metzosoptano L. Goog eignes. mezzo-soprano, I. Gage, piano ; œuvres de Rossini, Saint-Saëns, Ravel,

Le Monde

M. Pasqua présentera une liste aux européennes Le tour du monde en solitaire avec l'ambition de « ratisser large »

L'ancien ministre perturbe la stratégie de l'opposition et du chef de l'Etat

DE FAÇON SYMBOLIQUE, c'est au lendemain de la naissance de l'euro que Charles Pasqua, rompant la traditionnelle trêve des confiseurs, a annoncé, vendredi le janvier, sa décision - attendue de conduire une liste aux élections européennes du 13 juin, au nom de la défense de « la souveraineté, de l'histoire et de la personnalité de la France >. De façon tout aussi significative, le sénateur RPR des Hautsde-Seine a annoncé son initiative au lendemain de la publication, par le lournal officiel, de la convocation du Congrès, le 18 janvier, pour ratifler le traité d'Amsterdam.

« En choisissant cette vole [parlementaire], le président de la République déroge à l'esprit des institutions de la V-République », estime M. Pasqua. Interrogé sur TF I, l'anclen ministre de l'intérieur, qui réclamait depuis de longs mois un référendum, a accusé le chef de l'Etat de « déposséder, par le blais d'un décret, les Français de leur possibilité de s'exprimer », « une prérogative constitutionnelle que le général de Gaulle leur avait reconnue ». Stigmatisant « une ratification en catimini », M. Pasqua a regretté que Jacques Chirac, lors de ses vœux aux Français, n'ait pas iustifie son choix: « Cela relève d'une certaine désinvolture, et le mot est faible », at-il poursuivi, soulignant que le président de la République a pourtant déclaré que le « premier devoir de tout responsable » est de « donner la parole » aux Français.

En se présentant aux élections européennes. M. Pasqua veut apparaître comme fidèle à ses « convictions ». Lors du référendum sur le traité de Maastricht, en 1992, il avait mené bataille, notamment aux côtés de Philippe Séguin, actuel président du RPR, pour le « non ». Il perturbe ainsi la stratégie de son mouvement et celle de M. Chirac qui souhaitent l'unité de l'opposition pour cette échéance.

M. Pasqua n'a pas encore précisé les contours de sa liste. Mais il entend « ratisser le plus large possible ». Son premier allié devrait être Philippe de Villiers. Celui-ci a d'ailleurs immédiatement salué I'« excellente nouvelle » que constitue l'initiative de M. Pasqua et évoqué « la constitution d'une liste commune • avec le Mouvement pour la France, dont il est le président. « [l faut qu'un grand courant souverainiste s'ouvre (...) à tous ceux qui sont attachés à la nation française », a aiouté le député de Ven-

Mais l'ancien ministre de l'intérieur ne souhaite pas «se situer seulement à droite » et caresse le rève de drainer le «non» de

François Fillon (RPR) dénonce

décision démocratique de la France en janvier ».

une « curieuse méthode »

gauche au traité de Maastricht. Il préférerait, ainsi, confier la deuxième place de sa liste à un homme proche des chevenementistes. Il a appelé à le rejoindre « tous ceux gui ont, sur la souveraineté nationale, sur la place de la Prance en Europe et dans le monde, les mêmes sentiments » que lui. Son mouvement, Demain la France, a multiplié, durant les derniers mois, les appels aux « Républicains de l'autre rive », par exemple ceux qui se retrouvent dans la Fondation Marc-Bloch. En septembre 1998. l'ancien ancien commissaire au Plan et membre de Demain la France, Henri Guaino, la France, révait d'une liste d'intellectuels antimaastrichtiens où se côtoieraient l'écrivain Max Gallo et quelques autres figures du « non » de gauche

à Maastricht. Enfin, M. Pasqua songe aux électeurs du Front national, déboussolés par le combat que se tivrent au-

> tion française: un groupe de presse catholique, détenu et dirigé par des laïcs, sans lien direct avec l'Eglise. Homme de combats, ami d'Hubert Beuve-Méry, Georges Hourdin est un chrétien engagé qui ne cesse de faire entendre sa voix sur les prètres-ouvriers, le dialogue entre chrétiens et communistes, le mariage des prétres, etc. Ce qui vaudra quelques tensions entre le groupe et le

émaillé d'incidents

Le bateau d'Isabelle Autissier a heurté une baleine

symbolique des 35 minarus de francs - arceinte en 1992 et 1996 -, satisfait Bertrand Belinguier, qui, depuis mai 1997, préside un groupement d'intérêt économique (GIE) dont le consell d'administration est
composé, pour moitié, de représentants de la tutelle (ministères de
l'intérieur et de l'agriculture) et, pour moitié, des dirigeants des sociétés de courses. En juin-juillet, la courbe des enjeux, en hausse sensible
jusqu'à l'été, a été moins affectée qu'on ne pouvait le craindre par
l'effet de la Course du grounde de frotiball

l'effet de la Coupe du monde de football. Mais 1999 ne s'annonce pas sous de très heureux auspices. Bercy traîne les pieds pour payer la moitié des investissements de modernisation qui devraient dépasser 2 milliards de francs (projet Pégase, 0,3 milliard d'euros). En outre, la concurrence de la Française des Jeux et des machines à sous dans les casinos s'accentue pour le PMU : chacun des trois types de jeux draine maintenant autour de 35 milliards de francs par an (5,34 milliards d'euros). Le fait que Pégase ne puisse être achevé avant 2001 ou 2002 bloque tout projet de lancement de nouveaux jeux hippiques.

Tirage du Monde daté samedi 2 janvier : 401 279 exemplaire

GUCOI collection automne/hiver = soldes = a partir du 2 janvier 1990 strasbourg 3 the de la mesangi



Ouverture le samedi 2 janvier jusqu'à 20h30 au Printemps Haussmann

Ouverture exceptionnelle le dimanche 3 janvier aux Printemps Italie, Nation, Parly et Vélizy.

du monde en solitair naillé d'incidents Ser a heurté une balance

(本語) (本語) (本語) (本語)

The Control

 $\mathcal{Q}_{j^{(n)}}(x) \mapsto (x_{j^{(n)}}(x))^{-1}$

 $T_{ij}^{n} = q_{ij}^{n} = q_{ij}^{n} \cdot q_{ij}^{n}$

The de Sudiante The state of the s

MULTIMEDIA

0 RA TELEVISION

sonoll of

de la monnaie unique. Pages 2-3

MULTIMEDIA

Aux Etats-Unis, en Autriche et en Allemagne, certains pénitenciers autorisent l'évasion virtuelle. Mais elle est sévèrement contrôlée. Pages 32-33 Internet en prison

TELEVISION L'« affaire Ochoa » Retour de la révolution castriste : l'exécution d'officiers supérieurs accusés de trafic de drogue, en juillet 1989. Une première. Page 5

CINEMA

(David Schwimmer-jennifer Anistem)? Vollà on tout réside. Dans le quipreque permanent qui les oppose et les ropproche saus cesse, dans les optes manqués qui font que lorsque Russ est prêt à passer le pas, c'est Rachel qui n'ose pas, et quand Rachel est prête, Ross s'est déjà jeté avec l'audace des limites dans les bras d'une autre.

Cette (mpossibilité authentiquement tragique à trouver le bonheur est le ressort caché et principal de « Friends ». C'est elle qui, sans en avoir l'air, donne son épalsseur à la comédie, bâtit sa différence. Ses créateurs, Marta Kauffman et David Crane, avaient déjà joué sur ce registre en inventant le couple divorcé et nostalgique du délicieux « Dream On ». Quelque chose en cux de Woody Allen...

La cinquième saison de « Friends » commence le dimanche 10 janvier sur Canal Jianny, en version originale. Sur France 2, ce sera un peu plus tard, en v.f., héias i ES scénarios comme celui-là, la télé nous en a proposés souvent: une bande de copains, la petite trentaine venue, pariagent leurs vies entre l'insouclance encore présente de la jeunesse et les nuages de l'âge aduite qui pointent à l'horizon. A quoi, alors, tient cette magie qui foit de « Friends » la « streom de, années 90 » ? A l'atmosphère douce-amère qui balgne la série ? Au cliurme des acteurs ? Aux scénarios, aux dialogues ? Ou encore au couple-phot Ross-Rachel de « Friends » Canal Jimmy, dimanche 10 janvier, 20 h 55 Le secret

temps de l'euro ENQUETE Le

Il arrive, il est arrive... Depuis une semaine, c'est la mobilisation générale dans les télévisions et les radios pour accompagner l'entrée dans l'ère

sur l'épisode le plus obscur

Science-fiction

« Fahrenheit 451 », de François
Truffaut, d'après Ray Bradbury.
La mort programmée du livre, et de la pensée. Un plaidoyer pour la résistance, contre la tyrannie. « Soleil vert », de Richard Fleischer. A l'aube du XXI's siècle, la fable futuriste de 1973 distille une angoisse troublante. Page 22

adress

toutes

р

'adresse

. pages jaunes

Jornaliste Math

COLLAND DE SECONS

AND DESCRIPTION

AND

Total Sales

7 - 4 DE

e PMI in a pas souffert partence du Mondial

> · । १ १ इस्ट to a magazine 化对应 建酸 A COUNTY OF STATE en en Prose 100 mm

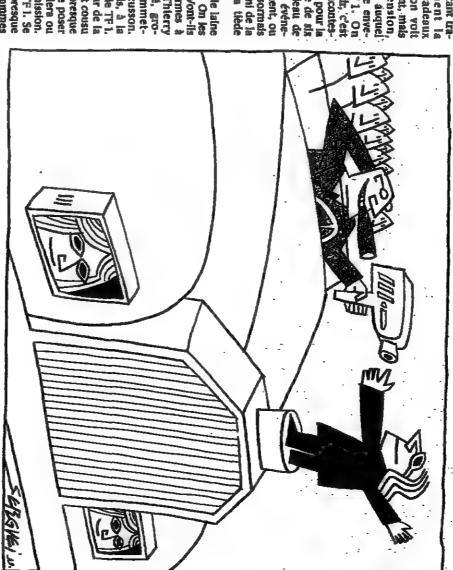
Après une semaine particulièrement intense, les radios et les télévisions prévoient le retour au calme. Hormis, bien sûr, le lundi 4 janvier. Quelques magazines, des pages spéciales dans les « JT » sont annoncés dans les semaines qui viennent. Peu de chose, sauf imprévisible... La grande aventure ne fait que commencer



que pour être

Donc, la chose est une veste de laine blaire, bleue à doublure rouge. On les bit venir, ces balourds de TP 1. Vont-ils nposer à la presse des uniformes à cussons, à la manière de Thierry oland et Jean-Michel Larqué, gro-sques et rigoureusement immetibles? On cherche donc l'écusson, lais ils ne sont pas si balourds, à la rection de la communication de TP 1. logo de la chaîne, à la hauteur de la olithre, est minuscule et surtout cousu e fil bleu, bleu sur bleu. Donc presque visible, On pourrait presque se poser question de savoir si l'on enfliera ou on cette tunique de la compromission. est la grande intelligence de TF 1. Se mot désormals parfois presque visible, On pourrait presque rettable », comme les programmes e TF 1, après qu'en ont été expuisés ces ernières années les scandales les plus flants, sont désormals parfois presque mettable s, sans honte particulière, en sur cas au moins autant que ceux de la saîne de service public concurrents. Pour refire ses images les plus regarables, sans honte particulière, en sur cas au moins autant que ceux de la haîne de service public concurrents. Pour refire ses images les plus regarables de l'année, TF 1 avait invité imanche 27 décembre au soir le Comte e l'Enormément Regardé, Gérard-lonte-Cristo-Depardieu en personne. Fut refire de l'année, pour Canal lus c'était le beau film Des bleus dans s's yeux, tourné dans l'Intimité de équipe de France tout au long du Mondis. Depardieu « fonctionnait » comme ne pour Canal lus c'était de beau film Des bleus dans l'était de de TF 1 à se penchait sur l'année e l'entre polaire, un cadeau d'entre-rise de TF 1 à se penchait sur l'année en conte de Superlatif Absolu cousu sur écran de TF 1 à se penchait sur l'année en l'année sur TF 1. Saddam Hussein a rave l'ONU, tandis que Navarro arrêvite de Prance ». L'ouragan Mitch a évasté l'Amérique centrale peu de mos sassinée le préférerait parfois « être anois l'etait len fait, les montages se laissaient le la sassaint le fetait len fait, les montages se laissaient

Cadeaux d'entreprise



Par Daniel

s foire à la ferrallie de Miss France à la foire à la ferrallie de Trifouillis-lesc Ombrelles et de celle du pape à Cuba, rien n'en ressort alt vraiment. L'ensemble glissait, lisse et duveteux comme une laine polaire. L'année de TP1 était une année affirmative. Il s'est passé ceci, et cela, c'est indubitable, c'est certain.

A l'inverse, la rétrospective du « Vral Journal » de Canal Plus, diffusée le même Jour, se conjuguait sur un autre mode: l'interrogatif compulsif. Ne serait-ce pas l'armée algérienne qui aurait fait assassiner les moines de Tibétral en Languedoc-Roussillon? Les créponses sont dans les questions, bien entendu, ou bien n'y sont pas, c'est au choix, peu importe. L'important n'est d'ailleurs pas tant d'apporter des réponses que de « soulever des questions », de relever des « coîncidences troublantes ». On s'agite, on proclame qu'on nous cache vralsemblablement des choses. Et surtout, se denandait le « Vral Journal », pourquoi Gérard Depardieu, encore lui, est-il allé jusqu'en Slovaquie soutenir un candidat manifestement peu recommandable aux élections, wiadinir Meclar?

Dans son « best of » de l'année, le « Vral Journal » avait choisi de remontrer cette séquence où un reporter va poser la question au Grand Superlatif, impromptu, à la sortie de son tôtel. Mais Obélix-Dantes bougonne, refuse et réfugier dans le hail de l'hôtel. Surprise et réfugier dans le hail de l'hôtel. Surprise et réfusier dans le hail de l'hôtel. Surprise C'est la grande

Schneidermann - autre voyageuse de Slovaquie - refuse elle aussi de répondre. Mais il faut voir avec quelle grâce, quelle intelligence i C'est tout un art, de felindre de ne pas entendre ce type de question. Quinze gorilles sur ses talons, elle haugure une sorte de salon, et le reporter du « Vral Journal » insiste, pourquoi êtes-vous allée en Slovaquie ? On songe que les gorilles vont chasser l'importun comme un moustique. Mais soudain, c'est cile qui déniche une planche de salut, plus efficace encore, rèpétant cette phrase : « l'adore mon mélier. » Et plus il est évident qu'elle finasse, qu'elle ruse pour ne pas répondre à une question parfoitement entendue, plus s'épanouit le désarmant sourire qu'elle offre à la caméra, un sourire qui dit : mon petit ce n'est pas encore toi qui me posséderas, ce n'est pas encore toi qui déchirerts avec tes sales pattes de reporter l'image la mieux payée du monde.

« Oiti, l'adore mon mélier. » Ce voyage en Slovaquie, pour elle, ce fut de l'argent de poche, une rigolade, trois coupes de champagne du bout des lèvres les plus chères du monde, des cacaluètes, rien du tout, pas une tache, pas une ridule, pas même une ombre sur l'image. Avec rage et admiration, on contemplait ce sourire de la plus grande professionnelle du monde. Ce sourire de grâce les servets de la vénalité et du néant fut finalement le nius inattendu,

Cadeaux d'entreprise





Sur le plan médlatique, un des monaents particulièrement forts de l'operration « Renard du désert » fut, sans aucun doute, la retransmission en direct par CNN de l'une des interventions de Bill Clinton clamant tout de go son « profond respect de l'islam » et prétendant qu'en attaquant Saddam Husseln il agissait en tant que défenseur du monde arabe... Cela au moment précis où, grâce à une lucarne insérée dans le coin supérieur droit de l'image, on pouvait constater, en direct aussi, que les forces américalnes et britanniques continualent à pilonner de plus belle Bagdad, même après le début du ramadan.

Ce document devra désormais figurer en bonne place dans toute anthologie de l'hypocrisie.

François Baradez

François Baradez

Femmes-girafes

Jean Chesneau La Croix-Volmer (Var)

Combien ça coûte?

Fins d'année, de catastrophes, de guerre, c'est l'heure des bilans. Or dans les émissions radio et télévision qui out suivi les bombardements de l'Irak, après les avoir accompagnés, et, contraitement à ce qui s'était passé lors de la guerre du golfe Persique, les médias restent très discrets sur le coût – sûrement exorbitant – de ces 400 ou 500 « frapper chirurgi-

Il serait Intéressant de confronter le coût de ces destructions, réussies ou non, qui montant des aldes apportées aux virtimes des cataclysmes naturels qui ont dévasté naguère l'Amérique centrale. Autrement dit, que coûtent les entreprises criminelles et humanitaires des pays qui se disent civilisés, et en premier lieu les Etats-Unis d'Amérique (où plusieurs Etats crolent encore aux vertus de la peine capitale), qui chantent avec le pieux Bill Clinton: « Palx sur la Terre aux (ou plusieurs Bill Clinton: « De confine volonte aux (ou plusieurs Bill Clinton: « De confine volonte aux (ou plusieurs Bill Clinton: « De confine volonte aux (ou plusieurs Bill Clinton: « De confine volonte aux (ou plusieurs Bill Clinton: « De confine volonte aux (ou plusieurs Bill Clinton: « De confine volonte aux (ou plusieurs Bill Clinton: « De confine volonte au

Bavardage politicien

Au moment ob Pon célèbre Panniversaire de la Déclaration des droits de l'homme, « Le Monde Télévision-Radio-Multimédia » daté 6-7 décembre 1998 offre à ses lecteurs, et aux téléspectateurs, une publicité affligeante (en page 3). Pour présenter « Circum », le nouveau magazine de la chaîne Voyage, rien de mieux que Pimage d'une tristesse insondable. La légende n'aurait pas di étre « Faites la différence entre un touriste et un voyageur ». Cette publicité en dit malheureusement beaucoup sur Pétat d'esprit de l'émission et son côté racoleur.

Les femmes padaung sont plus fermes-girafes », en raison des autour de leur cou qui, sans allonger le cou, rabaissent les épuules et les onno-plates mais, surtout, condemnent ces fennes à porter ces anneaux jusqu'à la fin de ieur vie pulsque leur retrait est iné-i luctablement suivi de mort par asphysie, et cou ne pouvant plus supporter la tête. Cette pratique, imposée aux femmes par les hommes, tendait à disparaître, jusqu'à le fin de ieur vie pulsque leur retrait est iné-i luctablement suivi de mort par asphysie, et cou ne pouvant plus supporter la tête. Cette pratique, imposée aux femmes par les hommes, tendait à disparaître, jusqu'à le fen ne pouvant plus supporter la tête. Cette pratique, imposée aux femmes par ce que, au cours des demières années, cette tendance semble s'inverser, pour des raisons touristiques. Des agents des voyages suisses et français instaliés en Thallande rivalisent pour proposer des cricuits avec « extension femmes gardé par moyennant palement, des femmes padaungs sont offertes aux objectifs vidéo ou photo des cilents. Ces femmes padaungs sont offertes aux objectifs vidéo ou photo des cilents. Ces femmes en Birmanie, n'ont aucun droit, sinon de poser pour ces photos ou de se voir retirer leur « permisideur sur » l'éthique du voyage. Dimanche 20 décembre, Michèle Cotta a consacré son émission « Polémiques » (France 2) à l'intervention aérienne américano-britannique en frait. Il faut souligner une absence regrettable, celle d'une personnalité britannique capable d'expliciter le comportement de Londres dans cette affaire. Quant aux véritables spécialistes, ils ont été discrets. Au point de ne pas relever, dans cette opération, une coopération arabe significative,

répondre que la rédaction n'est pas respondre des encarts publicitaires (...), mais il as fait que, dans la page 7 du mêm supplément, Catherine Humbiot fait une présentation très favorable de cette nouvelle émission, soulignant même que, dans la première, une invitée « caprime sa réseive sur la venue des toutières parmi les flinbas (de Namible) ». Comment Me flumbiot n'a-t-elle pas rèvere par l'émission et ce que révèle l'image publicitaire?

Je dois cependant avouer que je ne suis que peu surpris par ce type de publicité venant d'un magazine qui annonce son partenariat avec Discovery Charmel, dont je vois souvent les programmes. Si les émissions animalières semblent de bonne de l'exotisme pour touristes potentiels. On est très, très loin des films de Jean Rouch, pour ne cher que ceux-ci.

Gévard Rovillé

Montjemneti (Seine-Saint-Denis)

Tan.
Ce qui prouve hélas que, même dans le
Ce qui prouve hélas que, même dans le
cade d'une émission censée rassembler
des gens compétents, les énornités et les
acunes ne semblent géner personne.
Michèle Cotta a dû constater que, malgré
des efforts louables, l'incoercible bavardage politicien excluit une analyse pertinente et rigoureuse des faits.

[Aussi incroyable que cela puisse sembler – mais c'est aussi rassurant, car cela prouve la séparation existant entre la rédaction et le service publicité ., les journalistes ne sont pas informés des publicités à paraître, lesquelles sont insérées dans les pages au dernier moment. Nous ne pouvions donc parler d'une publicité que nous n'avions pas vue, ni porter un jugement sur une tar une tar ment sur une image symbolique dont on ne connaissait pas l'existence. Nous sommes en revanche d'accord avec M. Rovillé sur la distinction qu'il fait entre les films d'un chéaste comme Jean Rouch et les émissions de Discovery, qui ne prétendent pas être davantage que des programmes de cécouverte à teneur ethnologique. – C. H.]

La série « Corpus Christi», que redif-fuse la chaine Histoire, tord le cou a un vieux préjugé télévisuel. Des théologiens, filmés en plan fixe, y réfléchissent à voix haute, s'expriment à leur manière, sans ite ni afféterie, et sans se soucher outre mesure du « médialiquement correct ». Cette indifférence aktère à l'endroit de l'effet spectaculaire aboutit à une petite nerveille d'inteligence. On prête l'oreille de peur de perdre une miette. On écoute le contenu de l'image. On mobilise son attention, on rabroue les enfants qui font du bruit, on se concentre sur le texte comme sur un livre. Bref, c'est de la télé-vision pour les affamés d'instruction, de l'excellente tèlévision didactique à mains Le Noël des affamés

nues. Ciristian de Maussion Paris

RECTIFICATIR. – La légende de la photo Illustrant l'article sur Les Mystères des pyramides (« Le Monde TRM » daté 27-28 décembre, page 5) était erronée. Y figuralent Jean-François Delassus (et non Gérard Kieln) et François de Closets.

Sulvyont évidenment les cotations en Boirse. La chaîne d'information LCI, qui a présenté différentes petites émissions sur l'euro entre novembre et décembre et bousculé sa grille fe 31 avec un duplex depuis Bruxelles; organise, lundi 4, une « Journée svec de nombreux duplex installés dans la salle de contrôle des marchés de la SBP, dans des banques, à la Bourse.

Après ? Après, c'est le retour au calme partout samoncé, sauf sur Prance 2 qui entend pourrailve l'effort pendant les premiers mois de l'arméle, « On va régèr à l'actualité, il y aura tellement de questions », augure Bruno Albin. La rédaction prévoit en tout cas, parvier à mai dans les « JT.», un sujet sur Peuro. Côné magazines, c'est plus flou. Rien d'inscrit pour l'instant aux prochains menus d'« Envoyé

LIRA

spécial » ou « D'un monde à l'autre ».

« On vu regarder, en jonction des informations qui remontent, comment apporter un plus », dit Plerre-Henri Arnstam, qui songe au nouveau magazine de Paul Songe au consacré un « Mots croisés » à l'euro en aveil 1998, envisage de reventr sur le thème le 25 Janvier.

Sur Arte, Canal Plus et M's, on a adopté le profil bas. Le strict minimum dans les infos, pas de dossier ni de magazine. Attriude différente à La Cinquième. « On garle un peu de l'euro depuis queiques mois dans les "Rendez-vous", qui vont s'appeler par mointenant "La Me au quoiditen", on l'a plu fait aussi dans le "Correspondance pour. Fra l'Europe " du 12 décembre, rappelle jean Mino, directeur général adjoint, chargé de l'antenne et des programmes. Mais on a s'y atteler plus sérieus général adjoint, chargé de l'antenne et des programmes. Mais on a s'y atteler plus sérieus général adjoint, chargé de l'antenne et des programmes des anned 3 janvier (titre provisoire, "Econoclasse"), ces dans une série à venir, "Eco et Europe", et pro dans un autre projet sur l'histoire des mondons dans une autre projet sur l'histoire des mondons un autre projet sur l'histoire des mondons dans un autre projet sur l'histoire des mondons dans un autre projet sur l'histoire des mondons dans un autre projet sur l'histoire des mondons dans un autre projet sur l'histoire des mondons un autre projet sur l'histoire des mondons un autre projet sur l'histoire des mondons dans un autre projet sur l'histoire des mondons dans quante projet sur l'histoire des mondons dans un autre projet sur l'histoire des mondons des des connadas en

ES quesdons se bousculent. A Papproche du 1º jan
vectralins attractuers de la bande PM veulent des

répulses partiques. Il southaitent qu'on leur

excludius attractue de la bande PM veulent des

répulgue ce qui ve changer dans leur ve quotidiente.

«Cretalins attractuel es problèmes d'arithmictique; ceux

qui veulent compendent l'euro avec becaucoup d'inichte,

qu'unte giu l'intéresserai aux méches l'an paries

- Constitut d'untre genurent de la creinte. Meis il n'y a pas de

pendique Con remarque seulement des questions de plus en

- Dob, et les rafleurs », qui s'insurgent contre la perie

- Ces derellers, la révolution est em macche et les stations

er princhement haut et fort « la mont virieble du fann »

(Panner-linet, compendent l'euro en puestions », France-Culture

su rendit à 9 heures).

Sur la bande FM, las radion on privilégle ràpproche

pedagogique et disperes, en mache et les stations

rendit à 9 heures).

Sur la bande FM, las radion on privilégle enquétes,

reportages et interviews, tandis que France-Culture rente

and l'Europee eu finne et l'avenment de l'ère euro
sera anditeurs depuis plu
seus noblisées sur le suite

contigue du mois de en l'abennent de l'ère euro
sera noblisées sur le suite

l'al que du mois de en l'abennent de l'ère euro
ses anditeurs depuis plu
seus noblisées sur le suite

l'al que du mois de en l'abennent de l'ère euro
ses anditeurs depuis plu
ses anoblisées sur le suite

l'al que du mois de l'al décembre à la fin des

princhaux lournaux, R l-i

n'a pas non plus été en l'abennent de l'ère euro
ses anoblisées sur le suite

le décembre à la fin des

princhaux lournaux, R l-i

n'a pas non plus été en l'abennent de l'enter de l'abennent l'al décembre à la fin des

princhaux lournaux, A l'al funder l'al monte de l'al l'al décembre à la fin de l'al princhaux l'al decembre à la fin des

princhaux lournaux, A l'al decembre au 3 lander, il al decembre de l'al princhaux sout lier le l'al princhaux sout lier le l'al princhaux sout lier le l'al princhaux sout le l'al pr

Trente spots sur France Télévision

France 2 ou France 3. Des spots d'une ministe, avant ou après les informations, le matin, à midi ou le solt. Thente en tout. Depuis le 2 novembre, lis passent deux fols par Jour sur chacune des deux chafnes publiques, et ce fusqu'au 31 janwier. Ce sont des petit dessins animes tout simples (voloniairement), pas vrament esthétiques, mais its sout sympothiques. Ils mettent en scène, sous forme de personnages populaires, des situations très quotidiennes racontées par l'acteur Jean Rochefort. L'euro, c'est quoi? Quand palera-t-on sa baguette en euros ? Les po manes seront-elles au même prive par re out ? Pour quoi sattendre pièces et billets par euros ? Est-ce que ça concerne les DOM- TOM? Trente questions, payer en curos ? Est-ce que ça concerne les DOM- TOM? Trente questions, rrente réponses. « L'euro, mode d'emploi» — première série de programmes copociduits à 60 % environ par France Télévision — a pour objet de familiariser les Français à la monnale unique.

Une initiative du ministère des finances et de l'industrie et l'Union européenne, à 40 % environ par France Télévision — pour objet de familiariser les Français à la monnale unique.

Une initiative du ministère des finances. Qui fait partie de la stratégle de communication de radio, partenariats divers, ou encore le clip publicitaire qui a été diffiusé du 13 novembre au 4 décembre sur toutes les chaînes de télévision (à ne pas confondre avec les trente spois en question).

L'euro arrive, l'euro est arrive.

trer concretement comment ça marche. I Les questions sont sélectionnées à partir de numero vert mis en place par le ministre d'usqu'à 3000 appels par four), du site internet et du courrier.

« On a demandé à une quinsaine de société les de presse et de communication, de faire des presse et de traitement antéent de quatre ou chier de pressente l'arcitement antéent de parce 2 et France 3. Au cahier des charges, un programme de seut de l'ille de capier tout en ten de comment de sour retenis dans un premité de capier tout les partenistes se réunit tieux sout retenis dans un cembre de saur l'été, Quinze programme ce avant l'été, qui s'elle par l'ille de capier tout les partenistes se réunit tieux ou treis fois par senialme pour déternibre des l'invigule près, analyser le partenistes extipt à la virgule près, analyser le souy-beard. Les séances de travall sont lintenses.

Le bilm n'est pas encere tiré (la programmation confinue), mais, pour l'inse et laint, chacun se dit satisfait. Une étude Médiamat donne, pour la période du 2 novembre au 20 décennère, des chiffres en avoienne par plus de 1,9 millions, au moins une fois un spot sur France 3. Sur France 2, chaque spot est crance au moins une fois un spot sur le regardé en navoienne par plus de 1,9 millions, au moins de téléspeciale.

25,5 millions, au moins une fois un spot sur de téléspecialeme, les spois de France 2. Sur France 2, chaque spot est crance au moins une fois un spot sur l'eterne.

25,5 millions, au moins une fois un spot sur de téléspecialeme, les spois de France 2. Sur France 2. Chaque spot est crance au moins de téléspecialeme.

générale sur la FM Mobilisation

210 millions aujourd'hui. Les nouvelles émissions de prime time de Delarue nous toûteront environ 20 millions de francs de plus en 1999. Ce n'est pus de nature à modifier sensiblement l'équilibre économique des programmes de la chaine...

- Le contrat en cours d'élaboration comporte, semble-t-il, des clauses singulèrement avantageuses pour l'antinateur-producteur. Le CFDT a fait part de son inquiétude lors d'un récent comité d'entreprise. Le scandale de 1996, qui coûta son poste à Jean-Pierre Elikabbach, n'auratt donc pas servi de leçon?

- L'accord en cours avec Réservoir-prod n'a absolument rien à voir avec celui auquel vous faîtes référence, et qui comportait des dispositions exorbitantes. Le contrat a été étabil dans le strict respect des procédures : vérification par les services juridique et financier, expertise des coûts de production, consultation du contrôleur d'Etat et approbation du conseil d'administration. In y a pas de rémunération pour l'exclusivité. On connaît blen l'émission, dont la qualité est incontestable. On sait qu'elle

eventualité, ainsi que l'érosion probable de l'audience des chaînes généralistes dans les années à venir.

- Cette clause existait déjà en 1997-1998 pour l'émission « C'est l'heure », qui, bien qu'elle n'ait jamais atteint le niveau fixé, a été maintenne jusqu'en juh...

- La chaîne aurait effectivement pu se

Aimé Jacquet consulte pour Canal Plus

à l'identité de France 2. Enfin le trat comporte une « clause lience » et prévoit un contrôle édi-l qui n'existaient pas à l'époque de

- Le niveau de part d'audience au-dessous duques la chaîne peut résilier le
comirat a été fixée à 22 %, ce qui est bien
inférieur aux scores habituels de « Ça se
discute ».

- Une clause d'audience, Ce taux, appilcable pendant trois aus, tient compte de
l'audience moyenne de la chaîne et de
celle des deuxlèmes parties de soirée. Les
scores de « Ça se discute » sont élevés
pour l'instant, mais imaginez qu'une
chaîne concurrente mette en face de
Delarue une émission à fort potentiel
d'audience i On prend en compte cette
eventualité, ainsi que l'érosion probable
de l'audience des chaînes généralistes
dans les années à venir.

lead - Il y a déjà eu un numéro de « Ça se discute jour après jour » fin novembre. Nous avons considéré qu'il fallait renforcer le concept, avec beaucoup plus de reportages, des tournages sur plusieurs mois. Ceia coûtera plus cher. Cependant, le coût de ce programme sera sensiblement en dessous du prix moyen d'un prime time de France 2. »

Propos recuelllis par Sylvie Kerviel

iques ma

publique s'explique sur le nouveau contrat en cours d'élaboration avec le PDG de Réservoir-Prod,

jugé par certains trop avantageux . pour l'animateur-producteur

Le directeur de l'antenne de la chaîne

colle à l'identité de France 2 »

Patrice Duhamel : « Jean-Luc Delarue

⊼

(A)

- La Cour des comptes avait critiqué la pluriannualité des contrats passés par jean-Pierre Elkabbach. Or l'accord avec Delarue prévoit un contrat d'un an, renouveilable deux fois. France 2 ne prend-elle pas un risque en s'engageant ainsi pour trois aus l'engageant ainsi pour trois aus l'engageant ainsi pour trois aus l'époque il n'y avait pas de clause d'audience, donc pas de possibilité de sortie du contrat par la chaîne. Ce n'est plus le cas.

- La nouveille émission de prime time sera facturée, à France 2, 2,5 millions de sera facturée, à France 2, 2,5 millions de sera facturée.

- La nouvelle émission de prima time sera facturée, à France 2, 2,5 núltions de francs, puis 2,9 millions à partir de sep-tembre 1999. N'est-ce pas excessif pour un programme réalisé en partie en pla-teau?

Michel Denisot, le directeur des sports de la chaîne cryptée.

Fidèle à sa méthode, Aimé Jacquet confle qu'il abordera son nouveau rôle « onec simplicité, authenticité et spontanéité», « j'ai des messages à foire pusser et la télévision est certainement la meilleure passerelle pour toucher les gens », dit-il. Peu à l'alse devant les caméras pendant la Coupe du monde, l'ex-sélectionneur des Bleus avoue autourd'hui se senit « plus libéré », « le n'ei plus la charge de l'équipe de France, et cela me nemat d'arvir un

de l'équipe de France de football entame une nouvelle carrière Le 6 janvier, en direct

du stade San Siro

ACRÉ « Homme de l'année 1998» to cité partout dans l'Hexagone pour communiquer « sa méthode », Almé Jacquet reste toujours un héros national six mois après la victoire de l'équipe de France de football en Coupe du n'onde. Un héros qu'on s'arrache mais qui n'en finit pas de refuser toutes les invitations de ceux qui veulent s'approprier un bout de son auréole magique. Publicitaires, éditeurs, et bien sûr, chaînes de télévision, continuent de lui faire un pont d'or pour rejouvdre leur écurie, mais Almé Jacquet ne cède pas à la tenlation. Seule exception: Canal Plus, à qui l'ex-sélectionneur des bleus a donné son accord pour devenir « consultant » à l'année autorès de son service des soorts.

tée, dès le 12 juillet, après la finale d'anthologie face au Brésil. Après cinq mois de réflexion. Aimé Jacquet a finalement douné son accord début décembre, le tamps pour lui de prendre ses fonctions à la Direction technique nationale de la Fédération française de football (FFF), de commencer à écrire ses Mémoires en compagnie de Philippe Tournon (le chargé de presse de l'équipe de France) et d'honorer quelques obligations amicales et protocolaires. Le 29 décembre, il a effectué ses premiers pas de consultant avec la rediffusée sur Canal Plus. El mondre de la finale France-Brésil lors d'une a Nuit du foot « diffusée sur Canal Plus. El mainer amercredi 6 janvier au stade San Siro. à Milan où il connectations de la finale France-Brésil lors d'une a l'amènera mercredi 6 janvier au stade San Siro. à Milan où il connectations de la finale rande San Siro. À Milan où il contradations de la finale rande de la finale ra

L'ex-sélectionneur

ACTUALITE

Milan AC -

Juventus Turin

le match choc du Calcio, de Milan, il commentera

Daniel Psenny



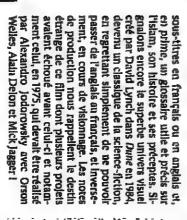
1676116

1767.75

Home Video, pionnier dans ce do-Home Video, pionnier dans ce do-ne, distribue dorénavant ceux de la M, de Buena Vista et de Disney. Tous litres sont disponibles en version paise, anglaise et italienne et per-rent de choisir entre cinq à huit sous-s. La qualité excep-nelle de l'image et du donne véritablement

La réédition de Vol auressus d'un nid de coucou
ermet de revoir dans d'
excellentes conditions le
im de Milos Forman, relanquablement interprété par Jack Nirobon. De Neil Jordan sont sortis en
ième temps Entretien avec un vampire,
ul renouvelle le genre faritastique, avec
om Cruise et Brad Pitt, et Michael Colris, avec Llam Neeson et Julia Roberts.
Aéthion de ce film consacré au principal
risan de l'indépendance irlandaise est
n bon exemple des qualités du DVD. On
trouve ainsi des fiches sur les acteurs et
es notes de production mais aussi, en
rime sur la face B, un excellent docurentalre de près d'une heure réalisé pour
télévision anglaise et consacré à la fois
u tournage du film et à la véritable hisbire de ce personnage controversé.
Dans un genre plus léger, ou plus
sund, selon que l'on est sensible ou pas à
humour du couple Jean-Marie Poiréhiristian Clavier, le DVD des Visiteurs 2
tillse la grande capacité de stockage du
isque en proposant sur l'autre face Les
risiteurs 1.

déo, fidèle à sa tradition de qua-son premier DVD en éditant *Un* vec Martin Scorsesc à travers le ci-



Ollyler Mauralshi

■ Implitoyable, Sur la route de Madison, Le Fugltif, Vol au-dessus d'un nid de coucou, Entretien avec un vampire, Michael Collins. Warner Home Video. 179 f chaque DVD.

■ Les Visiteurs 2. Ganmont. 199 f. s Visiteurs 2. Gammont. 199 F. n voyage avec Martin Scorsese à ers le cinéma américain. Arte vidéo.

D

'EXPANSION du parc des lecteurs de DVD -- on l'estime actuellement à 80 000 appareils environ -- et le lt que la majorité des éditeurs sortent si DVD à une allure de pius en pius sounue ont déjà eu pour effet de faire dinuer de moltié les ventes de disques lainuer de moltié les ventes de disques lainuer le moment, enregistrable, le marché la vidéo traditionnelle n'est pas mena à court terme. Voici un premier tour horizon des sorties les plus récentes à ntention des possesseurs d'un lecteur pour presente de presente de possesseurs d'un lecteur presente. de la Coupe du monde de football, le nouveau dans la foulée Lancé en France

s'imposer sur le marché hexagonal au cours de l'année 1999 de vidéo devrait format en matière

éditions Montparnasse, qui fure emières à sortir un DVD en Franc et pertinente histoire du cinéma

Fiction TELE
La Poursuite du vent
La dérnière mini-saga de France 2
marque le retour de Niné
Companeez qui délaisse L'Allée du
rolet ses intrigues à costumes pour
le portrait d'un homme d'affaires
d'aujourd'huil, sût de jui et
d'aujourd'huil, sût de jui et ANIMATION
Les Sales Blagues de « L'Echó » 2
Créée par Reiser et Coluche et
reprise par Vuillemin, la série des
« Sales Blagues » a longemps fait
les beaux jours de L'Echo des sovanes 1 casselle YHS, Sécain, couleur, 50 min. Warner Vision. 129 F. destind aux parents qu'aux cassette VHS, Secam, conten-s-citrée ouv.f., 135 min. Touc me Vidéo: 140 F. 189 fi le disq

Destin. Editions Montparnasse. 259 F. sne. Opening, distribution Gaumont mbla Tristar Home Vidto. 209 F.

d'un dieu, pas Phistophe d'un celle d'un soldat ou d'un conquerant. Cest l'histophe d'un conquerant. Cest l'histophe d'un conquerant. Cest l'histophe d'un homme... et donc un peu. Ia vôtre. » Ainsi commence l'adaptation en jeu vidéo de L'Anneau du Nibelung (Der Ring des Nibelungen). l'opèta fleuve de Richard Wagner.

Le Joueur peut incarner quatre personnages, comme autant de chapitres, dans cette aventure myrique, résonnant du bruit et de la fureur des dieux et constamment soutenue de l'anneau de la fureur diene de Constamment soutenue de Gonstamment soutenue de l'anneau de la pulssance l'anneau de la pulssance forgé par son frère Mine; ou Loge, le cideu du feu heaume magique et de l'anneau de la pulssance forgé par son frère Mine; ou Loge, le cideu du feu, maniquité par Wotan, le rejetou de Woltan, mi-homme, mi-loup, en révolte contre la tyrannie vers des dieux; ou enfin Briun-hilde, la Walkyrle, partabe des dieux sou enfin Briun-hilde, la Walkyrle, partabe des deux et son amour de l'hu-des deux un sou poursuivant l'aventure Le avec un seul personnage, mala

RING. Le scénario de ce jeu évoluant dans des décors conçus par Philippe Druillet s'inspire de la tétralogie wagnérienne



colle à l'identité de France 2 » Patrice Duhamel : « Jean-Luc Delarue

VENDREDI 8 JANVIER 22.15 ARTE

choa: un « procès de Moscou » à La Havane

GRAND FORMAT. Pour la première fois, un documentaire explore

l'épisode le plus obscur de la révolution castriste : l'exécution d'officiers supérieurs accusés de trafic de drogue.

Cette relation de leur procès, qui mêle images d'archives et reconstitution, vaut par le face-à-face entre le procureur et le héros

des campagnes d'Ethiopie et d'Angola

pécial prononce
pecial prononce
mort et dix peines de
ris à trente ans de
rison pour « acles
ostiles contre un État
ranger, trafic de
ragues toxiques et abus
pouvoir ».
9 JUILLET,
Consell d' Etat, sous
présidence

nions critiques, tenues par des dirigeants et des officiers avec un verre de rhun à la main. On parle de la nécessité d'écarter Fidel Castro et son frère Raul. On danse parfois. Le réalisateur appeile cela « la fide » et veut faire croire qu'à Cuba, en plein été, on danse fenêtres fermées et rideaux tirés sans que personne n'en vienne à transpirer. Cela tient d'autant moins que, en regard de ces laborieuses mises en scène, il existe la terrible confession d'Ochoa s'accusant, devant une première juridiciion, un tribuna d'honneur composé d'une cinquantaine d'officiers supérieurs, du crime suprême dans un pays totalitaire: « penser de façon indé-

ortupton »,

125 JUIN. Un tribunal
Post JUIN. Un tribunal
Phomeur, composé de
juarante-sept officiers

Apérieurs, prive
Choa de ses
fécorations, le dégrade

t l'expulse de l'armée

oour « houte trainson à,

Ordos contre Harkonnens

eau, par modem ou via In-

CHRONOLOGJE

)enis, star en trompe-l'œil

LA DOUBLE VIE DE JOHNNY ROCK. Mireille Dumas porte un regard amusé, mais pas moqueur, sur un ouvrier qui joue à la rock star, le samedi après l'usine

Sylvie Kervici

ANABEL Inspiré

se déroule dans un univers macabre pour un jeu d'aventure dont l'action et clins d'œil cinématographiques, désabusé, absurde, charme, poésie GRIM FANDANGO. Humour

okae et Donaid Sutherland dans Ison blanche et sèche »

capricieuses du destin Les volutes

DU LUNDI 4 AU DIMANCHE 10 JANVIER PLANÈTE

CINÉMA ET APARTHEID. Une enquête formidablement menée et documentée sur le rôle joué par le 7e art dans la vie des Noirs d'Afrique du Sud pendant les quarante-cinq années du régime de ségrégation

Grand écran, de l'oppression à l'émancipation

REMIÈRES images en plongée directe sur le foyer d'infection : nous sommes au lendemain des élections de 1948, en Affique du Sud, qui marquèrent l'avènement au pouvoir des nationalistes blancs et de l'instauration « officielle » du blancs et de l'instauration « officielle » du régime de l'aparthéid. Bouches tordues et tonitruantes des leaders — comme tant d'autres

bien évidemment par les propos de contemporains – écrivains, acteurs, réalisateurs ou producteurs – qui, enfants, adolescents, jeunes adultes noirs ou compagnons de lutte antiségrégationnistes

SAMEDI 9 JANVIER 22.40 ARTE

Z

cine en ligne

oyage au pays des morts

d'une nouvelle de Julio Cortazar, ce téléfilm réalisé par Jana Bokova possède une rare densité

uables, qui n'ont pratiquement aucune sonne action dans leur besace? Ce n'est sonre action dans leur besace? Ce n'est sonre action dans leur besace? Ce n'est sonre le Neuf Express, le train extraordinaire qui, en quatre minutes – au lieu de a durée habituelle de quatre ans –, accomplit le voyage du huitième au neu-vième monde, le lieu de repos des morts. En revanche, son collègue Domino le Hurley, le chouchou du patron, ne reçoit eque des personnalités exemplaires. Ce bellètre aura bientôt amassé suffisamment de commissions pour quitter son job et entamer à son tour « la traversée ». La cité-purgatoire d'El Alamoual serait-cille aussi corrompue que le monde des vivants? Manmy est bien près de le croire. our jouer aux petits soldats



Gorgonites ne sont que de « petits solidats » en plastique. Ils vont pourtant se livrer à une guerre sans merci ! Ces jouets ont été munis, accidentellement, d'une puce électrocidentellement, d'une puce électronique de conception militaire qui les a rendus à la fois très intelligents et extrêmement agressifs. Dans la maison des parents du petit Kevin, ils vont essayer d'asservir les humains, en combattant les Gorgonites, chargés au contraire de les défendre.

Au joueur de choisir son camp, puis d'envoyer ses meilleurs soldats remplir les vingt missions proposées : recherche d'objets, localisation de trappe (passage secret dans le placard à linge), neutrail-sation de plèges, destruction de tous les sations de pleges, destruction de tous les

n jeu vidéo distrayant, original et d'utilisation simple MALL SOLDIERS. Adapté du film homonyme de Joe Dante,

Chaque mission débute près du coffre à jouets, dans un « brouillard de guerre », qui masque le terrain, cache les adversaires et qui s'efface au fur et à mesure des explorations et des combats dans la maison.

Pas de super 3D en vue subjective, ni de reflets du clei dans les tasses à café. En revanche, le dessin est net et précis, bourré de détails fins et cocasses.

Les missions sont entrecoupées de scènes de dessins animés à l'humour plus ou moins appuyé: « Quand est-ce qu'on cogne? », ne cesse de grommer ler Slam Fist; « J'avais des piles toutes neuves », grommelle Nick Nitro dans un dernier soupit avant de rejoindre le paradis des jouets.

Produite par DreamWorks, la sociént de Steven Spielberg, cette adaptation de Small Soldiers, le film de Joe Dante, s'avère un programme de bonne qualité au graphisme fort agréable.

Distrayant, original, sans prétention, simple d'utilisation, Small Soldiers devrait bénéficier d'une bonne durée de vie, ce qui est rarement le cas des jeux vidéo adaptés de grandes productions holywoodiennes.

ANNY CALAVERA est un employé modèle du « département des morts » de El Alamoual. Revêtu de sa cape noire et chaussé de cothurnes, il brandit sa faux, pliable, pour impressionner ses nouveaux clients. Apparenment sans trop de succès. Une question le tarabuste : pourquol n'accueille-t-il dans son bureau que des miculaires.

matographiques ajoutent charme et poésie. Variété mexicaine, piano-bar et cool jazz agrémentent avec bonheur des décors inspirés des années 30 et enrichis de détails de la culture maya et aztèque. Loin d'être macabres ou effrayants, les personnages sont fort sympathiques. Manny, piloté par le joueur, est un mélange d'inspecteur Colombo et d'Humphrey Bogart en Rick Blaine dans Casa-himmes

Les règles du jeu sont simples. Chaque Les règles du jeu sont simples. Chaque fois que Manny passe devant un objet utile, un mécanisme à déciencher ou un personnage à qui parier, son crâne s'incline dans leur direction. Les dialogues fournissent nombre d'indications permettant de résoudre des énigmes de plus en plus difficiles. Trop parfois pour les joueurs maladroits qui ne peuvent malagueurs malagueurs malagueurs malagueurs de peuvent malagueurs de peuvent malagueurs malagueurs malagueurs de peuvent malagueurs

Léopold Braunstein

■ Lucasarts/Ubi Soft, PC, 349 F (prix indicat()).

Esprit de conquête

minden, PC gu Mác, 369 P (prix hidicall).

L'Actualité Multimédia sur France Info

tous les samedis dans "Multimedia" tous les dimanches dans "Info-Net"

du destin

capricieuses

GRITTARDARG morts

LA DOUBLE VIE DE JOHNNY ROCK. Mi rede l'oreits in ele universed anti-ce

Denis, star en trompe-l'œil

Les élèves auvergnats publient un magazine en ligne

A l'initiative de journalistes de La Montagne, écollers, collégiens et lycéens de l'académie de Clermont-Ferrand lancent Dix.15... sur Internet

ition Alexandreition Alexandreition Alexandreition Alexandreition Alexandreition Alexandreition Alexandreition Alexandreition Proximite de la presence de la prese écrite derrible le virtue

Démodé, le cirque ? Preuve que non :

la plupart sont sur le Net

Sous le plus grand chapiteau du monde

Faire chanter les mots

JEUDI 7 JANVIER 21.00 MUZZIK

Les volutes

A particularité de Poulenc, c'est de mettre le texte en évidence », disait mais Jean Cocteau. Il était donc « normail » que le compositeur, qui portait la parole au sommet de son chame par l'incelligence musicale, soit devenu l'ani du poète, et qu'ils se soient unis dans cette finaternité artistique qu'on appela « le groupe des Six ». Dans cette soliée célébrant le centenaire de la naissance du compositeur, la chame Muzzik nous fait découvrir quelques-unes des plèces de celui qui ama tant faire chanier les mots.

Ouverture de la solrée avec l'une de ses grandes interprètes, la soprano Denise Duvel. Dans l'épisode de la collection « Les Grands Interprètes » qui lui est consacrée, elle parle avec une sympathie comment, chez Poulenc, musique sacrée et musique profane « sont les nièmes ». Gelle qui créa Les Mamelles de Trésins et de Dialogue des carméllites chante ensuite quelques extraits des opéras de Trésins et de Dialogue es extraits des opéras de Poulenc avec une rare intelligence.

C'est encore Denise Duval qui interprète Lo Voir humaine, dans une mise en scène de Dominique Delouche. Le texte de Jean Cocteau, les paroles d'une femme « dialoguant » au téléphone avec l'amant qui lui amonce la rupture, se transforme en opéra à une voir. La musique de Peulenc suit la douleur de cette amoureuse abandonnée qui parcourt toute la gamme de la souffrance. Le jeu de Denise Duval, tout en pudeur et soriété, évite l'écuel du mélodrame. L'interprète donne à cette tragédie solifaire une résonnance boule-versante, et sa retenue n'en rend que plus polgnante la blessure qu'on devine dans ce cœur qui se brise.

C'est cqu'on mesure encore meux en voyant la version de la même plèce réali.

A FRANCIS POULENC.
La chaîne musicale dédie
toute une soirée
au grand musicien, avec
une programmation
qui privilégie
des compositions
inspirées des œuvres
de Jean Cocteau

tographe qui fait apparaître maigré lui des créatures frattendues au milleu d'une noce sur la tour de fer – « la belle ghafe en dentelle », selon l'expression de Cocteau-donne lieu à de petites scènes où, à côté de Poulenc, s'illustrent les talents de Georges Auric, Darlus Milhaud, Arthur Honneger, Germaine Taillefer. La musique sait rester touchante sans se prendre au sérieux.

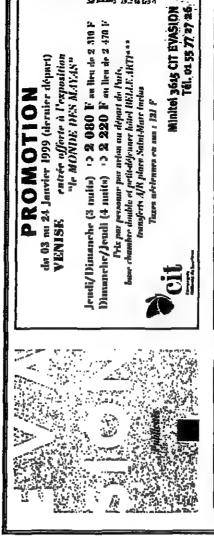
Muis c'est peut-être avec La Danne de Mont-Carlo, écrit par Cocteau encore, que cet hommage laisse le mieux deviner la véritable personnaité de Francis Poulenc. C'est l'histoire d'une vieille excentrique (interprétée par Edlin Stockhauzen) habitant Barbés, qui rêve des jours d'opulence où elle passait son temps devant les tables de Jeu. Mais le compositeur n'en fait pas un personnage ridicule. Il transforme en une espèce d'hymne à la mostaigle la complainte de cette femme sur ses spiendeurs d'anne envoltante mélancole. Ce document, le plus court de la solrée (il ne dure que huit minutes), montre un talent extraordinaire pour créer l'Amotion.

La richesse et la variété de ce programme font blon voir comment celui qui fut longtemps crinsideré comment celui qui fut de toutes les avant-gardes, sut conserver la suprème liberté de ne se laisser enfermer dans aucune forme, et de laisser enfermer dans aucune forme, et de laisser enfermer dans aucune forme possèriendes assuré de survivre à l'oubil. Comme disait de lui son anni le metteur en scène André Bursacq: « Il n'a eu aucune possèrient fable. »

3615 Réductour

Los Vocances en direc





Le spécialiste de le spécialiste de demeure de Charac propose depuir 25 ans la plus helle collection de villas, termes et appartements en châteaux aux amateurs de culture et calme, de confort et qualité.

Pits à partir de ASIM Elemaine Catalogue Italie (Toczae, Umbrie. Vendie, Seile.) 3% pages, 30 F. Catalogue France (Procue., Cor-d'Azar, Bergges, Loire.) 185; pages, 20 F.

3617 INFONEIGE tried departs immediats 3617 AIREVASION Vos vacances sont sur

2 550 FRF
L'intimité d'un petit hôtel at les
joles des vacances familiales.
Dans un des plus grands
domaines sklables alpins. SEJOUR SKI A ARC 1600 8 jours/7 nuits Hôtels "Explorers" 2" Derni-pension 6 jours de remontée mécaniques A partir de

BALADE EN VILLE
Téléfilm, Marc Angelo. Avec
Jean Yanne (100 min). 828810

LE PORTEUR
DE DESTINS
Téléfim, Denis Mallevak.
Avec Jerémie Coviliauit
(105 min).
Un ogrirum

22.50 Solr 3, Météo.

L'ANGE NOIR II Film. Jean-Claude Brisseau (1994), Avec Sylvie Vartan, Michel Piccoli (95 min). 6078581 LE REGARD D'ULYSSE II III
Film. Theo Angelopoulos (1994, v.o.).
Avec Harvey Keltel, Maïa Morgenstern
(170 min). n cinéoste grec exilé aux Etats-Unis revient tres sa ville natale pour la projection d'un de es films, controversé. En fait, il veut retrouver vis bobines d'un documentaire tourné au ébut du siècle, à travers les Baltans, ar des pionniers du cinéma.

/ A PAS PHOTO I résenté par Pascal Batalile

D'UN MONDE À L'AUTRE Les Français face L'administration.

1.20 Court-circuit. Court métrage. Où tu vas ? Frédéric Gélard. Avec Karin Viard, Frédéric Gélard (1996, 30 mln).

1.00 A l'occasion du Dakar, le Cercie.

0.10 Journal, Météo.

3.50 TF 1 nuit, Météo. et 4.20 Histoires naturciles.

0 Mezzo l'info, 1.55 Vagabond du le Nord. 2.45 Aventures en mont-lière. Vel du kangourou. 3.40 Un ve d'enfamt. 4.052 heures d'infos. 15 L'Alle et la tiète. 4.35 Danger truption. [3/4] (60 min).

6.43 Les Minikeu France 3

Z

France

parmi les p 11.10 Hooker. S

Apparo 14.55 Soko. Série. A 15.50 La Cha

Charles Dumont, les femmes et l'amout 16.50 Des chiffres et des lettres. Jeu. 17.20 et 19.55 L'Euro. 17.25 Cap des Pins.

Khalli Gibran. e 19-20 e l'information.

Arte

de l'Information. 20.00 Météo. 20.05 Le Koull de 20 houres. 20.35 Tout le sport. 20.38 Le journal du Dakar.

MON ENNEMI #
Film. Joseph Ruben (1990).
Avec Julia Roberts,
Basecte Branchischerts 19.00 Nature. Ecolo ou en tous ses états : Techr Fox et le coton de co 19.45 Météo, Arte info. 20.15 360° : le Reportage Les Villes révées : [1/ 20.45

LUCKY LUCIANO

22.30

ECOUTES
NOCTURNES
NOCTURNES
TEREFIIm. Gavin Wilding.
Avec. Brooke Laughton,
Gordon Curle
(110 min).
Une jeune femme se retrouve
malgré elle mêlée aux faits et
gestes d'un psychopothe qui
terrorise la ville.

0.20 et 5.05 Culture pub. Spécial nouvel an (rediff., 30 mln). 0.50 jazz 6. Un salsissant portrait de Thelonious Monk (60 mln). Brisi

La Cinquième

12.30 La Min 12.35 La Peti

15,15

PRIEZ
POUR NOUS
Film. Jean-Pierre Vergne
(1993). Avec Samuel Labarthe
(100 min). (100 min).

En 1960, un baron ruiné, sa femme et leurs huit ergants sont expulsés de leur appartement de Neully, ils s'installent dans une HLM.

Aujourd'hul, grâce à Renee Mulkey, 900 Aujourd'hul, grâce à Renee Mulkey, 900 I Aujourd'hul, grâce à Renee Mulkey, 900 I detenus américains possèdent une adresse électronique et un site Web personnel : des hommes et des femmes de tous âges, dont 52 condamnés à mort, incarcérés dans les prisons de 41 Etats. Rence, ancienne prédicatrice protestante, se consacre désormals à piein temps à son site, avec l'aide de trois bénévoles. Elle vit modestement dans une petite ville du Missourl. Son mari gagne l'argent du ménage en élevant des chiens de chasse. Pour lancer son projet, Rence a simplement décidé de court-circulter les administrations pénitenthaires, en envoyant des prospectus à des détenus de tout le pays. Quelques-uns ont répondu aussitôt, a ensuite, le bouche à oreille a foit le reste. Mon adresse a circulé de prison en prison. En général, les autorités restent indifférentes, et n'interviennent pas. Certains responsables ont tenté de s'opposer à ces échanges, mais ils n'out pas pur Le droit de correspondance est l'un des rares droits gorantis aux détenus américains ». Rence reçoit les photos et les textes par différents moyens, et se charge de les afficher sur le Web. Elle sert aussi d'intermédiaire pour de prison sous forme imprimée.

Ainsi, bien que les détenus n'aient pas directement accès à Internet, ils profitent de prison sous forme imprimée.

Syberspace-Inmates

■ fax.priv.at/haft

ux Etats-Unis

20,50

THE KEEPERS' VOICE

D.R. Renée Mulkey, créatrice de aux détenus, dont elle gère

les nuvelles aventures
de Superman. Série.
Episode pilote [1/2].
19.20 Mariés, deux enfants.
Série. Pour cent millards
de dollars de plus.
19.54 Le Six Minutes.
20.10 Notre belle famille.
Série. Cody s'étale.
20.40 Les Produits stars.
Les cartes de vœus.

Jimmy, lui, le sait. L'exécution de jimmy A. Dennis a été fixée au 7 janvier 2999. Si quelqu'un peut l'aider, ou si vous puhaltez lui offrir quelques mots, son site st accessible ci-dessous... » Renee Muley, créatrice de Cyberspace-Inmates, faime pas les longs discours. Elle préfère si comer la parole aux détenus dont elle gère les pages Web. « Je m'appelle James L. Dennis, fai vingt-sept aux, je vis dans un couloir de la mort, en Penusylvanie. En trouloir de la poésie (...) et j'adore tous les poucles d'oreilles. Un meurire insensé que que n'en la pas commis.... J'étais chanteur dans un groupe de rhythm'n' blues, les Sensann groupe de mydaire, envoyez-mol un courrier électrovique. » L'adresse de Jim-courrier électrovique puis cette histoire de meurire à laquelle ii dit ne rien comporendre.



risonnier ンころ

Planet-Tegel à Berlin

UR un fond totalement noir, un gros bouton rouge clignote au rythme d'une sirène lanchante. Pour être admis sur le site Web Planet-Tegel, il faut cliquer sur l'alarme, puis inscrite son non sur un registre. Ber-lin-Tegel, la plus grande prison d'Allemagne, a entrouvert ses portes pour laisser pénétrer Internet. Les autorités pénitendaires ont permis à un groupe de douze détenus de réaliser un site Web de libre expression, grâce à l'aide d'une équipe de bénévoles dirigée par Roland Brus, professeur de théâtre, et Michael Henning, concepteur multimédia. L'objectif des partici-



Les détenus ont voulu que le graphisme du site de Berlin-Tegel, la plus grande prison allemande, recrée l'ambiance carcérale

Vicolas Bourcier et Yves Eudes

risonnier

Dans quelques pénitentiers, l'évasion virtuelle est autorisée. Mais elle est sévèrement contrôlée.

Pas question de surfer librement sur le Web. Les détenus utilisent essentiellement les messageries et le courrier électronique pour rompre leur isolement

cal, avec.

conscience aux écoliers qu.,
conscience aux écoliers qu.,
rester dans le droit chemin, mals,
très vite, les responsables du programme
constatent ses effets bénéfiques
sur les détenus, et découvrent en cette
«évasion » du milleu carcéral un puissant
"ment de réinsertion sociale et
"ant culturel,
"ant culturel,

d'enrichissement culturel.

La banalisation d'internet pourrait blen d'expériences. A ce jour, malgré les troits de nombreux militants associatifs to efforts de nombreux militants associatifs to et de travailleurs sociaux, les den travailleurs sociaux, les den prison, et pour l'orde social en général, neit semble d'autant plus grand qu'il est in train de changer. De nouveaux projets in train de changer. De nouveaux projets ont à l'étude aux Etats-Unis, où, par ailleurs, les systèmes de « connexion du indirecte » se multiplient. En Europe, cui ne risquent pas de détenns qui, a priori, ne risquent pas de détenns qui, a priori, ne risquent pas de détenner - Y. E.

cuvent s'inscrire les section fermée ., q l'aucune permission d lens sont présents, ma E temps d'un été, une quinzaine de fenmes de ultx-neuf à trente-cinq le mas, incarcérées pour des affaires de trogue dans la prison Favoriten de vienne (Autriche), ont surfé sur le Net en voute liberté. Pour monter cette opération sans précédent, Sigrum Hoellgrin, dirente-deux ans, journaliste et roniancière, et son ami Franz Xaver, artiste électronique, ont dû batailler pendant un an set demi. Après l'annulation au dermier moment d'un projet dans un centre de l'détention pour mineurs, Sigrun réussit à convaliorre le directeur de Favoriten, qui plaide alors à mettre sur pled un projet e semi-officiel « financé par une bourse le sichi-officiel » financé par une bourse le monte » semi-officiel » financé par une bourse le metre » semi-officiel » financé par une bourse.

La Cinquième M6 Canal +

En clair based a so to see state that the court material is a bloogue grid a so to care for many and the creek of any feet court and the court

En prison à Vienne

Cable

Ct Satellite

TV 5

200 Des trains

Pals common les autres.
Palande luse en Aule
(90 min.)

22.00 Journal
(Franco 144/450m).

22.30 Klosque.

23.00 Alsace (Peas

0.30 Solurnal
(Franco 144/450m).

1.30 Salurnal er vate 1997.

Aere, Charles and Carles

1.30 Salurnal er vate 1997.
Aere, Charles

1.30 Salurnal er vate 1997.
Aere, Charles

22.45 Fell

1.30 Journal (gruer.)

22.45 Fell

1.30 Salurnal er puis
(125 min.)

22.45 Fell

1.40 Journal der neut ducteur?

22.45 Fell

1.50 La Viet de famille.

22.45 Fell

1.50 Journal er vate 1997.
Aere, Charles

1.50 Journal er vate 1997.
Aere, Charles

22.45 Fell

1.50 Journal (gruer.)

22.45 Fell

1.50 Journal er charles

22.45 Fell

1.50 Journal er charles

22.55 L'Argent

Aere, Journal er Lindne.

1.50 Dauxer France.

1.50 Dauxer France.

20.55 L'Argent

Aere, Journal er Challes

22.55 L'Argent

Aere, Journal er Challes

1.55 Journal er Challes

22.55 L'Argent

Aere, Journal er Communite

(do min).

Planête

22.50 L'Ilistehe de l'Ilalie

22.50 L'Ilistehe de l'Ilalie

22.50 L'Ilistehe de l'Ilalie

22.55 L'Argent er El Ilalie

23.55 L'Argent er El Ilalie

23.55 Sur kes Irales

23.55 Sur kes Irales

E DUELLE Club

Série Club

Série Club

Série Club Odyssée

20.20 Un olséau mythique.
20.20 Le Dernier Refuge
du saumon
de l'Alanique.
21.45 Vittorio Muscolini.
Le cinéma fasciste.
22.45 Les Secrets
du sommell.
22.45 Les Secrets
du sommell.
22.45 Les Secrets
du sommell.
22.46 Le Mystère Glono.
6.45 Chasseurs
des lies Salomon
GAS Chasseurs
des lies Salomon
GAS Chasseurs
Gasmin.
41.50 Tremière.
22.30 Autourd'nut.
22.30 Historie, le film:
23.40 L'Argent de puche
Film:
23.40 L'Argent de puche
Film:
23.40 L'Argent de puche
Film:
23.40 L'Argent de puche
22.45 L'Frifant sanctifere
23.50 Lifter
24.40 L'Argent de puche
24.51 L'Argent de puche
24.52 Sottrée
24.53 Film:
24.54 L'Argent de puche
25.50 Lifter
26.50 L'Argent de puche
26.50 L'Argent de puche
27.50 L'A

Série Club

20.0 Models Inc. A ramour

20.40 Faire of as Lady Blue.

30.45 Faire of as Lady Blue.

20.46 Faire of as Lady Blue.

20.57 Faire of as Lady Blue.

20.58 Faire of as Lady Blue.

20.58 Faire of as Lady Blue.

20.59 Faire of as Lady Blue.

20.50 Faire of as Lady Blue.

20.50 Faire of as Lady Blue.

20.50 Faire of Capital

30 Faire of Capital

31.50 Faire of Capital

32.55 Microstal

31.50 Faire of Capital

32.55 Microstal

32.55 Microstal

32.55 Microstal

32.55 Microstal

32.55 Microstal

33.55 Microstal

33.55 Microstal

33.55 Microstal

34.55 Faire of Capital

35.50 Faire of Cap

EUROSOOT

TO STATE A CONTRIBUTION

TO STATE A

Multimédia Dimand

2.23 Fan de (rediff.). 2.50 l he Cromfunents. Concert au New Morning, 4.26 fants evidentent tediff.). 4.55 Fréquentiats. Vanessa Demony. 5.35 Projection privée frediff... Bunihi.

Informations: journatus toutes les domi-leures du 4,30 à 9,00, puis 10,30, 12,00, 12,00, 13,00, et toutes les domi-leures du 17,00 à 10,00, et toutes les domi-leures du 17,00 à 10,00, puis 10,00, puis 22,30, 0,00 et finales de 10,00 juis 22,30 de finales de 10,00 juis 22,30 juis 23,30 de finales de 11,00 juis 24,30 juis 2

FM Paris, 104,3 MHz

Informations: toutes les
demi-licures de S.00 à 9.06,
puis toutes les heures.

S.DR HIL-Malin (Stéphane Broadsecq): 5.47 et 6.47 Sports 5-6;
5.54 et 6.50, 8.55 Horroscope (Ddier Delichis, 6.00 RTL-Malin (H.
Robuchen et S. Arsimoles): 6.11
Robuchen et S. Arsimoles): 6.12
Robuchen et S. Arsimoles): 6.17
Robuchen et S. Arsimoles): 6.18
Robuchen et S. Arsimoles): 6.17
Robuchen et S. Arsimoles): 6.18
Robuchen et S. Arsimoles): 6.18
Robuchen et J.-S. Detrochage FM;
Robuchen et J.-S. Delicumente, 8.25
Tylax (tashelle Morini-Boss): 8.30
Malifee. aux pays des merveilles (Nagul): (Ve) Le vendrodi,
c'est V.P. V. Erroti. 19.00 Le Coleoldon express (Fabrice). 11.00
Les Aventurlers de la onzième
heure (Julien Combeh): 13.00 Les
auditeurs ont la porole (Jeanjacques Bourdin): (Ve) Les
Grosses Tetes (Philippe Bouvard).
14.00 C'es quoi la question (Valèrie Payet et Frédéric Slaud).
15.30 Millesimusik (Eric Jeanjean). 16.30 RTI-40 minutes
(J.-M. Lefebre et J.-P. Deffain);
16.00 RTI-40 minutes
(J.-M. Lefebre et J.-P. Deffain);
16.00 RTI-40 Minutes
(J.-M. Lefebre et J.-P. Deffain);
16.00 RTI-50 RTI-50 RTI-60
Mogaspords 19.00 RTI-60
Mogaspords 19.00 RTI-60
Mogaspords 19.00 RTI-60
Mogaspords 19.00 RTI-60
RTI-50 RTI-50 RTI-60 RTI-60
RTI-50 RTI-50 RTI-60
RTI-50 RTI-50 RTI-60
RTI-50 RTI-60 RTI-60
RTI-50 RTI-60 RTI-60
RTI-60 RTI-60 RTI-60 RTI-60
RTI-60 RTI-60 RTI-60
RTI-60 RTI-60 RTI-60 RTI-60
RTI-60 RTI-60 RTI-60 RTI-60
RTI-60 RTI-60 RTI-60 RTI-60 RTI-60 RTI-60 RTI-60 RTI-60 RTI-60 RTI-60 RTI-60 RTI-60 RTI-60 RTI-60 RTI-60 RTI-60 RTI-60 RTI-60 RT

Antormalious: Journaux à 6.00, 6.30, 7.30, 7.30, 8.00, 9.00, 10.00, 6.30, 7.30, 7.30, 8.00, 9.00, 10.00, 6.30, 7.30, 7.30, 8.00, 9.00, 10.00, 6.30, 7.30, 7.30, 8.00, 9.00, 10.00, 6.30, 7.30, 19.00, 22.30, 0.00 et flashs toutes les heures.

5.00 Samedi malin (Brigille III-canches), 5.50 L'agenda dev brecanites, 6.10 Pupilles en ével (flean-Luc Ivetirenauk), 6.45 Tarlines et strapondins, 7.15 Talt d'union (C. Lanaziere), 7.25 La Sembine des Jardin, 8.16 Feux (2.10), 7.30 Coopolitique (bernard Guetta), 9.15 Rue des Entrepreneurs (Dider Ades, 2.00 minique Dambert) 10.00 Grand pablis (J.-l. Petitrenaud), 11.00 Cinéfilms (J. Asséo et J.-C. Lriscau), 12.00 Les Dix Mots de midd (william Leynergie), 13.20 Grand pablis (J.-l. Petitrenaud), 11.00 Cinéfilms (J. Petitrenaud), 11.00 Cinéfilms (J. Petitrenaud), 11.00 Cinéfilms (J. Petitrenaud), 11.00 Et Font des Artistes (Saminaux annt la parole, 10.00 Mise au vert. 17.00 Le Font des Artistes (Saminaux annt la parole, 10.00 Mise au vert. 17.00 Le Font des Artistes (Saminaux annt la parole, 10.00 Mise au vert. 17.00 Le Font des Artistes (Saminaux annt la parole, 10.00 Mise au vert. 17.00 Le Font des Artistes (Saminaux annt la parole, 10.00 Mise au vert. 17.00 Le Font des Artistes (Saminaux annt la parole, 10.00 Mise au vert. 17.00 Le Font des Artistes (Saminaux annt la parole, 10.00 Mise au vert. 17.00 Le Font des Hartines (Saminaux annt la parole, 10.00 Mise au vert. 17.00 Le Font des Artistes (Saminaux annt la parole, 10.00 Mise au vert. 17.00 Le Font des Artistes (Saminaux annt la parole, 10.00 Mise au vert. 17.00 Le Font des Artistes (Saminaux annt la parole, 10.00 Mise au vert. 17.00 Le Font des Artistes (Saminaux annt la parole, 10.00 Mise au vert. 17.00 Le Font des Artistes (Saminaux annt la parole, 10.00 Mise au vert. 17.00 Le Font des Artistes (Saminaux annt la parole, 10.00 Mise au vert. 17.00 Le Font des Artistes (Saminaux annt la parole, 10.00 Mise au vert. 17.00 Le Font des Artistes (Saminaux annt la parole, 10.00 Mise au vert. 17.00 Le Font des Artistes (Saminaux

Informations: Journaux à 6.00, 6.30, 7.00, 7.30, 8.00, 9.00, 10.00, 6.30, 7.00, 2.30, 0.00 et fiastis (3.00, 19.00, 2.30, 0.00 et fiastis (3.00, 19.00, 2.30, 0.00 et fiastis (3.00) plimanche metin (Brighte Patlent). 5.10 C.a crèx des lichts, 6.10 Fribaulquement immédial, 6.45 La Chronique du bonheur (Maric-Laure Veyret), 7.15 That d'union (Christine Lamz/Gred). 7.45 Science-Inter, 7.50 Notas Rette, 8.16 Frirletissement (unidance, 8.22 Thies (Angélique Bouin), 8.30 Inter-presse, 8.45 L'Europe au quotidico, 8.50 L'Histoire a chaquance ans. 9.30 Le Chotx d'Inter (Laurence Simondon, Robert Soffert, Gilles Tessier); Claude Charlett, 6.50 L'Histoire a Chaquance ans. 9.30 Le Chotx d'Inter (Laurence Simondon, Robert Soffert, Gilles Tessier); Claude Charlett, 6.50 L'Histoire sourdon, Robert Soffert, Gilles Tessier); Claude Charlett, 11.05 Curriculum vite fait (Serge Fourdon), 11.05 Curriculum vite

	الماندا من المامل	
(125 min). 17346682 Deux hommes pas très futes, mélés sans le sovoir à l'enlèvement d'un riche héritier, traversent le pays avec la rançon. 22.55 HIGH SECRET CITY La voleuse dansante. Série. Avec Marine Mallin (45 min). La Banque coloniale de Rome est attaquée par une bande de molfaiteurs déguisés en policiers 23.40 Chicago Hopc. 23.40 Chicago Hopc. 54 rie. La mort au ventre (55 min). 624618 0.35 Le docteur mène l'enquête. Série. [1/2] Drôles de vacances i (50 min). 1469457	nce. L. Sérios SET	5.55 La Philo selon Philippe. Série, Le discours. 6.20 Le Miracle de l'amour. Série, Décision. 6.45 Journal, Méléo. 6.55 TF I Jeunesse. Salut les Toons. 8.28 et 9.10 Météo. 8.30 Télé shopping. 9.15 Le Médecin de famille. Série. Réconciliation. 10.10 Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Le baiser de Midas. 11.10 Hooker. Série. Donnant donnant. 12.05 Tac O Tac. Jeu.
Comédie psychologique pagraitement construite et réalisée. Hunnonité, générosité, tour de force de Dustin Haffman. 22.55 Bouche à oreible. 23.05 LA VIE A L'ENDROIT Les rois du canapé. Magazine présenté par Mireille Dumas 450 min). 195 min). 105 paris-Dakar. 115 paris-Dakar. 116 magazine. 117 magazine. 118 magazine. 119 magazine. 120 A l'occusion du Dakar, le Cercke. 130 A l'occusion du Dakar, le Cercke. 130 A l'occusion du Dakar, le Cercke. 130 A l'occusion du Dakar, le Cercke. 131 Abderrahmane 137 Sissako, cinéaste	13.00 Journal. 13.50 Derrick. Série, Le coucher de soleil. 14.50 Soko. Série. Scandale. 15.40 Tiercé. En direct. 15.55 La Chance aux chansons. [2/2] Charles Dumont, les fenmes et l'amour. 16.50 Des chiffres et des lettres. Jeu. 17.25 Cap des Pins. Fauilleton. 17.50 Hartley, coeurs à vif. Série. 18.45 Cap Daker. Magazine. 19.20 Qui est qui 7 Jou. Invité : Pascal Gigot. 19.55 et 0.40 L'Euro. 20.00 Journal, Météo. 20.55 TOOTSIE ### TOOTSIE #### TOOTSIE ####################################	e 2 cons (rediff.).
	r p j	Sarys. Arys. A
Quelques mois dans la vie de quatre fillettes occupées à grandii, filmées par Marie-Hélène Massin, la mère de l'une d'entre elles. SOIRÉE THÉMATIQUE: LES COLLECTIONNEURS 21.40 Chasseurs d'objets. Documentaire, Kolin Schult (1998, 55 mln). 22.35 Bisbilkes. Court métrage, Roch Stepanik (1998, 10 mln). 22.45 Les Objets de l'irnésistible désir du D' Speck. Documentaire. Thomas Schmitt (1998, 50 mln). 23.35 La Collection secrète de Salvador Dalli. Téléfilm. Onto Kelmer. Avec Max Richard, Ellot Beauchamps (1991, 70 mln). 841227 0.45 La Bayadère. Chorégraphie et mise en scèrce.	a G	La Cinquis de la Cinquiènie. Vidéocours de thermodynamique. 6.25 Allemand. Méthode Victor: leçon 13. 6.45 Ça tourne Bromby. Flash Fluor et compagnie; Ketchap; Daco'Dac et Lude; L'ile aux doux dingues; Drües de Vitings. 8.00 Au nom de la loi. Faun et usage de faux. 8.30 Les Errans du savoir. Año i la Terre; Histoire de compendre: Sudine a-t-il été assassiné ? Eco et compendre: Sudine a-t-il été assassiné ? Eco et companie: Alasi vivent les PMÉ; 9.25 Forum Terre; Ma souris bien-aimée; Cinq sur cinq; Ga-lilée. 10.40 Droit d'auteurs. Invités: Marc Lambron, Michel del Castillo, Nancy Huston, Georges Charpak, Christophe Nicholas, Denise Gence. 11.35 Le Monde des animaux. Métler, pôsteur. 12.05 La Vie au quotidien. 12.20 Celhulo. 12.50 et 17.30 100 % question. 13.15 Terres de légendes. Les flamants sacrés du lac Bhambre. 13.45 le flouvnal de la sankt. 14.00 Et l'Homme créa le
Avec Thierry Lhermitte (120 min). Un homme accepte un norioge blanc avec une jeune Polovaise. Il tombe amoureux de sa fausse épouse. 2250 LE PLAN DIABOLIQUE TAIRIIM. Nikolal Maller schon. Avec Nicolette Krebitz, Marco Leonardi (85 min). Un riche couple de Californiens imagine un plan diabolique pour enkever le nouveau-né d'une mère célibataire venue de Berlin pour travailler au pair. 0.15 Zone interdite. Magazine (rediff.). 2.50 Culture pub. Spécial nouvel an (rediff.).	19.25 18.25 19.26	5.55 et 8.05, 9.35, 10.05, 11.05, 16.00 Boulevard des chps 8.00 et 9.00, 10.00, 11.00, 11.50 M 6 express. 9.05 M 6 bourdque. Magazina. 11.20 Les Mamaris cool. Série. Une journée présidemielle. 12.00 Ma sorcière blen-almée. Sárie. L'ambitieus jean-Pierre. 12.30 La Minute beauté. Magazine. 12.35 La Petite Maison dans la prairie. Série, La veilitée funèbre.
Broat-broated about the second and t	Q	C'est ainsi qu'il expirque Dimanche 18 15 RTIL Les livres Ont la parole COUDS de Cœul Assouline dans cette Cour des ferivairs, c'est- d-dire des gens que portent une musique. » Bien sûr, parce que keurs sujets sont destinés à rencontrer une large audience, les deux journalistes ne peuvent lignorer l'actualité. Mals l'objectif reste le coup de cœur. « Il faut quant tout que nous soyons attirés par une écriture », précise-t-il. C'est ainsi qu'il explique 12.4
		b b bb militare and a provider

ndi au vendredi

Jacques), 1.25 La Fiction (I! Liegibel), 1.30 Sous les étolles exactement (S. Le Vaillant); 2.00 (Ve) Dormir débout (l' Debreune).

RTL

France-Inter

Le week-end

Europe 1

Dimanche 1815		2	T m		
tes livres			;		-
ont la parole Cours de cœur	France-Culture	20.30 Le Concert. Concert imaginaire de Philippe Leroux.	clametta, cor et plano, de Fibich, par l'Ensamble Archt, Olivier Triendi, piano.	Pakistan : Le chanteur Ustad Dulin Hacen Shupin, Indi du Nord : Le raga Misiwa	
▼ 'AMBΠΙΟΝ de Pleπe	7.00; 9.00; 12.30; 12.30; 22.30; 0.00.	21.45 Laissez-Passer, L'actualité : du jarr	 15.00 La Tribune, (nylés : Piotr Kaminski); Jean-Pierre Derrien. 	h archet sarangi Ram yan. 3. Le jazz, blement. Un avant-goût	
	7,02 Chasseus de son. Quand les chasseus de sons enregistrent un	22.35	17.30 Les concerts de midi de la BBC.	ons d'hiver, avec les ques de Bernard Lubai,	
_	concert en multipistes, 7.13 in var ensemble. Solidarités nouvailes face au chômage. Avec Patrick Boulté.	radiophonique. Dés Jamais, Constellation en hommage à Mallarmé.	Concert donné le 29 Julio 1998, au Saint-John's Smith	jot Maneri, Joelle Leandre, Enrico Piaranunzi, Benat Achiary, Fred Van Hove,	3.
. 100	7.30Cultures d'Islam. Des Grecs aux Arabes. Avec Ahmed Haynawi, du CNRS. 8.00 Exi et tradition. 8.25	203	Square, a Londres, par l'Ensemble Souverie, Monica Huggett et Emilia Benjamin,	Archie Shepp, etc. 1.00 Les Nutts de France Musique.	507
	Service protestant 9.10 Ecoute is- raff, 9.40 Divers aspects de la pen- sée contemporaine. La Ubre Pen-	(rediff.), Un voyage au Sénégat; 2.42			:
	sée. 10.00 Messe. Calèbrée en direct de l'église de le Salmie Trimbé, à Paris.	Le bégoiement quand j'écris, de Monique Jouvancy; 2.52 Entreviens avec René Dubos: 3.57 Le journal	Haendel, Vivaldi.		: 4.
gnorer l'actualité. Mais		d'Adèle Hugo; 4.37 Le crabe qui jauait avec la mer, de Rudyard kining: 5 na la Gai Savoir : l'us	de blen entendu.		,
coeur. « Il faut awant tout	Avec Farouk Mardam Bey II Robert Blatch.	Bartoli ; 6.01 La guerre de Vietnam : chronique d'une guerre déclarée.	Donné le 4 mai 1977, au Théatre des		45.5
une écriture », précise-t-il.	dans la tête.	France-Musique	Forchestre national de France, dir. Leonard	Parisil, Gérard Poulet, violon, Dominique Merlet, piano: Œuvres	. V
son refus de recevoir des	Le Horn. Avec Christophe Auguin, valnqueur du dernier Vendée Globs, Catherine	Informations: 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ;	Caballé, soprano : Œuvres de R. Strauss : Don Juan op. 20 ;	moleur; Sanate pour violon et piana. 18.00 Sinfonia. Œuvres de	
soit pour leurs mémoires	Chabaud, Gérard Petitpes, contre-amiral Beliec, Corinte Rover, Christine Barthes.	13.00; 19.00; 23.00. 7.02 Voyage, voyages, 9.07 L'Ate-	Morgen op. 27 rr 4 ; Cicilie op. 27 rr 2 ; Wiegeriked op. 41 rr 2 ; Wiegeriked op. 41	20.00 Soirée lyrique. Concert. La Bohènie, opéra de Puccini,	9
disant à l'abri des	15.30 Fiction. Requien pour un espiore,	10.00 Polyphonies.	no 1 ; Salonné : dansé des sept voltes et seène finale ; Till Eulensoieael en . 18.	par le Trinity Boys Choir, le Choeur Ambrosian et le National Philiamnonic	 <u>.</u>
liberté qui leur a permis de	17.00 Questions	de Monsleur	22.00 En musique dans le texte.	&≽g	٠.
Charles Juliet ou Pierre Michon, La meilleure	L'an 2000 a déjà eu lleu. Contes et décomptes du bernos.	Les envois d'Europe. Europe à Welmar.	La chronique de Gérard Pesson, 2. Entre les lignes. Gérard Zuchetto et Jörn	785	
preuve de cette bonne volonté? Son prochain	17.45 Musique à dire (redife). Paroles de l'épopée. Auec Youssouf Tata Cissé.	13.00 L. A. LICE TI SCOTT C. Concerto pour plano et orchestre ap. 33, de Dvorsk, nav l'Orchestre d'Etal de	cruber poor le civie o or oes troubadours, Anthologie XIIV/ IV and the Common of the C		
invite, imilippe Geluck, ie dessinateur du Chat et	18.00 Antipodes (redifica- Le ractisme à l'africaine.	Bavière, dir. Carlos Kielber, Sviatoslav Richter, plano ; Sonate pour violon et piano	Phonies amédicaines. 23.07 Transversales. L. Variations transversales. En	21.50 Sc	٠
Le Petit Roger. V. De.	19.00 Dimanche musique. Actualle de la musique	ego, 18, de R. Strauss, Cinette Neveu, violon, Gustav Beck, plano : Quintelle en re moyser prime which, violoncelle,	prélude à Moby Oick, un opéra de Laurie Anderson, avec Lou Reed. 2. Los	Bellni, Rossini. 0.00 Les Nuits de Radio	
FM Paris 104,3			Hadiriens of a leave.	Cidanique:	

France-Musique

12.00

Canal + Canal

COMBIEN
CA COÛTE?
Présonte par J.-P. Pernaut.

LA VOISINE

ÇA SE DISCUTE
An 2000 : quelle médecine

UN SIÈCLE D'ÉCRIVAINS

MUSICA:
BORIS GODOUNOV

21.55

22.30

ision du Dakar,

TF 1	France 2	France 3	La
5.55 La Philo scion Philippe.	5.40 La Chance	6.00 Euronews,	5.30 L
Série. Drames. 6.20 Le Miracle de l'amour.	6,30 Télématin. Magazine.	7.45 Les Minikeums.	6.25 All
Série. Le choix	8.35 Amoureusement vôtre-	Denis la malice ; Cadget ;	COMPAGE
de Sébastien.	Feuilleton.	Extrêmes Chostbusters;	L'ile au
6.45 Journal.	et beauté. Feuilleton	Les Aventures de Tintin ;	8.00 Au
	9.30 Lu Planète	Le Magicien :	C.681 B
	de Donkey Kung.	11 30 A rable Magazine	
Planète animaux ; Carros.	Les Chevaliers	11.52 et 18.52 L'Euro,	au Ca
SOS Croco ; Sonic ;	de Tir Na Nog; Clueless		decouve
Fifi Brindacier; Papyrus;	10.55 Flash d'information	11.55 Le 12-13	11 DS L
Hé Arnold ; Spiderman ;	11.05 Motors leu.	13.22 Keno. Jeu.	-
Geetleborgs Metallix :	11.40 Les Z'aniours, Jeu.		عج
Castors allumés.	12.15 et 19.15 1 000 enfants		
11.20 Hooker. Série.	vers l'an 2000.	14.23 Simon of diamante.	12.05
Coup de roudre.	12.55 et 13.45 Météo.	Bon voyage, Alonso.	נש סטו
12.10 fac & fact year.	13.00 Journal.	16.05 Saga-Cités. Magazine.	13.45
12.50 A vrai dirc. Magazine.	13,50 Derrick.	Les fils du vent :	Modes
Les couettes	Série. La note.	de la ville	a med
13.00 Journal, Meteo.	CArio I a fuetice	16.40 Les Minikeums.	Ciném ,
Faulleton	de Sardaigne,	Tom-Tom et Nana :	miracle
14.40 25° sud. Série.	15.40 La Chance	Les Razmoket :	anima
La fondation Rousseau.	aux chansons.	Wission Practice.	I
15.30 Cinq sur 5 i Serie.	16.50 Des chiffres	18.20 Questions pour	Ą
16.25 Extrême limite.	et des lettres, Jeu.	un champion. Jew.	
Série. Double mixte.	17.25 Cap des Pins.	10.30 Off five, an roun.	our c
Dose mortelle.	17.50 Hartley, eccurs à vif.	de Hareth Boustany.	_
17.50 Beverly Hills.	Série.	1855 Le 19-20	10 25
Serio, Entin Itare.	Magazine	20.00 Météo.	20.15
19.05 Le Bigdil. Jeu.	19.20 Qui est qui ? Jeu.	20.05 Le Kanij de 20 heures.	
20.00 Journal, Météo.	19.55 et 20.45 Thage du Loso.	20.35 Your le sport.	
Météo des neiges.	20.00 Journal, Meters	20.30 CC JUILLIAN MAI PARISMIT	
	30.75	DI III	20.4

VES		dıı Dakar.	20 heures.	ation.	oustany.	KUUC.	Olif Olif	trak.	Nana:	CORUIT	
LES MERCREDIS	20.45	(30 min). 2548	Anno 3 July - M. Pochovi Mgc. Stress Les Villes rêvées : [3/4] Brasilla, de Vutonie à la réalité	19.45 Météo, Arte Info. ·	taire. Michael Richter	19.00 Connaissance:	Arte	animaux. Le Coyote.	Cinéma des effets specialux. Un regime mirade, 18.25 Météo, 18.35 Le Monde des	17.00 Au nom de la loi. La novice. 18.00 Le	MOUCES OF AIR THOUSE & STATE OF THE PARTY OF

LES MERCREDIS DE L'HISTOIRE : HÉROS ET RÊVEURS	20.45	19.45 Météo, Arte Info 20.15 3(d)*: le Reportage GEO. Les Villes rêvées : [3/4] Brasilla, de l'utople à la réakté (30 min).	(45 min).
LES S. Tétéfim. 1 Avec Véro (100 min)	20.50	19.54 Le 1 20.10 No 5éri 20.40 Un	

dewa	4494863			
un riche propriétaire, vient d'être assassiné. Elle prend en	Arrivée au Cambodge, une femme apprend que son mari.	Avec Véronique Jannot (100 min). 661877	LES SAIGNEURS Téléffin. Yvan Butler.	

Serie (15 min).	23.55 Susan I Susan est maudite.	Série (35 min).	Bague au doigl et dolgt dans le nez.	23.20 Disarma & Greg.	à une prostituée de kise.	deux magasins de glaces	de morque déposée opposant	Une affaire	Gli Bellows (50 min).	Série. Avec Calista Flockhart,	La promesse.	ALLY MCBEAL	
7570109	ē.	4998090	e.	•	i.	13	osant .		80740	hart,			

zbourg en 1998 et tra sur France-Musique



Cinquième

		- 4	
Henri Lei l'étincell	Musiques	Fance-Cu	

Informations:
7.00; 8.00; 9.00;
12.30; 18.00; 23.00,
12.30; 18.00; 23.00,
2.02 Absique math, Séquence Aliabreve: *Se Continent obscur*, de Bruno Leton. 8.30 Review de prasse. 8.35 et 19.30 A l'affiche.
9.05 Mille et une notes.
9.05 Mille et une notes.
9.06 le Tennes

France-Musique

A traA toutes dans nos paA toutes volx.

En direct et en public,
En direct et en public,
Salle Sacha Culmy, A Radio
Is a traSalle Sacha Culmy, A Radio
Is a traIsabele Sacocila,
Incerca de Dalmose,
Isabele Sacocila,
Incerca de Dalmose,
Isabele Sacocila,
Incerca de Calmose,
Ince

en novembre 1998.
14.00 Micro.
Le Liban en musique.
Le Liban en musique.
15.30 Sac à malices.
Concerto par 2
Co Radio-Classique
Radio-Classique
Informations (7.00-9.00,
Classique affaires (19.30,
Classique affaires soir.
14.00 Les Après-mid. L'exotisme
dens la musique du XVV siche. 16.30
Grand répertoire. Œuvres de
Smetana, Dvorak, Grieg,
Moussorgid, Tchalkovski, 18.30 Le
Magazine. Magazine.
20.15 Les Solriées.
20.15 Les Solriées.
Witzer Missik: estraits de
Harzer Missik: estraits d

Jillia. A aleniours : e journal : 12.45 Japon

France-Musique

13.46 Fiction. Le Souffe des Marquises, de Martel Bioch (8/10).

Marquises, de Mariel Bioch (8/10).

14.02 Décliels. L'apprentissage de la musique. Anain Husson. musicologue, Alain Husson. musicologue, Alain Husson. musicologue, Alain Husson. musicologue de musique. 15.00 Un levre, des vode. Pariole Recgiers (La Calondere des semments). 15.30 La Valsa des mellers. A l'occation du de anniversaire du ministère de la cutture. Le conservateur du futur. 16.30 A vode nue. Gabriel Moment 13/5).

17.00 Changgement de décor.

17.00 Changgement de décor.

17.00 Changgement de décor.

18.00 Staccatts.

Politique de la ville.

Invite: Sophie
Body-Cendrol.

Sur lo grill: De la compelience unbanistique des

П

7.05 Culture matin. 7.05, 7.40 et 8.08, L'brvité; 7.55, La Cironique; 8.03, La Revue de presse ; 8.10, L'unvi-té. France-Culture 20.02 Les Chemins

the la musique.
Les Chemins
the la musique.
Les musiques
de la musiques
de la musiques
de la monaissance
la faube de l'Europe [45].

20.30 Ageura, Alain Rey
(Dictionnaire inferéaque de la
lamque fouçane).

21.00 Lieux de mémoire.
Les grontes de Lascaux.

22.10 For intérieur.
Jean Blès, écrivain.

23.00 Muits magnétiques.
Micro gadio (de-lever
promenades pièones) [34].

0.05 Du jour au lendemain.
Curristan Dottemonu
(Curres poétiques
compiétes) [45].

Farcours, kenny Barou, plano, kenny Barou, plano, kenny Barou, plano, kenny Barou, plano, Deljeujujer-Culikeri.

Dojnel je in decembre 1998, a la cilie da la musique, a la cilie da la musique, a condes de Vienne; chandris, a condes de Vienne; chandris, a condes de Sento de Debissy; Combretide et sento de Debissy; Combretide et sento de Debissy; Combretide pour chanterie et sento de Sento de Mouari.

14.40 Jas Après-inidi.

Les Sectubertidens 1998, a von ariberg, Sehwarzenberg, kinner Dorisaal, Siephan Cenz, baryton, Roger Vignoles, plano; Chorstabontich, Palmgren, Chorstabontich, Dellus, Eneman.

Chostabontich, Dellus, Eneman. 11.55 et 19.35 Alla breve. 12.00 Jazz midl. Parcours. 22.30 Musique plurlei. Earait du concert donné le 20 février 1998, salle Olivier-Messiaen, à Radio France. Œuvres de Giraud. ibarron.tv. tassis, soprano, Alexandre haraud, plano : Œuvres : Poulenc

Radio-Classique l'apillons de nuit. Invité: Marc Challosse. Hyperréalisme.

18.00 Thence of variations Musiques tradiction relies of algorithms to relies of algorithms to relies of algorithms to the tradiction from the tradictions are tradictions from the tradictions of the trad Informations: 7,00-9,00,
Classique affaires;
19,30-20,40, Classique

iffairez whr.
14,00 Les Après-midd. Antonio
Rocett, compositeur. 16,30 Grand
rèperioire. Ciuvres de Chopin,
Rosaint, Liszt, Saint-Sasiers, Ravel,
Faure, Debussy, 18,30 ic Megazine.
20,15 Les Soirècs.
20,15 Les Soirècs.
Alexander Lonquich, piano,
Frank, Peter Zimmermann,
Maria 19,00 de Mozart,
Alexander Lonquich, piano,
Frank, Peter Zimmermann,
Midden.
20,40 i Gordestre
de Meningan. Concert.
Ouverture académique. de
Braints, par l'Orchestre
Philharmonia, dir. Ortho
Riemperer; Concert.
Ouverture académique. de
Braints, par l'Orchestre
Philharmonia, dir. Ortho
Riemperer; Concert (peur de
Pri, de R. Sirauss, par la
Stantisapelle de Dreide, dir
R. Kempe, Peter Damm, cor
Prisjoi, début du 2º acte, de
Vagner, par le Choeur de
Pagner, par le Choeur de
Berlin, dir. Karajan, P
Hofmann Parsifal), D.
Vetrovic (Kundry), S.
Nimsgern (Klingsor); ceuvrés
de Reger, Wolf, Elgar, Debussy 0,00
Les Nulls.

Z

n

m

* 17 12 E

The second of the second

4				LO E		
	Louwe, a Paris, par le Quatum Emisson : Terestin pour deux wichen et cibio pr. 24 de Decrak ; Gustanof comes D Bed Roussimmté, de Schaber; Quatum et contas que 61, Quatum et contas que 61, Doniele 20 férrer 1994, sale Doniele 20 férrer 1994, sale Doniele 20 férrer 1994, sale Contas de Bortos, pair Resemble 22 de Victor, pour Resemble 22	Activities de l'ucerne de l'ucerne de Hollinger, Veres. 140 Les Nutts de France Maginge. Radio-Classique MO Les Après-mid Edward Grieg, compositeur is 3.90 Grand Crieg, Gruyns de Rabel, Vivaldi, Devienne, Paganiri, Berlioz. 16.30 Le Magache. 19.30 Classique affaires solt. 20.13 Les Soltées.	if & de Haydin par Be Quaturo Man Berg 20.40 Le Chef Chot Institute By Many - Higher Chung, Christi, Thipte concerns paint plants, what at twobracedle plants, what at twobracedle for test, Thipte concerns paint for tests of Philliam norise, all Myung-What Chung, plants, Myung-What Chung, widon, Myung-What Chung, widon, Myung-What Chung, Woloncelle, Li Arksteme, de Blants, par l'Ordestra de Flants, par l'Ordestra de Brandi, metzo-soprano, I Grunt et de Saint-Saint, Coules Bertoil, metzo-soprano, I Mestifere.	Messlaen, J. Radio France. Curres de José et Manuel Lopez, Beriol. Z3,07 Lc D'alegue des muses. Silv Semple et Offeier Fortin, chreefins, Manuel et Offeier Fortin,	COURGE. 100 Les Nuths de France Musique. Radio-Classique Modes de Après-mill Lorin Massed, che d'orinstremen, l'apri- tole. Cinvers de Bestimonn, l'apri- tole. Cinvers de Bestimonn, l'apri- tole. Cinvers de Bestimonn, l'apri- tole. Sinvers de Bestimonn, l'apri- tole. Sinvers de Bestimonn, l'apri- tole. Solrées. 20.15 Les Solrées. 20.15 Les Solrées. de Robins, par l'orrhager phillia monéque de	Montac-Carlo, die Cacougus Prêtre, G. Taccision et B. Bringussen, planus. 20-88 Frederic le Grand, roi musicion. Cornert. Sonde pure filte en Gonert. Sonde pure filte en Indiane. filte, le Van Montace. son an macue, der Montace. son an ender Montace. sonate pour violen et Montace. Sonate pour violen et Montace. I. Core violen et Montace de la Miss et per General. Access de Montace. General de Grann, par le Comear de Concerto de Kilo, de Fadd,
_	19:30 A Faffiche, 9.05 Mille et une 9:30 Le Temps des musiciers. Les cenores lynques de Francis Poulenc (1895-1943). 11.55 et 19:35 Alla breve, Parcours. Helen Merffl, chank. 12:36 Déleupier-Concert. Domé le 18 de la prop	League in Mindaque, a read, par ic Carman Biras (Charma de Hór, Creapo, Bach, Yuganque, Yuganque, Anna Charman Biras (Charma de Hór, Creapo, Bach, Yuganque, Yuganque, Anna Mindow, Donna de Googge, Saylidow, Donna de 10 Janvier 1998, au Conservatorie de Moscou, par le Chosa Alacandre Yourkow et l'Ordriesse sympthonique l'August	Debusy, Clazouror, Man, Tchailozett, Sele, Schubert, Lict. MASS There et variations. Neutopies Laditionnelles d'autourd'hui et dittonnelles d'autourd'hui et diercet en public, sele Sains Gorde. A Radio France. Le quintette de Mesandre Thesel, trompetta. 19.00 Le Vorsibuliaire des musiques irraditionnelles. Afor-cubain. 19.40 Préfude. 20.00 Concert.	Donnt le 30 septembre 1998, l'ausfrontum du Musée du Donnt en direct du Musée d'Orsay, l'aris, Olivier Essanat (plano: C'orves de Lista : Réminéerentes de Paris (Govornt, de Mozart; Romer de la symphomie	de Beethoven. 14.00 Les Ayrès-midd. Estaid fou concert downe le 22 (which 1906, a l'Ople a de Anney et de Lorralne, par le Cheur de l'Ople a de Namey et fe Lorralne, far l'Ople a de Namey et de Lorralne, par le Cheur de l'Ople a de Namey et fe Lorralne, de Philippe Symphonique et lyrique de Nancy, dir, Mark Forder. 17.0pe int le mer, de Raboud. 14.50 La mer, CEuwers de Britten, Chaneson, Nanchessen, Nanchessen	u aujourni in strukturens ty- flade, Schie utwerte, dekonverte, flade Schie utwerte, dekonverte, flade Schie utwerte, dekonverte, flade Schie utwerte, dekonverte, flade March Monnet, En diese e n publit, salte Sacha Galery, & Radio Frarce, Sonale geus den genoale Frarce, Sonale geus den genoale Frarce, Sonale geus den gelonge Frarce, Sonale geus den Gribey. 19.00 Jazz, suivez je thème. God Bless the Child. 19.40 Prélude. 20.40 Criticele. 20.40 Criticele. A bi Majern des comprès, de Clemont-ferrand, par Folichestre d'Auvengre, dit. Arie Van Beck, Patrick, Goldos, flute fabrice Plere, forthestre d'Auvengre, dit. Arie Van Beck, Patrick Golfost, flute fabrice Plere, france van Blete, Patrick for Mozert: Concert pour filte harpe et orthestre, de Gagnitus, Sunphones pour
Z	12.00 Changement de décor- le décentales font de la décentales font de la décentales font de la fon	de Feurope (1/5). 20.30 de Feurope (1/5). Christophe Martin pour Entretiens sur la phinalble des mondes, de Enfoncièle. 21.50 L'Histoine de differet. 1995, Palifato des Colonnas de Palifato des Colonnas de Palifato des Colonnas de Calonnas des Calonnas de Palifatos, d'Anné Targe. 22.10 Fiction.	Ciritain Dolumoni (Education of the Ciritain Dolumoni (Education of the Ciritain Dolumoni (Education of the Ciritain of the Ci	R D R Gimapes wituelles? Témoin: Heart Maître. 19-45 Les Enleux internationaux. 20-20 Les Chemins de la musique. Le musique. Le musique. Le Renalisative à beneue	de l'Europe (23). 20.30 Agort. una Santoa (125 Livra de non petra). 21.00 Porésie studio. 22.10 Maturals gentres. Autour te Clarde Chairot. pour Au ceur du nensurge. 23.00 Nutls magnithques. Micro gado (trèves pronenada de ultimen de clarde Chairot. 23.00 Du lyrur au lendernadn. 20.05 Du lyrur au lendernadn.	1.56 Entrellens avec van Murdai. 3.15 Le silety de Prisone Plear Nors: 3.58 L'Affaire Dannen, de Stanislawa Przybyszewska; 6.01 Le guerre du Viteran Ortonique d'une garre non declare. 7.40; 8.00; 9.00; 7.20; 8.00; 7.30n. 7.20; 8.00; 8.
n	Francisco	10.30		France-Culture Informations: 2.200; 5.200; 2	7.495 Culture main. 7.05, 7.40 et 8.09, Unwide: 7.55. La Krowinger. 8.02, La Revue de prese; 8.10, Université 8.22 Le Cabirrer des curiforités, des curiforités, des curiforités, de la politique culturelles royal et politiques culturelles en Frênce (2/5). 9.05 Arcilipel si curics. L'exulir de la Seline. L'exulir de la Seline. L'exulir de la Seline. L'orithers Instrumental de farnets Protiere (2/5). 10.30 Le Turnips des sciences. Le CERN revolté.	Arec Jean Cornette (Lo Arec Jean Jean Jean Jean Jean Jean Jean Jean
	● Lundi 9.00 Europe 1 Yves Calvi L'an 2000,	Ca In intéresse la velle de l'an 2000, la velle de l'an 2000, l'heure n'est plus au ceder à la tentation des blians et des commémora- tions, la nouvelle émission d'yves Caivi - tous les lun- dis matin - se tourne du	S'intéresser aux problèmes qui se poseront dans la pre- mière mottlé du siècle. « Si l'émission, qui doit s'appeler "L'an 2000 et a après ?" avait eu un autre lifre, c'aurait été "ça m'intéresse"», précise jérôme Bellay, le directeur de l'any. le directeur de l'antenne, en paraphrasant le nom du célèbre magazine de vulgarisation scientifique. La préoccupation	de ses concepteurs est en effet de se tourner vers les grandes questions de l'avenir et de présenter aux auditeurs des réponses simples à des problèmes compliqués, en dépit de leur sipect parfois technique. Par ailleurs, pour ne pass s'en tenir à des généralités, la nouvelle série attemen sujets généraux – comme sujets généraux – comme	ceful de la démographie et de ses conséquences, abordée lors de la première le 4 janvier -, et thèmes plus proclies de la vic de tous les jours - le mais dans votre assiette. Des invités, spécialistes des demains abordés en cours d'émission, donneront à la discussion une garantie de sérieux et éviteroit que la prospective ne prenne la tournare d'une d'il monthèses.	deuses. Un journaliste de la rédaction interviendra en outre cu cours de sujet pour relancer la discussion et apporter un point de vue qui renouvelle le débat. Mais cette émission n'est pas simplement pédagogique, elle veut faire réfléchir. Ni catastrophisme ni prédictions de mauvaises augures ne sont de mise pour autant: la prise de conscience n'est pas destinée à faire peur, mais à mettre en lumière l'actua-

Canal +

Can Canal +

For other internation is a set of the control of the cont

NAVARRO
L'honneur de Nava
Téléfilm. Gérard Ma
Avec Roger Hanin

ENVOYÉ SPÉCIAL Magazine présenté

LE ROI

DES AULNES
Film, Volker Schloendorff
(1996), Avec John Malkovich
(115 min). TAPAGE
Magazine présenté
par l'hilippe Bertrand
(55 min). 23.40

23.55 Brevet sur la vic. Documentaire. Envina Barker

5.30 Lo Chance aux chansons (rediff.). 6.30 Télémath.

4.55 Les Z'amours.

Les Tortues Nin/a.
17.45 La Piste du Dakar.
18.20 Questions pour un champion. Jeu.
18.50 Un livre, un jour.
Clanderin Arte

Clandesiin, de S. Nassib. 18.55 Le 19-20 de l'info. 20.00 Météo, Météo des neiges. 20.03 Le Koull de 20 heures. 20.35 Tout le sport. 20.38 Le Journal du Dakar. 20.55 Consonvag.

REGAIN II II
Film. Marcel Pagnol (1937, N.).
Avec Fernandel, 21.00

19.45 Météo, Arte info.
19.45 Météo, Arte info.
20.15 360°, Le Reportage
Les Villes révées. [4/
Cormonie à l'amérir

SOIRÉE THÉMATIQUE : NOS ASSIETTES LES INTÉRESSENT I LES ENJEUX DE L'INDUSTRIE ALIMENTAIRE.
20.45 2001, l'Odyssée de l'assiette.
Documentaire. Alain Lasfarques 20,50

Documentaire. Helen Richard

LE MEILLEUR AMI
DE L'HOMME E
Film, John Lafia (1993),
Awec Aly Sheedy, Lance
Henrilsen (95 min),
Une journaliste de rélévision qui
va fouiner dans un laboratoire
où l'on foit des expériences sur
les animaux libère un bon gros
chien à l'aspect ingliensif. Une

France

en France.

Au prix de son âme.
18.25 Lois et Clark. Série.
Le choix des armes.
19.20 Mariés, deux enfants.
Série. L'homme au foyer.
19.54 Le Six Minutes.
20.10 Nutre belle
famille: Serie.

JACK ET SARAH
Film. Tim Sullivan (1995).
Avec Richard E. Grant,
Samantha Mathis
(115 min).

qu'à l'école, « Autant

scène comme Giorgio
Strehler et Antoine Vitez. Puis il s'entretient avec tous les directeurs successifs du
théâtre au ministère de la culture, témoins
théâtre au ministère de la culture, témoins
et acteurs de cette histoire qu'il découpe
en deux époques : « Les années ouvertes,
1959-1981 » (samedi 9) et « Les années revées, 1981-1999 » (le 16 janvier).

Respectant la stricte chronologie, Emile
Biasini (1959-1966) ouvre le feu : « Mairaux
me s'est absolument pos accounts. droft au théatre ou au musée ». (André Mairaux)

Armelic Cressard

■ FM Paris 93,5 ou 93,9.

ANNIVERSAIRE

le droit au théâtre

AGIR POUR LA CULTURE OU LES 40 ANS D'UN MINISTÈRE France-Culture consacre une semaine spéciale au ministère créé par le général de Gaulle. Temps fort de cette programmation, une série d'émissions proposée par Lucien Attoun, mémoire radiophonique de la vie théâtrale



française comme une activité d'intérêt public. C'est l'aventure de la démocratisation et de la unise en place des maisons de la culture, une période qui restera comnie « les anuées Malraux », de belles années brutalement interrompues en mai 1968, période sombre pour la création. On se souvient de la prise de l'Odéon et de Cohn-Bendit luriant: « A bas le litélire Au programme...

Profession spectateur. Le théâtre et l'Etat, par Lucien Attoun, les samedis 2, 9 et 16 janvier, 18 h 35.

L'Histoire en direct. Malraux, par Patrice Gélinet, dimanche 3, 17 heures.

Dimanche Musique. Par Françoise
Malettra, dimanche 3, 19 heures.

Culture Matin. Par Jean Lebrun, lundi 4,

L'Histoire en direct. Les colonnes de Buren, par Emmanuel Laurentin, les lundis 4 et 11, 21 heures. Staccato. Par Antoine Spire, mardi 5, e Cabinet de curiosités. L'or pour l'art, ar Patrice Fraydieu, du lundi 4 au andredi 8, 8 h 30. Voix nue. Gabriel Monnet, du lundi 4 u vendredi 8, 16 h 30. hangement de décor. Décentralisation, ar Yves Aumont, du lundi 4 au Jeudi 7,

Pelnture fratche, Par Jean Daive, mercredi 6, 9 h 05.

La Volx des métiers. Le conservateur du futur, par Emmanuel Davidenkoff, mercredi 6, 15 h 30.

L'Economile en question. Par Dominique Rousset et Jacques Généreux, vendredi 8,

arrand Angle. Par Sophie Barrouyer, annedi 9, 11 h 30. Après-midl spécial. Les modèles juropéens, avec Jean Lebrun, amedi 9, 15 heures.

さるないないはいいかのう this series that

e droit au théâtre



Une sélection de documentaires

LES GRANDES BATAILLES DU PASSÉ

Odyssée

arma Hinton et Michard Cordon 984, 60 min).

NEW YORK PAPARAZZI loteph Statiol (1992, 105 min).

2.10 High Days.

2.10 High Days.

2.10 High Days.

2.21 High Indian appears to the state of the Canal +

Canal test requests and the control of the

TUBES

LE PORTRAIT
Téléfim. Pierre Lary.
Avec Mireille Darc,
Christopha Odent
(100 min).

THALASSA
Soupe et soupçons.
Magazine présenté
par Caorges Pernoud
(70 min).

BOUILLON
DE CULTURE
Las amaires criminelles,
Magazine présenté
par Bernard Pivot.
Invités : Jacques Attali,
Claude Chabrol, Eric Halphen
(70 min). 23.45 Journal, Météo. FAUT PAS RÉVER
présenté par Sylvain Augler.
Invité : Marin Karmitz.
Sulsse: les peintres de l'alpage;
France: les chaislers de Bresse;
Etats-Unis : Fète au Far-West 23.15 Soir 3, Météo. GRAND FORMAT: 8 A (OCHO A), UN PROCÈS À CUBA 22.15

SANS AUCUN DOUTE L'argent à tout prix.

azine présenté uilen Courbet. loc-notes ; raque de la semaine ; améra cachée ; coup de gueule »

5 La Case de l'Oncle Doc. Un siècle à la une (55 min). M1355

0.20 Le Live du vendredi. Soul of Axelle Red (100 min).

0.10 Paris-Daker. Magazine (25 min).

1.00 TF 1 nult, Météo.
1.15 Frédéric Pottecher.
Documentaire. [3/3]
La voix de la justice.
2.10 Reportages, Magazine.
Quand je serai grand,
je serai filc (rediff.).

6.45 Les Minikeums. 6.40 Un jour en France. La Cinquième

S

5,40 La Chance aux chansons (redff.). 6,30 Télématin.

13.22 Keno. Jeu.
13.25 Parole d'Export.
Invité : Patrick Flori.
14.25 Les Craquantes.
5êris. Madamu
Georges Devereau.
14.30 Simon et Simon. Série.
Annesie préméditée :
Betty Grable vole
à nouvau.
16.40 Les Minikeums.
Tom-Tom et Nans;
Les Razmoket :
Les Tortues Ninjs.
Les Razmoket :
Les Tortues Ninjs.
17.45 La Piste du Dakar.
18.20 Questions pour un champion. Jes.
18.50 Un livre, un jous.
18.50 Le 19-20
de Finformation.
20.00 Météo.
Météo.
Météo.
20.10 Le Kouij de 20 houres.
20.35 Tout le sport.
20.40 Le journal du Dakar.
20.40 Le journal du Dakar. 15.10 Les Routes du paradis. . Série. Toutes

Arte

19.00 Tracks, No Respect: Pan 2000; Backstage:
rap algerien; Dream: Grateful Dead;
Vibrations: motos au musée; Tribal:
skaters; Future: parcs à thème.
19.45 Météo, Arte Info.
20.13 Palettes, Manut. Le modèle au chat noir:
"Olympia", 1865.
Documentaire. Alain Jaubert (30 min).

les couleurs du cœur.
17.40 Les Nouvelles
Aventures de Robin
des Boit. serte.
L'anniversaire plégé.
18.25 Lois et Clarik.
Série. L'homme invisible.
19.20 Mariés,
deux enfants. Série.
Les extraterrestors.
19.54 Le Six Minutes.
10.10 Notre belle famille.
5érie. Mauvaise fréquentation.

20,40 Politiquement rock.

Magazine.

20.50

PIÈGE DU BONHEUR Téléfilm, jürgen Bretzinger. Awec Uirich Pieltgen. Domininus Hon

20.45

DE VÉNUS
Tétéfilm. Dominique
Othenin-Cirard. Avec Katja
Filmt (100 min).
Une commissaire à la brigade
criminelle enquête sur les
meurtres de deux femmes. Les
méthodes du tueur évoquent
celles d'un chirurgien.

Après avoir détourné des subventions régionales, les habitants d'un village de la Frise du Nord, en mai d'argent, décident de « plumer » les touristes... 22.30

22.10 Contre l'oxibil.

Pierre Duterte (France-Etats-Unis).

X-FILES,
L'INTÉGRALE
Soirée présentée
par Laurent Well.
At 6 propose à nouveau
l'intégrale des cinq premières
saisuns de sa série phare. 22,35 X-Tiles.

Nous ne sommes pas
seuls (Episode pilote)
Gorge profonde.
Série (105 min). 3747917

11.00 Ma Me Je Ve Sa Di 11.00 Ma Me Je Ve Sa

20.40 Hatty Days, Days, Days Days, D

Canal +

Fen clair jusqu's 2.00

Table de l'amploi.

Table de l'am

Odyssée

19.55 Whister, un Américain

20.26 Les Marmotes

du grand rocher.

20.56 Les Marmotes

du grand rocher.

20.56 Les Marmotes

du grand rocher.

22.56 Universe Glono.

22.56 Le Mystere Glono.

23.56 Le Mystere Glono.

23.57 Chilizalions

23.58 Le Mystere Glono.

23.58 Le Mystere Glono.

23.59 Le Mystere Glono.

23.50 Le Mystere Glono.

2

tion

tellite

w

w

NUP = I

In Akzandin

3, N. et couleurs).

seceni, \$eymour

n scénario de

Nu de réaliser son

in d'auteur 3,

sour le point d'être

ne de vendre ce

les petites

rencavle un

et les petites

rencavle allant

ir et le sarcasme,

ages déjantés,

deux acteurs hors

i. un non nouveau

ma, oméricain.

7 janvier à 22 h 20, In. John Huston (1941).

In. John Huston (1941).

Isco, un delective
Id auts intrigues:
If auts intrigues:
If auts intrigues:
If auts intrigues:
If a delective
It an foucon.
Insist auts automate delective delective intrigues:
It less demenbulations y Bogart dans un remander, L'acte de un signitations y Bogart dans un remander, Cacte de un signitations of la mesure de minet. L'acte de un signitations of la mesure de minet. L'acte de un signitations of la mesure de minet. L'acte de un signitations of la mesure de minet. L'acte de un signitation de la mesure de minet. L'acte de un signitation de la mesure de minet. L'acte de la mesure de la minet. L'acte de la minet.

Service Community Communit

A TOTAL TOTAL AND A MARKET M

eggi. Zin

LES DEUX VISAGES DU CRIME

0.40 Journal, Météo. 1.00 Paris-Dakar. Magazine (30 min). 718873

HOLLYWOOD NIGHT

UNION LIBRE
Magazine présenté
par Christine Bravo

STRIP-TEASE
Magazine. Ça déménage;
Ciú qu'elle est ma tune ?;
Les blessures de l'amour;
Les nourritures terrestres

ANABEL

0.50 TF 1 nuit, Météo. 1.05 Concert.

Lire notre article page 6.
 0.10 Music Planet : John Cale.
 Simon Manafield (60 min).

son journal d'une son journal d'une uête sur le monde célibataires, est ouvé assassiné dons chambre d'hôtel è chambre d'hôtel è chambre d'hôtel e ce une nystérieuse c une mystérieuse

23,30 Affaires personnellos.
Téléfilm. Steven Stern.
Avec Jennifer O'Neill,
Stephanie Zimbalist
(105 min).
48717

21.00 France 3
LES NUITS
AVEC MON ENNEM!
Film américain, Joseph Ruben
(1990). Avec Julia Roberts, Patrick
Bergin.

23.05 France 2

LE ROI DES AULNES

Film france-germane-britannique.
Volker Schöndorff (1996). Avec
John Malkovich, Armin
Muelter-Staht,

importante, Jamais prese à la télévision. Rediff, du vendredi 25 décembre.

DIMANCH

1.10 Lady for a day (Grande Dame d'un jour)

m. Frank Capra. Avec May Robsor Irren William (1933, N., v.o., redifi min).

Certains Leeb jazz (65 min).

0	φ.	ij	ú	ور	1	i	ما	٥																<u>:</u>					
DRÔLE DE JEU Spécial Cabaret. Divertissement présenté	20.50	Retrouvailles avec Jane. 19.55 Bloc modes, Magazine. 20.00 Journal, Météo.	Série. Permis d'aimer. 19.05 Meirose l'Iace. Série.	La blessure. 18.05 Sous le solcil.	17.15 Hercule. Série.	16.45 Dingue de tol. Série.	Noêt en Californie. 15.50 Filmper, Série, Sabotage.	Le monde de Trumbo. 14.55 Alerte à Mallbu. Série.	14.00 MacGyver. Série.	13.20 Keportages, vous avez	13.00 Journal.	12.50 A vrai dire. Magazine.	Le pain au lait.	un grand chef.	12.05 Cuisinez comme	9.00 TF I Jounesse.	8.58 et 12.13, 12.52 Météo.	par Laurent Cabrol et Cathering Falgayrac.	Magazine présenté	8.10 Teleshopping.	Magazine présenté	7.40 Telévittine.	Magazine présenté	6.55 Shopping à la unc.	6.15 Millionnaire. Jeu.	Série: L'accident.	E to In Divilo calon Divilinas	TF 1	
SURPRISE PARTY Amour, tangos et cha-cha-cha.	20.55	19.05 JAG. Seric. Recrues. 19.55 et 20.45 Tirage du Loto. 20.00 Journal, Météo.	(110 min). 8589815 18.50 Interviews.	Saint-Et	Coupe de la Ligue	(105 min). 3296690	14.45 Rugby, En direct. Colomiers - Perpignan	(45 min). 9694373	Demi-finale:	Coupe d'Europe.	par Patrick Montel.	Magazine présenté	13.70 L'Hebdo du mediateur.	13.00 Journal.	12.55 et 13.35 Météo.	12.15 et 4.40 Pyramide, jeu.	vers l'an 2000.	12.10 et 19.00 1 000 enfants	11.35 et 4.10 Les Z'amours.	Magazine.	de Donkey Kong.	8.40 La Planète	7.45 et 13.30 L'Euro.	Invité : Georges Charpaic	Magazine.	6.15 Anime ton week-end.	5.30 Soko. Série. Le duel.	France 2	ה ה
DOCTEUR SYLVESTRE Exorchée vive.	20.55	20,30 Tout le sport. 20,35 Le journal du Dakar.	20.10 Des cerises	20.00 Météo,	18.55 Le 19-20	Vbyages, de Gustave Flaubert.	un champion. Jeu. 18.50 Un livre, un jour.	18.20 Questions pour	Magazine. Et au milieu	15.10 Destination peche-	volcaniques	Les crus du comte;	Les Jouets du Queyras :	L'institutrice à cheval.		14.00 Keno. Jeu.	de l'information.	11.42 Le 12-13	11.00 Grands gourmands.	10.30 L'Hebdo de RPO.	Mission Pirattak.	d'Atlantis. Cinékeum.	 Les zinzins de l'espace. Akata, le prince 	Retour vers le futur.	Maxie Louis	6.45 Les Minikeums.	6.00 Euronews.	France 3	-
L'AVENTURE HUMAINE: STONEHENGE UNE CIVILISATION MÉGALITHIQUE.	20.45	Du recyclage des vieux gags (1992, 30 min).	20.15 Comédie visuelle. 1201 Un cours de Bravan Atkinson:	20.05 Le Dessous des cartes.	Invité : Nancy Green.	Semaine du 9 janvier 1949. Immigrants et clandestins aux Etats-Unis.	19.00 Histoire parallèle.	Arte			ASSAOT: He de la Mentioni' i ne des riesas:	nète. 17.25 Planète océan. Vague et marée. 18.20	bérie. 16.55 Société d'insectes. Exploration pla-	Invité : Arnauid Yvoire. 15.30P1 = 5,14. 15.33 our	dance pour l'Europe. L'Europe à la retraite.	invité: Jean-Louis Etlenne. 15.00 Correspon-	rais, 13:30 100 % question. 14:00 La vie au quo-	12,00 Gaia. Les grues du Der. 12.35 Tendres cha-	dans le système solaire. 11.45 Silence, ça pousse i	quol faire ?; Faiseur d'images : Jean-Jacques An-	coeur des matières : Le plomb ; Un drapeau pour	pays de l'or bianc ; 10.10 Histoire de comprendre :	blen-aimée : Le réléphone voit ; Forum Terre : Au	l'an 2000. 8.30 Les Grands Jours du stècle. De	Drôtes de Vikings. 8.00 L'Œil et la Main. Demain	Bromby, Flash Fluor et compagnie; Ketchup;	6.30 Cousin Williams. Anglais. 6.45 Ça tourne	La Cinquième	•
LA TRILOGIE DU SAMEDI 20.50 Le Caméléon. Le mijoir recom	20.45	20,40	et à L'Elysée ; L'extraterrestre.	de Noël ; Des Boy	que la musique. La bataile des tu	20.10 et 4.00 Plus vite	19.45 Warning, Magazi	Série. L'anièveme	18.00 Bugs.	17.05 Amicalement vo	16.05 Rayen, Série, Ski	et hosses à gogo.	15.15 Caralbes offshor	Série, Tentation.	Série. La corde rai	13.25 Code Quantum.	12.30 La Vie a cuig. Série, Pardon et o	11.55 et 5.25 Fan de.	Zucchero, Lenny K	10.35 Hft machine.	9.00 M 6 boutlque.	Ace Ventura Detec	Captain Planète;	D'Elliot Mouse ;		Boulevard des clip	6.05 et 1.15	M ₆	



La critique

de Jacques Siclier

Film françals, Jean-Claude Brisseau (1994), Avec Sylvie Vartan, Michel Piccoli,

MARDI

DUMB AND DUMBER Film américain. Peter Farrelly (1994), Avec Jim Carrey, Jeff Daniels,

Deux hommes pas très futés sont mêlés sans le savoir à l'enlèvement d'un riche héritier. Recherchés, surveillés, poursuivis, ils traversent les Erats-Unis avec la mollette contenant la rançon. Cela voudrait être du contique à la Jerry Lewis ou à la Laurel et Hardy. C'est d'une mulité occabiante. 22.25 Arte
SOLEIL VERT II II
Film américain. Richard Fleischer
(1973). Avec Charlton Heston,
Leigh Taylor-Young (v.o.).

Lire notre article page 22.

POUR NOUS

LADY FOR A DAY
(GRANDE DAME
D'UN JOUR) # # #
Flim américain. Frank Capra (1933,
N.) Arec May Robson, Warren
William (v.o.).

DE L'HUMMME
Film américaln, John Laffa (1993).
Avec Ally Sheedy, Lance Henriksen, Interdit aux moins de 12 ans.
Une journaliste de télévision qui va fauiner dans un faboratoire où l'on fait des expériences sur les animaux libère un bon gros chien qui semble inoffensif. Or, il a été conditionné pour tuer. Un curleux bric-d-brac de prise de position contre la vivisection, de psychanalyse de l'inconscient féminin et d'effets spéciaux. 22.45 M B
MAX, LE MEILLEUR AMI
DE L'HOMME

A San Francisco, un inspecteur de police enquêtant sur le meutre d'un nilliardaire érotomane et collectionneur d'objets d'art est sur la piste d'une mystérieuse jeune femme surnomnée « Jode », Le succès de Basic Instinct o sans doute inspiré ce cockoid d'intrique policière, de meurtre et de sexualité perverse, mis en scène over le sovoir-faire habituel du réalisateur, mais intéressant surtout pour l'interprétation Caruso-Fjorentino.

n 1960, un baron ruiné, so na 1960, un baron ruiné, so entre et leur huit enfants paarkement de Neuilly. Ils ppaarkement de Neuilly. Ils platellent avec la bonne dous ne HLM de banlieue rouge. doptation à une nouvelle vie glée. Par moments, cette raingformée par le féclassement social rappelle de les est un long fleuve ranquille, d'Eilenne Charillez. Vi le scénario ni la mise en cène ne tiennent la route.

LA FIANCÉE QUI VENAIT
DU FROID
Film français, Charles Némès
(1983), Avec Tilery Lhermitte,
Barbara Nielsen.

Lin de finedame de 61—

Film germano-hongrols, istvan Sanbo (1988), Avet (Naus Maria Brandauer, Erland Josephson (vo.). Un sergent autrichlen, blessé à la tête en 1918, se découvre des pouvoirs mentaux. Sous le pseudonyme d'Hanussen, il fait des numéros de divination et de magle au music-halt. Il prévoit la victoire d'Hitler aux élections de 1933 et s'atitre le dangereux intérêt du partinazi. Après Mephisto et Colonel Red! – et avec le même introprète – une nouvelle réflexion du cinéoste hongrois sur la manipulation politique et l'ambiguité du monde ariistique. Rediff. du mardi 29 décembre. SAMEDI HANUSSEN H

1.10 Arte
JABBERWOCKY

LE REGARD
D'ULYSSE **III**Film franco-Italo-grac. Theo
Angelopoulos (1994), Avec Hanvey
Rellei, Maila Morgenstern (v.o.).
Un cinéaste grec exilé aux
Etats-Unis revient dans sa ville
natate pour la projection d'un
de ses films controversé. En
fait, il weut retrouver trois
poblines d'un documentaire
tourné au début du siècle, à
trayers les Balkans, por des
pionniers du cinéma. Il
reprend leur liinétraire. Ces
pionniers au cinéma. Il
reprend leur liinétraire. Ces
pionniers restent mythiques,
Angelopoulous assumant, avec
le style qu'on lui connaît, la
e style qu'on lui connaît, la
réminiscence d'un passé réel
ou linapinaire, pur des temps
divers imbriqués dans une
continuité narrative. Il affirme
of lassi son propre regord
désenchante sur la Grèce et les
Balkans d'aujours chez lui,
magnifiques.

OD I

Film britannique. Tim Sullivan (1995), Avec Richard E. Grant, Samantha Mathia. Samantha Mathia. A la suite d'un accident lors de l'accouchement de sa femme, un avocat se retrouve seul pour élever son bébé, Sarah. D'abord panlqué, il s'y attache et engage comme nounou une Jeune serveuse. Les joles de la paternité, les inconénients d'un environnement traditionaliste et... une idyile inévitable. Accordans à cela un prix de gentillesse. historique, avec beaucoup de symboles et une lourdeur narrative destinée à éviter les ambiguités. A voir pour l'interprétation de John Malkovich.

ENDREDI 20.50 TF 1
FRANKIE ET JOHNNY
Film américain. Garry Marshall
(1991). Avec Al Pacino, Michello
Pleiffer.

MERCREDI Film britannique, Terry Gilliam (1976). Avec Michael Palin, Max Wall (v.o.).

Un homme qui a eu une enfance molheureuse et ne s'intéresse qu'aux enfants se retrouve prisonnier de querre en Prusse orientale en 1940, il travaille dans une forteresse SS où fon éduque militairement de jeunes Aryens selectionnés et va recruter d'autres enfants dans la campagne. Adoptation d'un roman de Michel Tournier ouquel certains ont reproché des ambiguités idéologiques. Schöndorff en a fait une sorte de fresque

QUAD Arts
QUAD
BES ORFÉVRES I I I
DES ORFÉVRES I I I
DES ORFÉVRES I I I
Film françals, Henri-Georges
Clouext (1947, N.), Avec Louis
Jouvet, Sury Delait.
A la suite d'une imprudence,
une joile chanteuse de
music-hall se trouve
compromise dans une affaire
de meurte. Son mari, jaloux
mais fidèle, cherche à la
protéger. Un inspecteur de
police, lucide sur les possions
humaines, conduit l'enquête.
Le grand retour de Clouzot
après la Libération, d'après un
roman policier de S.A.

D.00 France 3

DOCTEUR MABUSE,
LE JOUEUR
2. LE DÉMON
DU CRIME

Film abemand. Friu Lang (1922,
N.). Avec. Rudoif Knin-Rögge,
Alfred Abel. (version sonore).
Le procureur van Wenck o
engogé contre Mobuse une
lutte acharnée. Le génie du mat
use de son pouvoir hypnotique,
mais la roue tourne. Nombreux
rebondissements d'un
affrontement sans merci,
admiroblement mis en scène.

la science-fiction

in toigues rates



JEUDI 7 JANVIER 21.00 PARIS PREMIÈRE

François Truffaut n'aimait pas la science-fiction

FAHRENHEIT 451. Dans son adaptation du conte philosophique de Ray Bradbury, le cinéaste amoureux des livres les brûle par centaines. De paradoxe en paradoxe, un film humaniste, sensible et réaliste. Un plaidoyer pour la résistance, contre la tyrannie

ANS une société de super-confort té matériel - peut-étre blen celle du fux XXI siècle -, l'homme ne doit plus pensor. Il vit entouré des images d'une télévision euphonisante, projetées sur les murs des habitations. Tous les livres sont bannis. Les maisons étant ignifugées, les pomplers n'ont plus à éteindre les incendées : ils sont chargés de découvrir les livres encore cardés let el à et de les brûlet. Fainenheit 451, c'est le titre du roman de Ray Bradbury qui raconte cette histoire et celle du pompler d'élite Montag, soudain révolté contre sa mission ; c'est aussi la température à laquelle brûle un livre. François Truffaut n'aimait pas la science-fiction. Al ai fin de 1960, le producteur Raoul Levy lui raconte Fahrenheit 451. Truffaut, amouveux des livres, dresse l'oreille. Dans Jules et Jim. Il a montre l'autodafé de vingt mille volumes, organisée par les nazis le 10 mai 1933 à Berlin. En 1962, à New York, il rencontre Ray Bradbury, qui lui cède les droits de son livre. Le se chéaste travaille à plusieurs scénarios gravec Jean-Louis Richard, sans parvenir à intéresser un producteur français. C'est en 1966, en Angleterre, qu'il peut enfin réalle ser son adaptation filmée. Paradoxe du qu tournage : l'homme qui aimait les livres fut de obligé d'en faire brûler des centaines. Ce Ci film, mai ainé du public et mênne de la hu

telfevision, on II n'a été diffusé qu'une fois, en 1972,
est une couvre extrêmement personnelle à partir ge
du conte philosophique de 5
Bradbury. Turffaut a conflé B
e role de Montag à Oskar ge
de Montag, l'épouse ge
de Montag, loifa femme Oskar Werner dans
l'unes et lim. Linda, l'épouse ge
de Montag, loifa femme Oskar Werner dans
nurale et les tranquillisants, et Clarisse, la d'i
jeune institutire rencontrée dans l'acroil jeune institutire sacrice, avec deux colffures differentes : Julie Christie. l'héroime de Docil même actrice, avec deux colffures différentes : Julie Christie. l'héroime de Docil férentes : Julie Christie. l'héroime de Docl'univers futuriste est tout juste reprépar un collègue qui l'espionne, Fabian rél'entivers futuriste est tout juste reprépar un collègue qui l'espionne, Fabian rél'univers futuriste est sout juste représerré par l'arctrain. En fait, quelques
grands ensembles, des pavillons bourgeois (a
dans un iotissement et les décors de studio
sluent par l'uniforme comme par les actes, hc
des troupes nazles, staliniennes ou de la so
c'hime de Mao. Montag, lui, redevient
humain pour avoir lu *David Copperfield* et

d'autres ceuvres. Après avoir assisté au pillage d'une grande bibliothèque clandestine dont la propriteine, une vielle fennme
(Bee Duffeil), se fait brûler avec ses livres,
il entre en rébellion.

Dénoncé par Linda, traqué par les siens,
Montag va répoindre Clarisse, enfuie dans
la forêt des « honnnes-livres » au bout
d'une vole ferrée désaffectée. Ce sont des
résistants, honnnes et femmes, qui ont
chacun, chacune, appris un livre par ceur
pour le garder en vie.

Utilisant la couleur pour la première fois
(avec pour chef opérateur Nicholas Roeg,
qui deviendra cinéaste), Truffaut a
construit un magnifique univers esthétique, dont la séquence finale des
honnmes-livres récitant dans la neige est le
sommet.

s'entête à trouver la vérité. Roth, de son côté, vient de la découvrir. Par le bials d'une intrigue « policière » et sans recourir aux effets spéciaux habituels de la science-fiction. Richard Fleischer nous conduit au cœur d'un univers terrifiant et sans pibé, auquel le vieux Roth déclde d'échapper en choislésant l'euthanasie officiellement autorisée.

Dans une superbe séquence, on le voit partir d'une mort indolore et douce, en contemplant des images de champs de fleurs, d'olseaux, de montagnes et de niers, monde à lamais disparu et dont ne subsistent au déhors, dans une réserve protegée, que de malgres arbustes. Mais Thom est arrivé quelques secondes avant sa fin. Il a appris par lui le secret de la nourriture synthétique. Dans l'usine de la Soyient Company, Il aura confirmation de l'horrible vérité. A inesure que le termis passe depuis sa réalisation, ce film devient de plus en plus réaliste. Et si, en 2022, ce n'était plus du « cinémn » ? destruction de l'environnement ont apporté s' chônage et misère dans tous les pays déve-loppés. Un brouillard enpoisonné s'éterné is sur la surface du globe. Seuis, les priviléglés, el minorité proégée, peuvent se procurer une que fournit encore la mer, la Solvent Company a inventé un aliment en tablettes, rationné, et dont la répartition est assurée it par le gouvernement. Quand le film commence, la distribution du « Soylent p gréen «, est supptinée, faute de mattère pre-mière. La foule se révolte, la police ramasse les manifestants avec d'énomes pelleteuses. Sans être complètement un privilégé, si l'inspecteur Thom (Charlton Heston) a g d'oft, kul, à un sordide logement de deux en pières qu'il parlage avec son ami julf Sol a Roth (Edward G. Robinson), ex-bibliothe-caire. Celui-ci a gardé des souvenits de l'ancien temps et effectue pour lui des v recherches nécessaires à ses enquêtes. Or si Willam Simonson (Joseph Cotten), l'un des ni d'ilgeants de la Solyent, meurt mystérieuse-ment. Thom est chargé de cette enquête.

N 1973, l'an 2022, c'était loin. Et Soykm per Green (Soleil veri), alappatation d'un cipatroman de Harry Harrison, apparaissait comme une parabole, terrifiante, d'anticipation sur l'avenir de l'humanté ravagée le par la pollution et la famine. A l'aube du XXI siècle, la parabole change d'aspect. Extraordinaire en son époque, le film de Richard Fleischer est entré dans le domaine pi du possible et distille une angoisse qu'on R pourrait dire existentielle: 2022, ce n'est cipus si loin.

Cette année-là, New York, métropole de re tous les fantasmes américains, compte quarante millions d'habitants. La plupart, sans domácile et sans travail, errent dans les rues. n'es ravages de la pollution industrielle et la B

2022, c'est déjà demain...

JEUDI 7 JANVIER 22.25 ARTE

SOLEIL VERT. Lors de sa sortie, en 1973, le film de Richard Fleischer relevait d'une vision futuriste. A l'aube du XXI^e siècle, il distille une angoisse plus troublante

Série Club

| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Série Club
| Odyssée

19.55 Les Trois

19.55 Les Trois

13.06 Magnil Berch.

21.35 Les Enfants

13.06 Chellentere

21.35 Les Enfants

13.06 Chellentere

23.06 Chola Familiants

23.06 Chola Familiants

23.06 Chola Familiants

23.07 Chola Familiants

23.07 Chola Familiants

23.07 Chola Familiants

23.08 Chola Familiants

23.08 Chola Familiants

23.09 Chola Familiants

23.09 Chola Familiants

23.09 Chola Familiants

23.09 Chola Familiants

23.00 Ferrandere

23.00 Chola Familiants

23.00 Millents moments

23.00 Millenters divines

23.00 Les Mellents

23.00 Millenters divines

23.00 Millenters divines

23.00 Millenters divines

23.00 Millenters divines

23.00 Les Millenters

23.00 Les Millenters

23.00 Millenters divines

23.00 Millenters divines

23.00 Les Millenters

23.00 Les Mill

12.00 Canal +

12.00 Canal +

A LA RECHERCHE

DE DIVERS ASPECTS

DU MONDS

CONTEMPORAIN...

Les tribulations

of Tedouard Baer et de

sa boyetuse bandle dans

un club de vacances

en Martinique.

La Cornedienne Isabelle

2.20 Burnal (France 2)

2.20 Burnal TSR.

2.20 Burnal (France 2)

2.20 Expand.

2.20 Expand.

2.20 Expand.

2.20 La Romand.

2.20 Expand.

2.20 La Romand.

2.20 La Romand.

2.20 Friends.

2.20

Canal +

7.00 En cruisière

sur le Galaxy.

[6/12] La colère

de Norman.

7.25 et 3.25 supplies.

7.45 Milons au cindma

ce veele-end.

6.05 Babyion 5. Série.

La tongue mult de Londo.

C. 8.50 L'Astârcidae

de l'apocalypse.

Teléffin.

Brian Trenchard-Smith

Go min).

P. En clair jusqu'à 14.00

12.00 Ala rencontre

de l'apocalypse.

Teléffin.

12.00 Ala rencontre

Britan, Jamel Deblouze

17.50 Miloranation.

18.50 Flash d'Information.

20.50 Ingere des champlons:

20.50 Ingere des (25 min).

20.50 Ingere des (25 min).

21.40 South Parit.

Let-armeur de pouls.

24.61 (25 min).

25.61 (25 min).

25.61 (25 min).

26.50 (25 min).

27.50 Supplement

28.50 Créatures (froces
Fire Assacre

Série (25 min).

28.50 Créatures (froces
Série (25 min).

28.50 Créature (froces
Série (25 min).

28.50 Créatures (froces
Série (25 min).

28.50 Créatures (froces
Série (25 min).

28.50 Créatures

JADE
Film, William Friedkin (1995).
Avec David Caruso,
Linda Florentino

CINÉMA DE MINUIT
Cycle Mabuse et Lang
DOCTEUR
MABUSE,
LE JOUEUR 1

CULTURE PUB
Présenté par Christian Blachas
et Hervé Thomas.
La pub en chanteuse;
Une petite Française
chez les Anglais
(30 min).
87428

0.00

LIGNES DE VIE

La Double Vie
de Johnny Rock.

Documentaire. Mirellie Dumas
(55 mln).

Depuis vingt ans, Johnny Rock,
ouwier dans les arsenaux de
Cherbourg et sosie de Johnny
Hallyday, se transforme, le
samedi, pendant deux heures
de temps, en idole de
substitution pour un public qui
ne peut pas se poyer les
concerts de Bercy...

Film. Fritz Lang
(1922, N., version sonore).
Awec Rudolf Kieln-Rogge,
Aud Egede Nissen.
12/2] Le démon du crime
(105 min).

22.25 En parlant un peu de Paris.

Documentaire. Claude-Jean Philippe
(50 min).

Ultre page 26.

1 23.15 Paris la Belle.

Moyen métrage. Pierre Prévert et Marcel
Duhamel (1928 et 1959, 60 mln). 742881

O.15 Quel Paris pour demain?
Documentaire. Michel Le Bayon
et Emmanuel de Roux

2027

23,20 Lialsons à domicile.
Téléfilm. Raoul Cheville.
Avec Héiène Default
(85 min).
Taxxoo
Pour aider à payer sa
superbe villa, un couple
se décide à prendre des
locotaires. La première
personne qui se présente
est une ravissante jeune
femme...

0.40 Lost in Music: Hip-Hop Queens.

Documentaire. Helke Blümmer

1.55 Fedguenstar, Eilenne Daho, 3.10 The Soul Of Azella Red, Concert (re-diff.), 4.40 Jimmy Backey, Concert, 1.30 Des clips et des bulles (rediff.); 25 min).

		3
	المانزا من المامل	
FRANKIE ET JOHNNY Film. Garry Marshall (1991). Avec Al Pacino, Michelle Pfelfier (130 min). 1740671 Un garçon hâbieur, engagé comme cuisinier, entreprend de séduire la serveuse d'un restau grec de New York	5.55 La Thilo selon Philippe. Serie. Intérim. 6.20 Le Miracic de l'amour. Série. Baba cool. 6.45 Journal. 6.55 TF: I jeunesse. Magazine. 8.25 Disney I Magazine. Timon et Pumbaa; Aladún; Les Nouvelles Aventures de Doug; Pepper Ann. 10,03 et 10,43, 12.15 Météo. 10,05 Auto moto. Magazine. 10,45 Téléfoot. Magazine. 11,50 Millionnaire. Jeu. 12,20 Le Juste Prix. Jeu. 12,50 A vrai dire. Magazine. 13,00 Journal, Météo. 13,20 Walker, Texas Ranger. Série. Sauvetage à Middle Creek. 14,13 Les Dessous de Palm Beach. Série. Atterrissage forcé. 15,10 Rick Hunter, inspecieur choe. Série. La bague au doigt. 16,05 Pensacola. Série. La bague au doigt. 16,05 Pensacola. Série. 17,50 Vidéo gag. Magazine. 18,20 Public. Magazine. 18,20 Public. Magazine. 18,50 Public. Magazine. 18,50 Public. Magazine. 18,50 Public. Magazine. 18,50 Public. Magazine. 20,00 Journal, Météo.	2
NEUF MOIS Film. Patrick Braoudé (1994). Avec Catherine Jacob, Philippine Leroy-Beauleu (120 mln). Une chronique de la paternilé annoncée et des grossesses transformant la vie des couples.	5.10 Le Privé. Série. Un alibi en fer. 6.15 Anime ton weck-end. 7.00 et 1,30 Thé on café. Awec Jean-Marie Périer. 8.00 Rencontres à XV. 8.30 Voix bouddilistes. 8.45 Comaître l'islam. 9.15 A Bible ouverte. 9.30 Source de vic. 10,40 Présence protestante. 10,30 Jour du Seigneur. 11,10 Messe. 11,50 Midl moins sept. 12,55 et 19,55 L'Euro. 12,10 et 2,20 Polémiques. 12,54 Rapports du Loto. 12,55 et 13,20 Météo. 13,00 Journal. 13,00 Vivernent dimanche. Divertissement. 15,40 Les Globe-Trotteurs. Invités: Philippe Gildas, Didler Régnier, Laurence Boccolini, Christelle Ballestrero. 16,40 Nash Bridges. Série. Trou de mémoire. 17,25 Une fille à scandales. Série. La source. 17,25 Parcours olympique. 18,00 et 4,20 Stade 2. 19,15 1 000 enfants vers l'an 2000. 19,20 Vivernent dimanche prochain. Invités: Guy Bedos, Jean Rochefort, Antoine de Caunes. 20,00 Journal, Météo.	P Z
FOOTBALL COUPE DE LA LIGUE (16 th de finale). Marselle - Lens (123 min). 22.40 Politique dimanche. Magazine présenté par Christine Ockrent et Gilles Leclerc (55 min). 245724	6.00 Euronews. 6.45 Les Minikeums. Les Zinzins de l'espace; Scoubidou ; Pierrafeu ; Les Jetson ; Minus et Cortex ; Le Diable de Tasmanie ; Titl et Gros Minet ; Superman ; Balman. 10.15 C'est pas sorcier. Magazine. La radioactivité. 10.45 Outremers. Magazine. 11.42 Le 12-13 de Pinformation. 13.00 On se dit tout. Magazine. 13.25 Keno. Jeu. 13.30 Sports dimanche. Magazine. 15.05 Football. En direct. Lyon - Montpellier. Coupe de la Ligue (16 de finale). Au stade Gerland, à Lyon (125 min). Magazine. 17.45 Va savoir. Magazine. Un jardinier extraordinaire : la découverte de l'Allier 18.25 Le Mag du dimanche. 18.25 Le Mag du dimanche. 18.25 Le Mag du dimanche. 20.05 Football. Magazine. 20.05 Football. Magazine.	m
PARIS 20.40 Qual des Orfèvres II II 20.40 Qual des Orfèvres II II 20.40 Qual des Orfèvres II II Film. Henri-Georges Clouzot (1947, N.). Avec Suzy Delait, Louis Jouvet (105 min). A la suite d'une imprudence, une joile chonteuse de music-hall se trouve amarannise dans une affaire de meurire.	Idams. Anglais. 6.45 Ça tourne Fluor et compagnie; Ketchup; scle; L'ile aux doux dingues; ss. 8.00 Rêtes de télé. 8.30 Les a médechne. [3/7]. uête d'art. Art et enfance. al de la création. Spécial Angelin 10.00 Les Africanistes, oyageurs. Millet, Bertrand Lavier, etc. 12.00 né. 12.30 Arrêt sur images. 13.30 du music-hall. Jean-Jacques ilizzards. 15.00 Lonely Planel. La vest. (e l'Histoire. sous l'Occupation. san-michel Galllard, ean-michel Galllard, easis. 9: la Fronce est occupée. 9: la Fronce est occupée. 10: la Fronce est occupée. 11: la Fronce est occupée. 12: la Fronce est occupée. 13: la Fronce est occupée. 14: la Fronce est occupée. 15: la Fronce est occupée. 16: la Fronce est occupée. 16: la Fronce est occupée. 17: la Fronce est occupée. 18: la Fronce est occupée. 19: la Fronce est occ	
CAPTIAL La mode à tout prix. Présenté par Emmanuel Chain. Les nouveaux rois de la fringue ; La vérité sur les soldes ; Made in Tunisle ; Vêtements d'occasion (115 min). 22.45 Météo, Minute internet.	5.50 et 0.55 Boulevard des clips. Série, Têlé en famille. 8.20 Faune L.A. Série. La clé du succès. 9.05 M6 Kid. M6 Kid akeller: des dates qui tournent rond. Rahan; Le Monde fou de Tex Avery; The Mask; La Famille Delajuingle. 11.40 Turbo (rediff.). 12.15 Warning (rediff.). 12.50 joyeuse pagalile. Série, Joyeus anniversaire, Nicole i 13.20 La Planète des singes. Trahison. A la recherche de la liberté. Série (215 min). 1489498 16.55 Plus vite que la musique. 17.20 Bonjour Antoine. Teléfilm. Radu Mihaïleanu. Avec Sébastien Chaudoui, Fred Personne (95 min). 162279 18.55 Stargate SG-1. Série. Les doubles robotiques. 19.54 Le Six Minutes. 20.05 et 2.50 E-M6. 20.35 et 0.45 Sport 6.	
PAL Film. M Avec Ve Of mir Très be adapte Virgini fémini du X**	7.09 et 12 7.10 Le II 7.10 Le II de S Film Alexe (195 8.40 Le S Film (196 12.05 Soro 12.05 Soro 12.06 le i 12.06 Le i 12.07 Film 13.30 La 13.30 Ru 13.30 Ru 15.00 Ru 17.05 Da 17.05 La	

12

un Electr

TER ALL

5.15 Les Printes 23.50 Occ de Maiaisie III insc	9573712		Excellents comédiens.			Nimes,		ชน week-end ระหาวิถ	Football européen ; 22.55 Tour		CHE		22.10 (50 mil	TAE	feminine à l'aube	ean de condition	0.0	essa Redgrave	DALLOWAY 22.35 Chucky III.		20.35 Fig. 2	20.4	19.25 Flash d'Information. Touche 19.40 Ca cartoon. 20.15 Friend	132		17.30 Fidam a priorimation 0.00 journal (TSR). ➤ En clair jusqu'à 20.35 0.30 501 3 (France 3). 17 Et le lournal du clustria.		(125 min). 277861 Rahvion 5. Série.	européen Demi-finale: 21,05 Faut pa européen Demi-finale: 21,05 Faut pa Rouronin - Brive	•	a glace.	et	rmation.			70716	6100		Alexander Ptouchko JAZZ COLLECTION (1952- 90 mln). excess Bernard Lubat	de Sadko 🔳 17 45 Diamète	39 Pin-up.	Canal +		8
23.50 Occupations Sydney, Oscar Homoria (17 mm). 48387107	(1936, N ₁ , v.o.), Avec Sylvia	14/12). Les voicans d'Eufope. Avec (indé smith, Peter 22.50 C(néma et apartheld. Dvorsky (93 min). 80886/469			des crocodiles. (6/10). 20.35 Le Tunnel sous 13ème Rue	r l'amour Avec Jeremy Irons, Samuel Irons (95 mln). 77683462		0.05			Avec Cornella Kempers	20.30 Anna Göldin, la dernière sorcière	2402/284	23.4	Avec Til Schweiger 50866768	épare 22.10 AUCTIONIUS. n). 3734985 Teléfin. n). Dominique Othoin-Girard.		Avec Justin Whalin, Perrey 20.55 Teut-être l'amour. Reves 90 min). \$50071 Téléfilm. Lex Marinos.			s'est trompé de s'est trompé d		23.35 Les New York Voices	(1987, v.o.). Avec Denzel Washington, Kevin Kline (155 min) 67297804						les années 90. Les oublés de Saddam. Avec François Thuri : La proje.	(60 mln). Special,	Clitco Invites : Jean Favire 1778. Other Mazerolle, René Discourse Mazerolle, René	par Marc Perso et Bertrand Le Gendre, rédacteur en chef au Journal <i>Le Monde</i>	20.45 De l'actuante	Histoire 20.30 et 22.45 Aujourd'hui.	Carlo	- musicien, chanteur, compositeur, comédien 23.30 Cascalenne CS min.	22.35 Le Musée d'Orsay. D'Ingres à Monet	des cathédraics. Le XIV° siècia 506775009 (60 min).	du lac Te'nggano. 21,35 Le Temps	rels meil sseurs	Odyssée S		
Le nom qui suit le genre de l'étrits- sion (film, téléfilm, documentaire,		23.00 Airport. 23.30 Sulvez le guide	22.00 Circum. Magazine (60 min). 800089652	20.30 (60 min). 900091497	į		Voyage	From Nulbush critical control of the par cour. 72.40 Contacts. (70 min). 63469720 Almer par cour. 72.40 Contacts. (72 min). Mate Hart.	23.55 Tina Turner, The Girl	(v.o., 50 mir). 7009881 CUTO	22.40 New York Police Blues. Chaires			25.	٠			20.00 Scinfeld. Concert (120 min). 4852 La bonne (v.o.). 0.00 MCM Tubes (360 min).	Canal Jimmy 22.00 Rock Legends.	19.10 ROCKO. Brak a Leg (v.o.). 19.25 Zhoggun plus. 21.30 Le Mag.		ļ	17.55 Chasse croise. 19.30 Rebel TV.		ille et Une Nuits.	Canal J	k Holmes. Les ce Partington 9795782	_	A223 La Tay Citto Film, Jean Dréville (1961). Avez Mitchel Le Royer, Pascale Audrel Pascale Audrel Radouane Raifak Pascale Audrel	Lansbury, David Tomlinson (115 mln). 828382 21.00 Nass el Ghiwa Musiques métiss	ੂ ≅	22.3	19.35 Chalput au bahut. October philosophic per 19.35 Chalput au bahut. October philosophic per	3	20.90 20.30	19.30	Real Estate (v.o.). Homicide. Fibre maternelle (50 min). 8117403	('6'A)	Dead Dogs Wag no Tails (v.o.).	dly (v.o.)	19.35 Happy Days, 10.00 Truints. Tournol mesicurs de Doha Célait tes années foites. (Quar, 120 min). 91896 20.05 3° planète 20.00 Course sur place.		;	8 A R C I
	22.00 News.			Murder Cine	erie. Rours le	Triami batto.		nelit. Serie. 20 Contacts. 1. Mata Hari.	Jardin extra				• • •					2				Š				Muzzik	tta		time,					60022107		•				monde	de Dohn 341864			